Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 2914 **2013** **I. Nos. 50737-50745**

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES

Treaty Series

Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations

VOLUME 2914

Recueil des Traités

Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies

United Nations • Nations Unies
New York, 2019

Copyright © United Nations 2019
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900948-6
e-ISBN: 978-92-1-047850-2
ISSN: 0379-8267
e-ISSN: 2412-1495

Copyright © Nations Unies 2019
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

Treaties and international agreements
registered in May 2013
Nos. 50737 to 50745

No. 50737. Greece and Kuwait:

Agreement between the Government of the Hellenic Republic and the Government of the State of Kuwait on scientific and technological cooperation. Kuwait City, 20 January 2010 3

No. 50738. Greece and Qatar:

Air Transport Agreement between the Government of the Hellenic Republic and the Government of the State of Qatar (with annex). Doha, 19 March 2006 29

No. 50739. United Nations and Dominica:

Exchange of letters between the United Nations and the Government of the Commonwealth of Dominica concerning the organization of the regional workshop on travel and tourism statistics for the Caribbean countries, to be held in Roseau, Dominica, from 14 to 17 May 2013. New York, 10 May 2013 and 14 May 2013 113

No. 50740. Greece and United States of America:

Agreement between the Government of the Hellenic Republic and the Government of the United States of America on enhancing cooperation in preventing and combating serious crime. Corfu, 28 June 2009 115

No. 50741. Greece and Viet Nam:

Agreement between the Government of the Hellenic Republic and the Government of the Socialist Republic of Viet Nam on the promotion and reciprocal protection of investments. Hanoi, 13 October 2008 147

No. 50742. Slovakia and Georgia:

Agreement between the Government of the Slovak Republic and the Government of Georgia on exchange and mutual protection of classified information. Bratislava, 30 May 2012 187

No. 50743. Turkey and Thailand:

Agreement on science and technological cooperation between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Kingdom of Thailand. Ankara, 11 November 2005 225

No. 50744. Turkey and Poland:

Agreement between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Republic of Poland on scientific and technological cooperation. Warsaw, 6 June 2011 243

No. 50745. Greece and Azerbaijan:

Convention between the Government of the Hellenic Republic and the Government of the Republic of Azerbaijan for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Athens, 16 February 2009 267

TABLE DES MATIÈRES

I

Traités et accords internationaux
enregistrés en mai 2013
N^os^ 50737 à 50745

N° 50737. Grèce et Koweït :

Accord de coopération scientifique et technologique entre le Gouvernement de la République hellénique et le Gouvernement de l'État du Koweït. Koweït, 20 janvier 2010 3

N° 50738. Grèce et Qatar :

Accord de transport aérien entre le Gouvernement de la République hellénique et le Gouvernement de l'État du Qatar (avec annexe). Doha, 19 mars 2006..... 29

N° 50739. Organisation des Nations Unies et Dominique :

Échange de lettres entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement du Commonwealth de Dominique relatif à l'organisation de l'atelier régional sur les statistiques de voyage et de tourisme pour les pays des Caraïbes à Roseau (Dominique) du 14 au 17 mai 2013. New York, 10 mai 2013 et 14 mai 2013 113

N° 50740. Grèce et États-Unis d'Amérique :

Accord entre le Gouvernement de la République hellénique et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique relatif au renforcement de la coopération en matière de prévention et de lutte contre les crimes graves. Corfou, 28 juin 2009 115

N° 50741. Grèce et Viet Nam :

Accord entre le Gouvernement de la République hellénique et le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam relatif à la promotion et à la protection réciproque des investissements. Hanoï, 13 octobre 2008 147

N° 50742. Slovaquie et Géorgie :

Accord entre le Gouvernement de la République slovaque et le Gouvernement de la Géorgie sur l'échange et la protection mutuelle des informations classifiées. Bratislava, 30 mai 2012 187

N° 50743. Turquie et Thaïlande :

Accord de coopération scientifique et technologique entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement du Royaume de Thaïlande. Ankara, 11 novembre 2005 225

Nº 50744. Turquie et Pologne :

Accord de coopération scientifique et technologique entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République de Pologne. Varsovie, 6 juin 2011 243

Nº 50745. Grèce et Azerbaïdjan :

Convention entre le Gouvernement de la République hellénique et le Gouvernement de la République d'Azerbaïdjan tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Athènes, 16 février 2009 267

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

Treaties and international agreements

registered in

May 2013

Nos. 50737 to 50745

Traités et accords internationaux

enregistrés en

mai 2013

N^{os} 50737 à 50745

No. 50737

Greece
and
Kuwait

Agreement between the Government of the Hellenic Republic and the Government of the State of Kuwait on scientific and technological cooperation. Kuwait City, 20 January 2010

Entry into force: *4 October 2011 by notification, in accordance with article 11*

Authentic texts: *Arabic, English and Greek*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Greece, 30 May 2013*

Grèce
et
Koweït

Accord de coopération scientifique et technologique entre le Gouvernement de la République hellénique et le Gouvernement de l'État du Koweït. Koweït, 20 janvier 2010

Entrée en vigueur : *4 octobre 2011 par notification, conformément à l'article 11*

Textes authentiques : *arabe, anglais et grec*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Grèce, 30 mai 2013*

3- تظل هذه الاتفاقية سارية المفعول لمدة خمس سنوات تبدأ من تاريخ نفاذها وتجدد تلقائياً لمدة خمس سنوات أخرى ، ما لم يخطر أحد الطرفين المتعاقدين الطرف المتعاقد الآخر كتابة وعبر القنوات الدبلوماسية برغبته في إنهائها قبل مرور ستة أشهر من تاريخ انتهاء المدة الأولية أو أية مدد لاحقة .

حررت هذه الاتفاقية في مدينة الكويت بتاريخ 5 صفر 1430هـ الموافق 20 يناير2010 ، من نسختين أصليتين باللغات اليونانية والعربية والانجليزية ولكل منهما ذات الحجية , وفى حال الاختلاف في التفسير ، يرجح النص الانجليزي .

عن
حكومة الجمهورية اليونانية

سعادة / سبايريدون كوفيليس
وكيل وزارة الخارجية

عن
حكومة دولة الكويت

سعادة / خالد سليمان الجارالله
وكيل وزارة الخارجية

المادة التاسعة

كل ما يتعلق بالنشاطات التعاونية بموجب هذه الاتفاقية , فان كل طرف متعاقد سوف يقوم وفقا لانظمتة وقوانينه باتخاذ كافة الإجراءات اللازمة لتامين أفضل الظروف الممكنة لتنفيذها.

المادة العاشرة

لن تؤثر هذه الاتفاقية على صحة أو تنفيذ أي من الالتزامات الناجمة عن معاهدات دولية أخرى أو اتفاقيات يقوم بعقدها أي طرف متعاقد مثل عضوية الجمهورية اليونانية في الاتحاد الأوربي .

المادة الحادية عشرة

1 - تدخل هذه الاتفاقية حيز النفاذ من تاريخ الإشعار الأخير الذي يخطر فيه أحد الطرفين المتعاقدين الطرف المتعاقد الآخر كتابة وعبر القنوات الدبلوماسية باستيفائه لكافة الإجراءات الدستورية اللازمة لنفـاذها .

2- يجوز تعديل هذه الاتفاقية بموافقة الطرفين المتعاقدين وتدخل التعديلات حيز النفاذ وفقا للإجراءات المنصوص عليها في الفقرة (1) من هذه المادة .

المادة الخامسة

النتائج العلمية والتكنولوجية وأي معلومات أخرى يتم التوصل إليها جراء النشاطات التعاونية وفقا لهذه الاتفاقية يتم الإعلان عنها أو نشرها أو الاستفادة منها تجاريا وذلك بموافقة الطرفين المتعاقدين .

المادة السادسة

يجوز توجيه الدعوة إلى العلماء والباحثين والخبراء التقنيين والمؤسسات من بلد ثالث أو من منظمات دولية ، وذلك بناءاً على موافقة الطرفين المتعاقدين من أجل المشاركة في المشروعات و البرامج التي تنفذ بموجب هذه الاتفاقية . و يتحمل الطرف الثالث عادة تكاليف هذه المشاركة إلا إذا اتفاق الطرفان المتعاقدان على ما يخالف ذلك .

المادة السابعة

يعمل كل طرف متعاقد وفقا لأنظمته وقوانينه على تأمين مساعدة مواطني الطرف المتعاقد الآخر المتواجدين على أرضه وإمدادهم بكل التسهيلات لانجاز المهمات المكلفين بها وذلك وفقا لبنود هذه الاتفاقية.

المادة الثامنة

أي خلاف يتعلق بتفسير أو تنفيذ هذه الاتفاقية يتم تسويته وديا بين الطرفين المتعاقدين عبر القنوات الدبلوماسية .

أ- مجالات التعاون.

ب-مشروعات البحث العلمي والتكنولوجي المشتركة والمحددة التي يتم الاتفاق بشأنها من جانب السلطات اليونانية والكويتية.

ج-المؤسسات المسئولة عن تحقيق وتنفيذ المشروعات المشتركة والتي يشار إليها هنا بـ (الشركاء المتعاونون) ولاسيما الهيئات الحكومية والمراكز العلمية ووكالات البحث والتطوير والاتحادات العلمية وغيرها من الوحدات التنظيمية بما في ذلك الشركات العامة والخاصة .

د- الموارد المالية وظروف تمويل مشروعات البحث العلمية والتكنولوجية المشتركة.

هـ- قواعد وإجراءات تنفيذ المشروعات المشتركة.

ثانياً : تكاليف تبادل العلماء والباحثين والخبراء التقنيين والمختصين الناجمة عن هذه الاتفاقية فأنة يتم تغطيتها وفقا للأسس التالية مالم يتم الاتفاق على ما يخالف ذلك :

أ-يتحمل الطرف المرسل تكاليف النقل ذهابا وإيابا بين البلدين .

ب-يتحمل الطرف المضيف تكاليف السفر داخل أرضه وكافة نفقات الإقامة , أي السكن والمخصصات اليومية وذلك وفقا لأنظمة كل بلد .

ثالثاً : تقع مسؤولية تنفيذ هذه الاتفاقية على عاتق الأمانة العامة للبحث والتكنولوجيا في وزارة التعليم و التعليم المستمر والشؤون الدينية لحكومة الجمهورية اليونانية ، عن الجانب اليوناني ، وعلى عاتق وزارة التعليم العالي لحكومة دولة الكويت ، عن الجانب الكويتي (و المشار إليهما بـ هيئات التنفيذ).

ب-تحديد مجالات التعاون بناءاً على المعلومات التي يتم الحصول عليها من مؤسسات كل بلد والسياسيات الوطنية ذات العلاقة بالعلوم و التكنولوجيا .
ج-خلق الظروف المواتية لتنفيذ الاتفاقية .
د-تسهيل و دعم تنفيذ البرامج و المشروعات المشتركة .
هـ-متابعة التقدم الذي يتحقق في تنفيذ هذه الاتفاقية .
و-إعداد برامج تنفيذية دورية .
ز-تقديم المقترحات للحكومتين حول التدابير المعينة لتقرير حجم التعاون وفقاً لهذه الاتفاقية .

3- تجتمع اللجنة المشتركة مرة على الأقل كل عامين ، إلا إذا تم الاتفاق على ما يخالف ذلك . بالتبادل في كل من اليونان و الكويت ، وفي التاريخ الذي يناسب الطرفين المتعاقدين ، وخلال هذه الاجتماعات تقوم اللجنة المشتركة بابرام وتوقيع بروتوكولات تتضمن تقييماً للنشاطات السابقة والحالية وأهداف التعاون في المستقبل ، هذا إلي جانب قائمة بمشروعات التعاون التي يقبلها الطرفان المتعاقدان . وذلك بعد تقييم المشروعات المقترحة التي تم تسلمها .

4- تقوم اللجنة المشتركة بوضع قواعد إجراءاتها الخاصة .

المادة الرابعة

أولاً : بهدف تسهيل التعاون العلمي والتكنولوجي , سوف تعتمد اللجنة برنامج تنفيذي يتم إدراجة ضمن البروتوكولات المذكورة اعلاة . ويشمل البرنامج التنفيذي ما يلى :

المتاحة والتجارب التي استطاع العلماء والمختصين في كل من البلدين اكتسابها .

المادة الثانية

يتم تفعيل التعاون بين الطرفين المتعاقدين في المجال العلمي والتكنولوجي بالوسائل التالية :

أ- إجراء الأبحاث المشتركة و تنفيذ مشروعات التطور التكنولوجي بما في ذلك تبادل النتائج التي تم التوصل إليها .

ب- تبادل العلماء والباحثين والخبراء التقنيين.

ج- تبادل المعلومات العلمية والتكنولوجية والوثائق وكذلك المعدات والمواد الاستهلاكية.

د- عقد الاجتماعات والمؤتمرات والندوات وورش العمل والدورات والمعارض حول المجالات التي تهم البلدين والمشاركة فيها .

هـ - الاستخدام المشترك لمرافق البحث والتطوير والمعدات العلمية.

و- أي نوع من أنواع التعاون الأخرى يتم الاتفاق عليها .

المادة الثالثة

1- لغرض تنفيذ هذه الاتفاقية ، يشكل الطرفان المتعاقدان لجنة مشتركة ، تتكون من عدد مماثل من الممثليين المعينيين من كلا الطرفين المتعاقدين ، على أن يقوم الطرفان المتعاقدان بإبلاغ كل منهما عن ممثليهما في اللجنة المشتركة .

2- تقوم اللجنة المشتركة بالمهام التالية :

أ-دراسة الجوانب السياسية ذات العلاقة بتنفيذ هذه الاتفاقية .

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

اتفاقية بين
حكومة الجمهورية اليونانية و حكومة دولة الكويت
بشأن التعاون العلمي والتكنولوجي

إن حكومة الجمهورية اليونانية وحكومة دولة الكويت ، والمشار إليهما فيما بعد "بالطرفين المتعاقدين " ،

اعتبارا منهما بأن تطور العلاقات العلمية والتقنية سوف يعود على البلدين بالمنفعة المتبادلة ,

وإدراكاً منهما بان هذا التعاون سوف يشجع تطور علاقات الصداقة القائمة بين البلدين ,

ورغبة منهما بتقوية وتطوير التعاون في المجالين التقني والعلمي على أساس من المساواة والمنفعة المتبادلة ,

فقد اتفقتا على مايلى :

المادة الأولى

يعمل الطرفان المتعاقدان على تشجيع ودعم التعاون العلمي والتكنولوجي على أساس من المساواة والمنفعة المتبادلة وفقا لبنود هذه الاتفاقية والقواعد والقوانين في كل طرف ، مع الأخذ في الاعتبار الإمكانات

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE HELLENIC REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE STATE OF KUWAIT ON SCIENTIFIC AND TECHNOLOGICAL COOPERATION

The Government of the Hellenic Republic and the Government of the State of Kuwait (henceforth to be referred to as "the Contracting Parties"),

CONSIDERING that the development of scientific and technical relations shall be of mutual benefit to both countries,

CONSIDERING further that such cooperation will promote the development of existing friendly relations between the two countries,

WISHING to strengthen and develop scientific and technological cooperation on the basis of equality and mutual benefit,

HAVE AGREED as follows:

ARTICLE 1

The Contracting Parties shall encourage and support cooperation in the fields of science and technology on the basis of equality and mutual benefit, according to the provisions of this Agreement and the laws and regulations of each Party, and taking into account the experience which scientists and specialists of the two countries have gained and the possibilities available.

ARTICLE 2

Cooperation between the Contracting Parties in the fields of science and technology may be effected by means of:

a) Realization of joint research and technological development projects, including the exchange of their results;
b) Exchange of scientists, researchers and technical experts;
c) Exchange of scientific and technological information and documentation as well as equipment and consumable materials;
d) Organization of and participation in meetings, conferences, symposia, workshops, courses and exhibitions on fields of interest to both countries;
e) Joint use of research and development facilities and scientific equipment;
f) Other forms of cooperation mutually agreed upon.

ARTICLE 3

1. For the purpose of implementation of the present Agreement the two Parties hereby establish a Joint Committee, composed of an equal number of representatives designated by the two Parties. The Contracting Parties will notify each other about their representatives in the Joint Committee.

2. The Joint Committee will have the following tasks:
   a) Consider the policy aspects relevant to the implementation of this Agreement;
   b) Identify the fields of cooperation on the basis of information received from institutions of each country and the respective national policies on science and technology;
   c) Create favorable conditions for the implementation of the Agreement;
   d) Facilitate and support the implementation of joint programs and projects;
   e) Follow-up the progress of the implementation of the present Agreement;
   f) Preparing periodical Executive Programmes;
   g) Propose to the two Governments specific measures to enhance the range and the quality of cooperation under the present Agreement.

3. The Joint Committee will meet at least once every 2 (two) years, unless otherwise agreed, alternately in Greece and Kuwait on mutually convenient dates. During these meetings the Joint Committee will conclude and sign Protocols containing the evaluation of the past and current activities, the future objectives of the cooperation as well as the list of mutually accepted projects of cooperation after evaluation of the joint proposals received.

4. The Joint Committee will elaborate its own rules of procedure.

ARTICLE 4

1. With a view to facilitate scientific and technological cooperation, the Joint Committee will adopt Executive Programmes that shall be incorporated in the Protocols mentioned above. The Executive Programmes will contain:

a) The fields of cooperation;
b) The specific joint scientific and technological research projects agreed by the Hellenic and Kuwaiti institutions;
c) The Institutions responsible for the realization and implementation of joint projects, hereinafter referred to as "cooperating partners", in particular: governmental agencies, scientific entities, research and development agencies, scientific associations and other organizational units, including private and public companies;
d) Financial resources and conditions of financing joint scientific and technological research projects;

e) Rules and procedures guiding the implementation of joint projects.

2. The costs of the exchange of scientists, researchers, technical experts and other specialists, resulting from the present Agreement, unless otherwise agreed upon, will be covered on the following basis:

a) The sending Party will cover the round trip transport costs between the two countries;
b) The receiving Party will cover the cost of travel within its territory and full accommodation, i.e. lodging and daily allowances according to the regulations of each country.

3. The responsibility of implementing this Agreement shall rest with the General Secretariat for Research & Technology of the Ministry of Education, Life Long Learning and Religious Affairs of the Government of the Hellenic Republic, from the Greek side, and with the Ministry of higher Education of the State of Kuwait, from the Kuwaiti side, (henceforth to be referred to as the 'Implementing Agencies').

ARTICLE 5

Scientific and technological results and any other information derived from the cooperation activities under the present Agreement, will be announced, published or commercially exploited with the consent of the two Contracting Parties.

ARTICLE 6

Scientists, researchers, technical experts and institutions of third countries or international organizations may be invited, upon consent of the two Contracting Parties, to participate in projects and programs carried out under the present Agreement. The cost of such participation shall normally be borne by the Third Party, unless the Contracting Parties agree otherwise in writing.

ARTICLE 7

Each Contracting Party shall, subject to its laws and regulations, secure to the citizens of the other Contracting Party, who stay on its territory, all assistance and facilities in the fulfillment of the tasks they are entrusted with, according to the provisions of this Agreement.

ARTICLE 8

Any differences relating to the interpretation or implementation of the present Agreement shall be settled amicably between the Contracting Parties through diplomatic channels.

ARTICLE 9

With respect to the cooperation activities established under the present Agreement, each Contracting Party shall take, in accordance with its laws and regulations, all necessary measures to ensure the best possible conditions for their implementation.

ARTICLE 10

The present Agreement shall not affect or prejudice the validity or execution of any obligations arising from other International Treaties or agreements concluded by each Contracting Party, including those arising from the Hellenic Republic's membership to the European Union.

ARTICLE 11

1- This Agreement shall enter into force on the date of the last written notification by which one Contracting Party informs the other through diplomatic channels about the completion of the internal legal procedures required for its entry into force.

2- This Agreement may be amended by mutual written consent of the Parties. Any such amendment shall enter into force in accordance with paragraph 1.

3- This Agreement shall remain in force for a period of five years and shall be automatically extended for further periods of five years, unless either Contracting Party notifies the other in writing through diplomatic channels of its intention to terminate this agreement within six months prior to the expiry of the initial period or any extended periods.

Done at Kuwait City, on 5th of Safar 1430H. corresponding in 20th of January 2010, in two original copies each in the Greek, Arabic and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence the English text shall prevail.

ON BEHALF OF THE GOVERNMENT OF THE HELLENIC REPUBLIC	ON BEHALF OF THE GOVERNMENT OF THE STATE OF KUWAIT
H.E. Spyros Kouvelis	H.E. Khalid S. Al-Jarallah
Deputy Minister of Foreign Affairs	Undersecretary of the Ministry of Foreign Affairs

[GREEK TEXT – TEXTE GREC]

ΣΥΜΦΩΝΙΑ

μεταξύ

της ΚΥΒΕΡΝΗΣΕΩΣ της ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ

και

της ΚΥΒΕΡΝΗΣΕΩΣ ΤΟΥ ΚΡΑΤΟΥΣ ΤΟΥ ΚΟΥΒΕΙΤ

στην ΕΠΙΣΤΗΜΟΝΙΚΗ & ΤΕΧΝΟΛΟΓΙΚΗ ΣΥΝΕΡΓΑΣΙΑ

Η Κυβέρνηση της Ελληνικής Δημοκρατίας και η Κυβέρνηση του Κράτους του Κουβέιτ (εφεξής αποκαλούμενες ως «Τα Συμβαλλόμενα Μέρη»),

ΘΕΩΡΩΝΤΑΣ ότι η ανάπτυξη των επιστημονικών και τεχνολογικών σχέσεων θα αποβεί ωφέλιμη και για τις δύο χώρες,

ΚΡΙΝΟΝΤΑΣ επίσης ότι η συνεργασία αυτή θα προωθήσει την ανάπτυξη των δεσμών φιλίας μεταξύ των δύο χωρών,

ΕΠΙΘΥΜΩΝΤΑΣ να ενισχύσουν και να αναπτύξουν την επιστημονική και τεχνολογική συνεργασία στη βάση της ισότητας και του αμοιβαίου οφέλους,

ΣΥΜΦΩΝΗΣΑΝ τα εξής :

ΑΡΘΡΟ 1

Τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα ενθαρρύνουν και θα υποστηρίξουν τη συνεργασία στον τομέα της Επιστήμης και της Τεχνολογίας στη βάση της ισότητας και του αμοιβαίου οφέλους σύμφωνα με τα προβλεπόμενα στην παρούσα Συμφωνία και την ισχύουσα νομοθεσία και κανονισμούς σε κάθε χώρα και λαμβάνοντας υπόψη την αποκτηθείσα εμπειρία επιστημόνων και ειδικών των δύο κρατών καθώς και τις υπάρχουσες δυνατότητες.

ΑΡΘΡΟ 2

Η Συνεργασία μεταξύ των Συμβαλλομένων Μερών στους τομείς της επιστήμης και της τεχνολογίας θα υλοποιηθεί ως εξής :

α. Υλοποίηση κοινών ερευνητικών έργων και έργων τεχνολογικής ανάπτυξης, περιλαμβανομένης και της ανταλλαγής των αποτελεσμάτων τους,
β. Ανταλλαγές επιστημόνων, ερευνητών και εμπειρογνωμόνων,
γ. Ανταλλαγές επιστημονικών και τεχνολογικών πληροφοριών καθώς επίσης και επιστημονικού εξοπλισμού και αναλωσίμων υλικών,
δ. Διοργάνωση και συμμετοχή σε συναντήσεις, συνέδρια, συμπόσια, σεμινάρια, ημερίδες και εκθέσεις σε τομείς αμοιβαίου ενδιαφέροντος,
ε. Από κοινού χρήση υποδομών ερευνητικού και αναπτυξιακού χαρακτήρα καθώς και επιστημονικού εξοπλισμού,
ζ. Άλλες μορφές συνεργασίας οι οποίες θα συμφωνηθούν

ΑΡΘΡΟ 3

1. Για την εφαρμογή της παρούσας Συμφωνίας τα δύο Μέρη δια της παρούσης θα συστήσουν μία Μικτή Επιτροπή η οποία θα αποτελείται από ίσο αριθμό εκπροσώπων των Συμβαλλόμενων Μερών. Τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα προβούν σε αμοιβαία κοινοποίηση των ονομάτων των εκπροσώπων τους στη Μικτή Επιτροπή.

2. Η Μικτή Επιτροπή έχει τις ακόλουθες αρμοδιότητες:

α. Να μελετήσει τις πολιτικές διαστάσεις της υλοποίησης της παρούσας Συμφωνίας,
β. Να καθορίσει τους τομείς συνεργασίας στη βάση πληροφόρησης που παρέχεται από ερευνητικούς φορείς των δύο χωρών και των αντιστοίχων εθνικών πολιτικών στον τομέα της επιστήμης και τεχνολογίας,
γ. Να δημιουργήσει ευνοϊκές συνθήκες για την υλοποίηση της παρούσας Συμφωνίας,
δ. Να διευκολύνει και να υποστηρίξει την υλοποίηση κοινών ερευνητικών προγραμμάτων και έργων,
ε. Να παρακολουθεί την πορεία υλοποίησης της παρούσας Συμφωνίας,
στ. Να διαπραγματεύεται περιοδικά Εκτελεστικά Προγράμματα,
ζ. Να προτείνει στις δύο Κυβερνήσεις τη λήψη συγκεκριμένων μέτρων για την αναβάθμιση του εύρους και της ποιότητας της συνεργασίας στο πλαίσιο της παρούσας Συμφωνίας.

3. Η Μικτή Επιτροπή θα συνέρχεται τουλάχιστον μία φορά κάθε 2 (δύο) χρόνια, εκτός εάν συμφωνείται διαφορετικά, διαδοχικά στην Ελλάδα και στο Κράτος του Κουβέιτ σε από κοινού αποδεκτές ημερομηνίες. Κατά τη διάρκεια των συναντήσεων αυτών η Μικτή Επιτροπή θα συνάπτει και θα υπογράφει Πρωτόκολλα τα οποία θα περιλαμβάνουν την αξιολόγηση προηγούμενων και

τρεχουσών δραστηριοτήτων, το σχεδιασμό μελλοντικών προτεραιοτήτων της Συνεργασίας καθώς και τον κατάλογο των μετά από αξιολόγηση από κοινού εγκεκριμένων έργων.

4. Η Μικτή Επιτροπή θα επεξεργαστεί τον κανονισμό λειτουργίας της.

ΑΡΘΡΟ 4

1. Με στόχο τη διευκόλυνση της επιστημονικής και τεχνολογικής συνεργασίας, η Μικτή Επιτροπή θα υιοθετεί Εκτελεστικά Προγράμματα Εργασιών τα οποία θα περιλαμβάνονται στα ανωτέρω Πρωτόκολλα. Τα Εκτελεστικά Προγράμματα θα καθορίζουν:

α. Τα πεδία της συνεργασίας,
β. Τα ειδικά κοινά επιστημονικά και τεχνολογικά ερευνητικά έργα, τα οποία έχουν εγκριθεί από τους φορείς της Ελλάδος και του Κράτους του Κουβέιτ,
γ. Τους υπεύθυνους φορείς για την εκτέλεση και την υλοποίηση των κοινών έργων, αποκαλούμενους εφεξής ως «συνεργαζόμενους φορείς» και ειδικότερα: κυβερνητικούς οργανισμούς, επιστημονικούς φορείς, ερευνητικούς και αναπτυξιακούς φορείς, επιστημονικές ενώσεις και άλλες οργανωτικές ομάδες περιλαμβανομένων και των ιδιωτικών και δημοσίων επιχειρήσεων.
δ. Τους χρηματοδοτικούς πόρους και τους όρους χρηματοδότησης των κοινών επιστημονικών και τεχνολογικών ερευνητικών προγραμμάτων,
ε. Τους κανόνες και τις διαδικασίες που θα καθορίζουν την υλοποίηση των κοινών έργων.

2. Το κόστος των ανταλλαγών επιστημόνων, ερευνητών και εμπειρογνωμόνων και άλλων ειδικών , το οποίο απορρέει από την παρούσα Συμφωνία, εκτός εαν συμφωνηθεί διαφορετικά, θα καλύπτεται ως εξής :

α. Το αποστέλλον Μέρος θα καλύπτει το κόστος του μετ' επιστροφής ταξιδιού στην άλλη χώρα,
β. Το φιλοξενόν Μέρος θα καλύπτει το κόστος των ταξιδιών εντός της επικράτειάς του καθώς και τα έξοδα φιλοξενίας, δηλαδή διαμονής και ημερήσια αποζημίωση σύμφωνα με τους κανόνες κάθε χώρας.

3. Την ευθύνη υλοποίησης της παρούσας Συμφωνίας έχουν για την Ελληνική πλευρά η Γενική Γραμματεία Έρευνας και Τεχνολογίας του Υπουργείου Παιδείας, Δια Βίου Μάθησης και Θρησκευμάτων της Ελληνικής Κυβέρνησης και το Υπουργείο Εκπαίδευσης και Ανωτέρας Εκπαίδευσης του Κράτους του

Κουβέιτ για την πλευρά του Κουβέιτ (εφεξής αναφερόμενοι ως «οι Φορείς Υλοποίησης»).

ΑΡΘΡΟ 5

Τα επιστημονικά και τεχνολογικά αποτελέσματα, καθώς και όποια άλλη πληροφορία προκύψει από τις δραστηριότητες συνεργασίας που καλύπτει η παρούσα Συμφωνία, θα ανακοινώνονται, δημοσιεύονται ή θα αξιοποιούνται εμπορικά με τη σύμφωνη γνώμη των δύο Συμβαλλόμενων Μερών.

ΑΡΘΡΟ 6

Επιστήμονες, ερευνητές, τεχνικοί εμπειρογνώμονες και φορείς τρίτων χωρών ή διεθνών οργανισμών μπορούν να κληθούν, με συναίνεση αμφοτέρων των Συμβαλλόμενων Μερών, να συμμετάσχουν στα έργα και τα προγράμματα τα οποία υλοποιούνται στο πλαίσιο της παρούσας Συμφωνίας. Το κόστος της συμμετοχής αυτής επιβαρύνει συνήθως την Τρίτη πλευρά, εκτός εάν τα Συμβαλλόμενα Μέρη συμφωνήσουν γραπτώς διαφορετικά.

ΑΡΘΡΟ 7

Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος θα παρέχει, σύμφωνα με τους ισχύοντες νόμους στη χώρα του, στους πολίτες της άλλης χώρας που φιλοξενούνται στην επικράτεια κάθε δυνατή βοήθεια και υποδομές για την εκπλήρωση των στόχων που έχουν τεθεί σύμφωνα με τις διατάξεις της παρούσας Συμφωνίας.

ΑΡΘΡΟ 8

Οποιεσδήποτε διαφορές ανάμεσα στα Συμβαλλόμενα Μέρη, οι οποίες αφορούν την ερμηνεία ή την υλοποίηση της παρούσας Συμφωνίας θα ρυθμίζονται από τα Συμβαλλόμενα Μέρη σε πνεύμα φιλίας δια της διπλωματικής οδού.

ΑΡΘΡΟ 9

Σχετικά με τις δραστηριότητες συνεργασίας οι οποίες εγκαθιδρύονται στο πλαίσιο της παρούσας Συμφωνίας, κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος σύμφωνα με την εθνική νομοθεσία και τους κανονισμούς του, θα λάβει όλα τα απαραίτητα μέτρα προκειμένου να διασφαλίσει τις καλύτερες συνθήκες για την υλοποίησή τους.

ΑΡΘΡΟ 10

Η παρούσα Συμφωνία δεν επηρεάζει ούτε ζημιώνει την εγκυρότητα ή την εκτέλεση οποιασδήποτε υποχρέωσης που προκύπτει από άλλες διεθνείς συνθήκες ή συμφωνίες τις οποίες έχουν συνάψει τα Συμβαλλόμενα Μέρη, συμπεριλαμβανομένων αυτών οι οποίες προκύπτουν από τη συμμετοχή της Ελληνικής Δημοκρατίας στην Ευρωπαϊκή Ένωση.

ΑΡΘΡΟ 11

1. Η παρούσα Συμφωνία θα τεθεί εν ισχύ την ημερομηνία της τελευταίας γραπτής ρηματικής διακοίνωσης, με την οποία κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος πληροφορεί το άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος για την ολοκλήρωση των εσωτερικών νομικών διαδικασιών, οι οποίες απαιτούνται για τη θέση της εν ισχύ.

2. Η Συμφωνία δύναται να τροποποιηθεί δια κοινής γραπτής συναινέσεως των Συμβαλλομένων Μερών. Κάθε ως άνω τροποποίηση θα τεθεί εν ισχύ σύμφωνα με τις διατάξεις της παραγράφου 1. του παρόντος άρθρου.

3. Η Συμφωνία θα παραμείνει σε ισχύ για περίοδο πέντε (5) ετών και θα ανανεώνεται αυτομάτως για περαιτέρω διαδοχικές περιόδους πέντε (5) ετών, εκτός εάν κάποιο από τα Συμβαλλόμενα Μέρη ανακοινώσει στο άλλο γραπτώς, δια της διπλωματικής οδού, την πρόθεσή του να καταγγείλει την παρούσα Συμφωνία έξι μήνες πριν από τη λήξη της αρχικής ή κάθε μεταγενέστερης περιόδου ισχύος.

Έγινε στο Κουβέιτ, την 20η Ιανουαρίου 2010, σε δύο πρωτότυπα, στην Ελληνική, Αραβική και την Αγγλική γλώσσα, όλα τα κείμενα θεωρούμενα εξίσου αυθεντικά. Σε περίπτωση διαφορετικής ερμηνείας, το αγγλικό κείμενο υπερισχύει.

ΓΙΑ ΤΗΝ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗ ΤΗΣ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ	ΓΙΑ ΤΗΝ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗ ΤΟΥ ΚΡΑΤΟΥΣ ΤΟΥ ΚΟΥΒΕΙΤ
Σπύρος Κουβέλης	Khalid S. Al-Jarallah
Υφυπουργός Εξωτερικών	Υφυπουργός Εξωτερικών

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT DU KOWEÏT

Le Gouvernement de la République hellénique et le Gouvernement de l'État du Koweït (ci-après dénommés les « Parties contractantes »),

Considérant que le développement des relations scientifiques et techniques bénéficiera aux deux pays,

Considérant en outre que cette coopération favorisera le développement des relations amicales existant entre les deux pays,

Désireux de renforcer et développer la coopération scientifique et technologique sur la base de l'égalité et des avantages mutuels,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties contractantes encouragent et soutiennent la coopération dans les domaines de la science et la technologie sur la base de l'égalité et des avantages mutuels, conformément aux dispositions du présent Accord et de leurs lois et règlements respectifs, et en tenant compte de l'expérience acquise par les scientifiques et spécialistes des deux pays ainsi que des possibilités existantes.

Article 2

La coopération entre les Parties contractantes dans les domaines de la science et la technologie peut prendre les formes suivantes :

a) Réalisation de projets conjoints de recherche et de développement technologique, y compris l'échange de leurs résultats;

b) Échange de scientifiques, de chercheurs et d'experts techniques;

c) Échange d'informations et de documents scientifiques et technologiques, ainsi que d'équipements et de matériels consommables;

d) Organisation de réunions, de conférences, de colloques, d'ateliers, de cours et d'expositions dans des domaines d'intérêt pour les deux pays, et participation à ceux-ci;

e) Utilisation conjointe d'installations de recherche-développement et d'équipement scientifique;

f) Autres formes de coopération mutuellement convenues.

Article 3

1. Aux fins de l'exécution du présent Accord, les deux Parties établissent un comité conjoint, composé d'un nombre égal de représentants qu'elles auront désignés. Elles se notifient le nom de leurs représentants au sein du Comité conjoint.

2. Les fonctions du Comité conjoint sont les suivantes :

a) Examiner les aspects relatifs aux politiques concernant l'exécution du présent Accord;

b) Identifier les domaines de coopération sur la base des informations reçues des institutions de chaque pays et des politiques nationales respectives en matière de science et technologie;

c) Créer des conditions favorables pour l'exécution du présent Accord;

d) Faciliter et soutenir l'exécution de programmes et projets conjoints;

e) Assurer le suivi de l'exécution du présent Accord;

f) Mettre au point des programmes exécutifs périodiques;

g) Proposer aux deux Gouvernements des mesures spécifiques visant à élargir la portée et à améliorer la qualité de la coopération menée conformément au présent Accord.

3. Sauf s'il en est convenu autrement, le Comité conjoint se réunit au moins tous les deux ans, alternativement en Grèce et au Koweït, à des dates fixées d'un commun accord. Au cours de ces réunions, il conclut et signe des protocoles contenant l'évaluation des activités présentes et passées, les objectifs futurs de la coopération, ainsi que la liste des projets de coopération mutuellement convenus après évaluation des propositions conjointes reçues.

4. Le Comité conjoint arrête son propre règlement intérieur.

Article 4

1. En vue de faciliter la coopération scientifique et technologique, le Comité conjoint adopte des programmes exécutifs qui sont incorporés aux protocoles susmentionnés. Les programmes exécutifs déterminent :

a) Les domaines de coopération;

b) Les projets conjoints de recherche scientifique et technologique spécifiques convenus entre les institutions helléniques et koweïtiennes;

c) Les institutions chargées de la réalisation et de l'exécution des projets conjoints, ci-après désignées « partenaires coopérants », notamment les organismes gouvernementaux, entités scientifiques, organismes de recherche-développement, associations scientifiques et autres unités organisationnelles, y compris des sociétés privées et publiques;

d) Les ressources financières et les conditions de financement des projets conjoints de recherche scientifique et technologique;

e) Les règles et procédures applicables à l'exécution des projets conjoints.

2. Les frais afférents à l'échange de scientifiques, de chercheurs, d'experts techniques et d'autres spécialistes et découlant du présent Accord sont, à moins qu'il n'en soit décidé autrement, couverts de la manière suivante :

a) La Partie d'envoi assume les frais de transport aller-retour entre les deux pays;

b) La Partie hôte assume les frais de voyage sur son territoire, les frais d'hébergement et les indemnités journalières conformément aux règlements de chaque pays.

3. Les organismes chargés de l'exécution du présent Accord (ci-après dénommés les « organismes d'exécution ») sont, du côté grec, le Secrétariat général pour la recherche et la technologie du Ministère de l'éducation, de l'apprentissage permanent et des affaires religieuses du Gouvernement de la République hellénique et, du côté koweïtien, le Ministère de l'enseignement supérieur de l'État du Koweït.

Article 5

Les résultats scientifiques et technologiques et toute autre information découlant des activités de coopération effectuées conformément au présent Accord sont annoncés, publiés ou exploités à des fins commerciales avec le consentement des deux Parties contractantes.

Article 6

Des scientifiques, chercheurs, experts techniques et institutions de pays tiers ou d'organisations internationales peuvent être invités, avec le consentement des deux Parties contractantes, à participer aux projets et programmes menés conformément au présent Accord. Les frais d'une telle participation sont normalement supportés par la tierce partie, à moins que les Parties contractantes n'en conviennent autrement par écrit.

Article 7

Sous réserve de ses lois et règlements, chaque Partie contractante accorde aux ressortissants de l'autre Partie contractante qui séjournent sur son territoire toute l'assistance et les facilités nécessaires à la réalisation des tâches qui leur sont assignées, conformément aux dispositions du présent Accord.

Article 8

Tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord est réglé à l'amiable entre les Parties contractantes par la voie diplomatique.

Article 9

En ce qui concerne les activités de coopération établies aux termes du présent Accord, chaque Partie contractante prend, conformément à ses lois et règlements, toutes les mesures nécessaires pour assurer leur exécution dans les meilleures conditions possibles.

Article 10

Le présent Accord n'affecte en aucune manière la validité ou l'exécution de toutes obligations découlant d'autres traités ou accords internationaux conclus par chaque Partie contractante, y compris celles découlant de la participation de la République hellénique à l'Union européenne.

Article 11

1. Le présent Accord entre en vigueur à la date de la dernière des notifications écrites par lesquelles les Parties s'informent, par la voie diplomatique, que leurs procédures internes requises à cet effet ont été accomplies.

2. Le présent Accord peut être amendé par consentement mutuel écrit des Parties. Tout amendement entre en vigueur conformément au paragraphe 1.

3. Le présent Accord restera en vigueur pour une durée de cinq ans et sera automatiquement prorogé pour des périodes successives de même durée, à moins qu'une Partie contractante ne notifie à l'autre par écrit et par la voie diplomatique son intention de le dénoncer dans les six mois précédant l'expiration de la période initiale ou d'une période successive.

FAIT à Koweït, le 5 safar 1430 de l'hégire, correspondant au 20 janvier 2010, en double exemplaire en langues grecque, arabe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République hellénique :

S. E. M. SPYROS KOUVELIS
Vice-Ministre des affaires étrangères

Pour le Gouvernement de l'État du Koweït :

S. E. M. KHALID S. AL-JARALLAH
Sous-Secrétaire du
Ministère des affaires étrangères

No. 50738

Greece
and
Qatar

Air Transport Agreement between the Government of the Hellenic Republic and the Government of the State of Qatar (with annex). Doha, 19 March 2006

Entry into force: *16 May 2007 by notification, in accordance with article 22*

Authentic texts: *Arabic, English and Greek*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Greece, 30 May 2013*

Grèce
et
Qatar

Accord de transport aérien entre le Gouvernement de la République hellénique et le Gouvernement de l'État du Qatar (avec annexe). Doha, 19 mars 2006

Entrée en vigueur : *16 mai 2007 par notification, conformément à l'article 22*

Textes authentiques : *arabe, anglais et grec*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Grèce, 30 mai 2013*

ملحق

جدول الطرق

الطرق التي ستشغلها المؤسسات المعينة من جانب جمهورية اليونان.

من	إلى	نقاط وسطية	نقاط ما وراء
نقاط في اليونان	الدوحة	أي نقاط	أي نقاط

جدول (٣)

الطرق التي ستشغلها المؤسسات المعينة من جانب دولة قطر:-

من	إلى	نقاط وسطية	نقاط ما وراء
نقاط في قطر	أثينا	أي نقاط	أي نقاط

مادة (٣٣)

سريان الاتفاقية

حررت هذه الاتفاقية في مدينة الدوحة بتاريخ ١٤٢٧/٠٢/١٩هجرية، الموافق ٢٠٠٦/٠٣/١٩ميلادية من ثلاث نسخ أصلية باللغات اليونانية والعربية والإنجليزية ولكل منها ذات الحجية، وفي حالة الاختلاف حول تفسير نصوص هذه الاتفاقية يرجح النص المحرر باللغة الإنجليزية.

تعتبر هذه الاتفاقية سارية المفعول من تاريخ قيام الطرفين المتعاقدين بتبادل إشعارات خطية عبر القنوات الدبلوماسية والتي تفيد بأن الإجراءات القانونية المحلية لكل طرف قد تم الوفاء بها وإثباتاً لما تقدم قام الموقعان أدناه بالتوقيع على هذه الاتفاقية وذلك بموجب السلطة الممنوحة لهما من حكومتيهما.

عن / حكومة جمهورية اليونان

عن / حكومة دولة قطر

مـادة (١٩)
إنـهاء الاتفاقية

يجوز لأي من الطرفين المتعاقدين أن يخطر الطرف المتعاقد الآخر كتابة عبر القنوات الدبلوماسية في أي وقت بقراره إنهاء هذه الاتفاقية، على أن يبلغ هذا الإخطار في ذات الوقت إلى منظمة الطيران المدني الدولي.

وفي هذه الحالة ينتهي العمل بهذه الاتفاقية بعد انقضاء اثنى عشر (١٢) شهرا من تاريخ تسلم الطرف المتعاقد الآخر للإخطار، مالم يتم الاتفاق على سحب هذا الإخطار قبل انتهاء هذه المدة. وإذا لم يعترف الطرف المتعاقد الآخر بتسلم الإخطار فيعتبر أنه تسلمه بعد انقضاء أربعة عشر (١٤) يوماً من تاريخ تسلم منظمة الطيران المدني الدولي لهذا الإخطار.

مـادة (٣٠)
الموائمة مع الاتفاقيات متعددة الأطراف

في حالة سريان معاهدة أو اتـفاقية نقـل جـوي متعـددة الأطـراف عـلى الطرفين المتعاقدين تعتبر هـذه الاتفاقية ومـلاحقها خـاضعـة لأحـكام تلك المعاهدة أو الاتفاقية.

مادة (٣١)
تسجيل الاتفاقية

تسجل هذه الاتفاقية وملاحقها وأي تعديلات تطرأ عليها لدى منظمة الطيران المدني الدولي بواسطة الدولة التي يتم فيها التوقيع على الاتفاقية.

من مواطني دولة محايدة تجاه النزاع القيام بالتعيين حسب مقتضى الحالة وسيكون المحكم الثالث من مواطني دولة ثالثة ويتولى رئاسة التحكيم ويقرر مكان انعقاد هيئة التحكيم.

٤- تقرر هيئة التحكيم الإجراءات الخاصة بها.

٥- يتقاسم الطرفان المتعاقدان فيما بينهما مصاريف هيئة التحكيم مناصفة.

٦- يتعهد الطرفان المتعاقدان بالالتزام بأي قرار يصدر تطبيقاً لهذه المادة.

٧- إذا عجز أي من الطرفين المتعاقدين أو المؤسسة المعينة من قبله بموجب البند(٣) من هذه المادة، جاز للطرف المتعاقد الآخر تقييد أو تعليق أو إلغاء أي حقوق أو امتيازات منحها بموجب هذه الاتفاقية.

مـــادة (١٨)
تسوية المنازعات

١- إذا نشأ أي نزاع بين الطرفين المتعاقدين حول تفسير أو تطبيق هذه الاتفاقية أو ملاحقها فعلى الطرفين المتعاقدين محاولة تسويته أولاً عن طريق المفاوضات.

٢- إذا تعذر على الطرفين المتعاقدين التوصل إلى تسوية بواسطة المفاوضات جاز لهما إحالة النزاع إلى شخص أو هيئة.

٣- إذا فشل الطرفان المتعاقدان في التوصل إلى تسوية وفقاً للبندين (١) و (٢) أعلاه، يحال النزاع إلى هيئة تحكيم مكونة من ثلاثة محكمين،يتم تكوينها بتعيين محكم واحد من قبل كل طرف متعاقد ويتفق المحكمان على تعيين المحكم الثالث. وعلى كل طرف متعاقد تعيين محكمة خلال ستين (٦٠) يوماً من تاريخ تسلم أيٍّ من الطرفين المتعاقدين إخطاراً عبر القنوات الدبلوماسية بتسوية النزاع عبر هيئة تحكيم على أن يعين المحكم الثالث خلال فترة ستين (٦٠) يوماً. إذا عجز أيٌّ من الطرفين المتعاقدين عن تعيين محكمة خلال الفترة المحددة، جاز لأي طرف متعاقد الطلب من رئيس مجلس منظمة الطيران المدني الدولي القيام بتعيين محكم أو محكمين حسب مقتضيات الحالة، وفي حالة كون رئيس مجلس منظمـــــــة الطيران المدني الدولي القيام بتعيين محكم أو محكمين حسب مقتضيات الحالة، وفي حالة كون رئيس مجلس منظمة الطيران المدني الدولي من مواطني أحد طرفي النزاع يقوم نائبه الأول، إن لم يكن من مواطني أحد طرفي النزاع، بالتعيين حسب مقتضيات الحالة، وإذا كان النائب الأول من مواطني أحد طرفي النزاع جاز الطلب من أحد أعضاء المجلس الذي هو

مادة (١٧)
المشاورات والتعديلات

١- يجوز لكل طرف متعاقد أو لسلطات الطيران التابعة له، في أي وقت، طلب التشاور مع الطرف المتعاقد الآخر أو مع سلطات الطيران التابعة له.

٢- يبدأ التشاور الذي تم طلب عقده من جانب أحد الطرفين المتعاقدين أو سلطات الطيران التابعة له خلال فترة ستين (٦٠) يوماً من تاريخ تسلم طلب التشاور ما لم يتفق الطرفان المتعاقدان على زيادة هذه المدة.

٣- تسري أي تعديلات يتم إدخالها على هذه الاتفاقية عند قيام الطرفين المتعاقدين بإخطار كل منهما للآخر عبر القنوات الدبلوماسية باكتمال إجراءاتهم القانونية الداخلية المتعلقة بإبرام ودخول الاتفاقيات الدولية حيز التنفيذ.

٤- على الرغم من أحكام البند (٣)، يجوز الاتفاق حول إدخال تعديلات على جدول الطرق الملحق بهذه الاتفاقية مباشرة بين سلطات الطيران لدى الطرفين المتعاقدين، ويسري العمل بهذه التعديلات بعد تأكيدها عبر القنوات الدبلوماسية.

٥- إذا توصلت سلطات الطيران لدى أحد الطرفين المتعاقدين إلى عدم رضاها حول تعرفة سارية، فعليها إخطار سلطات الطيران لدى الطرف المتعاقد الآخر، وعلى المؤسسات المعينة العمل على التوصل لاتفاق وفي حالة عدم الاتفاق حول تعرفة جديدة خلال تسعين(٩٠) يوماً من تاريخ تسلم الإخطار وفقاً لأحكام البندين (٢) و(٣) من هذه المادة، يكون ذلك أساساً لتطبيق الإجراءات الواردة في البند (٤) من هذه المادة.

مـادة (١٦)
تزويد الإحصائيات

على سلطات الطيران التابعة لأي من الطرفين المتعاقدين تزويد سلطات الطيران التابعة للطرف المتعاقد الآخر، بناءً على طلبها، بالمعلومات والبيانات الإحصائية ذات الصلة بالحركة المنقولة، بناء على الخدمات المتفق عليها، بواسطة المؤسسة المعينة من جانب الطرف المتعاقد الأول من وإلى إقليم الطرف المتعاقد الآخر والتي يتم إعدادها بصورة عادية ويتم تقديمها لسلطات الطيران الوطنية التابعة لها وأي بيانات إحصائية إضافةً لتحديد مقدار الحركة المنقولة بواسطة المؤسسات المعينة التابعة للطرف المتعاقد الأخر عند مناقشتها والاتفاق بين الطرفين المتعاقدين عليها.

ج- تعرض التعرفاتِ المتفق عليها على سلطات الطيران المدني التابعة للطرفين المتعاقدين للموافقة عليها خلال مدة لا تقل عن ستين (٦٠) يوماً قبل التاريخ المقترح لتطبيقها، ويجوز باتفاق الطرفين المتعاقدين إنقاص هذه المدة.

د- في حالة فشل المؤسسات المعينة التابعة للطرفين المتعاقدين في التوصل إلى اتفاق حول التعرفات التي سيتم تحصيلها أو في حالة عدم تعيين أحد الطرفين المتعاقدين لمؤسسة النقل الجوي التي ستقوم بتشغيل الخدمات المتفق عليها أو إذا قامت سلطات الطيران التابعة لأحد الطرفين المتعاقدين خلال ثلاثين(٣٠) يوماً الأولى من فترة الستين (٦٠) يوماً المشار إليها في البند (ج) أعلاه بإشعار سلطات الطيران التابعة للطرف المتعاقد الآخر بعدم موافقتها على أي تعرفة متفق عليها بين المؤسسات المعينة التابعة للطرفين المتعاقدين وفقاً للفقرتين(أ) و(ب) أعلاه، فعلى سلطات الطيران التابعة للطرفين المتعاقدين محاولة التوصل إلى التعرفة المناسبة التي سيتم تحصليها.

٣- (أ) لا تسري التعرفة في حالة عدم موافقة أيٍّ من سلطات الطيران التابعة لأحد الطرفين المتعاقدين عليها.

(ب) تظل التعرفة التي تم التوصل إليها طبقاً لأحكام هذه المادة سارية لحين التوصل إلى تعرفة جديدة.

٤- إذا لم تتفق سلطات الطيران على أي تعرفة عرضت عليها طبقاً لأحكام هذه المادة أو لم تتفق حول تحديد أي تعرفة طبقاً للبند (٢) "د"، يتم تسوية النزاع وفقاً لأحكام المادة (١٨) من هذه الاتفاقية.

مـادة (١٥)
تعرفات النـقل الجوي

١- يجب أن تحدد تعرفات النقل التي تتقاضاها المؤسسات المعينة من قبل الطرفين المتعاقدين عند تشغيل الخدمات المتفق عليها عند مستويات معقولة مع مراعاة جميع العوامل المتعلقة بذلك بما فيها تكاليف التشغيل والربح المعقول ونوعية الخدمة وتعرفات مؤسسات النقل الجوي الأخرى حيثما تكون مناسبة و التى تشغل خدمات جوية منتظمة على كل أو جزء من ذات الطريق.

٢- يتم تحديد التعرفات المشار إليها فى البند (١) من هذه المادة طبقا للقواعد الآتية:

أ- إذا كانت المؤسسات المعينة التابعة للطرفين المتعاقدين أعضاء فـــي اتحـــاد دولي لشركات النقل الجوي، مثل الاتحاد الدولي للنقل الجوي مـــــع وجـــود آلية لتحديد التعرفة وقرار صادر بشأنها يتعلق بالخدمات المتفق عليها، ويـــتم الاتفاق على التعرفة بواسطة المؤسسات المعينة من جانب الطرفين الْمتعاقدين وفقاً لهذا القرار.

ب- في حالة عدم وجود قرار بشأن الخدمات المتفق عليها أو في حالة عدم عضوية أي من أو كلا الطرفين المتعاقدين فـــي ذات الاتحاد الدولي لشركات النقل الجوي المشار إليه في البند (١) أعلاه، تتفق المؤسسات المعينة التابعة للطرفين المتعاقدين فيما بينهما على التعرفة التي سيتم تحصيلها مقابل تشغيل الخدمات المتفق عليها.

٦- على المؤسسات المعينة من جانب كل طرف متعاقد تقديم جدول الرحلات الخاص بتشغيل الخدمات المتفق عليها على الطرق المحددة إلى سلطات الطيران التابعة للطرف المتعاقد الآخر للموافقة عليه في موعد لا يتجاوز (٣٠) يوماً من تاريخ تشغيل الخدمات على الطرق المحددة وينطبق هذا الإجراء على التعديلات التي يتم إجراءها لاحقاً عليه وفي حالات خاصة يمكن تخفيض هذه المدة بشرط الحصول على موافقة السلطات المذكورة.

مـادة (١٤)
أحكام السعة والمصادقة على جداول الرحلات

١- توفر للمؤسسات المعينة من جانب الطرفين المتعاقدين معاملة عادلة ومتساوية بفرض الحصول على فرص متساوية لتشغيل الخدمات المتفق عليها على الطرق المحددة.

٢-على المؤسسات المعينة من جانب كل طرف متعاقد عند تشغيل الخدمات المتفق عليها أن تأخذ بعين الاعتبار مصالح المؤسسات المعينة من جانب الطرف المتعاقد الآخر وبما لا يؤثر دون وجه حق على الخدمات التي تقوم بتشغيلها مؤسسة النقل الأخيرة على كل الطريق أو جزء منه.

٣- يجب عند تشغيل الخدمات المتفق عليها بواسطة المؤسسات المعينة من جانب الطرفين المتعاقدين أن يكون الهدف الأساسي توفير احتياجات السعة المناسبة الحالية والمستقبلية للنقل مع تحديد السعة المناسبة لنقل الركاب والبضائع والبريد بين إقليم الطرف المتعاقد، الذي قام بتعيين مؤسسة النقل الجوي، وإقليم الطرف المتعاقد الآخر.

٤- تخضع شروط نقل الركاب والبضائع والبريد التي يتم تحميلها على متن الطائرات أو إنزالها في نقاط على الطرق المحددة في أقاليم دول أخرى غير التي عينت مؤسسة النقل الجوي إلى ما سيتفق عليه الطرفين المتعاقدين.

٥- تخضع السعة المتاحة وعدد الرحلات ونوع الطائرة التي يتم تشغيلها بواسطة المؤسسات المعينة من جانب الطرفين المتعاقدين على الخدمات المتفق عليها إلى موافقة سلطات الطيران.

(ج) تحميلها على متنِ الطائرة التابعة للمؤسسة المعينة من جانب الطرف المتعاقد الأخر بقصد استخدامها في تشغيل الخدمات المتفق عليها سواء تم استخدام أو استهلاك كامل هذه المواد داخل إقليم الطرف المتعاقد الآخـــر الــذي مـــنح الإعفاءات أو لم يتم استهلاكها شريطة عدم نقل ملكية هذه المواد في إقليم الطرف المذكور إلى جهة أخرى.

٣- يجوز إنزال المعدات المحمولة جواً العادية بالإضافة إلى المواد والإمدادات الموجودة على متن الطائرة التابعة لأحد الطرفين المتعاقدين في إقليم الطرف المتعاقد الآخر بعد موافقة السلطات الجمركية لذلك الطرف. وفي هذه الحالة، يجوز وضع هذه المواد تحت رقابة السلطات المذكورة لَحين إعادة تصديرها أو التخلص منها وفقاً للنظم الجمركية.

مادة (١٣)

رسوم الاستخدام

يجوز لكل طرف متعاقد فرض أو السماح بفرض رسوم عادلة و معقولة مقابل استخدام المطارات والتسهيلات الأخرى الخاضعة لسلطاته.

ومع ذلك وافق كل من الطرفين المتعاقدين على أن لا تكون تلك الرسوم أعلى من تلك التي يدفعها ناقله الوطني العامل في تشغيل خدمات جوية مماثلة مقابل استخدام المطارات والتسهيلات الأخرى.

مـادة (١٣)
الإعفاء من الرسوم الجمركية والرسوم الأخرى

١- يقوم كل طرف متعاقد، وعلى أساس المعاملة بالمثل، بإعفاء المؤسسة المعينة من جانب الطرف المتعاقد الآخر وفقاً لقوانينه السارية من قيود الاستيراد والرسوم الجمركية والضرائب الأخرى ورسوم التفتيش والرسوم الوطنية المحلية والرسوم الأخرى على الطائرات والوقود وزيوت التشحيم والإمدادات الفنية القابلة للاستهلاك وقطع الغيار بما فيها المحركات ومعدات الطائرة العادية و مستودعات الطائرة والمواد الأخرى التي تستخدم أو استخدمت فقط في عملية تشغيل الخدمات أو صيانة الطائرة التابعة للمؤسسة المعينة من جانب الطرف المتعاقد الآخر العاملة في تشغيل الخدمات المتفق عليها ويشمل الإعفاء المكاتب والمعدات والتجهيزات التي أدخلها إلى إقليم أي من الطرفين المتعاقدين بغرض استخدامها في مكاتب المؤسسات المعينة التابعة للطرف المتعاقد الآخر. وتشمل مخزون التذاكر وبوليصات الشحن الجوي أو أي مواد مطبوعة تحمل علامة الشركة المطبوعة عليها والمواد الدعائية العادية والتي توزع مجاناً من المؤسسة المعينة

٢- الإعفاءات الممنوحة بموجب هذه المادة تطبق على المواد الواردة في البند (١) من هذه المادة:

(أ) إدخالها إلى إقليم أحد الطرفين المتعاقدين بواسطة أو نيابة عن المؤسسة المعينة من جانب الطرف المتعاقد الآخر.

(ب) وجودها على متن الطائرة التابعة للمؤسسة المعينة من جانب أحد الطرفين المتعاقدين عند وصولها أو مغادرتها لإقليم الطرف المتعاقد الآخر.

مـــادة (١١)
تحويل العائدات

١- يمنح كل طرف متعاقد المؤسسات المعينة من قبل الطرف المتعاقد الآخر حق التحويل الحر لفائض الإيرادات المتحصل عليه من إقليمه، ويتم مثل هذا التحويل على أساس معدل سعر الصرف الرسمي للعملات أو بسعر الصرف حسب السوق الدولية في حالة عدم وجود سعر صرف محلي رسمي.

٢- فـــي حالـــة قيـــام أحد الطرفين المتعاقدين بفرض قيود على تحويل فائض الإيرادات الذي تحققه المؤسسات المعينة من قبل الطرف المتعاقد الآخر، يحق للطرف المتعاقد الآخر فرض قيود بالمثل على المؤسسات المعينة من قبل ذلك الطرف المتعاقد.

مـــادة (١٠)
الأنشطة التجارية

١- يكون للمؤسسة المعينة من قبل أحد الطرفين المتعاقدين الحق في إبقاء مندوبيها في إقليم الطرف المتعاقد الآخر.

٢- يجوز للمؤسسة المعينة من قبل أحد الطرفين المتعاقدين طبقا لقوانين وأنظمة الطرف المتعاقد الآخر ذات الصلة بالدخول أو الإقامة والاستخدام إدخال و إبقاء أطقم الإدارة والمبيعات والفنيين والمشغلين والمختصين من العاملين المطلوبين لتقديم الخدمات الجوية في إقليم الطرف المتعاقد الآخر.

٣- في حالة تعيين وكيل عام أو وكيل مبيعات عام يتم تعيين هذا الوكيل وفقاً للنظم والقوانين السارية لدى كل من الطرفين المتعاقدين.

٤- يحق لكل مؤسسة معينة القيام ببيع خدمات النقل الجوي في إقليم الطرف المتعاقد الآخر بصورة مباشرة أو عبر وكلائها ويكون كل شخص حراً في شراء هذه الخدمات وفقاً للنظم والقوانين السارية.

الطائرات المسجلة لديهما أو مستثمري الطائرات التابعة للمؤسسة المعينة من قبلهم ومشغلي المطارات في إقليميهما بالعمل وفقاً لأحكام أمن الطيران المذكورة.

٤- يوافق كل طرف متعاقد على أنه قد يطلب من مشغلي الطائرة مراعاة أحكام أمن الطيران المشار إليها في البند (٣) أعلاه والمطلوبة بواسطة الطرف المتعاقد الآخر للدخول أو الخروج من أو أثناء البقاء في إقليم ذلك الطرف المتعاقد الآخر. ويتعهد كل طرف متعاقد باتخاذ التدابير الكافية وتطبيقها بفعالية في إقليمه لتأكيد حماية الطائرات وتفتيش المسافرين وأطقم الطائرات و المواد المنقولة والأمتعة والبضائع ومستودعات الطائرة قبل أو أثناء عملية الصعود أو التحميل، وعلى كل طرف متعاقد أن يأخذ بمحمل الجد كل طلب يقدم إليه من الطرف المتعاقد الآخر باتخاذ تدابير أمنية خاصة ومعقولة لمواجهة تهديد معين.

٥- عند وقوع حادث أو تهديد بالاستيلاء غير المشروع على طائرة مدنية أو أي أفعال أخرى غير مشروعة ضد سلامة تلك الطائرة أو ركابها أو طاقمها، أو المطارات أو التسهيلات الملاحية الجوية، يلتزم كل من الطرفين المتعاقدين بتقديم المساعدة للطرف المتعاقد الآخر وذلك من خلال تسهيل الاتصالات أو أي تدابير أخرى ملائمة تستهدف إنهاء هذا الحادث أو التهديد فوراً وبسلام.

٦- في حالة مواجهة أي من الطرفين المتعاقدين لمصاعب تتعلق بأحكام أمن الطيران الواردة في هذه المادة يجوز لسلطات الطيران التابعة لأي من الطرفين المتعاقدين طلب عقد مشاورات عاجلة مع سلطات الطيران للطرف المتعاقد الآخر.

مـــادة (٩)

أمـن الطيـــران

١- تمشياً مع حقوقهما والتزاماتهما المقررة بموجب القانون الدولي، يؤكد الطرفان المتعاقدان أن التزام كل منهما للآخر بحماية أمن الطيران المدني من أفعال التدخل غير المشروع يعد جزأ لا يتجزأ من هذه الاتفاقية. وبدون تقييد لحقوقهما والتزاماتهما المقررة وفقاً للقانون الدولي يعمل الطرفان المتعاقدان طبقاً لأحكام المعاهدة الخاصة بالجرائم وبعض الأفعال الأخرى التي ترتكب على متن الطائرات الموقعة في طوكيو في ١٤ سبتمبر ١٩٦٣ والمعاهدة الخاصة بقمع الاستيلاء غير المشروع على الطائرات الموقعة في لاهاي في ١٦ ديسمبر ١٩٧٠ ومعاهدة قمع جرائم الاعتداء على سلامة الطيران المدني الموقعة في مونتريال في ٢٣ سبتمبر ١٩٧١، وبروتوكول قمع الأفعال غير المشروعة ضد سلامة المطـــارات الدوليـــة الموقـــع في مونتـــريال في ٢٤ فبرايـــــر ١٩٨٨والأدوات الدولية الأخرى في ذات المجال والتي قد يتم التصديق عليها مستقبلاً من قبل الطرفين المتعاقدين.

٢- يتعهد الطرفان المتعاقدان بتقديم جميع المساعدات الضرورية عند الطلب لكل منهما بهدف منع أفعال الاستيلاء غير المشروع على الطائرات المدنية والأفعال الأخرى غير المشروعة ضد سلامة هذه الطائرات وركابها وأطقمها، والمطارات والتسهيلات الملاحية الجوية أو أي تهديدات ضد أمن الطيران المدني.

٣- يعمل الطرفان المتعاقدان، في العلاقات المتبادلة بينهما، وفقاً لأحكام أمن الطيران الموضوعة من جانب منظمة الطيران المدني الدولي والمحددة في صورة ملاحق لمعاهدة الطيران المدني الدولي بقدر ما تكون تلك الأحكام الأمنية قابلة للتطبيق على الطرفين المتعاقدين، وعليهما أن يلزما مستثمري

٦- يحتفظ كل طرفٍ متعاقد بحق تعليق أو تعديل تصريح تشغيل مؤسسة أو مؤسسات نقل جوي تابعة للطرف المتعاقد الآخر بصورة فورية في حال توصل الطرف المتعاقد الأول سواء كنتيجة للتفتيش في ساحة وقوف الطائرات أو عن طريق سلسلة من عمليات التفتيش أو في حالة عدم السماح بالدخول لإجراء مثل هذا التفتيش أو عن طريق التشاور أو خلافه إلى ضرورة اتخاذ إجراء فوري لحماية سلامة عمليات مؤسسة النقل الجوي.

٧- يوقف أي إجراء يقوم به أحد الطرفين المتعاقدين طبقاً للبند (٢) أو البند(٦) أعــلاه يعتبر لاغياً بمجرد انتهاء الأسباب التي تم بناء عليها اتخاذه.

داخـــل وخارج الطائـــرة وفحص صلاحية مستندات الطائرة وطاقمها والحالة العامة لها ولمعداتها ويطلق على هذا الفحص في هذه المادة بما يعرف " بالتفتيش في ساحة وقوف الطائرات " شريطة أن لا يؤدي مثل هذا الفحص إلى تأخير غير مبرر.

٤- إذا ما تبين بعد القيام بالتفتيش أو سلسلة من عمليات التفتيش في ساحة وقوف الطائرات:

(أ) قلق جدي بأن الطائرة أو تشغيل الطائرة لا يتطابق مع الحد الأدنى للمعايير المقررة، في ذلك الوقت، وفقاً للمعاهدة، أو

(ب) قلق جدي بوجود قصور في عمليات الصيانة الفاعلة وتطبيق معايير السلامة المقررة، في ذلك الوقت، وفقاً للمعاهدة.

فإن الطرف المتعاقد الذي قام بعملية التفتيش، وإنفاذاً لأحكام المادة (٣٣) من المعاهدة يكون حراً في تقرير أن المتطلبات التي تم بموجبها إصدار شهادات وتراخيص الطائرة أو طاقمها أو اعتبار تلك الشهادات والتراخيص سارية المفعول أو المتطلبات التي تم بموجبها تشغيل الطائرة لا تساوي أو تفوق الحد الأدنى من المعايير الواردة في المعاهدة.

٥- في حالـــة رفض مندوب مؤسســـة أو مؤسسات النقـــل الجـــوي التابعـــة لأحـــد الطرفين المتعاقدين السماح بتفتيش الطائرة التي تشغلها مؤسسة أو مؤسسات النقل الجوي في ساحة وقوف الطائرات وفقاً للبند (٣) أعلاه، يكون للطرف المتعاقد الآخر استخلاص أن قلقاً جدياً من النوع المشار إليه في البند (٤) أعلاه قد حدث وأدى إلى الاستنتاجات المشار إليها في ذلك البند.

مـــادة (٨)
أحكام السلامة الجوية

١- يجـــوز لأي من الطرفيـــن المتعاقدين طلب التشاور، في أي وقت، حول معايير السلامة المعمول بها في أي جزئية ذات صلة بطاقم الطائرة أو الطائرة أو أساليب التشغيل المعمول بها لدى الطرف المتعاقد الآخر. ويتم إجراء مثل هذا التشاور خلال (٣٠) يوماً من تاريخ ذلك الطلب.

٢- إذا تبين لأحد الطرفين المتعاقدين بعد التشاور أن الطرف المتعاقد الآخر لا يلتزم أو يعمل بصورة فاعلة وفقاً لمعايير السلامة الواردة في البند (١) أعلاه في أي جزئية وبمستويات مساوية على الأقل للحد الأدنى من المعايير التي حددتها المعاهدة، يقوم الطرف المتعاقد الأول بإخطار الطرف المتعاقد الآخر بما اكتشفه من نواحي قصور والخطوات الضرورية الواجب اتباعها للالتزام بالحد الأدنى من معايير منظمة الطيران المدني الدولي وعلى الطرف المتعاقد الآخر القيام بالإجراءات اللازمة لتصحيح الوضع. وفي حالة فشل الطرف المتعاقد الآخر في القيام بتصحيح الوضع خلال (١٥) يوماً أو خلال أي فترة زمنية أطول يتم الاتفاق عليها يكون ذلك أساساً لتطبيق المادة (٥) من هذه الاتفاقية.

٣- على الرغم من التزاماتهما المقررة والواردة في المادة (٣٣) من المعاهدة اتفق الطرفان المتعاقدان على أن أي طائرة يتم تشغيلها بواسطة أو نيابة عن مؤسسة أو مؤسسات النقل الجوي التابعة لأحد الطرفين المتعاقدين في خدمات نقل جوي من وإلى إقليم الطرف المتعاقد الآخر وأثناء وجود هذه الطائرة في إقليم ذلك الطرف المتعاقد الآخر فإنه يجوز فحصها من قبل الأشخاص المفوضين من ذلك الطرف المتعاقد الآخر ويكون الفحص شاملاً

مـادة (٧)
الاعتراف بالشهادات والتراخيص

١- يعترف كل طرف متعاقد بصحة شهادات الصلاحية للطيران وشهادات الأهلية والتراخيص الصادرة أو المعتمدة من الطرف المتعاقد الآخر والتي مازالت سارية المفعول، وذلك بغرض تنفيذ خدمات التشغيل الواردة في هذه الاتفاقية شريطة أن تكون المتطلبات التي تم بموجبها إصدار هذه الشهادات والتراخيص واعتبارها سارية المفعول مساوية أو متجاوزة للحد الأدنى للمعايير الواردة في المعاهدة، وعلى أي حال يحق لكل من الطرفين المتعاقدين رفض الاعتراف بشهادات الأهلية والتراخيص الممنوحة لمواطنيه أو اعتبارها سارية المفعول والممنوحة لهم من قبل الطرف المتعاقد الآخر أو أي دولة أخرى وذلك لأغراض الطيران فوق إقليمه.

٢- إذا كانت الامتيازات أو شروط التراخيص أو الشهادات المشار إليها في البند (١) أعلاه صادره من سلطات الطيران لدى أحد الطرفين المتعاقدين إلى أي شخص أو لمؤسسة معينة أو لطائرة تعمل في تشغيل الخدمات المتفق عليها على الطرق المحددة تختلف عن المعايير المحددة بموجب المعاهدة، و تم إيداع مثل هذا الاختلاف لدى منظمة الطيران المدني الدولي، يجوز لسلطات الطيران التابعة للطرف المتعاقد الآخر أن تطلب التشاور طبقاً لما نصت عليه المادة (١٧) من هذه الاتفاقية مع سلطات الطيران لذلك الطرف بغرض التوصل إلى اتفاق حول الممارسة مكان الخلاف، وفي حالة عدم التوصل إلى اتفاق مرضٍ للطرفين المتعاقدين يكون ذلك أساساً لتطبيق المادة (٥) من هذه الاتفاقية.

مـادة (٦)
تطبيق القوانين والأنظمة

١- تطبق قوانين وأنظمة وإجراءات أحد الطرفين المتعاقدين المتعلقة بالدخول إلى والبقاء في أو المغادرة من إقليمه على الطائرات العاملة في تشغيل عمليات النقل الجوي الدولية كما تطبق هذه القوانين والأنظمة على التشغيل وعمليات الملاحة لمثل هذه الطائرات والتي يجب الالتزام بها من جانب المؤسسة المعينة من الطرف المتعاقد الآخر عند الدخول إلى أو أثناء البقاء في أو عند مغادرة ذلك الإقليم.

٢- تطبق القوانين والأنظمة المعمول بها لدى أحد الطرفين المتعاقدين والمتعلقة بالدخول والتخليص والإقامة والعبور والهجرة والجوازات والجمارك وإجراءات الحجر الصحي على ما يفد إلى إقليمه وعلى المؤسسة المعينة من جانب الطرف المتعاقد الآخر الالتزام بهذه القوانين بالأصالة أو نيابة عـــن أطقم الطيران والمسافرين والبضائع والبريد عند عبورها أو دخولها إلى أو أثناء البقاء في أو المغادرة من إقليم ذلك الطرف.

٣- يخضع الركاب والأمتعة والبضائع، العابرة عبور مباشر لإقليم أحدّ الطرفين المتعاقدين دون مغادرة المنطقة المخصصة للعبور المباشر في المطار، إلـــى إجراءات تحكم مبسطة، وتعفى الأمتعة والبضائع المشحونة العابرة عبور مباشر من الرسوم الجمركية والضرائب الأخرى المشابهة.

٤- عند تطبيق هذه الاتفاقية يأخـــذ الطرفين المتعاقدين فـــي الحسبان متطلبات التشريعات الخاصة ببلديهما بالإضافة لالتزامات جمهورية اليونان تجاه القانون الساري للاتحاد الأوروبي.

د- إذا فشلت مؤسسة النقل الجوي في التقيد بالقوانين و/ أو الأنظمة المعمول بها لدى الطرف المتَعاقد الذي منح هذه الحقوق، أو

هـ- إذا فشلت مؤسسة النقل الجوي في التشغيل طبقاً للشروط المقررة في هذه الاتفاقية.

٢- لا يتم الإلغاء أو الوقف أو فرض الشروط المنصوص عليها في البند (١) من هذه المادة، إلا بعد التشاور مع الطرف المتعاقد الآخر طبقاً لما نصت عليه المادة (١٧) من هذه الاتفاقية، ما لم يكن من الضروري القيام بذلك وبشكل فوري للحيلولة دون الاستمرار في مخالفة القوانين و/ أو الأنظمة.

مـــادة (٥)
الوقف والإلغاء

١- يكون لكل طرف متعاقد الحق في إلغاء ترخيص التشغيل أو وقف المؤسسة المعينة من قبل الطرف المتعاقد الآخر عن ممارسة الحقوق المحددة في المـــادة (٣) من هذه الاتفاقية، أو فرض ما يراه ضرورياً من شروط على ممارسة هذه الحقوق وذلك في الحالات التالية:

أ- في حالة المؤسسة المعينة من جانب جمهورية اليونان:

(١) إذا لم تكن مؤسسة في إقليم جمهورية اليونان وبموجب معاهدة تأسيس دول المجموعة الأوروبية ولم تَحصُل على ترخيص تشغيل طبقاً لقانون الاتحاد الأوروبي، أو

(٢) لم تكن السيطرة الفعلية على مؤسسة النقل الجوي ممارسة أو مطبقة بواسطة الدولة العضو بالمجموعة الأوروبية والمسئولة عن إصدار شهادة مُشغل جوي ولم تتم الإشارة بصورة واضحة إلى سلطة الطيران المعينة في إشعار التعيين.

ب- في حالة المؤسسة المعينة من جانب دولة قطر:

(١) إذا لم تكن مؤسسة في إقليم دولة قطر ولَم يكن مرخصاً لها وفقاً للقوانين السارية في دولة قطر،أو

(٢) إذا لم تكن السيطرة الفعلية على مؤسسة النقل الجوي ممارسة بواسطة دولة قطر.

ج- إذا عجزت مؤسسة النقل الجوي في إثبات أنها مؤهلة لتنفيذ الشروط المحددة بموجب القوانين والنظم والتي تطلب توافرها فيها وتطبق عادة بما يتفق مع أحكام المعاهدة في تشغيل الخطوط الجوية الدولية من جانب الطرف المُتلقي للتعيين،أو

(ج) أن تكون المؤسسة المعينة مستوفية للشروط التي تتطلبها القوانين والنظم التي تطبق عادة على تشغيل الخدمات المتفق عليها بواسطة الطرف المتلقي للتعيين وبما يتفق مع أحكام المعاهدة.

٣- عند تسلم ترخيص التشغيل طبقاً للبند (٢) مـــن هذه المادة يجوز للمؤسسة المعينة البدء في أي وقت بتشغيل الخدمات المتفق عليها والتي على أساسها تم تعيينها شريطة أن تلتزم مؤسسة النقل الجوي المعينة بأحكام وشروط هذه الاتفاقية.

مـادة (٤)
التعيين والترخيص

١- يكون لكل طرف متعاقد الحق بتعيين مؤسسة نقل جوي واحدة أو أكثر لتشغيل الخدمات المتفق عليها على الطرق المحددة ويتم الإخطار بالتعيين كتابةً للطـرف المتعاقـد الآخر عـبر القنوات الدبلوماسية، كما يحق لكل طرف متعاقد سحب أو تعديل هذا التعيين.

٢-على السلطات المختصة لدى الطرف المتعاقد الآخر عند تسلم إخطار التعيين وطلب المؤسسة المعينة بالشكل والأسلوب المطلوبين للحصـول عـلى ترخيص التشغيل أن تصدر تـراخيص التشغيل اللازمـة للمؤسسـة المعينة دون تأخير شريطة الوفاء بالآتي:

(أ) في حالة المؤسسة المعينة من جانب جمهورية اليونان:

١- أن يكون مقر إنشائها في إقليم جمهورية اليونان طبقاً لمعاهدة إنشاء الاتحاد الأوروبي و أن تـكون حاصلة على ترخيص التشغيل وفقاً لقانـون الاتـحاد الأوروبي، و

٢- أن تكون السيطرة الفعلية على مؤسسة النقل الجوي محصورة في الدولة عضو الاتحاد الأوروبي المسئولة عن إصدار شهادة مشغل جوي مع الإشارة بوضوح لسلطة الطيران المدني في إشعار التعيين.

(ب) في حالة المؤسسة المعينة من جانب دولة قطر:

١- أن يكون مقر إنشائها في إقليم دولة قطر وأن يكون مرخصاً لها طبقاً للقوانين السارية في دولة قطر، و

٢- أن تكون تحت السيطرة الفعلية لدولة قطر.

مادة (٣)
منح الحقوق

١- يمنح كل من الطرفين المتعاقدين الطرف المتعاقد الآخر الحقوق الواردة في هذه الاتفاقية المتعلقة بتشغيل الخطوط الجوية الدولية المنتظمة بواسطة المؤسسة المعينة من جانب الطرف المتعاقد الآخر على النحو التالي:-

أ- الطيران عبر إقليمه دون هبوط.

ب- الهبوط في إقليمه لأغراض غير تجارية.

ج- الهبوط في إقليم الطرف المتعاقد الآخر في النقاط المحددة لهذا الطريق في جدول الطرق الجوية الملحق بهذه الاتفاقية وذلك لغرض اخذ أو إنزال ركاب أو بضائع بما فيها البريد، مجتمعة أو متفرقة

٢- ليس في نص البند (١-ج) ما يمكن تفسيره على أنه يمنح المؤسسة المعينة من قبل أحد الطرفين المتعاقدين حق أخذ ركاب أو بضائع بما في ذلك البريد نظير أجر أو مكافأة من نقطة داخل إقليم الطرف المتعاقد الآخر إلى نقطة داخل ذات الإقليم.

(ك) رسوم الاستخدام:

الرسوم التي تفرض على مؤسسات النقل الجوي مقابل استخدام المطارات والوسائل الملاحية أو الخدمات أو التسهيلات الأمنية الملاحية.

يؤكد الطرفان المتعاقدان على أن العناوين التي أطلقت كمسميات على مواد هذه الاتفاقية لا تحد أو تضيف بأي حال من الأحوال أي معاني وأحكام لهذه الاتفاقية.

مادة (٣)

تطبيق معاهدة شيكاغو

تكون أحكام هذه الاتفاقية خاضعة لأحكام المعاهدة طالما كانت تلك الأحكام مطبقة على الخطوط الجوية الدولية.

(د) المؤسسة المعينة:

مؤسسة النقل الجوي التي يتم تعيينها والترخيص لها وفقاً لأحكام المادة (٤) من هذه الاتفاقية.

(هـ) الخدمات المتفق عليها:

الخدمات الجوية الدولية المنتظمة على الطرق الجوية المحددة في الملحق المرفق بهذه الاتفاقية لنقل الركاب و البضائع والبريد متفرقة أو مجتمعة.

. (و) السعة :

- بالنسبة للطائرة: الحمولة بأجر التي تتوفر للطائرة على طريق أو جزء منه.
- بالنسبة للخدمات المتفق عليها: سعة الطائرة المستعملة في تقديم الخدمة المتفق عليها مضروبة في عدد الرحلات التي تقوم بها هذه الطائرة خلال مدة معينة وعلى طريق أو جزء منه.

(ز) الإقليم:

المعنى الموضح لهذا الاصطلاح في المادة (٢) من المعاهدة.

(ح) (خـط جوي) و(خط جوي دولي) و(مؤسسة نقل جوي) و (الهبوط لأغراض غير تجارية) :-

المعاني المحددة لكل منها في المادة (٩٦) من المعاهدة.

(ط) التعرفة:

الأسعار التي تدفع لنقل الركاب والأمتعة والبضائع والشروط التي تخضع لها هذه الأسعار بما في ذلك أسعار وشروط الوكالة وغيرها من الخدمات المساعدة التي تقوم بها مؤسسة النقل الجوي في الأمور ذات الصلة بأعمال النقل الجوي وذلك باستثناء أجور وشروط نقل البريد.

مـــادة (١)

تعاريف

لأغراض تطبيق أحكام هذه الاتفاقية، تكون للكلمات والعبارات التالية المعاني الموضحة قرين كل منها، ما لم يقتض السياق معنى آخر:

(أ) سلطات الطيران:

بالنسبة لجمهورية اليونان، محافظ سلطة الطيران المدني أو أي شخص أو هيئة يعهد إليها لقيام بالوظائف الحالية أو أية وظائف مماثلة.

وبالنسبة لدولة قطر، رئيس مجلس إدارة الهيئة العامة للطيران المدني أو أي شخص أو هيئة يعهد إليها القيام بوظائف مماثلة.

(ب) المعاهدة:

معاهدة الطيران المدني الدولي المعدة للتوقيع في شيكاغو في اليوم السابع من شهر ديسمبر ١٩٤٤م وتشمل:

(١) أي تعديلات يتم إدخالها عليها وتصبح سارية المفعول وفقاً للمادة ٩٤ (أ) على الطرفين المتعاقدين.

(٢) أي ملاحق أو أي تعديلات تدخل عليها ويتم اعتمادها طبقاً للمادة (٩٠) طالما أن هذه الملاحق أو التعديلات أصبحت سارية المفعول على الطرفين المتعاقدين.

(ج) الاتفاقية:

هذه الاتفاقية وملاحقها المرفقة و أي برتوكول أو أي وثائق مشابهة يتم بموجبها تعديل هذه الاتفاقية أو ملاحقها.

[ARABIC TEXT – TEXTE ARABE]

اتفاقية نقل جوي

بين
حكومة جمهورية اليونان وحكومة دولة قطر

إن حكومة جمهورية اليونان،
وحكومة دولة قطر،
المشار إليهما فيما بعد بـ (الطرفان المتعاقدان)،

وبما أنهما طرفان في معاهدة الطيران المدني الدولي المعدة للتوقيع في شيكاغو في اليوم السابع من شهر ديسمبر ١٩٤٤م،

ورغبة منهما في إبرام اتفاقية لغرض إنشاء وتشغيل خطوط جوية منتظمة بين إقليميهما وما ورائهما،

فقد اتفقتا على ما يلي :

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AIR TRANSPORT AGREEMENT

between

The Government of the Hellenic Republic

and

The Government of the State of Qatar

The Government of the Hellenic Republic

and

The Government of the State of Qatar

Being Parties to the Convention on International Civil Aviation opened for signature at Chicago, on 7th day of December 1944;

Being equally desirous to conclude an Agreement for the purpose of establishing and operating scheduled air services between and beyond their respective territories;

Have agreed as follows:

Article 1
Definitions

For the purpose of the present Agreement, unless the context otherwise requires:

a. The term "Aeronautical Authorities" means, in the case of the Hellenic Republic, the Governor of the Civil Aviation Authority and any person or body authorized to perform any functions at present exercised by the said Authority or similar functions and, in the case of the State of Qatar the Chairman of Civil Aviation Authority, and any person or body authorized to perform any functions at present exercised by the said Chairman or similar functions.

b. The term "the Convention" means the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago, on the seventh day of December, 1944, and includes:

(i) any amendment thereto which has entered into force under Article 94 (a) thereof and has been ratified by both Contracting Parties; and

(ii) any Annex or any amendments thereto adopted under Article 90 of that Convention, insofar as such amendment or Annex is at any given time effective for those Contracting Parties.

c. The term "Agreement" means this Agreement, the Annex attached thereto, and any Protocols or similar documents amending the present Agreement or the Annex.

d. The term "designated airline" means, an airline which has been designated and authorized in accordance with the provisions of Article 4 of the present Agreement.

e. The term "agreed services" means scheduled air services on the routes specified in the Annex to this Agreement for the transport of passengers, cargo and mail, separately or in combination.

f. The term "capacity" in relation to an aircraft means, the payload of that aircraft available on a route or section of a route and the term "capacity" in relation to "an agreed service" means, the capacity of the aircraft used on such service, multiplied by the frequency operated by such aircraft over a given period and a route or section of a route.

g. The term "territory" in relation to a State has the meaning of the Article 2 of the Convention.

h. The terms "air service", "international air service", "airline" and "stop for non-traffic purposes" shall have the meanings respectively assigned to them in Article 96 of the Convention.

i. The term "tariff" means the price to be charged for the carriage of passengers, baggage and cargo and the conditions under which those prices apply, including prices and conditions for agency and other auxiliary services performed by the carrier in connection with the air transportation but excluding remuneration and conditions for the carriage of mail.

j. The term "user charge" means a charge made to airlines for the provision of airport, air navigation or aviation security property or facilities.

It is understood that the titles given to the Articles of the present Agreement do in no way restrict or extend the meanings of any of the provisions of the present Agreement.

Article 2
Applicability of Chicago Convention

The provisions of this Agreement shall be subject to the provisions of the Convention in so far as those provisions are applicable to international air services.

Article 3
Grant of Rights

1.- Each Contracting Party grants to the other Contracting Party the rights specified in this Agreement for the conduct of scheduled international air services by the designated airline of the other Contracting Party as follows:

a. To fly, without landing, across the territory of the other Contracting party;

b. To make stops in the said territory for non traffic purposes and

c. To make stops in the said territory at the points on the route(s) specified in the Route Schedule annexed to this Agreement for the purpose of taking on board and discharging international traffic in passengers, cargo and mail, separately or in combination.

2.- Nothing in the provisions of paragraph 1 (c) shall be deemed to confer on the airline of one Contracting Party the right to take on board, in the territory of the other Contracting Party, passengers, cargo or mail carried for remuneration or hire and destined for another point in the territory of the other Contracting Party.

Article 4
Designation and Authorizations

1.- Each Contracting Party shall have the right to designate, and inform, through diplomatic channels the other Contracting Party, one or more airlines for the purpose of operating the agreed services on the specified routes, and to withdraw or alter such designations.

2.- On receipt of such a designation and of application from the designated airline in the form and manner prescribed for operating authorization, the competent authorities of the other Contracting Party shall, grant without delay to the airline so designated, the appropriate operating authorization, provided :

a) in the case of an airline designated by the Hellenic Republic:
   i) it is established in the territory of the Hellenic Republic under the Treaty establishing the European Community and has received an Operating License in accordance with European Community law; and

   ii) effective regulatory control of the airline is exercised and maintained by the European Community Member State responsible for issuing its Air Operator Certificate and the relevant aeronautical authority is clearly identified in the designation;

b) in the case of an airline designated by the State of Qatar:
   i) it is established in the territory of the State of Qatar and is licensed in accordance with the applicable law of the State of Qatar; and
   ii) the State of Qatar has and maintains effective regulatory control of the airline; and

c) the designated airline is qualified to meet the conditions prescribed under the laws and regulations normally applied - in conformity with the provisions of the Convention - to the operation of international air services by the Party receiving the designation.

3.- On receipt of the operating authorization of paragraph 2, a designated airline may at any time begin to operate the agreed services for which it is so designated, provided that the airline complies with the applicable provisions of this Agreement.

Article 5
Suspension and Revocation

1.- Each Contracting Party shall have the right to revoke an operating authorization or to suspend the exercise of the rights specified in Article 3 of this Agreement by the airline designated by the other Contracting Party, or to impose such conditions, as it may deem necessary on the exercise of these rights, where:

a) in the case of an airline designated by the Hellenic Republic:
   i) It is not established in the territory of the Hellenic Republic under the Treaty establishing the European Community and has not received an Operating License in accordance with European Community law; or

   iii) effective regulatory control of the airline is not exercised or not maintained by the European Community Member State responsible for issuing its Air Operator Certificate and the

iv) relevant aeronautical authority is not clearly identified in the designation;

b) in the case of an airline designated by the State of Qatar:
i) it is not established in the territory of the State of Qatar and is not licensed in accordance with the applicable law of the State of Qatar; or
ii) the State of Qatar is not maintaining effective regulatory control of the airline; or

c) such airline is unable to prove that it is qualified to fulfil the conditions prescribed under the laws and regulations normally and reasonably applied in conformity with the Convention to the operation of international air services by the Party receiving the designation; or

d) the airline fails to comply with the laws and/or regulations of the Contracting Party granting these rights; or

e) the airline otherwise fails to operate in accordance with the conditions prescribed under the present Agreement.

2.- Unless immediate revocation or suspension or imposition of the conditions mentioned in paragraph 1 of this Article is essential to prevent further infringements of laws and/or regulations, such right shall be exercised only after consultation with the other Contracting Party, in conformity with Article 17 of this Agreement.

Article 6
Applicability of laws and regulations

1.- ' The laws, regulations and procedures of one Contracting Party relating to entering into, remaining in or departing from its territory of aircraft engaged in international air navigation or to the operation and navigation of such aircraft shall be complied with by the designated airline of the other Contracting Party upon entrance into, while within and departure from the said territory.

2.- The laws and regulations of one Contracting Party respecting entry, clearance, staying or transit, emigration or immigration, passports, customs and quarantine shall be complied with by the designated airline of the other Contracting Party and by or on behalf of its crew, passengers, cargo and mail upon transit of, admission to, while within and departure from the territory of such Contracting Party.

3.- Passengers, baggage and cargo in direct transit across the territory of one Contracting Party and not leaving the area of the airport reserved for such purpose shall only be subject to a simplified control. Baggage and cargo in direct transit shall be exempt from customs duties and other similar taxes.

4. In the application of the Agreement the Contracting Parties will take into account the requirements of the legislation of their countries as well as the obligations of the Hellenic Republic vis a vis applicable European Community law.

Article 7
Recognition of Certificates and Licences

1.- Certificates of airworthiness, certificates of competency and licences issued or rendered valid by one Contracting Party, and still in force, shall be recognized as valid by the other Contracting Party for the purpose of operating services provided for in this Agreement, provided that the requirements under which such certificates or licences were issued or rendered valid are equal to or above the minimum standards which are or may be established pursuant to the Convention. Each Contracting Party reserves the right, however to refuse to recognize, for the purpose of flights above its own territory, certificates of competency and licences granted to its own nationals or rendered valid for them by the other Contracting Party or by any other State.

2.- If the privileges or conditions of the licences or certificates referred to in paragraph (1) above, issued by the Aeronautical Authorities of one Contracting Party to any person or designated airline or in respect of an aircraft operating the agreed services on the specified routes would permit a difference from the standards established under the Convention, and which difference has been filed with the International Civil Aviation Organization, the Aeronautical Authorities of the other Contracting Party may request consultations in accordance with Article 17 of this Agreement with the Aeronautical Authorities of that Contracting Party with a view to satisfying themselves that the practice in question is acceptable to them. Failure to reach a satisfactory agreement will constitute grounds for the application of Article 5 of this Agreement.

Article 8
Aviation Safety Provisions

1. Each Contracting Party may request consultations at any time concerning safety standards maintained in respect of an airline designated by the other Contracting Party in any area relating to aircrew, aircraft or their operation. Such consultations shall take place within 30 days of that request.

2. If, following such consultations, one Contracting Party finds that the safety standards in the areas referred to in paragraph 1 that are at least equal to the minimum standards established at that time pursuant to the Chicago

Convention, are not being effectively maintained and administered in respect of airlines designated by the other Contracting Party, the first Contracting Party shall notify the other Contracting Party of those findings and the steps considered necessary to conform with the ICAO Standards and that other Contracting Party shall take appropriate corrective action. Failure by the other Contracting Party to take appropriate action within 15 days or such longer period as may be agreed, shall be grounds for the application of Article 5 of this Agreement.

3. Notwithstanding the obligations mentioned in Article 33 of the Chicago Convention it is agreed that any aircraft operated by or on behalf of the airline or airlines of one Contracting Party on services to or from the territory of the other Contracting Party may, while within the territory of the other Contracting Party, be made the subject of an examination by the authorised representatives of the other Contracting Party, on board and around the aircraft to check both the validity of the aircraft documents and those of its crew and the apparent condition of the aircraft and its equipment (in this Article called "ramp inspection"), provided this does not lead to unreasonable delay.

4. If any ramp inspection or series of ramp inspections gives rise to:

a) serious concerns that an aircraft or the operation of an aircraft does not comply with the minimum standards established at that time pursuant to the Chicago Convention, or

b) serious concerns that there is a lack of effective maintenance and administration of safety standards established at that time pursuant to the Chicago Convention,

the Contracting Party carrying out the inspection shall, for the purposes of Article 33 of the Chicago Convention, be free to conclude that the requirements under which the certificates or licences in respect of that aircraft or in respect of the crew of that aircraft had been issued or rendered valid, or that the requirements under which that aircraft is operated, are not equal to or above the minimum standards established pursuant to the Chicago Convention.

5. In the event that access for the purpose of undertaking a ramp inspection of an aircraft operated by the airline or airlines of one Contracting Party in accordance with paragraph 3 above is denied by the representative of that airline or airlines, the other Contracting Party shall be free to infer that serious concerns of the type referred to in paragraph 4 above arise and draw the conclusions referred in that paragraph.

6. Each Contracting Party reserves the right to suspend or vary the operating authorisation of an airline or airlines of the other Contracting Party

immediately in the event the first Contracting Party concludes, whether as a result of a ramp inspection, a series of ramp inspections, a denial of access for ramp inspection, consultation or otherwise, that immediate action is essential to the safety of an airline operation.

7. Any action by one Contracting Party in accordance with paragraphs 2 or 6 above shall be discontinued once the basis for the taking of that action ceases to exist.

Article 9
Aviation Security

1. Consistent with their rights and obligations under international law, the Contracting Parties reaffirm that their obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of this Agreement. Without limiting the generality of their rights and obligations under international law, the Contracting Parties shall in particular act in conformity with the provisions of the Convention of Offences and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on 14 September 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at the Hague on 16 December 1970 and the Convention for the suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on 23 September 1971, the Protocol for the Suppression of Unlawful Acts Against the Safety of International Airports, signed at Montreal on 24 February 1988 and all other international instruments in the same field which may be ratified in the future by the Contracting Parties.

2. The Contracting Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports and air navigation facilities, and any other threat to the security of civil aviation.

3. The Parties shall, in their mutual relations, act in conformity with the aviation security provisions established by the International Civil Aviation Organization and designated as Annexes to the Convention on International Civil Aviation to the extent that such security provisions are applicable to the Parties; they shall require that operators of aircraft of their registry or operators of aircraft of airlines designated by them and the operators of airports in their territory act in conformity with such aviation security provisions.

4. Each Contracting Party agrees that such operators of aircraft may be required to observe the aviation security provisions referred to in paragraph (3) above required by the other Contracting Party for entry into, while within, or departure from the territory of that other Contracting

Party. Each Contracting Party shall ensure that adequate measures are effectively applied within its territory to protect the aircraft and to screen passengers and their carry-on items and to carry out appropriate checks on crew, baggage, cargo and aircraft stores prior to and during boarding or loading. Each Contracting Party shall also give positive consideration to any request from the other Contracting Party for reasonable special security measures to meet a particular threat.

5. When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of civil aircraft or other unlawful acts against the safety of such aircraft, their passengers and crew, airports or air navigation facilities occurs, the Contracting Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat thereof.

6. Should one Contracting Party have problems with regard to the aviation security provisions of this Article, the Aeronautical Authorities of either Contracting Party may request immediate consultations with the Aeronautical Authorities of the other Contracting Party.

Article 10
Commercial Opportunities

1. The designated airline of one Contracting Party shall have the right to maintain its own representation in the territory of the other Contracting Party.

2. The designated airline of one Contracting Party may, in accordance with the laws and regulations of the other Party relating to entry, residence and employment, bring in and maintain in the territory of the other Contracting Party managerial, sales, technical, operational and other specialist staff required for the provision of air services.

3. In case of nomination of a general agent or a general sales agent, this agent shall be appointed in accordance with the relevant applicable laws and regulations of each Contracting Party.

4. Each designated airline shall have the right to engage in the sale of air transportation in the territory of the other Contracting Party directly or through its agents and any person shall be able to purchase such transportation in accordance with the relevant applicable laws and regulations.

Article 11
Transfer of Earnings

1. Each Contracting Party shall grant to the designated airlines of the other Contracting Party, the right of free transfer of the excess of receipts over expenditure earned in the territory of the respective Contracting Party. Such transfer shall be effected on the basis of official exchange rates or where there are no official exchange rates, at the prevailing foreign exchange market rates for current payment.

2. If one Contracting Party imposes restrictions on the transfer of excess of receipts over expenditure by the designated airlines of the other Contracting Party, the latter shall have the right to impose reciprocal restrictions on the designated airlines of that Contracting Party.

Article 12
Exemption from customs and other duties

1. Each Contracting Party shall, on the basis of reciprocity, exempt the designated airline of the other Contracting Party under its relevant applicable law from import restrictions, customs duties, other taxes, inspection fees and other national duties and charges on aircraft, fuel, lubricating oils, consumable technical supplies, spare parts including engines, regular aircraft equipment, aircraft stores and other items intended for use or used solely in connection with the operation or servicing of aircraft of the designated airline of such other Contracting Party operating the agreed services, as well as the office equipment introduced in the territory of either Contracting Party in order to be used in the offices of the designated airlines of the other Contracting Party, ticket stock, air way bills, any printed material which bears the insignia of the company printed thereon and usual publicity material distributed without charge by that designated airline.

2. The exemptions granted by this Article shall apply to the items referred to in paragraph (1) of this Article:

   (a) introduced in the territory of one Contracting Party by or on behalf of the designated airline of the other Contracting Party ;

   (b) retained on board aircraft of the designated airline of one Contracting Party upon arriving in or leaving the territory of the other Contracting Party ;

   (c) taken on board aircraft of the designated airline of the other Contracting Party and intended for use in operating the agreed

services; whether or not such items are used or consumed wholly within the territory of the Contracting Party granting the exemption, provided such items are not alienated in the territory of the said Contracting Party.

3. The regular airborne equipment, as well as the materials and supplies normally retained on board the aircraft of either Contracting Party may be unloaded in the territory of the other Contracting Party only with the approval of the Customs Authorities of that Contracting Party. In such case, they may be placed under supervision of the said authorities up to such time as they are re-exported or otherwise disposed of in accordance with customs regulations.

Article 13
User Charges

Each of the Contracting Parties may impose or permit to be imposed just and reasonable charges for the use of airports and other facilities under its control.

Each of the Contracting Parties agree, however, that such charges shall not be higher than would be paid for the use of such airports and facilities by its national aircraft engaged in similar international services.

Article 14
Capacity Regulations and Approval of Timetables

1. The designated airlines of the Contracting Parties shall be afforded fair and equal treatment in order that they may enjoy equal opportunities in the operation of the agreed services on the specified routes.

2. In operating the agreed services the designated airlines of each Contracting Party shall take into account the interests of the designated airlines of the other Contracting Party so as not to affect unduly the services which the latter provide on the whole or part of the same routes.

3. The agreed services provided by the designated airlines of the Contracting Parties shall have as their primary objective the provision, at a reasonable load factor, of capacity adequate to carry the current and reasonably anticipated requirements for carriage of passengers, cargo and mail between the territory of the Contracting Party designating the airline and the territory of the other Contracting Party.

4. Provision for the carriage of passengers, cargo and mail both taken on board and discharged at points on routes to be specified in the territories of

states other than that designating the airline shall be agreed upon between the two Contracting Parties.

5. The capacity to be provided including the frequency of services and the type of aircraft to be used by the designated airlines of the Contracting Parties on the agreed services shall be agreed upon by the Aeronautical Authorities.

6. The designated airlines of each Contracting Party shall submit for approval to the Aeronautical Authorities of the other Contracting Party not later than thirty days prior to the introduction of services on the specified routes the flight timetables. This shall, likewise, apply to later changes. In special cases, this time limit may be reduced subject to the approval of the said Authorities.

Article 15
Air Transport Tariffs

1. The tariffs to be charged by the airlines of the Contracting Parties for the agreed services shall be established at reasonable levels, due regard being paid to all relevant factors including cost of operation, reasonable profit, characteristics of service and, where it is deemed suitable, the tariffs of other airlines operating scheduled services over the whole or part of the same routes.

2. The tariffs referred to in paragraph 1 of this Article shall be established according to the following rules :

   (a) When the designated airlines of both Contracting Parties are members of an international airline association, e.g. the International Air Transport Association, with a rate-fixing mechanism and a tariff resolution already exists in respect of the agreed services, the tariffs shall be agreed upon by the designated airlines concerned of the Contracting Parties in accordance with such tariff resolution.

   (b) When there is no tariff resolution in respect of the agreed services or where either or both of the designated airlines of the Contracting Parties are not members of the same airline association referred to in paragraph (a) above, the designated airlines concerned of the Contracting Parties shall agree between themselves on the tariffs to be charged in respect of the agreed services.

   (c) The tariffs so agreed upon shall be submitted for approval by the Aeronautical Authorities of the Contracting Parties at least sixty (60) days before the proposed date of their introduction. This time limit may be reduced, subject to the consent of the said Authorities.

   (d) In case the designated airlines of the Contracting Parties fail to agree on the tariffs to be charged, or where a Contracting Party has not

designated its airline for the operation of the agreed services, or where during the first thirty (30) days of the sixty (60) days period referred to in subparagraph (c) above, the Aeronautical Authorities of a Contracting Party give the Aeronautical Authorities of the other Contracting Party notice of their dissatisfaction with any tariff agreed between the designated airlines of the Contracting Parties in accordance with subparagraph (a) and (b) above, the Aeronautical Authorities of the Contracting Parties shall try to reach an agreement on the appropriate tariffs to be charged.

3. **(a)** No tariff shall come into force if the Aeronautical Authorities of either Contracting Party have not approved it.

(b) The tariffs established in accordance with the provisions of this Article shall remain in force until new tariffs have been established.

4. If the Aeronautical Authorities cannot agree on any tariff submitted to them under the provisions of this Article or the determination of any tariff under paragraph 2(d) , the dispute shall be settled in accordance with the provisions of Article 18 of the present Agreement.

5. If the Aeronautical Authorities of one of the Contracting Parties become dissatisfied with an established tariff, they shall so notify the Aeronautical Authorities of the other Contracting Party and the designated airlines shall attempt, where required, to reach an agreement. If within the period of ninety (90) days from the day of receipt of such notification a new tariff cannot be established in accordance with the provisions of paragraphs (2) and (3) of this Article, the procedures as set out in paragraph (4) of this Article shall apply.

Article 16
Supply of Statistics

The Aeronautical Authorities of either Contracting Party shall supply to the Aeronautical Authorities of the other Contracting Party, at their request, such information and statistics relating to the traffic carried on the agreed services by the designated airline of the first Contracting Party to and from the territory of the other Contracting Party as may normally be prepared and submitted by the designated airlines to their National Aeronautical Authorities. Any additional statistical traffic data, which the Aeronautical Authorities of one Contracting Party may desire from the Aeronautical Authorities of the other Contracting Party, shall, upon request, be a subject of mutual discussion and agreement between the two Contracting Parties.

Article 17
Consultations and Modifications

1. Each Contracting Party or its Aeronautical Authorities may at any time request consultations with the other Contracting Party or with its Aeronautical Authorities.

2. A consultation requested by one of the Contracting Parties or their Aeronautical Authorities shall begin within a period of sixty (60) days from the date of receipt of the request, unless both Contracting Parties agree to an extension of this period.

3. Any modification to this Agreement shall enter into force when the two Contracting Parties will have notified each other through diplomatic channels of the fulfilment of their internal legal procedures relating to the conclusion and the entering into force of international agreements.

4. Notwithstanding the provisions of paragraph (3), modifications to the route schedule annexed to this Agreement may be agreed directly between the Aeronautical Authorities of the Contracting Parties. They shall enter into force after having been confirmed by an exchange of diplomatic notes.

Article 18
Settlement of Disputes

1. If any dispute arises between the Contracting Parties relating to the interpretation or application of this Agreement and its Annex, the Contracting Parties shall in the first place endeavour to settle it by negotiations.

2. If the Contracting Parties fail to reach a settlement by negotiation, they may agree to refer the dispute for an advisory opinion to some person or body.

3. If the Contracting Parties fail to reach a settlement pursuant to paragraphs 1 and 2 above, the dispute shall be referred to a Tribunal of three arbitrators, one to be nominated by each Contracting Party and the third to be agreed upon by the two so nominated. Each of the Contracting Parties shall nominate an arbitrator within a period of sixty (60) days from the date of receipt by either Contracting Party from the other of a notice, through diplomatic channels, requesting arbitration of the dispute by such a Tribunal and the third arbitrator shall be appointed within a further period of sixty (60) days. If either of the Contracting Parties fails to nominate its arbitrator within the period specified, the President of the Council of the International Civil Aviation Organization may be requested by either Contracting Party to appoint an arbitrator or arbitrators as the case may require; provided that if the President of the Council of the International Civil Aviation Organization is a national of either Contracting Party, the senior Vice-President of the Council or if he is such a national, the Senior Member of the Council who is not such a national may be requested to make the appointments as the case may be. The third arbitrator, however, shall be a national of a third state and shall act as the

President of the Tribunal and shall determine the place where arbitration will be held.

4. The Tribunal shall determine its own procedures.

5. The expenses of the Tribunal shall be shared equally between the Contracting Parties.

6. The Contracting Parties undertake to comply with any decision delivered in application of the present Article.

7. If and so long as either Contracting Party or its designated airline fail to comply with a decision given under paragraph (3) of this Article, the other Contracting Party may limit, withhold or revoke any rights or privileges which it has granted by virtue of this Agreement.

Article 19
Termination

Either Contracting Party may at any time give written notice to the other Contracting Party of its intention to terminate this Agreement, through diplomatic channels; such notice shall simultaneously be communicated to the International Civil Aviation Organization.

In such case the Agreement shall terminate twelve months after the date of receipt of the notice by the other Contracting Party, unless the notice to terminate is withdrawn by agreement before the expiry of this period. In the absence of acknowledgement of receipt by the other Contracting Party, notice shall be deemed to have been received fourteen (14) days after the receipt of the notice by the International Civil Aviation Organization.

Article 20
Conformity with Multilateral Conventions

If a general multilateral air transport convention or agreement, comes into force in respect of both Contracting Parties, the present Agreement and its Annex shall be deemed to be amended accordingly.

Article 21
Registration

This Agreement, its Annex and all amendments thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organization by the State where the signature of the Agreement will take place.

Article 22
Entry into Force

This Agreement shall enter into force on the date of the exchange, through diplomatic channels, of written notifications between the Contracting Parties informing each other of the completion of their relevant internal legal procedures necessary to this end.

In witness thereof, the undersigned plenipotentiaries being duly authorized by their respective Governments, have signed the present Agreement.

Done at Doha in two original copies, this 19th day of March 2006 in the Greek, Arabic and English languages, all three texts being equally authentic.

In case of divergence of interpretation the English text shall prevail.

For the Government of the Hellenic Republic

Evangelos Denaxas
Ambassador of Greece to the State of Kuwait, with parallel accreditation to the State of Qatar

For the Government of the State of Qatar

Abdul Aziz Al-Noaimi
Chairman and Managing Director of the Public Authority of Civil Aviation of Qatar

ANNEX
ROUTE SCHEDULE

SCHEDULE I

Routes to be operated by the designated airlines of the State of Qatar.

From	To	Intermediate Points	Points Beyond
Points in Qatar	Athens	Any Point	Any Point

SCHEDULE 2

Routes to be operated by the designated airlines of the Hellenic Republic.

From	To	Intermediate Points	Points Beyond
Points in Greece	Doha	Any Point	Any Point

[GREEK TEXT – TEXTE GREC]

ΣΥΜΦΩΝΙΑ

ΑΕΡΟΠΟΡΙΚΩΝ ΜΕΤΑΦΟΡΩΝ

ΜΕΤΑΞΥ

ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ ΤΗΣ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ

ΚΑΙ

ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ ΤΟΥ ΚΡΑΤΟΥΣ ΤΟΥ ΚΑΤΑΡ

Η ΚΥΒΕΡΝΗΣΗ ΤΗΣ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ

ΚΑΙ

Η ΚΥΒΕΡΝΗΣΗ ΤΟΥ ΚΡΑΤΟΥΣ ΤΟΥ ΚΑΤΑΡ

Αποτελούσες Μέρη της Σύμβασης για τη Διεθνή Πολιτική Αεροπορία, η οποία ετέθη προς υπογραφή στο Σικάγο στις 7 Δεκεμβρίου 1944·

Επιθυμούσες εξίσου τη σύναψη Συμφωνίας με σκοπό την εγκατάσταση και λειτουργία τακτικών αεροπορικών δρομολογίων μεταξύ και πέραν των αντιστοίχων εδαφών τους·

Συμφώνησαν τα ακόλουθα:

Άρθρο 1
Ορισμοί

Για τους σκοπούς της παρούσας Συμφωνίας, εκτός εάν το κείμενο προβλέπει διαφορετικά:

α. Ο όρος "Αεροπορικές Αρχές" σημαίνει, στην περίπτωση της Ελληνικής Δημοκρατίας, το Διοικητή της Υπηρεσίας Πολιτικής Αεροπορίας και κάθε πρόσωπο ή όργανο εξουσιοδοτημένο να ασκεί τις αρμοδιότητες οι οποίες προς το παρόν ασκούνται από την ως άνω Αρχή ή συναφείς αρμοδιότητες και, στην περίπτωση του Κράτους του Κατάρ τον Πρόεδρο της Υπηρεσίας Πολιτικής Αεροπορίας και κάθε πρόσωπο ή όργανο εξουσιοδοτημένο να ασκεί τις αρμοδιότητες οι οποίες προς το παρόν ασκούνται από την ως άνω Υπηρεσία ή συναφείς αρμοδιότητες.

β. Ο όρος "η Σύμβαση" σημαίνει τη Σύμβαση για Διεθνή Πολιτική Αεροπορία, η οποία ετέθη προς υπογραφή στο Σικάγο στις 7 Δεκεμβρίου 1944 και περιλαμβάνει:

(ι) οποιαδήποτε τροποποίηση επί αυτής ετέθη σε ισχύ σύμφωνα με το Άρθρο 94 (α) αυτής και η οποία έχει κυρωθεί και από τα δύο Συμβαλλόμενα Μέρη και

(ιι) οποιοδήποτε Παράρτημα ή οποιεσδήποτε τροποποιήσεις επί αυτού οι οποίες υιοθετήθηκαν σύμφωνα με το Άρθρο 90 της Σύμβασης, εφόσον μια τέτοια τροποποίηση ή Παράρτημα είναι σε δεδομένη στιγμή σε ισχύ για τα Συμβαλλόμενα Μέρη.

γ. Ο όρος «Συμφωνία» σημαίνει την παρούσα Συμφωνία, το συνημμένο σε αυτήν Παράρτημα και οποιαδήποτε Πρωτόκολλα ή συναφή έγγραφα τα οποία τροποποιούν τη Συμφωνία αυτή ή το Παράρτημα.

δ. Ο όρος "διορισμένη αεροπορική εταιρεία" σημαίνει, μια αεροπορική εταιρεία που έχει διοριστεί και εξουσιοδοτηθεί σύμφωνα με τις διατάξεις του Άρθρου 4 της παρούσας Συμφωνίας.

ε. Ο όρος "συμφωνημένα δρομολόγια" σημαίνει τα τακτικά αεροπορικά δρομολόγια στις διαδρομές, οι οποίες καθορίζονται στο Παράρτημα της παρούσας Συμφωνίας, για τη μεταφορά επιβατών, φορτίου και ταχυδρομείου, χωριστά ή σε συνδυασμό.

στ. Ο όρος «χωρητικότης» σε σχέση με αεροσκάφος, σημαίνει τη διαθέσιμη δυνατότητα χωρητικότητας του αεροσκάφους σε μία διαδρομή ή τμήμα μιας διαδρομής και ο όρος «χωρητικότης» σε σχέση με «ένα συμφωνημένο δρομολόγιο» σημαίνει τη χωρητικότητα του αεροσκάφους που χρησιμοποιείται για την εκτέλεση τέτοιων δρομολογίων, πολλαπλασιαζόμενη επί τη συχνότητα των δρομολογίων του αεροσκάφους σε δεδομένη περίοδο και σε μία διαδρομή ή τμήμα μίας διαδρομής.

ζ. Ο όρος "επικράτεια" σε σχέση με ένα Κράτος έχει την έννοια του Άρθρου 2 της Σύμβασης.

η. Οι όροι "αεροπορικό δρομολόγιο", "διεθνές αεροπορικό δρομολόγιο", "αεροπορική εταιρεία" και "στάθμευση για μη εμπορικούς σκοπούς", έχουν την έννοια η οποία τους αποδίδεται αντίστοιχα στο Άρθρο 96 της Σύμβασης.

θ. Ο όρος "τιμολόγιο" σημαίνει το πληρωτέο ποσό για τη μεταφορά επιβατών, αποσκευών και φορτίου, καθώς και τους όρους υπό τους οποίους τα ποσά αυτά εφαρμόζονται, συμπεριλαμβανομένων των τιμών και όρων για πρακτόρευση και άλλες βοηθητικές υπηρεσίες οι οποίες εκτελούνται από το

μεταφορέα, σχετικά με την αεροπορική μεταφορά, εξαιρουμένων των αμοιβών και όρων για τη μεταφορά ταχυδρομείου.

ι. Ο όρος "τέλος χρήσεως" σημαίνει το τέλος που επιβάλλεται σε αεροπορικές εταιρείες για την παροχή αερολιμενικών, αεροναυτιλιακών ή αεροπορικής ασφάλειας εξυπηρετήσεων ή διευκολύνσεων.

Εννοείται ότι οι τίτλοι οι οποίοι δίδονται στα Άρθρα της παρούσας Συμφωνίας δεν περιορίζουν ή διευρύνουν με κανένα τρόπο τις έννοιες οποιωνδήποτε διατάξεων της παρούσας Συμφωνίας.

Άρθρο 2
Εφαρμογή της Σύμβασης του Σικάγου

Οι διατάξεις της παρούσας Συμφωνίας διέπονται από αυτές της Σύμβασης κατά το μέτρο που οι τελευταίες αφορούν τα διεθνή αεροπορικά δρομολόγια.

Άρθρο 3
Παροχή δικαιωμάτων

1. Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος παρέχει στο άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος τα δικαιώματα τα οποία καθορίζονται στην παρούσα Συμφωνία, για την εκτέλεση τακτικών διεθνών αεροπορικών δρομολογίων από την διορισμένη αεροπορική εταιρεία του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους ως ακολούθως:

   α. Να υπερίπταται, χωρίς προσγείωση, της επικράτειας του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους.

   β. Να σταθμεύει για λόγους μη εμπορικούς στην ως άνω επικράτεια και

   γ. Να σταθμεύει στην ως άνω επικράτεια σε συγκεκριμένα σημεία της διαδρομής ή διαδρομών που καθορίζονται στον Πίνακα Διαδρομών ο οποίος επισυνάπτεται στην παρούσα Συμφωνία, με σκοπό την επιβίβαση και αποβίβαση διεθνούς κίνησης επιβατών, φορτίου και ταχυδρομείου, χωριστά ή σε συνδυασμό.

2. Ουδεμία επίκληση των διατάξεων της παραγράφου 1(γ) μπορεί να θεωρηθεί ότι παρέχει στην αεροπορική εταιρεία του ενός Συμβαλλόμενου Μέρους το δικαίωμα να επιβιβάζει στην επικράτεια του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους επιβάτες, φορτίο ή ταχυδρομείο προς μεταφορά με αμοιβή ή μίσθωση και προοριζόμενο για άλλο σημείο στην επικράτεια του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους.

Άρθρο 4
Διορισμός και Εξουσιοδοτήσεις

1. Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος θα έχει το δικαίωμα να διορίζει και να πληροφορεί, μέσω της διπλωματικής οδού το άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος, μία ή περισσότερες αεροπορικές εταιρείες για την εκτέλεση των συμφωνημένων δρομολογίων στις καθορισμένες διαδρομές, καθώς και να αποσύρει ή να τροποποιεί τους διορισμούς αυτούς.

2. Μετά τη λήψη τέτοιου διορισμού ως και αιτήματος από τη διορισμένη αεροπορική εταιρεία κατά τον τύπο και τρόπο που καθορίζεται για τη χορήγηση εξουσιοδότησης λειτουργίας, οι αρμόδιες αρχές του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους θα χορηγούν χωρίς καθυστέρηση την κατάλληλη εξουσιοδότηση λειτουργίας στην κατά τα ως άνω διορισμένη αεροπορική εταιρεία, υπό την προϋπόθεση ότι:

α) στην περίπτωση μιας αεροπορικής εταιρείας που διορίζεται από την Ελληνική Δημοκρατία:

ι) αυτή είναι εγκατεστημένη στην επικράτεια της Ελληνικής Δημοκρατίας υπό την Ιδρυτική Συνθήκη της Ευρωπαϊκής Κοινότητας και της έχει χορηγηθεί Άδεια Εκμετάλλευσης σύμφωνα με το Ευρωπαϊκό Κοινοτικό δίκαιο, και

ιι) ουσιαστικός ρυθμιστικός έλεγχος αυτής της αεροπορικής εταιρείας ασκείται και τηρείται από το Κράτος Μέλος της Ευρωπαϊκής Κοινότητας που είναι υπεύθυνο για την έκδοση του Πιστοποιητικού Αερομεταφορέα αυτής και η οικεία αεροπορική αρχή διευκρινίζεται σαφώς κατά τον διορισμό.

β) στην περίπτωση μιας αεροπορικής εταιρείας που διορίζεται από το Κράτος του Κατάρ:
ι) αυτή είναι εγκατεστημένη στην επικράτεια του Κράτους του Κατάρ και της έχει χορηγηθεί άδεια σύμφωνα με το εφαρμοστέο δίκαιο του Κράτους του Κατάρ και
ιι) το Κράτος του Κατάρ έχει και διατηρεί τον ουσιαστικό ρυθμιστικό έλεγχο της εταιρείας αυτής, και

γ) η διορισμένη αεροπορική εταιρεία είναι ικανή να πληροί τις προϋποθέσεις οι οποίες προβλέπονται από τους νόμους και κανονισμούς που συνήθως εφαρμόζονται – σύμφωνα με τις διατάξεις της Σύμβασης – ως προς την εκτέλεση διεθνών αεροπορικών δρομολογίων από το Μέρος που λαμβάνει το διορισμό.

3. Μετά την λήψη της εξουσιοδότησης λειτουργίας της παραγράφου 2, μια διορισμένη αεροπορική εταιρεία μπορεί να αρχίσει οποτεδήποτε την εκτέλεση των συμφωνημένων δρομολογίων για τα οποία έχει διορισθεί, υπό την προϋπόθεση ότι η αεροπορική εταιρεία συμμορφώνεται με τις εφαρμοστέες διατάξεις αυτής της Συμφωνίας.

Άρθρο 5
Ανάκληση και Αναστολή

1. Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος θα έχει το δικαίωμα να ανακαλεί την εξουσιοδότηση λειτουργίας ή να αναστέλει την άσκηση των δικαιωμάτων, τα οποία ορίζονται στο Άρθρο 3 αυτής της Συμφωνίας, από τη διορισμένη αεροπορική εταιρεία του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους ή να επιβάλει όρους οι οποίοι κρίνονται αναγκαίοι για την άσκηση των δικαιωμάτων αυτών, όπου:

α) στην περίπτωση μιας αεροπορικής εταιρείας που διορίζεται από την Ελληνική Δημοκρατία:

ι) αυτή δεν είναι εγκατεστημένη στην επικράτεια της Ελληνικής Δημοκρατίας υπό την Ιδρυτική Συνθήκη της Ευρωπαϊκής Κοινότητας και δεν της έχει χορηγηθεί Άδεια Εκμετάλλευσης σύμφωνα με το Ευρωπαϊκό Κοινοτικό δίκαιο, ή

ιι) ουσιαστικός ρυθμιστικός έλεγχος αυτής της αεροπορικής εταιρείας δεν ασκείται ή δεν τηρείται από το Κράτος Μέλος της Ευρωπαϊκής Κοινότητας που είναι υπεύθυνο για την έκδοση του Πιστοποιητικού Αερομεταφορέα αυτής και η οικεία αεροπορική αρχή δεν διευκρινίζεται σαφώς κατά τον διορισμό,

β) στην περίπτωση μιας αεροπορικής εταιρείας που διορίζεται από το Κράτος του Κατάρ:

ι) αυτή δεν είναι εγκατεστημένη στην επικράτεια του Κράτους του Κατάρ και δεν της έχει χορηγηθεί άδεια σύμφωνα με το εφαρμοστέο δίκαιο του Κράτους του Κατάρ, ή

ιι) το Κράτος του Κατάρ δεν διατηρεί τον ουσιαστικό ρυθμιστικό έλεγχο της εταιρείας αυτής, ή

γ) η αεροπορική αυτή εταιρεία δεν δύναται να αποδείξει ότι είναι ικανή να πληροί τις προϋποθέσεις, οι οποίες προβλέπονται από τους νόμους και τους κανονισμούς που συνήθως και ευλόγως εφαρμόζονται σύμφωνα με τη Σύμβαση από το Μέρος που λαμβάνει τον διορισμό, σχετικά με την εκτέλεση διεθνών αεροπορικών δρομολογίων,ή

δ) η αεροπορική αυτή εταιρεία αδυνατεί να συμμορφωθεί με τους νόμους και/ή κανονισμούς του Συμβαλλόμενου Μέρους, το οποίο εκχωρεί τα εν λόγω δικαιώματα,ή

ε) η αεροπορική εταιρεία δεν λειτουργεί σύμφωνα με τους όρους, οι οποίοι καθορίζονται στην παρούσα Συμφωνία.

2.- Εκτός από την περίπτωση που η άμεση ανάκληση ή αναστολή ή επιβολή των όρων, οι οποίοι αναφέρονται στην παράγραφο 1 του Άρθρου αυτού, είναι ζωτικής σημασίας για την πρόληψη περαιτέρω παραβιάσεων των νόμων και/ή των κανονισμών, το δικαίωμα αυτό θα ασκείται μόνο μετά από διαβουλεύσεις με το άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος, σύμφωνα με το Άρθρο 17 της παρούσας Συμφωνίας.

Άρθρο 6
Εφαρμογή νόμων και κανονισμών

1.- Οι νόμοι, κανονισμοί και διαδικασίες του ενός Συμβαλλόμενου Μέρους σχετικά με την είσοδο, παραμονή ή αναχώρηση από την επικράτειά του αεροσκαφών τα οποία ασχολούνται με τη διεθνή αεροναυτιλία ή σχετικά με τη λειτουργία και πλοήγηση των αεροσκαφών αυτών, θα τηρούνται από τη διορισμένη αεροπορική εταιρεία του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους κατά την είσοδο, παραμονή και αναχώρηση από την εν λόγω επικράτεια.

2.- Οι νόμοι και κανονισμοί του ενός Συμβαλλόμενου Μέρους σχετικά με την είσοδο, ελευθεροκοινωνία, παραμονή ή διέλευση, αποδημία ή μετανάστευση, διαβατήρια, τελωνεία και τα μέτρα υγειονομικής προστασίας, θα τηρούνται από την διορισμένη αεροπορική εταιρεία του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, καθώς και από ή για λογαριασμό των πληρωμάτων της, των επιβατών, του φορτίου και του ταχυδρομείου κατά τη διέλευση, την είσοδο, την παραμονή και την αναχώρηση από την επικράτεια αυτού του Συμβαλλόμενου Μέρους.

3.- Επιβάτες, αποσκευές και φορτίο απευθείας διερχόμενα από την επικράτεια ενός Συμβαλλόμενου Μέρους και μη απομακρυνόμενα από το χώρο του αεροδρομίου, ο οποίος χρησιμοποιείται για το σκοπό αυτό, θα υπόκεινται μόνο σε απλοποιημένο έλεγχο. Αποσκευές και φορτίο σε απευθείας διέλευση θα απαλλάσσονται από τελωνειακούς δασμούς και άλλους συναφείς φόρους.

4.- Κατά την εφαρμογή της Συμφωνίας τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα λαμβάνουν υπόψη τις απαιτήσεις της υφιστάμενής τους νομοθεσίας καθώς και τις υποχρεώσεις της Ελληνικής Δημοκρατίας έναντι του εφαρμοστέου Ευρωπαϊκού Κοινοτικού δικαίου.

Άρθρο 7
Αναγνώριση Πτυχίων και Αδειών

1. Πιστοποιητικά πλοϊμότητας, πιστοποιητικά ικανότητας και άδειες που εκδόθηκαν ή αναγνωρίστηκαν ως έγκυρα από ένα Συμβαλλόμενο Μέρος και παραμένουν σε ισχύ, θα αναγνωρίζονται ως έγκυρα από το άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος, για το σκοπό εκτέλεσης των δρομολογίων τα οποία προβλέπονται στη Συμφωνία αυτή, υπό την προϋπόθεση ότι οι απαιτήσεις βάσει των οποίων εκδόθηκαν ή αναγνωρίστηκαν έγκυρα τα πιστοποιητικά και οι άδειες, είναι ισότιμα ή ανώτερα των ελάχιστων προτύπων τα οποία έχουν τεθεί ή πρόκειται να τεθούν σε ισχύ σύμφωνα με τη Σύμβαση. Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος διατηρεί εν τούτοις το δικαίωμα να αρνηθεί να αναγνωρίσει, με σκοπό πτήσεις υπεράνω του εδάφους του, πιστοποιητικά ικανότητας και άδειες που χορηγήθηκαν σε υπηκόους του ή αναγνωρίστηκαν ως έγκυρα γι' αυτούς από το άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος ή από οποιοδήποτε άλλο Κράτος.

2. Εάν τα προνόμια ή οι όροι των αδειών ή πιστοποιητικών που αναφέρονται στην ανωτέρω παράγραφο (1) και τα οποία εκδίδονται από τις Αεροπορικές Αρχές του ενός Συμβαλλόμενου Μέρους σε οποιοδήποτε πρόσωπο ή διορισμένη αεροπορική εταιρεία ή αναφορικά με αεροσκάφος το οποίο εκτελεί τα συμφωνημένα δρομολόγια στις καθορισμένες διαδρομές, επιτρέπουν διαφοροποίηση από τα πρότυπα τα οποία καθιερώνονται από τη Σύμβαση και εφόσον η διαφοροποίηση αυτή έχει καταχωρισθεί στο Διεθνή Οργανισμό Πολιτικής Αεροπορίας, οι Αεροπορικές Αρχές του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους μπορούν να ζητήσουν διαβουλεύσεις σύμφωνα με το Άρθρο 17 αυτής της Συμφωνίας, με τις Αεροπορικές Αρχές του εν λόγω Συμβαλλόμενου Μέρους, με σκοπό να πεισθούν ότι, η αμφισβητούμενη πρακτική είναι αποδεκτή από αυτές. Αποτυχία επίτευξης ικανοποιητικής συμφωνίας θα συνιστά λόγο για την εφαρμογή του Άρθρου 5 αυτής της Συμφωνίας.

Άρθρο 8
Ασφάλεια πτήσεων

1. Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος δύναται να ζητήσει, σε οποιοδήποτε χρόνο, διαβουλεύσεις, σχετικά με πρότυπα ασφάλειας που τηρούνται ως προς μία εταιρεία που διορίζεται από το άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος επί οιουδήποτε τομέα σχετικού με τα πληρώματα, τα αεροσκάφη ή τη λειτουργία τους. Οι διαβουλεύσεις αυτές θα λαμβάνουν χώρα εντός 30 ημερών από την υποβολή του υπόψη αιτήματος.

2. Σε περίπτωση που, ως αποτέλεσμα των διαβουλεύσεων αυτών, ένα Συμβαλλόμενο Μέρος διαπιστώνει ότι τα πρότυπα ασφάλειας στους τομείς που αναφέρονται στην παράγραφο 1 τα οποία είναι τουλάχιστον ισότιμα με τα ελάχιστα πρότυπα που ισχύουν κατά τον χρόνο αυτό σύμφωνα με τη Σύμβαση

του Σικάγου, δεν τηρούνται ούτε εφαρμόζονται αποτελεσματικά ως προς αεροπορικές εταιρείες που διορίζονται από το άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος, το πρώτο Συμβαλλόμενο Μέρος θα γνωστοποιεί στο άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος τις διαπιστώσεις αυτές και τα μέτρα που θεωρούνται αναγκαία προκειμένου να συμμορφώνεται με τα Πρότυπα του ΔΟΠΑ, το δε άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος θα προβαίνει στις κατάλληλες διορθωτικές ενέργειες. Μη ανάληψη από το άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος των κατάλληλων ενεργειών εντός 15 ημερών ή εντός μεγαλύτερου διαστήματος που τυχόν συμφωνηθεί, θα συνιστά λόγο για την εφαρμογή του Άρθρου 5 της Συμφωνίας αυτής.

3. Με την επιφύλαξη των υποχρεώσεων που αναφέρονται στο Άρθρο 33 της Σύμβασης του Σικάγου, συμφωνείται ότι οποιοδήποτε αεροσκάφος χρησιμοποιείται από ή για λογαριασμό της αεροπορικής εταιρείας ή των αεροπορικών εταιρειών ενός Συμβαλλόμενου Μέρους στα δρομολόγια προς ή από την επικράτεια του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, μπορεί, κατά το χρόνο παραμονής του στην επικράτεια του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, να υποστεί έλεγχο από τους εξουσιοδοτημένους εκπροσώπους του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, μέσα και γύρω από το αεροσκάφος, προκειμένου να ελεγχθεί τόσο η ισχύς των αεροναυτιλιακών εγγράφων και αυτών του πληρώματος καθώς και η εμφανής κατάσταση του αεροσκάφους και του εξοπλισμού του (καλούμενο στο παρόν Άρθρο "επιθεώρηση πίστας"), υπό τον όρο ότι τούτο δεν θα οδηγήσει σε αδικαιολόγητη καθυστέρηση.

4. Σε περίπτωση που μια τέτοια επιθεώρηση πίστας ή σειρά τέτοιων επιθεωρήσεων δημιουργήσουν:

α) σοβαρές επιφυλάξεις ότι ένα αεροσκάφος ή η λειτουργία ενός αεροσκάφους δεν συμμορφώνονται με τα ελάχιστα εκάστοτε ισχύοντα πρότυπα σύμφωνα με τη Σύμβαση του Σικάγου ή

β) σοβαρές υπόνοιες έλλειψης αποτελεσματικής τήρησης και εφαρμογής των εκάστοτε ισχυόντων προτύπων ασφαλείας σύμφωνα με τη Σύμβαση του Σικάγου, το Συμβαλλόμενο Μέρος που διεξάγει την επιθεώρηση δύναται να συμπεράνει, για τους σκοπούς του Άρθρου 33 της Σύμβασης του Σικάγου, ότι οι απαιτήσεις βάσει των οποίων εκδόθηκαν ή αναγνωρίστηκαν ως έγκυρα τα πιστοποιητικά ή οι άδειες που αφορούν το υπόψη αεροσκάφος ή το πλήρωμα αυτού του αεροσκάφους ή ότι οι απαιτήσεις υπό τις οποίες το υπόψη αεροσκάφος λειτουργεί, δεν είναι ισότιμα ή ανώτερα των ελάχιστων προτύπων που έχουν τεθεί σε ισχύ σύμφωνα με τη Σύμβαση του Σικάγου.

5. Σε περίπτωση κατά την οποία η πρόσβαση με σκοπό τη διεξαγωγή επιθεώρησης πίστας επί αεροσκάφους αεροπορικής εταιρείας ή αεροπορικών εταιρειών του ενός Συμβαλλομένου Μέρους σύμφωνα με τις διατάξεις της

ανωτέρω παραγράφου 3, δεν επιτρέπεται από τον αντιπρόσωπο της αεροπορικής εταιρείας ή των εταιρειών αυτών, το άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος δύναται να συμπεράνει ότι οι σοβαρές επιφυλάξεις που αναφέρονται στην ανωτέρω παράγραφο 4 ανακύπτουν και να συνάγει τα συμπεράσματα που αναφέρονται στην παράγραφο αυτή.

6. Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος διατηρεί το δικαίωμα να ανακαλέσει ή να τροποποιήσει αμέσως την εξουσιοδότηση λειτουργίας αεροπορικής εταιρείας ή αεροπορικών εταιρειών του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, σε περίπτωση πού το πρώτο Συμβαλλόμενο Μέρος, είτε ως αποτέλεσμα μιας επιθεώρησης πίστας, σειράς επιθεωρήσεων πίστας, άρνησης πρόσβασης για την διεξαγωγή επιθεώρησης πίστας, διαβουλεύσεων ή είτε εξ άλλης αιτίας, καταλήξει στο συμπέρασμα ότι η λήψη άμεσων μέτρων κρίνεται απαραίτητη για την ασφαλή λειτουργία της εταιρείας.

7. Κάθε μέτρο το οποίο λαμβάνεται από ένα Συμβαλλόμενο Μέρος σύμφωνα με τις ανωτέρω παραγράφους 2 ή 6 θα αίρεται μόλις το αίτιο λήψης των υπόψη μέτρων παύσει να ισχύει.

Άρθρο 9
Αεροπορική Ασφάλεια

1. Σύμφωνα με τα δικαιώματα και τις υποχρεώσεις τους από το διεθνές δίκαιο, τα Συμβαλλόμενα Μέρη επιβεβαιώνουν ότι η υποχρέωση του ενός έναντι του άλλου να προστατεύουν την ασφάλεια της πολιτικής αεροπορίας εναντίον πράξεων παράνομης επέμβασης, αποτελεί αναπόσπαστο μέρος της παρούσας Συμφωνίας. Χωρίς να περιορίζουν τη γενικότητα των δικαιωμάτων και υποχρεώσεών τους, σύμφωνα με το διεθνές δίκαιο, τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα ενεργούν ιδιαίτερα, σύμφωνα με τις διατάξεις της Σύμβασης Παραβάσεων και Ορισμένων Άλλων Πράξεων οι οποίες Διενεργούνται Επί Αεροσκαφών, η οποία υπεγράφη στο Τόκυο στις 14 Σεπτεμβρίου 1963, της Σύμβασης για την Καταστολή της Παράνομης Κατακράτησης Αεροσκάφους, η οποία υπεγράφη στη Χάγη στις 16 Δεκεμβρίου 1970 και της Σύμβασης για την Καταστολή Παρανόμων Πράξεων εναντίον της Ασφάλειας της Πολιτικής Αεροπορίας, η οποία υπεγράφη στο Μόντρεαλ στις 23 Σεπτεμβρίου 1971, του Πρωτοκόλλου για την Καταστολή Παράνομων Ενεργειών Βίας στα Αεροδρόμια που εξυπηρετούν τη Διεθνή Πολιτική Αεροπορία, το οποίο υπεγράφη στο Μόντρεαλ στις 24 Φεβρουαρίου 1988, καθώς και με οποιοδήποτε άλλο διεθνές κείμενο επί του αυτού θέματος που θα κυρωθεί στο μέλλον από τα Συμβαλλόμενα Μέρη.

2. Τα Συμβαλλόμενα Μέρη, σε περίπτωση σχετικού αιτήματος, θα παρέχουν αμοιβαίως κάθε απαραίτητη βοήθεια για την πρόληψη πράξεων παράνομης κατακράτησης πολιτικών αεροσκαφών και άλλων παρανόμων πράξεων κατά της ασφάλειας τέτοιων αεροσκαφών, των επιβατών και του πληρώματός τους,

αεροδρομίων και εγκαταστάσεων αεροναυτιλίας, καθώς και κάθε άλλης απειλής της ασφάλειας της πολιτικής αεροπορίας.

3. Στις αμοιβαίες σχέσεις τους, τα Μέρη θα ενεργούν σύμφωνα με τις διατάξεις για την αεροπορική ασφάλεια οι οποίες έχουν καθιερωθεί από το Διεθνή Οργανισμό Πολιτικής Αεροπορίας και ορίσθηκαν ως Παραρτήματα στη Σύμβαση για τη Διεθνή Πολιτική Αεροπορία στο μέτρο που οι εν λόγω διατάξεις ασφάλειας είναι εφαρμοστέες στα Μέρη· θα απαιτούν όπως οι εκμεταλλευόμενοι αεροσκάφη τα οποία είναι εγγεγραμμένα στα μητρώα τους, ή οι εκμεταλλευόμενοι αεροσκάφη αεροπορικών εταιρειών που έχουν διορισθεί από αυτά, καθώς και οι εκμεταλλευόμενοι αεροδρόμια στην επικράτειά τους, ενεργούν σύμφωνα με τις ανωτέρω διατάξεις αεροπορικής ασφάλειας.

4.- Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος συμφωνεί ότι από τους ανωτέρω εκμεταλλευόμενους αεροσκάφη μπορεί να ζητηθεί η τήρηση των διατάξεων για την αεροπορική ασφάλεια, οι οποίες αναφέρονται στην παράγραφο (3) ανωτέρω, οι οποίες απαιτούνται από το άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος για την είσοδο, παραμονή ή αναχώρηση από την επικράτεια αυτού του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους. Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος θα διασφαλίζει ότι στην επικράτειά του εφαρμόζονται αποτελεσματικά τα κατάλληλα μέτρα για την προστασία των αεροσκαφών και τον έλεγχο των επιβατών και των χειραποσκευών τους, καθώς και για τη διενέργεια των ενδεδειγμένων ελέγχων στα πληρώματα, τις αποσκευές, το φορτίο και τα εφόδια αεροσκαφών, πριν από και κατά τη διάρκεια της επιβίβασης ή φόρτωσης. Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος θα ανταποκρίνεται θετικά σε κάθε αίτημα του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους για τη λήψη ευλόγων ειδικών μέτρων ασφάλειας για την αντιμετώπιση συγκεκριμένης απειλής.

5.- Σε περίπτωση συμβάντος ή απειλής συμβάντος παράνομης κατακράτησης πολιτικού αεροσκάφους ή άλλων παράνομων πράξεων εναντίον της ασφάλειας τέτοιου αεροσκάφους, των επιβατών και του πληρώματός του, αεροδρομίων ή εγκαταστάσεων αεροναυτιλίας, τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα αλληλοβοηθούνται, διευκολύνοντας τις επικοινωνίες και άλλα κατάλληλα μέτρα με σκοπό να τερματίσουν γρήγορα και με ασφάλεια παρόμοιο συμβάν ή απειλή παρόμοιου συμβάντος.

6.- Σε περίπτωση που ένα Συμβαλλόμενο Μέρος αντιμετωπίζει πρόβλημα σχετικά με τις διατάξεις περί αεροπορικής ασφάλειας του παρόντος Άρθρου, οι Αεροπορικές Αρχές του ενός ή του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους μπορούν να ζητήσουν άμεσες διαβουλεύσεις με τις Αεροπορικές Αρχές του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους.

Άρθρο 10
Εμπορικές Ευκαιρίες

1.- Η διορισμένη αεροπορική εταιρεία του ενός Συμβαλλόμενου Μέρους θα έχει το δικαίωμα να διατηρεί στην επικράτεια του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους τη δική της εκπροσώπηση.

2.- Η διορισμένη αεροπορική εταιρεία του ενός Συμβαλλόμενου Μέρους δύναται, σύμφωνα με τους νόμους και τους κανονισμούς του άλλου Μέρους σχετικά με την είσοδο, παραμονή και απασχόληση, να μετακαλεί και να διατηρεί στην επικράτεια του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους διευθυντικό, πωλήσεων, τεχνικό, επιχειρησιακό, καθώς και άλλο εξειδικευμένο προσωπικό, το οποίο είναι απαραίτητο για την εκτέλεση αεροπορικών δρομολογίων.

3.- Σε περίπτωση διορισμού γενικού πράκτορα ή πράκτορα γενικών πωλήσεων, ο εν λόγω πράκτορας θα διορίζεται σύμφωνα με τους εφαρμοζόμενους σχετικά νόμους και κανονισμούς κάθε Συμβαλλόμενου Μέρους.

4.- Κάθε διορισμένη αεροπορική εταιρεία θα έχει το δικαίωμα να πωλεί υπηρεσίες αερομεταφοράς στην επικράτεια του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, απευθείας ή μέσω των πρακτόρων της και κάθε πρόσωπο θα μπορεί να αγοράσει τις εν λόγω υπηρεσίες αερομεταφοράς, σύμφωνα με τη σχετική ισχύουσα νομοθεσία και κανονισμούς.

Άρθρο 11
Μεταφορά Κερδών

1.- Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος θα παρέχει στις διορισμένες αεροπορικές εταιρείες του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους το δικαίωμα να μεταφέρουν στη χώρα τους, ελευθέρως το πλεόνασμα μεταξύ εσόδων και εξόδων, που πραγματοποιήθηκε στην επικράτεια του υπόψη Συμβαλλόμενου Μέρους. Η μεταφορά αυτή θα διενεργείται στη βάση των επισήμων συναλλαγματικών ισοτιμιών ή εν απουσία αυτών στις ισχύουσες στην αγορά ξένου συναλλάγματος ισοτιμίες για τρέχουσες πληρωμές.

2.- Εάν το ένα Συμβαλλόμενο Μέρος επιβάλλει περιορισμούς, όσον αφορά τη μεταφορά του πλεονάσματος που πραγματοποιήθηκε από τις διορισμένες αεροπορικές εταιρείες του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, το άλλο Μέρος θα έχει επίσης το δικαίωμα να επιβάλλει τους ίδιους περιορισμούς στις διορισμένες αεροπορικές εταιρείες του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους.

Άρθρο 12
Εξαίρεση από τελωνειακούς και άλλους δασμούς

1.- Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος, με βάση την αμοιβαιότητα, θα απαλλάσσει την διορισμένη αεροπορική εταιρεία του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, σύμφωνα με τη σχετική ισχύουσα νομοθεσία του, από περιορισμούς εισαγωγών, τελωνειακούς δασμούς, άλλους φόρους, τέλη επιθεωρήσεων και άλλα εθνικά τέλη και επιβαρύνσεις για αεροσκάφη, καύσιμα, λιπαντικά, αναλώσιμα τεχνικά εφόδια, ανταλλακτικά, συμπεριλαμβανομένων των κινητήρων, συνήθους εξοπλισμού αεροσκαφών, εφοδίων αεροσκαφών και άλλων αντικειμένων, τα οποία προορίζονται για χρήση ή χρησιμοποιήθηκαν αποκλειστικά σε συνδυασμό με τη λειτουργία ή εξυπηρέτηση του αεροσκάφους της διορισμένης αεροπορικής εταιρείας αυτού του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, το οποίο εκτελεί τα συμφωνημένα δρομολόγια, καθώς επίσης τον εξοπλισμό γραφείου που εισάγεται στην επικράτεια του ενός ή του άλλου εκ των Συμβαλλομένων Μερών προκειμένου να χρησιμοποιηθεί στα γραφεία των διορισμένων αεροπορικών εταιρειών του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, τα αποθέματα εισιτηρίων, τις φορτωτικές και πάσης φύσεως έντυπο υλικό, το οποίο φέρει τα διακριτικά της εταιρείας, ως και του συνήθους διαφημιστικού υλικού, το οποίο διανέμεται δωρεάν από την εν λόγω διορισμένη αεροπορική εταιρεία.

2.- Οι απαλλαγές οι οποίες χορηγούνται με το παρόν Άρθρο θα εφαρμόζονται για τα αντικείμενα τα αναφερόμενα στην παράγραφο (1) του παρόντος Άρθρου τα οποία:

(α) εισάγονται στην επικράτεια του ενός Συμβαλλόμενου Μέρους από ή για λογαριασμό της διορισμένης αεροπορικής εταιρείας του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους·

(β) παραμένουν επί του αεροσκάφους της διορισμένης αεροπορικής εταιρείας του ενός Συμβαλλόμενου Μέρους κατά την άφιξη ή αναχώρηση από την επικράτεια του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους·

(γ) παραλαμβάνονται επί του αεροσκάφους της διορισμένης αεροπορικής εταιρείας του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους και προορίζονται να χρησιμοποιηθούν για την εκτέλεση των συμφωνημένων δρομολογίων· ανεξαρτήτως εάν τα είδη αυτά χρησιμοποιούνται ή καταναλώνονται πλήρως ή μη εντός της επικράτειας του Συμβαλλόμενου Μέρους, το οποίο χορηγεί την απαλλαγή, υπό την προϋπόθεση ότι τα εν λόγω είδη δεν εκποιούνται στην επικράτεια του εν λόγω Συμβαλλόμενου Μέρους.

3.- Ο κανονικός αεροπορικός εξοπλισμός, καθώς και τα ὑλικά και εφόδια, τα οποία συνήθως παραμένουν επί του αεροσκάφους κάθε Συμβαλλόμενου Μέρους, μπορεί να εκφορτωθούν στην επικράτεια του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους μόνο με την έγκριση των Τελωνειακών Αρχών αυτού του Συμβαλλόμενου Μέρους. Σε τέτοια περίπτωση, τα είδη αυτά τίθενται υπό τον έλεγχο των εν λόγω αρχών, μέχρις ότου επανεξαχθούν ή διατεθούν διαφορετικά, σύμφωνα με τους τελωνειακούς κανονισμούς.

Άρθρο 13
Τέλη Χρήσεως

Κάθε ένα από τα Συμβαλλόμενα Μέρη μπορεί να επιβάλει ή να επιτρέψει την επιβολή δίκαιων και εύλογων τελών για τη χρήση αερολιμένων και άλλων εγκαταστάσεων υπό τον έλεγχό του.

Κάθε ένα από τα Συμβαλλόμενα Μέρη συμφωνεί, εν τούτοις, ότι τα τέλη αυτά δεν θα είναι υψηλότερα από αυτά τα οποία θα καταβάλονταν για τη χρήση των παραπάνω αερολιμένων και εγκαταστάσεων από τα εθνικά του αεροσκάφη τα οποία εκτελούν συναφή διεθνή δρομολόγια.

Άρθρο 14
Κανονισμοί Χωρητικότητας και Έγκριση Δρομολογίων

1.- Οι διορισμένες αεροπορικές εταιρείες των Συμβαλλομένων Μερών θα έχουν δίκαιη και ισότιμη μεταχείριση, ώστε να είναι σε θέση να απολαμβάνουν ίσων ευκαιριών κατά την εκτέλεση των συμφωνημένων δρομολογίων στις καθορισμένες διαδρομές.

2.- Κατά την εκτέλεση των συμφωνημένων δρομολογίων, οι διορισμένες αεροπορικές εταιρείες κάθε Συμβαλλόμενου Μέρους θα λαμβάνουν υπόψη τους τα συμφέροντα των διορισμένων αεροπορικών εταιρειών του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, έτσι ώστε να μην επηρεάζονται δυσμενώς τα δρομολόγια τα οποία η τελευταία εκτελεί στο σύνολο ή τμήμα των αυτών διαδρομών.

3.- Τα συμφωνημένα δρομολόγια που παρέχονται από τις διορισμένες αεροπορικές εταιρείες των Συμβαλλομένων Μερών θα έχουν ως πρωταρχικό στόχο την παροχή, σε λογικό συντελεστή πληρότητας, επαρκούς χωρητικότητας για τις τρέχουσες και τις λογικά αναμενόμενες απαιτήσεις μεταφοράς επιβατών, φορτίου και ταχυδρομείου μεταξύ της επικρατείας του Συμβαλλόμενου Μέρους που διορίζει την αεροπορική εταιρεία και της επικρατείας του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους.

4.- Πρόβλεψη για τη μεταφορά επιβατών, φορτίου και ταχυδρομείου, επιβιβαζομένων και αποβιβαζομένων σε σημεία διαδρομών, τα οποία θα καθορισθούν στις επικράτειες κρατών άλλων από αυτό που διορίζει την αεροπορική εταιρεία, θα συμφωνείται μεταξύ των Αεροπορικών Αρχών των δύο Συμβαλλομένων Μερών.

5.- Η χωρητικότητα η οποία θα διατεθεί, συμπεριλαμβανομένης της συχνότητας των δρομολογίων και του τύπου των αεροσκαφών, τα οποία θα χρησιμοποιούνται από τις διορισμένες αεροπορικές εταιρείες των Συμβαλλομένων Μερών στα συμφωνημένα δρομολόγια, θα συμφωνούνται από τις Αεροπορικές Αρχές,

6.- Οι διορισμένες αεροπορικές εταιρείες κάθε Συμβαλλόμενου Μέρους θα υποβάλουν προς έγκριση τους πίνακες δρομολογίων στις Αεροπορικές Αρχές του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους όχι αργότερα από τριάντα ημέρες πριν από την έναρξη των δρομολογίων στις συγκεκριμένες διαδρομές. Αυτό, ομοίως, θα εφαρμόζεται σε νεώτερες αλλαγές. Σε ειδικές περιπτώσεις το χρονικό αυτό όριο μπορεί να μειωθεί ύστερα από έγκριση των εν λόγω Αρχών.

Άρθρο 15
Αεροπορικά Τιμολόγια

1.- Τα τιμολόγια τα οποία χρεώνονται από τις αεροπορικές εταιρείες των Συμβαλλομένων Μερών για τα συμφωνημένα δρομολόγια θα καθορίζονται σε λογικά επίπεδα, λαμβάνοντας υπόψη όλους τους σχετικούς παράγοντες, συμπεριλαμβανομένου του κόστους λειτουργίας, λογικού κέρδους, των χαρακτηριστικών των δρομολογίων και, όπου κρίνεται σκόπιμο, των τιμολογίων άλλων αεροπορικών εταιρειών, οι οποίες εκτελούν τακτικά δρομολόγια στις ίδιες διαδρομές ή σε μέρη αυτών.

2.- Τα τιμολόγια τα οποία αναφέρονται στην παράγραφο 1 του παρόντος Άρθρου θα καθορίζονται σύμφωνα με τους κατωτέρω κανόνες:

(α) Εφόσον οι διορισμένες αεροπορικές εταιρείες αμφοτέρων των Συμβαλλομένων Μερών είναι μέλη διεθνούς ένωσης αεροπορικών εταιρειών π.χ. της Διεθνούς Ένωσης Αερομεταφορέων, η οποία διαθέτει μηχανισμό καθορισμού ναύλων και υπάρχει ήδη απόφαση σχετική με τα συμφωνημένα δρομολόγια, τα τιμολόγια θα καθορίζονται από τις ενδιαφερόμενες διορισμένες αεροπορικές εταιρείες των Συμβαλλομένων Μερών, σύμφωνα με την ήδη υπάρχουσα απόφαση.

(β) Όταν δεν υπάρχει απόφαση τιμολογίων για τα συμφωνημένα δρομολόγια ή όταν η μία ή και οι δύο διορισμένες αεροπορικές εταιρείες των Συμβαλλομένων Μερών δεν είναι μέλη της ίδιας ένωσης αεροπορικών

εταιρειών που αναφέρεται στην ανωτέρω παράγραφο (α), οι ενδιαφερόμενες διορισμένες αεροπορικές εταιρείες των Συμβαλλομένων Μερών θα συμφωνούν μεταξύ τους τα τιμολόγια που θα χρεώνονται στα συμφωνημένα δρομολόγια.

(γ) Τα συμφωνηθέντα κατ' αυτόν τον τρόπο τιμολόγια θα υποβάλλονται στις Αεροπορικές Αρχές των Συμβαλλομένων Μερών προς έγκριση, τουλάχιστον εξήντα (60) ημέρες πριν από την προτεινόμενη ημερομηνία εφαρμογής τους. Το χρονικό τούτο διάστημα μπορεί να μειωθεί ύστερα από συγκατάθεση των εν λόγω Αρχών.

(δ) Σε περίπτωση κατά την οποία οι διορισμένες αεροπορικές εταιρείες των Συμβαλλομένων Μερών αδυνατούν να συμφωνήσουν για τα εφαρμοστέα τιμολόγια ή όταν ένα Συμβαλλόμενο Μέρος δεν έχει διορίσει αεροπορική εταιρεία για την εκτέλεση των συμφωνημένων δρομολογίων ή όταν κατά τη διάρκεια των τριάντα (30) πρώτων ημερών της περιόδου των εξήντα (60) ημερών, οι οποίες μνημονεύονται στην ανωτέρω υποπαράγραφο (γ), οι Αεροπορικές Αρχές ενός Συμβαλλόμενου Μέρους επιδίδουν στις Αεροπορικές Αρχές του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους ειδοποίηση για τη δυσαρέσκειά τους για οποιοδήποτε τιμολόγιο, το οποίο συμφωνήθηκε μεταξύ των διορισμένων αεροπορικών εταιρειών των Συμβαλλομένων Μερών σύμφωνα με τις ανωτέρω υποπαραγράφους (α) και (β), οι Αεροπορικές Αρχές των Συμβαλλομένων Μερών θα καταβάλλουν προσπάθεια για την επίτευξη συμφωνίας ως προς τα ενδεδειγμένα εφαρμοστέα τιμολόγια .

3.- **(α)** Κανένα τιμολόγιο δεν τίθεται σε ισχύ, εφόσον οι Αεροπορικές Αρχές των Συμβαλλομένων Μερών δεν το έχουν εγκρίνει.

(β) Τα τιμολόγια τα οποία καθορίσθηκαν σύμφωνα με τις διατάξεις του παρόντος Άρθρου θα παραμένουν σε ισχύ μέχρις ότου ορισθούν νέα τιμολόγια.

4.- Εάν οι Αεροπορικές Αρχές δεν μπορέσουν να συμφωνήσουν για οποιοδήποτε τιμολόγιο τους υποβλήθηκε, σύμφωνα με τις διατάξεις του παρόντος Άρθρου ή για τον καθορισμό οποιουδήποτε τιμολογίου σύμφωνα με τα της παραγράφου 2 (δ), η διαφορά θα διακανονίζεται σύμφωνα με τις διατάξεις του Άρθρου 18 της παρούσας Συμφωνίας.

5. Εάν οι Αεροπορικές Αρχές ενός Συμβαλλόμενου Μέρους δεν ικανοποιηθούν από τα καθορισμένα τιμολόγια, θα το γνωστοποιήσουν στις Αεροπορικές Αρχές του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους και οι διορισμένες αεροπορικές εταιρείες θα προσπαθήσουν, όπου απαιτείται, να καταλήξουν σε συμφωνία. Εάν εντός περιόδου ενενήντα (90) ημερών από την ημέρα λήψης της γνωστοποίησης δεν είναι δυνατόν να καθορισθεί νέο τιμολόγιο, σύμφωνα με

τις διατάξεις των παραγράφων (2) και (3) του παρόντος Άρθρου, θα εφαρμοσθούν οι διαδικασίες που καθορίζονται από την παράγραφο (4) του Άρθρου τούτου.

Άρθρο 16
Χορήγηση Στατιστικών

Οι Αεροπορικές Αρχές κάθε Συμβαλλόμενου Μέρους θα χορηγούν στις Αεροπορικές Αρχές του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, ύστερα από αίτημά τους, πληροφορίες και στατιστικές, σχετικά με την κίνηση που μεταφέρθηκε στα συμφωνημένα δρομολόγια από τη διορισμένη αεροπορική εταιρεία του πρώτου Συμβαλλόμενου Μέρους προς και από την επικράτεια του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους, όπως συνήθως τηρούνται και υποβάλλονται από τις διορισμένες αεροπορικές εταιρείες προς τις Εθνικές τους Αεροπορικές Αρχές. Κάθε πρόσθετο στατιστικό στοιχείο κίνησης, το οποίο οι Αεροπορικές Αρχές του ενός Συμβαλλόμενου Μέρους επιθυμούν από τις Αεροπορικές Αρχές του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους θα αποτελεί, μόλις ζητηθεί, αντικείμενο αμοιβαίας συζήτησης και συμφωνίας μεταξύ των δύο Συμβαλλομένων Μερών.

Άρθρο 17
Διαβουλεύσεις και Τροποποιήσεις

1. Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος ή οι Αεροπορικές Αρχές του δύνανται οποτεδήποτε να ζητήσουν διαβουλεύσεις με το άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος ή με τις Αεροπορικές του Αρχές.

2. Η διαβούλευση που ζητήθηκε από ένα εκ των Συμβαλλομένων Μερών ή τις Αεροπορικές Αρχές του θα αρχίσει μέσα σε εξήντα (60) ημέρες από την ημερομηνία λήψης του αιτήματος εκτός εάν αμφότερα τα Συμβαλλόμενα Μέρη συμφωνήσουν σε παράταση της ως άνω περιόδου.

3. Κάθε τροποποίηση της παρούσας Συμφωνίας θα τεθεί σε ισχύ, όταν τα δύο Συμβαλλόμενα Μέρη θα έχουν γνωστοποιήσει αμοιβαία δια της διπλωματικής οδού ότι ολοκληρώθηκαν οι εσωτερικές νομικές τους διαδικασίες σχετικά με τη σύναψη και θέση σε ισχύ διεθνών συμφωνιών.

4. Πέραν από τα οριζόμενα στις διατάξεις της παραγράφου (3), τροποποιήσεις στον πίνακα δρομολογίων, που επισυνάπτεται στην παρούσα Συμφωνία, μπορούν να συμφωνηθούν απευθείας μεταξύ των Αεροπορικών Αρχών των Συμβαλλομένων Μερών. Θα τεθούν δε σε ισχύ αφού επιβεβαιωθούν με ανταλλαγή διπλωματικών διακοινώσεων.

Άρθρο 18
Διευθέτηση Διαφορών

1. Εάν προκύψει οποιαδήποτε διαφορά μεταξύ των Συμβαλλομένων Μερών σχετικά με την ερμηνεία ή την εφαρμογή της παρούσας Συμφωνίας και του Παραρτήματός της, τα Συμβαλλόμενα Μέρη αρχικά θα προσπαθήσουν να τη διευθετήσουν με διαπραγματεύσεις.

2. Εάν τα Συμβαλλόμενα Μέρη αποτύχουν να καταλήξουν σε μία διευθέτηση με διαπραγματεύσεις, μπορούν να συμφωνήσουν να παραπέμψουν τη διαφορά για συμβουλευτική γνώμη σε κάποιο πρόσωπο ή σώμα.

3.- Εάν τα Συμβαλλόμενα Μέρη αποτύχουν να διευθετήσουν τη διαφορά σύμφωνα με τις ανωτέρω παραγράφους 1 και 2, η διαφορά θα παραπεμφθεί σε Δικαστήριο τριών διαιτητών, από τους οποίους ένας διορίζεται από κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος και ο τρίτος συμφωνείται από κοινού από τους δύο άλλους. Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος θα διορίσει έναν διαιτητή εντός περιόδου εξήντα (60) ημερών, από την ημερομηνία λήψης, δια της διπλωματικής οδού, από κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος, της γνωστοποίησης προς το άλλο, με την οποία ζητείται διαιτησία για τη διαφορά από παρόμοιο Δικαστήριο, ο δε τρίτος διαιτητής θα διορισθεί εντός περιόδου εξήντα (60) περαιτέρω ημερών. Εάν οποιοδήποτε από τα Συμβαλλόμενα Μέρη δεν προβεί στο διορισμό του διαιτητή του εντός της καθορισθείσας περιόδου, κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος μπορεί να ζητήσει από τον Πρόεδρο του Συμβουλίου του Διεθνούς Οργανισμού Πολιτικής Αεροπορίας να διορίσει διαιτητή ή διαιτητές κατά περίπτωση. Σε περίπτωση κατά την οποία ο Πρόεδρος του Συμβουλίου του Διεθνούς Οργανισμού Πολιτικής Αεροπορίας είναι υπήκοος ενός των Συμβαλλομένων Μερών δύναται να ζητηθεί από τον Α' Αντιπρόεδρο του Συμβουλίου ή, αν και αυτός είναι υπήκοος παρομοίως, από το αρχαιότερο μέλος του Συμβουλίου, το οποίο δεν έχει παρόμοια υπηκοότητα, να προβεί στους διορισμούς κατά περίπτωση. Εν τούτοις, ο τρίτος διαιτητής θα είναι υπήκοος τρίτης χώρας και θα ενεργεί ως Πρόεδρος του Δικαστηρίου, ορίζοντας τον τόπο όπου θα διεξαχθεί η διαιτησία.

4.- Το Δικαστήριο θα καθορίσει τις διαδικασίες του.

5.- Τα έξοδα του Δικαστηρίου θα επιμερισθούν εξίσου μεταξύ των Συμβαλλομένων Μερών.

6.- Τα Συμβαλλόμενα Μέρη, αναλαμβάνουν να συμμορφώνονται με κάθε απόφαση η οποία θα εκδοθεί σε εφαρμογή του παρόντος Άρθρου.

7.- Εφόσον και για όσο χρόνο οποιοδήποτε από τα Συμβαλλόμενα Μέρη ή η διορισμένη από αυτό αεροπορική εταιρεία δεν συμμορφώνεται προς την απόφαση η οποία εκδίδεται σύμφωνα με την παράγραφο (3) του παρόντος Άρθρου, το άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος δύναται να περιορίσει, παρακρατήσει

ή ανακαλέσει οποιαδήποτε δικαιώματα ή προνόμια έχεί εκχωρήσει με βάση την παρούσα Συμφωνία.

Άρθρο 19
Λήξη ισχύος

Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος δύναται οποτεδήποτε να γνωστοποιήσει εγγράφως, δια της διπλωματικής οδού, προς το άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος, την πρόθεσή του να τερματίσει την ισχύ της παρούσας Συμφωνίας. Ανάλογη γνωστοποίηση θα διαβιβαστεί ταυτόχρονα στο Διεθνή Οργανισμό Πολιτικής Αεροπορίας.

Στην περίπτωση αυτή η Συμφωνία θα παύσει να ισχύει δώδεκα μήνες μετά τη λήψη της γνωστοποίησης από το άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος, εκτός εάν η γνωστοποίηση καταγγελίας ανακληθεί με συμφωνία πριν την εκπνοή της ανωτέρω περιόδου. Σε περίπτωση μη γνωστοποίησης της λήψης από το άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος, θα λογίζεται ότι η γνωστοποίηση παρελήφθη δεκατέσσερις (14) ημέρες μετά τη λήψη της γνωστοποίησης από το Διεθνή Οργανισμό Πολιτικής Αεροπορίας.

Άρθρο 20
Συμμόρφωση προς Πολυμερείς Συμβάσεις

Εφόσον τεθεί σε ισχύ γενική πολυμερής σύμβαση ή συμφωνία αεροπορικών μεταφορών, έχουσα σχέση με αμφότερα τα Συμβαλλόμενα Μέρη, η παρούσα Συμφωνία και το Παράρτημά της θα θεωρείται ότι έχουν τροποποιηθεί αναλόγως.

Άρθρο 21
Καταχώριση

Η παρούσα Συμφωνία, το Παράρτημά της, καθώς και όλες οι τυχόν τροποποιήσεις της θα καταχωρίζονται στο Διεθνή Οργανισμό Πολιτικής Αεροπορίας από το Κράτος στο οποίο θα λάβει χώρα η υπογραφή της Συμφωνίας.

Άρθρο 22
Έναρξη ισχύος

Η παρούσα Συμφωνία θα τεθεί σε ισχύ την ημέρα ανταλλαγής δια της διπλωματικής οδού από τα Συμβαλλόμενα Μέρη των γραπτών γνωστοποιήσεων ότι έχουν

ολοκληρωθεί οι σχετικές εσωτερικές τους νομικές διαδικασίες οι οποίες είναι αναγκαίες για το σκοπό αυτό.

Σε πίστωση των ανωτέρω υπεγράφη η παρούσα Συμφωνία από τους κατωτέρω υπογεγραμμένους πληρεξουσίους, οι οποίοι έχουν εξουσιοδοτηθεί για το σκοπό αυτό από τις αντίστοιχες Κυβερνήσεις τους.

Έγινε στην Ντόχα σε δύο πρωτότυπα αντίτυπα, σήμερα 19η Μαρτίου 2006 στην Ελληνική, Αραβική και Αγγλική γλώσσα. Τα τρία κείμενα θεωρούνται εξίσου αυθεντικά.

Σε περίπτωση διαφοράς στην ερμηνεία θα υπερισχύει το αγγλικό κείμενο.

Για την Κυβέρνηση
της Ελληνικής Δημοκρατίας

Ευάγγελος Δενεξάς
Πρέσβυς της Ελλάδος στο Κράτος του Κουβέιτ, με παράλληλη διαπίστευση στο Κράτος του Κατάρ

Για την Κυβέρνηση
του Κράτους του Κατάρ

Abdul Aziz Al-Noaimi
Πρόεδρος και Γενικός Διευθυντής της Δημόσιας Αρχής Πολιτικής Αεροπορίας του Κατάρ

ΠΑΡΑΡΤΗΜΑ
ΠΙΝΑΚΑΣ ΔΙΑΔΡΟΜΩΝ

ΔΙΑΔΡΟΜΗ 1

Διαδρομές που θα εκμεταλλεύονται οι διορισμένες αεροπορικές εταιρείες του Κράτους του Κατάρ.

Από	**Προς**	**Ενδιάμεσα Σημεία**	**Σημεία Πέραν**
Σημεία στο Κατάρ	Αθήνα	Οποιοδήποτε Σημείο	Οποιοδήποτε Σημείο

ΔΙΑΔΡΟΜΗ 2

Διαδρομές που θα εκμεταλλεύονται οι διορισμένες αεροπορικές εταιρείες της Ελληνικής Δημοκρατίας.

Από	**Προς**	**Ενδιάμεσα Σημεία**	**Σημεία Πέραν**
Σημεία στην Ελλάδα	Ντόχα	Οποιοδήποτε Σημείο	Οποιοδήποτε Σημείο

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE TRANSPORT AÉRIEN ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE L'ÉTAT DU QATAR

Le Gouvernement de la République hellénique et le Gouvernement de l'État du Qatar,

Étant parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944,

Souhaitant tous deux conclure un accord en vue de l'établissement et de l'exploitation de services aériens réguliers entre leurs territoires respectifs et au-delà,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) L'expression « autorités aéronautiques » désigne, dans le cas de la République hellénique, le Gouverneur de l'Autorité de l'aviation civile et toute personne ou tout organisme autorisé à exercer les fonctions exercées à présent par celle-ci ou des fonctions similaires et, dans le cas de l'État du Qatar, le Président de l'Autorité de l'aviation civile et toute personne ou tout organisme autorisé à exercer les fonctions exercées à présent par celui-ci ou des fonctions similaires;

b) Le terme « Convention » s'entend de la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, et inclut :

i) Tout amendement y relatif entré en vigueur conformément à l'article 94 a) de ladite Convention et ratifié par les deux Parties contractantes;

ii) Toute annexe ou tout amendement à une annexe adopté en vertu de l'article 90 de la Convention, dans la mesure où cette annexe ou cet amendement est en vigueur au moment considéré pour les Parties contractantes;

c) Le terme « Accord » s'entend du présent Accord, de son Annexe et de tous protocoles ou documents similaires les amendant;

d) L'expression « entreprise de transport aérien » s'entend de toute entreprise de transport aérien qui a été désignée et autorisée conformément aux dispositions de l'article 4 du présent Accord;

e) L'expression « services convenus » s'entend des services aériens réguliers sur les routes spécifiées dans l'Annexe au présent Accord pour le transport de passagers, de marchandises et de courrier, séparément ou en combinaison;

f) Le terme « capacité » désigne, s'agissant d'un aéronef, la charge utile disponible de cet aéronef sur une route ou un tronçon de route et, s'agissant d'un « service convenu », la capacité de l'aéronef utilisé pour ledit service, multipliée par la fréquence des vols effectués par ce dernier sur une période donnée et sur une route ou un tronçon de route;

g) Le terme « territoire », s'agissant d'un État, a le sens que lui donne l'article 2 de la Convention;

h) Les expressions « service aérien », « service aérien international », « entreprise de transport aérien » et « escale non commerciale » ont le sens que leur donne l'article 96 de la Convention;

i) Le terme « tarif » désigne le prix à payer pour le transport de passagers, de bagages et de marchandises et les conditions d'application de ces prix, ainsi que les prix et conditions des services d'agence et autres services auxiliaires fournis par le transporteur en lien avec le transport aérien mais à l'exclusion de la rémunération et des conditions pour le transport de courrier;

j) L'expression « redevance d'usage » désigne une redevance imposée aux entreprises de transport aérien pour l'utilisation d'installations et de services aéroportuaires, de navigation aérienne ou de sûreté de l'aviation.

Il est entendu que les titres donnés aux articles du présent Accord ne restreignent ni n'élargissent d'aucune façon le sens des dispositions du présent Accord.

Article 2. Applicabilité de la Convention de Chicago

Les dispositions du présent Accord sont soumises aux dispositions de la Convention dans la mesure où celles-ci sont applicables aux services aériens internationaux.

Article 3. Octroi de droits

1. Chaque Partie contractante accorde à l'autre Partie contractante les droits prévus dans le présent Accord pour la prestation de services aériens internationaux réguliers par l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante, à savoir :

a) Le droit de survoler le territoire de l'autre Partie contractante sans y atterrir;

b) Le droit d'effectuer des escales sur son territoire à des fins non commerciales; et

c) Le droit d'effectuer des escales sur son territoire aux points des routes spécifiées dans l'Annexe au présent Accord afin d'embarquer ou de débarquer des passagers, des marchandises ou du courrier, séparément ou en combinaison, en trafic international.

2. Aucune disposition de l'alinéa c) du paragraphe 1 ci-dessus ne peut être interprétée comme conférant à l'entreprise de transport aérien d'une Partie contractante le droit d'embarquer, sur le territoire de l'autre Partie contractante, des passagers, des marchandises ou du courrier contre rémunération ou en vertu d'un contrat de location à destination d'un autre point du territoire de l'autre Partie contractante.

Article 4. Désignation et autorisations

1. Chaque Partie contractante a le droit de désigner, en en informant par la voie diplomatique l'autre Partie contractante, une ou plusieurs entreprises de transport aérien en vue d'exploiter les services convenus sur les routes spécifiées, ainsi que de retirer ou modifier toute désignation ainsi faite.

2. Dès réception d'une désignation et d'une demande émanant de l'entreprise de transport aérien désignée, dans les formes prescrites pour les autorisations d'exploitation, les autorités

compétentes de l'autre Partie contractante accordent dans les meilleurs délais à l'entreprise de transport aérien ainsi désignée l'autorisation d'exploitation appropriée, à condition :

a) Dans le cas d'une entreprise de transport aérien désignée par la République hellénique :

i) Qu'elle soit établie sur le territoire de la République hellénique en vertu du Traité instituant la Communauté européenne et ait reçu un permis d'exploitation conformément au droit communautaire européen; et

ii) Qu'un contrôle réglementaire effectif de l'entreprise de transport aérien soit exercé et maintenu par l'État membre de la Communauté européenne chargé de délivrer son certificat de transporteur aérien et que l'autorité aéronautique compétente soit clairement identifiée dans la désignation;

b) Dans le cas d'une entreprise de transport aérien désignée par l'État du Qatar :

i) Qu'elle soit établie sur le territoire de l'État du Qatar et soit titulaire d'un permis délivré conformément au droit applicable de l'État du Qatar; et

ii) Que l'État du Qatar exerce et maintienne sur elle un contrôle réglementaire effectif; et

c) Que l'entreprise de transport aérien soit en mesure de remplir les conditions prescrites par les lois et règlements normalement appliqués, conformément aux dispositions de la Convention, à l'exploitation de services aériens internationaux par la Partie contractante recevant la désignation.

3. Dès réception de l'autorisation d'exploitation visée au paragraphe 2, une entreprise de transport aérien désignée peut à tout moment commencer à exploiter les services convenus pour lesquels elle est désignée, à condition qu'elle se conforme aux dispositions applicables du présent Accord.

Article 5. Suspension et révocation

1. Chaque Partie contractante a le droit de révoquer une autorisation d'exploitation, de suspendre l'exercice des droits visés à l'article 3 du présent Accord par l'entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante ou de soumettre l'exercice de tels droits aux conditions qu'elle jugera nécessaires lorsque :

a) Dans le cas d'une entreprise de transport aérien désignée par la République hellénique :

i) Elle n'est pas établie sur le territoire de la République hellénique en vertu du Traité instituant la Communauté européenne et n'a pas reçu de permis d'exploitation conformément au droit communautaire européen; ou

[ii)] Aucun contrôle réglementaire effectif de l'entreprise de transport aérien n'est exercé ou maintenu par l'État membre de la Communauté européenne chargé de délivrer son certificat de transporteur aérien et l'autorité aéronautique compétente n'est pas clairement identifiée dans la désignation; et

b) Dans le cas d'une entreprise de transport aérien désignée par l'État du Qatar :

i) Elle n'est pas établie sur le territoire de l'État du Qatar et n'est pas titulaire d'un permis délivré conformément au droit applicable de l'État du Qatar; et

ii) L'État du Qatar ne maintient pas sur elle un contrôle réglementaire effectif; ou

c) L'entreprise de transport aérien ne peut prouver qu'elle est en mesure de remplir les conditions prescrites par les lois et règlements normalement et raisonnablement appliqués, conformément à la Convention, à l'exploitation de services aériens internationaux par la Partie recevant la désignation; ou

d) L'entreprise de transport aérien ne se conforme pas aux lois et/ou règlements de la Partie contractante accordant ces droits; ou

e) L'entreprise de transport aérien ne fonctionne pas de quelque autre manière conformément aux conditions prescrites par le présent Accord.

2. À moins que l'application immédiate d'une révocation, d'une suspension ou des conditions prévues au paragraphe 1 ci-dessus ne soit indispensable pour éviter de nouvelles infractions aux lois et/ou règlements, un tel droit ne sera exercé qu'après consultation avec l'autre Partie contractante, conformément à l'article 17 du présent Accord.

Article 6. Applicabilité des lois et règlements

1. Les lois, règlements et procédures d'une Partie contractante concernant l'entrée ou le séjour sur son territoire, ou la sortie de son territoire, d'aéronefs employés à la navigation aérienne internationale, ou l'exploitation et la navigation de tels aéronefs, sont observés par l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante à l'entrée ou pendant le séjour sur ce territoire, ainsi qu'à la sortie de ce territoire.

2. Les lois et règlements d'une Partie contractante concernant l'entrée, le congé, le séjour ou le transit, l'émigration ou l'immigration, les passeports, les douanes et la quarantaine sont observés par l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante, ainsi que par l'équipage et les passagers, ou en leur nom, et pour les marchandises et le courrier lors du transit par le territoire de cette Partie contractante, de l'admission ou du séjour sur son territoire, et de la sortie de son territoire.

3. Les passagers, les bagages et les marchandises transitant directement par le territoire d'une Partie contractante et ne quittant pas la zone de l'aéroport réservée à cet effet ne sont soumis qu'à un contrôle simplifié. Les bagages et les marchandises en transit direct sont exonérés des droits de douane et autres taxes similaires.

4. Lors de l'application du présent Accord, les Parties contractantes tiennent compte des exigences de la législation de leur pays ainsi que des obligations de la République hellénique dans le cadre du droit communautaire européen.

Article 7. Reconnaissance des certificats, brevets et licences

1. Les certificats de navigabilité, brevets d'aptitude et licences délivrés ou validés par une Partie contractante et toujours en vigueur sont reconnus valables par l'autre Partie contractante aux fins de l'exploitation des services prévus dans le présent Accord si les conditions qui ont régi leur délivrance ou leur validation sont équivalentes ou supérieures aux normes minimales qui ont été ou qui pourraient être établies conformément à la Convention. Chaque Partie contractante se réserve toutefois le droit de ne pas reconnaître, pour le survol de son propre territoire, les brevets d'aptitude et les licences accordés à ses propres ressortissants ou validés pour eux par l'autre Partie contractante ou par tout autre État.

2. Si les privilèges ou conditions des licences, certificats ou brevets visés au paragraphe 1 ci-dessus que les autorités aéronautiques d'une Partie contractante ont délivrés à une personne ou entreprise de transport aérien désignée, ou pour un aéronef utilisé dans l'exploitation des services convenus sur les routes spécifiées, permettent un écart par rapport aux normes minimales établies en vertu de la Convention, écart qui a été notifié à l'Organisation de l'aviation civile internationale, les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante peuvent demander des consultations avec celles de la première Partie contractante, conformément à l'article 17 du présent Accord, afin d'acquérir la certitude que la pratique en question leur convient. L'absence d'accord satisfaisant constitue un motif pour l'application de l'article 5 du présent Accord.

Article 8. Dispositions relatives à la sécurité aérienne

1. Chaque Partie contractante peut demander à tout moment des consultations au sujet des normes de sécurité appliquées à l'égard d'une entreprise de transport aérien désignée par l'autre Partie contractante dans un domaine ayant trait aux équipages, aux aéronefs ou à leur exploitation. Ces consultations se tiennent dans les trente jours suivant la demande.

2. Si, à la suite de ces consultations, une Partie contractante estime que les normes de sécurité dans les domaines visés au paragraphe 1, au moins équivalentes aux normes minimales établies au moment considéré conformément à la Convention de Chicago, ne sont pas maintenues ou appliquées efficacement pour ce qui est des entreprises de transport aériens désignées par l'autre Partie contractante, elle informe l'autre Partie contractante de ces constatations et des mesures jugées nécessaires pour le respect des normes de l'OACI, et l'autre Partie contractante adopte des mesures correctives en conséquence. La non-adoption de telles mesures par l'autre Partie contractante dans un délai de quinze jours ou dans un délai plus long pouvant être convenu constitue un motif pour l'application de l'article 5 du présent Accord.

3. Nonobstant les obligations énoncées à l'article 33 de la Convention de Chicago, il est convenu que tout aéronef exploité par une ou plusieurs entreprises de transport aérien d'une Partie contractante, ou en leur nom, pour la fourniture de services en provenance ou à destination du territoire de l'autre Partie contractante peut, lorsqu'il se trouve sur le territoire de cette autre Partie, faire l'objet d'une inspection par les représentants autorisés de l'autre Partie contractante, à bord et autour de l'aéronef, afin de vérifier la validité des documents de l'aéronef et de son équipage, ainsi que l'état apparent de l'aéronef et de son équipement (inspection dénommée dans le présent article « inspection au sol »), à condition que cela n'entraîne pas de retard excessif.

4. Si une inspection au sol ou une série d'inspections au sol :

a) Donne des motifs sérieux de penser qu'un aéronef ou que l'exploitation d'un aéronef n'est pas conforme aux normes minimales établies suivant la Convention de Chicago au moment considéré; ou

b) Donne des motifs sérieux de penser que les normes de sécurité établies suivant la Convention de Chicago au moment considéré ne sont pas maintenues ou appliquées efficacement;

la Partie contractante qui effectue l'inspection peut conclure, aux fins de l'article 33 de la Convention de Chicago, que les conditions qui ont régi la délivrance ou la validation des certificats, brevets ou licences à l'égard de cet aéronef ou de son équipage, ou que les conditions dans lesquelles l'aéronef est exploité, ne sont pas équivalentes ou supérieures aux normes minimales établies conformément à la Convention de Chicago.

5. Si l'accès aux fins d'une inspection au sol à un aéronef exploité par l'entreprise ou les entreprises de transport aérien d'une Partie contractante conformément au paragraphe 3 ci-dessus est refusé par le représentant de cette ou ces entreprises, l'autre Partie contractante peut en déduire qu'il existe des motifs sérieux du type visé au paragraphe 4 ci-dessus et en tirer les conclusions prévues dans ce paragraphe.

6. Chaque Partie contractante se réserve le droit de suspendre ou de modifier l'autorisation d'exploitation d'une ou de plusieurs entreprises de transport aérien de l'autre Partie contractante si elle conclut, à la suite d'une ou de plusieurs inspections au sol, d'un refus d'accès aux fins d'inspection au sol, d'une consultation ou d'autres circonstances, que des mesures immédiates sont indispensables pour assurer la sécurité d'exploitation d'une entreprise de transport aérien.

7. Toute mesure prise par une Partie contractante conformément aux paragraphes 2 ou 6 ci-dessus cesse d'être appliquée dès que les faits qui l'ont motivée cessent d'exister.

Article 9. Sûreté de l'aviation

1. Conformément à leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties contractantes réaffirment que leur obligation mutuelle de protéger la sûreté de l'aviation civile contre des actes d'intervention illicite fait partie intégrante du présent Accord. Sans limiter la généralité de leurs droits et obligations en vertu du droit international, elles agissent en particulier conformément aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970, de la Convention pour la répression des actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971, du Protocole pour la répression des actes illicites de violence dans les aéroports servant à l'aviation civile internationale, signé à Montréal le 24 février 1988, et de tout autre instrument international dans ce domaine qui pourrait être ratifié dans le futur par les Parties contractantes.

2. Les Parties contractantes s'accordent mutuellement, sur demande, toute l'assistance nécessaire pour prévenir les actes de capture illicite d'aéronefs civils et autres actes illicites dirigés contre la sécurité de ces aéronefs, de leurs passagers et de leurs équipages, des aéroports et des installations de navigation aérienne ainsi que toute autre menace pour la sécurité de l'aviation civile.

3. Les Parties agissent, dans leurs relations mutuelles, conformément aux normes de sûreté de l'aviation établies par l'Organisation de l'aviation civile internationale et désignées comme annexes à la Convention, dans la mesure où ces dispositions en matière de sûreté s'appliquent aux Parties; elles exigent des exploitants d'aéronefs immatriculés sur leur territoire, des exploitants d'aéronefs d'entreprises de transport aérien qu'elles ont désignées et des exploitants d'aéroports situés sur leur territoire qu'ils agissent conformément à ces dispositions relatives à la sûreté de l'aviation.

4. Chaque Partie contractante convient que les exploitants d'aéronefs peuvent être tenus d'observer les dispositions relatives à la sûreté aérienne visées au paragraphe 3 ci-dessus que l'autre Partie contractante exige pour l'entrée ou le séjour sur son territoire ou le départ de son territoire. Chaque Partie contractante veille à ce que des mesures adéquates soient effectivement prises sur son territoire pour assurer la protection des aéronefs et pour inspecter les passagers et leurs bagages à main et procéder aux contrôles appropriés des équipages, bagages, marchandises et

provisions de bord avant et pendant l'embarquement ou le chargement. Chaque Partie contractante examine également avec un esprit favorable toute demande que lui adresse l'autre Partie contractante pour que des mesures de sûreté spéciales et raisonnables soient prises pour faire face à une menace particulière.

5. En cas d'incident ou de menace d'incident de capture illicite d'aéronefs civils ou d'autres actes illicites dirigés contre la sécurité de ces aéronefs, de leurs passagers et leur équipage, des aéroports ou des installations de navigation aérienne, les Parties contractantes se prêtent mutuellement assistance en facilitant les communications et par d'autres mesures appropriées destinées à mettre rapidement et sans dommage à cet incident ou à cette menace d'incident.

6. Si une Partie contractante rencontre des problèmes concernant les dispositions du présent article sur la sûreté de l'aviation, les autorités aéronautiques de l'une des Parties contractantes peuvent demander des consultations immédiates avec celles de l'autre Partie contractante.

Article 10. Activités commerciales

1. L'entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante a le droit d'avoir sa propre représentation sur le territoire de l'autre Partie contractante.

2. L'entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante peut, conformément aux lois et règlements de l'autre Partie régissant l'entrée, le séjour et l'emploi, faire venir et entretenir sur le territoire de l'autre Partie contractante du personnel de gestion, de vente, technique et d'exploitation et autres personnels spécialisés nécessaires à la prestation des services aériens.

3. Si un agent général ou un agent général de vente est nommé, l'intéressé est désigné conformément aux lois et règlements applicables de chaque Partie contractante.

4. Chaque entreprise de transport aérien désignée a le droit de vendre des services de transport aérien sur le territoire de l'autre Partie contractante directement ou par l'intermédiaire de ses agents et toute personne est libre de les acheter conformément aux lois et règlements applicables.

Article 11. Transfert des gains

1. Chaque Partie contractante accorde aux entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante le droit de transférer librement le montant des recettes excédant les dépenses et obtenues sur le territoire de la Partie contractante correspondante. Ce transfert s'effectue sur la base du taux de change officiel ou, en l'absence de taux de change officiel, sur la base du taux du marché des changes pour les paiements courants.

2. Si une Partie contractante impose des restrictions au transfert d'un tel excédent par les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante, celle-ci a le droit d'imposer des restrictions réciproques sur les entreprises de transport aérien désignées de cette Partie contractante.

Article 12. Exonération des droits de douane et autres droits

1. Chaque Partie contractante exonère sur une base de réciprocité l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante, conformément à sa loi applicable, des restrictions à l'importation, droits de douane, autres taxes, frais d'inspection et autres redevances et droits nationaux sur les aéronefs, le carburant, les huiles lubrifiantes, les fournitures techniques consommables, les pièces de rechange, y compris les moteurs, l'équipement ordinaire des aéronefs, les provisions de bord et autres articles uniquement utilisés ou destinés à être utilisés en rapport avec l'exploitation et l'entretien d'aéronefs de l'entreprise de transport aérien désignée de cette autre Partie contractante exploitant les services convenus, ainsi que le matériel de bureau introduit sur le territoire de l'une des Parties contractantes en vue de son utilisation dans les bureaux des entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante, les stocks de billets, les lettres de transport aérien, tout matériel imprimé sur lequel figure l'enseigne de la compagnie et le matériel publicitaire habituel distribué gratuitement par cette entreprise de transport aérien désignée.

2. Les exemptions accordées en vertu du présent article s'appliquent aux articles visés au paragraphe 1 du présent article :

a) Introduits sur le territoire d'une Partie contractante par l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante ou en son nom;

b) Conservés à bord des aéronefs de l'entreprise de transport aérien désignée d'une Partie contractante à l'arrivée sur le territoire de l'autre Partie contractante ou au départ de ce territoire;

c) Embarqués à bord d'aéronefs de l'entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie contractante et destinés à être utilisés dans l'exploitation des services convenus, que ces articles soient ou non utilisés ou consommés entièrement sur le territoire de la Partie contractante accordant l'exemption, à condition qu'il n'y ait pas de cession de la propriété de ces articles sur le territoire de ladite Partie contractante.

3. L'équipement de bord ordinaire, ainsi que les articles et provisions normalement conservés à bord des aéronefs de l'une ou l'autre des Parties contractantes, ne peuvent être débarqués sur le territoire de l'autre Partie contractante qu'avec l'approbation des autorités douanières de cette Partie. En pareil cas, ils peuvent être placés sous la supervision desdites autorités jusqu'au moment où ils seront réexportés ou jusqu'à ce qu'il en soit autrement disposé en conformité avec la règlementation douanière.

Article 13. Redevances d'usage

Chaque Partie contractante peut imposer ou autoriser l'imposition de redevances équitables et raisonnables pour l'usage des aéroports et autres installations placés sous son contrôle.

Chaque Partie contractante convient toutefois que ces redevances ne peuvent être supérieures à celles que paieraient, pour l'usage de ces aéroports et installations, ses aéronefs nationaux exploitant des services internationaux analogues.

Article 14. Règlementation relative à la capacité et approbation des horaires

1. Les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes sont traitées de manière juste et égale afin qu'elles aient les mêmes possibilités d'exploiter les services convenus sur les routes spécifiées.

2. Dans l'exploitation des services convenus, les entreprises de transport aérien désignées par chaque Partie contractante prennent en considération les intérêts des entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie contractante afin de ne pas compromettre indûment les services que ces dernières assurent en totalité ou en partie sur les mêmes routes.

3. Les services convenus assurés par les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes ont pour principal objectif de fournir, avec un coefficient de remplissage normal, une capacité suffisante pour répondre aux besoins actuels et raisonnablement prévisibles pour le transport de passagers, de marchandises et de courrier entre le territoire de la Partie contractante qui a désigné l'entreprise de transport aérien et le territoire de l'autre Partie contractante.

4. La question du transport de passagers, de marchandises et de courrier embarqués et débarqués en des points donnés sur des routes à spécifier sur les territoires d'États autres que celui qui désigne l'entreprise de transport aérien est convenue entre les deux Parties contractantes.

5. La capacité offerte, y compris la fréquence des services et le type d'aéronef à utiliser par les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes pour les services convenus, est établie d'un commun accord entre les autorités aéronautiques.

6. Les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie contractante soumettent les horaires de vol aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante pour approbation au moins trente jours avant l'introduction des services sur les routes spécifiées. Elles feront de même pour toute modification ultérieure. Dans des cas particuliers, ce délai pourra être réduit sous réserve de l'approbation desdites autorités.

Article 15. Tarifs de transport aérien

1. Les tarifs à appliquer par les entreprises de transport aérien des Parties contractantes pour les services convenus sont établis à des niveaux raisonnables, compte dûment tenu de tous les facteurs pertinents, notamment le coût d'exploitation, la réalisation d'un bénéfice raisonnable, les caractéristiques du service et, lorsque cela est jugé approprié, les tarifs appliqués par les autres entreprises de transport aérien exploitant des services réguliers sur l'intégralité ou une partie des mêmes routes.

2. Les tarifs visés au paragraphe 1 du présent article sont établis conformément aux règles suivantes :

a) Lorsque les entreprises de transport aérien désignées des deux Parties contractantes sont membres d'une association internationale de transport aérien, telle que l'Association du transport aérien international, qui prévoit un mécanisme de tarification, et qu'il existe déjà une résolution sur les tarifs pour les services convenus, les tarifs sont déterminés d'un commun accord par les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes qui sont concernées conformément à ladite résolution;

b) Si aucune résolution sur les tarifs n'a été adoptée sur les tarifs pour les services convenus ou si l'une des entreprises de transport aérien désignées, ou les deux, ne sont pas membres de la

même association de transport aérien telle que visée à l'alinéa a) ci-dessus, les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes qui sont concernées s'entendent sur les tarifs à appliquer auxdits services convenus;

c) Les tarifs ainsi convenus sont soumis aux autorités aéronautiques des Parties contractantes, pour approbation, au moins 60 jours avant la date proposée de leur entrée en vigueur. Ce délai peut être écourté avec l'accord desdites autorités;

d) Si les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes ne parviennent pas à s'entendre sur les tarifs à appliquer, si une Partie contractante n'a pas désigné son entreprise de transport aérien pour l'exploitation des services convenus ou si, au cours des 30 premiers jours du délai de 60 jours visé à l'alinéa c) ci-dessus, les autorités aéronautiques d'une Partie contractante notifient à celles de l'autre Partie leur désaccord avec un tarif convenu entre les entreprises de transport aérien désignées des Parties contractantes conformément aux alinéas a) et b) ci-dessus, les autorités aéronautiques des Parties contractantes s'efforcent de parvenir à un accord sur les tarifs à appliquer.

3. a) Aucun tarif n'entre toutefois en vigueur si les autorités aéronautiques de l'une ou l'autre des Parties contractantes ne l'ont pas approuvé.

b) Les tarifs établis conformément aux dispositions du présent article restent en vigueur jusqu'à l'établissement de nouveaux tarifs.

4. Si les autorités aéronautiques ne peuvent s'entendre sur un tarif qui leur est soumis conformément aux dispositions du présent article, ou sur la fixation d'un tarif dans le cadre de l'alinéa d) du paragraphe 2, le différend est réglé conformément aux dispositions de l'article 18 du présent Accord.

5. Si les autorités aéronautiques d'une Partie contractante cessent d'être satisfaites par un tarif établi, elles en informent les autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante et les entreprises de transport aérien désignées s'efforcent, si besoin, de parvenir à un accord. Si dans un délai de 90 jours suivant la réception d'une telle notification, un nouveau tarif ne peut être établi conformément aux dispositions des paragraphes 2 et 3 du présent article, les procédures visées au paragraphe 4 du présent article s'appliquent.

Article 16. Communication de statistiques

Les autorités aéronautiques de l'une ou l'autre des Parties contractantes communiquent aux autorités aéronautiques de l'autre Partie contractante, sur leur demande, les informations et statistiques concernant le trafic transporté sur les services convenus par l'entreprise de transport aérien désignée de la première Partie contractante à destination et en provenance du territoire de l'autre Partie contractante, établies et présentées comme elles le sont normalement par les entreprises de transport aérien aux autorités aéronautiques de leur pays. Toute donnée statistique supplémentaire concernant le trafic que les autorités aéronautiques d'une Partie contractante peuvent souhaiter obtenir de celles de l'autre Partie contractante fera l'objet, sur demande, d'une discussion et d'une entente entre les deux Parties contractantes.

Article 17. Consultations et modifications

1. Chaque Partie contractante ou ses autorités aéronautiques peuvent demander à tout moment la tenue de consultations avec l'autre Partie contractante ou ses autorités aéronautiques.

2. Les consultations demandées par l'une des Parties contractantes ou leurs autorités aéronautiques commencent dans un délai de 60 jours à compter de la date de réception de la demande, à moins que les deux Parties contractantes conviennent de prolonger ce délai.

3. Toute modification du présent Accord entre en vigueur lorsque les deux Parties contractantes se sont notifié par la voie diplomatique que leurs formalités internes relatives à la conclusion et à l'entrée en vigueur d'accords internationaux ont été accomplies.

4. Nonobstant les dispositions du paragraphe 3, les modifications apportées au tableau des routes annexé au présent Accord peuvent être convenues directement entre les autorités aéronautiques des Parties contractantes. Elles entrent en vigueur une fois confirmées au moyen d'un échange de notes diplomatiques.

Article 18. Règlement des différends

1. En cas de différend au sujet de l'interprétation ou de l'application du présent Accord et de son Annexe entre les Parties contractantes, celles-ci s'efforcent en premier lieu de le régler au moyen de négociations.

2. Si les Parties contractantes ne parviennent pas à régler le différend au moyen de négociations, elles peuvent convenir de le soumettre à une personne ou un organisme pour avis consultatif.

3. Si les Parties contractantes ne parviennent pas à un règlement comme prévu aux paragraphes 1 et 2 ci-dessus, le différend sera porté devant un tribunal de trois arbitres, chaque Partie contractante en nommant un et le troisième arbitre étant désigné par les deux premiers. Chaque Partie contractante nomme un arbitre dans le délai de 60 jours à compter de la date de réception par l'une ou l'autre des Parties contractantes d'une notification de l'autre, adressée par la voie diplomatique et sollicitant l'arbitrage du différend par un tribunal de cet ordre, et le troisième arbitre est nommé dans un délai supplémentaire de 60 jours. À défaut de nomination d'un arbitre par l'une ou l'autre des Parties contractantes dans le délai indiqué, l'une ou l'autre des Parties contractantes peut demander au Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale de nommer un ou plusieurs arbitres, suivant le cas. Si le Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale est un ressortissant de l'une des Parties contractantes, il peut être demandé au Vice-Président le plus ancien du Conseil ou, s'il est aussi un ressortissant de l'une des Parties contractantes, au membre le plus ancien du Conseil qui n'est pas un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes, de procéder à la nomination ou aux nominations requises, suivant le cas. Toutefois, le troisième arbitre doit être un ressortissant d'un État tiers, assurer la présidence du tribunal et fixer le lieu où l'arbitrage se tiendra.

4. Le tribunal fixe lui-même sa procédure.

5. Les frais du tribunal sont répartis également entre les Parties contractantes.

6. Les Parties contractantes s'engagent à observer toute décision prise en application du présent article.

7. Si et aussi longtemps que l'une des Parties contractantes ou son entreprise de transport aérien désignée n'observe pas une décision rendue conformément au paragraphe 3 du présent article, l'autre Partie contractante peut limiter, refuser ou révoquer tout droit ou privilège qu'elle a accordé aux termes du présent Accord.

Article 19. Dénonciation

Chaque Partie contractante peut à tout moment notifier à l'autre, par écrit et par la voie diplomatique, son intention de mettre fin au présent Accord. La notification est communiquée simultanément à l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Dans un tel cas, le présent Accord prend fin 12 mois après la date à laquelle l'autre Partie contractante a reçu la notification, sauf si ladite notification est retirée d'un commun accord avant l'expiration de ce délai. À défaut d'accusé de réception de la part de l'autre Partie contractante, la notification sera réputée lui être parvenue 14 jours après la date de sa réception par l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 20. Conformité aux traités ou accords multilatéraux

Si un traité ou un accord général multilatéral relatif au transport aérien entre en vigueur pour les deux Parties contractantes, le présent Accord et son Annexe seront considérés comme modifiés en conséquence.

Article 21. Enregistrement

Le présent Accord, son Annexe et tout amendement qui pourrait y être apporté seront enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 22. Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur à partir de la date de l'échange des notifications écrites, par la voie diplomatique, par lesquelles les Parties contractantes s'informent qu'elles ont accompli leurs formalités internes nécessaires à cet effet.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Doha, en deux exemplaires originaux, le 19 mars 2006, en langues grecque, arabe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République hellénique :

EVANGELOS DENAXAS
Ambassadeur de Grèce auprès de l'État du Koweït
accrédité également auprès de l'État du Qatar

Pour le Gouvernement de l'État du Qatar :

ABDUL AZIS AL-NOAIMI
Président et Directeur exécutif
de l'Autorité publique de l'aviation civile du Qatar

ANNEXE

TABLEAUX DES ROUTES

I. Routes exploitées par les entreprises de transport aérien de l'État du Qatar

De	À	Points intermédiaires	Points au-delà
Points au Qatar	Athènes	Tout point	Tout point

II. Routes exploitées par les entreprises de transport aérien de la République hellénique

De	À	Points intermédiaires	Points au-delà
Points en Grèce	Doha	Tout point	Tout point

No. 50739

United Nations
and
Dominica

Exchange of letters between the United Nations and the Government of the Commonwealth of Dominica concerning the organization of the regional workshop on travel and tourism statistics for the Caribbean countries, to be held in Roseau, Dominica, from 14 to 17 May 2013. New York, 10 May 2013 and 14 May 2013

Entry into force: *14 May 2013 by the exchange of the said letters, in accordance with their provisions*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *ex officio, 14 May 2013*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

Organisation des Nations Unies
et
Dominique

Échange de lettres entre l'Organisation des Nations Unies et le Gouvernement du Commonwealth de Dominique relatif à l'organisation de l'atelier régional sur les statistiques de voyage et de tourisme pour les pays des Caraïbes à Roseau (Dominique) du 14 au 17 mai 2013. New York, 10 mai 2013 et 14 mai 2013

Entrée en vigueur : *14 mai 2013 par l'échange desdites lettres, conformément à leurs dispositions*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *d'office, 14 mai 2013*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 50740

Greece
and
United States of America

Agreement between the Government of the Hellenic Republic and the Government of the United States of America on enhancing cooperation in preventing and combating serious crime. Corfu, 28 June 2009

Entry into force: *17 September 2010 by notification, with the exception of articles 8 through 10, in accordance with article 24*

Authentic texts: *English and Greek*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Greece, 30 May 2013*

Grèce
et
États-Unis d'Amérique

Accord entre le Gouvernement de la République hellénique et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique relatif au renforcement de la coopération en matière de prévention et de lutte contre les crimes graves. Corfou, 28 juin 2009

Entrée en vigueur : *17 septembre 2010 par notification, sauf les articles 8 à 10, conformément à l'article 24*

Textes authentiques : *anglais et grec*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Grèce, 30 mai 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Agreement between the Government of the Hellenic Republic and the Government of the United States of America On Enhancing Cooperation in Preventing and Combating Serious Crime

The Government of the Hellenic Republic and the Government of the United States of America (hereinafter the "Parties"),

Prompted by the desire to cooperate as partners to prevent and combat serious crime, particularly terrorism, more effectively,

Recognizing that information sharing is an essential component in the fight against serious crime, particularly terrorism,

Recognizing the importance of preventing and combating serious crime, particularly terrorism, while respecting fundamental rights and freedoms, notably privacy,

Inspired by the Council of the European Union Decision 2008/615/JHA on the stepping up of cross-border cooperation, particularly in combating terrorism and cross-border crime, and

Seeking to enhance and encourage cooperation between the Parties in the spirit of partnership,

Have agreed as follows:

Article 1
Definitions

For the purposes of this Agreement,

1. Criminal justice purpose shall include activities defined as the administration of criminal justice, which means the performance of any of the following activities: detection, apprehension, detention, pretrial release, post-trial release, prosecution, adjudication, correctional supervision, or rehabilitation activities of accused persons or criminal offenders. The administration of criminal justice also includes criminal identification activities.
2. DNA profiles (DNA identification patterns) shall mean a letter or numerical code representing a number of identifying features of the non-coding part of an analyzed human DNA sample, i.e. of the specific chemical form at the various DNA loci.
3. Personal data shall mean any information relating to an identified or identifiable natural person ("data subject"). An identifiable person is one who can be identified, directly or indirectly, in particular by reference to an identification number or to one or more factors specific to his or her physical, physiological, mental, economic, cultural or social identity.

4. Processing of personal data shall mean any operation or set of operations that is performed upon personal data, whether or not by automated means, such as collection, recording, organization, storage, adaptation or alteration, sorting, retrieval, consultation, use, disclosure by supply, dissemination or otherwise making available, combination or alignment, blocking, or deletion through erasure or destruction of personal data.
5. Reference data shall mean a DNA profile and the related reference (DNA reference data) or fingerprinting data and the related reference (fingerprinting reference data). Reference data must not contain any data from which the data subject can be directly identified. Reference data not traceable to any individual (untraceables) must be recognizable as such.

Article 2
Purpose and Scope of this Agreement

1. The purpose of this Agreement is to enhance the cooperation between the United States of America and the Hellenic Republic in preventing and combating serious crime.
2. The scope of this Agreement shall encompass only crimes constituting an offense punishable by a maximum deprivation of liberty of more than one year or a more serious penalty. To ensure compliance with their national laws, the Parties may provide each other lists of the particular serious crimes for which a Party shall not be obligated to supply personal data as described in Articles 6 and 9 of the Agreement.

Article 3
Fingerprinting data

For the purpose of implementing this Agreement, the Parties shall ensure the availability of reference data from the file for the national automated fingerprint identification systems established for detecting, combating, and investigating criminal offenses. Reference data shall only include fingerprinting data and a reference.

Article 4
Automated querying of fingerprint data

1. For detecting, combating, and investigating serious crime, each Party shall allow the other Party's national contact points, as referred to in Article 7, hit/no hit access to the reference data in the automated fingerprint identification system, which it has established for that purpose, with the power to conduct automated queries by comparing fingerprinting data. Queries may be conducted only in individual cases and in compliance with the querying Party's national law.
2. Comparison of fingerprinting data with reference data held by the Party in charge of the file shall be carried out by the querying national contact points by means of the automated supply of the reference data required for a firm match.
3. When needed, further analysis for the purpose of confirming a match of the fingerprinting data with reference data held by the Party in charge of the file shall be carried out by the requested national contact points.

Article 5
Alternative means to query using identifying data

1. Until the Hellenic Republic has a fully operational and automated fingerprint identification system that links to individual records of arrests and convictions and is prepared to provide the United States with automated hit/no hit access to such a system, it shall provide an alternative means to conduct a query using other identifying personal data to determine a firm match linking the individual to additional data. Query powers shall be exercised in the same manner as provided in Article 4 and a firm match shall be treated the same as a firm match of fingerprinting data to allow for the supply of additional data as provided for in Article 6.
2. The querying powers provided for under this Agreement shall be used only for a criminal justice purpose, including when applied at the border where an individual for whom the additional data is sought has been identified for further inspection.

Article 6
Supply of further personal and other data

Should the procedure referred to in Article 4 show a match between fingerprinting data, the supply of any available further personal data and other data relating to the reference data shall be governed by the national law, including the legal assistance rules, of the requested Party.

Article 7
National contact points and implementing agreements

1. For the purpose of the supply of data as referred to in Articles 4 and 5, each Party shall designate one or more national contact points. The powers of the contact points shall be governed by the national law of the Party designating the contact point.
2. The technical and procedural details for the queries conducted pursuant to Articles 4 and 5 shall be set forth in one or more implementing agreements or arrangements.

Article 8

Automated querying of DNA profiles

1. If permissible under the national law of both Parties and on the basis of reciprocity, the Parties may allow each other's national contact point, as referred to in Article 10, hit/no hit access to the reference data in their DNA analysis files, with the power to conduct automated queries by comparing DNA profiles for the investigation of serious crime. Queries may be made only in individual cases and in compliance with the querying Party's national law.
2. Should an automated query show that a DNA profile supplied matches a DNA profile entered in the other Party's file, the querying national contact point shall receive by automated notification the reference data for which a match has been found. If no match can be found, automated notification of this shall be given.

Article 9
Supply of further personal and other data

Should the procedure referred to in Article 8 show a match between DNA profiles, the supply of any available further personal data and other data relating to the reference data shall be governed by the national law, including the legal assistance rules, of the requested Party.

Article 10
National contact point and implementing agreements

1. For the purposes of the supply of data as set forth in Article 8, each Party shall designate a national contact point. The powers of the contact point shall be governed by the national law of the Party designating the contact point.
2. The technical and procedural details for the queries conducted pursuant to Article 8 shall be set forth in one or more implementing agreements or arrangements.

Article 11
Supply of personal and other data in order to prevent serious criminal and terrorist offenses

1. For purposes of detecting, combating and investigating serious criminal and terrorist offenses, a Party may, in compliance with its national law, in individual cases, even without being requested to do so, supply the other Party's relevant national contact point, as referred to in paragraph 6, with the personal data specified in paragraph 2, in so far as is necessary because particular circumstances give reason to believe that the data subject(s):
   a. may be planning to commit or has committed terrorist or terrorism related offenses, or offenses related to a terrorist group or association, as those offenses are defined under the supplying Party's national law; or
   b. is undergoing or has undergone training to commit the offenses referred to in subparagraph a; or
   c. may be planning to commit or has committed a serious criminal offense, or participates in an organized criminal group or association.
2. The personal data to be supplied shall include, if available, surname, first names, former names, other names, aliases, alternative spelling of names, sex, date and place of birth, current and former nationalities, passport number, numbers from other identity documents, and fingerprinting data, as well as the nature of any conviction or of the circumstances giving rise to the belief referred to in paragraph 1.
3. The supplying Party may, in compliance with its national law, impose conditions on the use that may be made of such data by the receiving Party. If the receiving Party accepts such data, it shall be bound by any such conditions.

4. Generic restrictions with respect to the legal standards of the receiving Party for processing personal data may not be imposed by the supplying Party as a condition under paragraph 3 to providing data.
5. In addition to the personal data referred to in paragraph 2, the Parties may provide each other with non-personal data related to the offenses set forth in paragraph 1.
6. Each Party shall designate one or more national contact points for the exchange of personal and other data under this Article with the other Party's contact points. The powers of the national contact points shall be governed by the national law of the Party designating the contact point.

Article 12
Privacy and Personal Data Protection

1. The Parties recognize that the handling and processing of personal data that they acquire from each other is of critical importance to preserving confidence in the implementation of this Agreement.
2. The Parties commit themselves to processing personal data fairly and in accord with their respective laws and:
   a. ensuring that the personal data provided are adequate and relevant in relation to the specific purpose of the transfer;
   b. retaining personal data only so long as necessary for the specific purpose for which the data were provided or further processed in accordance with this Agreement; and
   c. ensuring that possibly inaccurate personal data are timely brought to the attention of the receiving Party in order that appropriate corrective action is taken.
3. This Agreement shall not give rise to rights on the part of any private person, including to obtain, suppress, or exclude any evidence, or to impede the sharing of personal data. Rights existing independently of this Agreement, however, are not affected.

Article 13
Limitation on processing to protect personal and other data

1. Without prejudice to Article 11, paragraph 3, each Party may process data obtained under this Agreement:
   a. for the purpose of its criminal investigations;
   b. for preventing a serious threat to its public security;
   c. in its non-criminal judicial or administrative proceedings directly related to investigations set forth in subparagraph (a); or
   d. for any other purpose, only with the prior consent of the Party which has supplied the data.

2. The Parties shall not communicate data provided under this Agreement to any third State, international body or private entity without the consent of the Party that provided the data and without the appropriate safeguards.
3. A Party may conduct an automated query of the other Party's fingerprint or DNA files under Articles 4 or 8, and process data received in response to such a query, including the communication whether or not a hit exists, solely in order to:
   a. establish whether the compared DNA profiles or fingerprint data match;
   b. prepare and submit a follow-up request for assistance in compliance with national law, including the legal assistance rules, if those data match; or
   c. conduct record-keeping, as provided for by its national law.

The Party administering the file may process the data supplied to it by the querying Party during the course of an automated query in accordance with Articles 4 and 8 solely where this is necessary for the purposes of comparison, providing automated replies to the query or record-keeping pursuant to Article 15. The data supplied for comparison shall be deleted immediately following data comparison or automated replies to queries unless further processing is necessary for the purposes mentioned under this Article, paragraph 3, subparagraphs (b) or (c).

Article 14
Correction, blockage and deletion of data

1. At the request of the supplying Party, the receiving Party shall be obliged to correct, block, or delete, consistent with its national law, data received under this Agreement that are incorrect or incomplete or if its collection or further processing contravenes this Agreement or the rules applicable to the supplying Party.
2. Where a Party becomes aware that data it has received from the other Party under this Agreement are not accurate, it shall take all appropriate measures to safeguard against erroneous reliance on such data, which shall include in particular supplementation, deletion, or correction of such data.
3. Each Party shall notify the other if it becomes aware that material data it has transmitted to the other Party or received from the other Party under this Agreement are inaccurate or unreliable or are subject to significant doubt.

Article 15
Documentation

1. Each Party shall maintain a record of the transmission and receipt of data communicated to the other Party under this Agreement. This record shall serve to:
   a. ensure effective monitoring of data protection in accordance with the national law of the respective Party;

b. enable the Parties to effectively make use of the rights granted to them according to Articles 14 and 18; and

c. ensure data security.

2. The record shall include:

a. information on the data supplied;

b. the date of supply; and

c. the recipient of the data in case the data are supplied to other entities.

3. The recorded data shall be protected with suitable measures against inappropriate use and other forms of improper use and shall be kept for two years. After the conservation period the recorded data shall be deleted unless the corresponding personal data is retained for a longer period pursuant to Article 12, paragraph 2(b).

Article 16
Data Security

1. The Parties shall ensure that the necessary technical measures and organizational arrangements are utilized to protect personal data against accidental or unlawful destruction, accidental loss or unauthorized disclosure, alteration, access or any unauthorized form of processing. The Parties in particular shall reasonably take measures to ensure that only those authorized to access personal data can have access to such data.

2. The implementing agreements or arrangements that govern the procedures for automated querying of fingerprint and DNA files pursuant to Articles 4 and 8 shall provide:

a. that appropriate use is made of modern technology to ensure data protection, security, confidentiality and integrity;

b. that encryption and authorization procedures recognized by the competent authorities are used when having recourse to generally accessible networks; and

c. for a mechanism to ensure that only permissible queries are conducted.

Article 17
Transparency – Providing information to the data subjects

1. Nothing in this Agreement shall be interpreted to interfere with the Parties' legal obligations, as set forth by their respective laws, to provide data subjects with information as to the purposes of the processing and the identity of the data controller, the recipients or categories of recipients, the existence of the right of access to and the right to rectify the data concerning him or her and any further information such as the legal basis of the processing operation for which the data are intended, the time limits for storing the data and the right of recourse, in so far as such further information is necessary, having regard for the purposes and the specific

circumstances in which the data are processed, to guarantee fair processing with respect to data subjects.

2. Such information may be denied in accordance with the respective laws of the Parties, including if providing this information may jeopardize:
   a. the purposes of the processing;
   b. investigations or prosecutions conducted by the competent authorities in the United States or by the competent authorities in the Hellenic Republic; or
   c. the rights and freedoms of third parties.

Article 18
Information

Upon request, the receiving Party shall inform the supplying Party of the processing of supplied data and the result obtained. The receiving Party shall ensure that its answer is communicated to the supplying Party in a timely manner.

Article 19
Relation to Other Agreements

Nothing in this Agreement shall be construed to limit or prejudice the provisions of any treaty, other agreement, forms of cooperation, or domestic law allowing for information sharing between the United States and the Hellenic Republic.

Article 20
Consultations

1. The Parties shall consult each other regularly on the implementation of the provisions of this Agreement.
2. In the event of any dispute regarding the interpretation or application of this Agreement, the Parties shall consult each other in order to facilitate its resolution.

Article 21
Expenses

Each Party shall bear the expenses incurred by its authorities in implementing this Agreement. In special cases, the Parties may agree on different arrangements.

Article 22
Termination of the Agreement

This Agreement may be terminated by either Party with three months' notice in writing to the other Party. The provisions of this Agreement shall continue to apply to data supplied prior to such termination.

Article 23
Amendments

1. The Parties shall enter into consultations with respect to the amendment of this Agreement at the request of either Party.

2. This Agreement may be amended by written agreement of the Parties at any time. Any such amendments shall enter into force in accordance with the procedure provided for in Article 24 paragraph 1 for the entry into force of this Agreement.

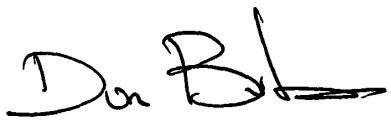
Article 24
Entry into force

3. This Agreement shall enter into force, with the exception of Articles 8 through 10, on the date of the later note completing an exchange of diplomatic notes between the Parties indicating that each has taken any steps necessary to bring the Agreement into force.

4. Articles 8 through 10 of this Agreement shall enter into force following the conclusion of the implementing agreement(s) or arrangement(s) referenced in Article 10 and on the date of the later note completing an exchange of diplomatic notes between the Parties indicating that each Party is able to implement those articles on a reciprocal basis. This exchange shall occur if the laws of both Parties permit the type of DNA screening contemplated by Articles 8 through 10.

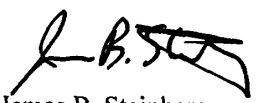
Done at Corfu, Greece this 28th day of June, 2009 in duplicate, in the English and Greek languages, both texts being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT OF THE HELLENIC REPUBLIC:



Dora Bakoyannis
Minister for Foreign Affairs

FOR THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA:



James B. Steinberg
Deputy Secretary of State

[GREEK TEXT – TEXTE GREC]

Συμφωνία μεταξύ της Κυβέρνησης της Ελληνικής Δημοκρατίας και της Κυβέρνησης των Ηνωμένων Πολιτειών της Αμερικής σχετικά με την Ενίσχυση της Συνεργασίας για την Πρόληψη και Καταπολέμηση του Σοβαρού Εγκλήματος

Η Κυβέρνηση της Ελληνικής Δημοκρατίας και η Κυβέρνηση των Ηνωμένων Πολιτειών της Αμερικής (εφεξής καλούμενες «τα Μέρη»),

Ωθούμενες από την επιθυμία να συνεργαστούν ως εταίροι για την πρόληψη και καταπολέμηση του σοβαρού εγκλήματος, ιδιαίτερα της τρομοκρατίας, κατά τρόπο αποτελεσματικότερο,

Αναγνωρίζοντας ότι η ανταλλαγή πληροφοριών αποτελεί ουσιαστικό στοιχείο για την καταπολέμηση του σοβαρού εγκλήματος, ιδιαίτερα της τρομοκρατίας,

Αναγνωρίζοντας τη σημασία της πρόληψης και καταπολέμησης του σοβαρού εγκλήματος, ιδιαίτερα της τρομοκρατίας, σεβόμενες παράλληλα τα θεμελιώδη δικαιώματα και ελευθερίες, κυρίως το απαραβίαστο της ιδιωτικής ζωής,

Εμπνεόμενες από την Απόφαση 2008/615/ΔΕΥ του Συμβουλίου της Ευρωπαϊκής Ένωσης για την αναβάθμιση της διασυνοριακής συνεργασίας, ιδίως όσον αφορά στην καταπολέμηση της τρομοκρατίας και του διασυνοριακού εγκλήματος, και

Επιδιώκοντας την ενίσχυση και ενθάρρυνση της συνεργασίας μεταξύ των Μερών σε πνεύμα εταιρικής σχέσης,

Συμφώνησαν τα ακόλουθα:

Άρθρο 1
Ορισμοί

Για τους σκοπούς της παρούσας Συμφωνίας,

1. Στον «σκοπό ποινικής δικαιοσύνης» περιλαμβάνονται ενέργειες οριζόμενες ως απονομή ποινικής δικαιοσύνης, όπερ σημαίνει την εκτέλεση οποιωνδήποτε από τις ακόλουθες ενέργειες: εντοπισμός, σύλληψη, κράτηση, απόλυση πριν από την ποινική δίκη, απόλυση μετά την ποινική δίκη, δίωξη, εκδίκαση, σωφρονιστική επίβλεψη ή δραστηριότητες επανένταξης των κατηγορουμένων ή των ποινικών παραβατών. Η απονομή ποινικής δικαιοσύνης περιλαμβάνει επίσης ενέργειες που αφορούν την εξακρίβωση της ταυτότητας των εγκληματιών.

2. Ως «προφίλ DNA» (πρότυπα ταυτοποίησης DNA) νοείται ένας κωδικός αποτελούμενος από γράμματα ή αριθμούς, ο οποίος αναπαριστά σειρά χαρακτηριστικών ταυτοποίησης του μη κωδικευμένου τμήματος ενός

αναλυθέντος δείγματος ανθρώπινου DNA, δηλ. της ιδιαίτερης χημικής μορφής στους διαφόρους τόπους DNA (loci).

3. Ως «δεδομένα προσωπικού χαρακτήρα» νοείται κάθε πληροφορία που αναφέρεται σε φυσικό πρόσωπο του οποίου η ταυτότητα είναι γνωστή ή μπορεί να εξακριβωθεί («υποκείμενο των δεδομένων»). Ως πρόσωπο του οποίου η ταυτότητα μπορεί να εξακριβωθεί θεωρείται το πρόσωπο εκείνο που μπορεί να προσδιοριστεί, άμεσα ή έμμεσα, ιδίως βάσει ενός αριθμού ταυτότητας ή ενός ή περισσοτέρων στοιχείων που χαρακτηρίζουν τη φυσική, βιολογική, διανοητική, οικονομική, πολιτιστική ή κοινωνική του ταυτότητα.

4. Ως «επεξεργασία δεδομένων προσωπικού χαρακτήρα» νοείται οποιαδήποτε εργασία ή σειρά εργασιών που εκτελείται επί δεδομένων προσωπικού χαρακτήρα, είτε με αυτοματοποιημένα μέσα είτε όχι, όπως η συλλογή, η καταχώριση, η οργάνωση, η διατήρηση, η προσαρμογή ή τροποποίηση, η ταξινόμηση, η ανάκτηση, η αναζήτηση πληροφοριών, η χρήση, η ανακοίνωση μέσω παροχής, η διάδοση ή η δι' άλλου τρόπου διάθεση, ο συνδυασμός ή η συσχέτιση, το κλείδωμα ή η διαγραφή μέσω της απαλοιφής ή της καταστροφής των δεδομένων προσωπικού χαρακτήρα.

5. Ως «δεδομένα αναφοράς» νοούνται ένα προφίλ DNA και οι σχετικές αναφορές (δεδομένα αναφοράς DNA) ή δεδομένα σχετικά με δακτυλικά αποτυπώματα και οι σχετικές αναφορές (δεδομένα αναφοράς δακτυλικών αποτυπωμάτων). Τα δεδομένα αναφοράς δεν πρέπει να περιέχουν δεδομένα που να επιτρέπουν την άμεση αναγνώριση του υποκειμένου των δεδομένων. Τα δεδομένα αναφοράς από τα οποία δεν είναι δυνατόν να ταυτοποιείται οποιοδήποτε πρόσωπο (μη ταυτοποιήσιμα) πρέπει να επισημαίνονται ως τέτοια.

Άρθρο 2
Σκοπός και πεδίο εφαρμογής της παρούσας Συμφωνίας

1. Ο σκοπός της παρούσας Συμφωνίας είναι η ενίσχυση της συνεργασίας μεταξύ των Ηνωμένων Πολιτειών της Αμερικής και της Ελληνικής Δημοκρατίας για την πρόληψη και την καταπολέμηση του σοβαρού εγκλήματος.
2. Το πεδίο εφαρμογής της παρούσας Συμφωνίας περιλαμβάνει μόνο τα εγκλήματα που συνιστούν αδικήματα τιμωρητέα με μέγιστη στέρηση της ελευθερίας πλέον του ενός έτους ή σοβαρότερη ποινή. Προκειμένου να διασφαλιστεί η συμμόρφωση με την εθνική τους νομοθεσία, τα Μέρη δύνανται να παράσχουν το ένα στο άλλο καταλόγους των συγκεκριμένων σοβαρών εγκλημάτων για τα οποία ένα Μέρος δεν θα είναι υποχρεωμένο να παράσχει δεδομένα προσωπικού χαρακτήρα όπως αναφέρεται στα Άρθρα 6 και 9 της Συμφωνίας.

Άρθρο 3
Δεδομένα σχετικά με δακτυλικά αποτυπώματα

Για τους σκοπούς της εφαρμογής της παρούσας Συμφωνίας, τα Μέρη θα διασφαλίζουν τη διαθεσιμότητα δεδομένων αναφοράς από το αρχείο για τα εθνικά συστήματα αυτοματοποιημένης αναγνώρισης δακτυλικών αποτυπωμάτων που έχουν δημιουργηθεί για τον εντοπισμό, την καταπολέμηση και τη διερεύνηση ποινικών αδικημάτων. Τα δεδομένα αναφοράς περιλαμβάνουν μόνο δεδομένα σχετικά με δακτυλικά αποτυπώματα και μια αναφορά.

Άρθρο 4
Αυτοματοποιημένη αναζήτηση δεδομένων αφορώντων δακτυλικά αποτυπώματα

1. Για τον εντοπισμό, την καταπολέμηση και τη διερεύνηση του σοβαρού εγκλήματος, κάθε Μέρος επιτρέπει στα εθνικά σημεία επαφής του άλλου Μέρους, όπως αναφέρεται στο άρθρο 7, πρόσβαση για επιτυχή/μη επιτυχή αντιστοίχιση στα δεδομένα αναφοράς του συστήματος αυτοματοποιημένης αναγνώρισης δακτυλικών αποτυπωμάτων, που έχει δημιουργηθεί για το σκοπό αυτό, με την εξουσία να διεξάγουν αυτοματοποιημένες αναζητήσεις με σύγκριση των σχετικών με δακτυλικά αποτυπώματα δεδομένων. Αναζητήσεις δύναται να διεξάγονται μόνο σε ατομικές περιπτώσεις και σύμφωνα με την εθνική νομοθεσία του αναζητούντος Μέρους.

2. Η σύγκριση των σχετικών με δακτυλικά αποτυπώματα δεδομένων με τα δεδομένα αναφοράς που κατέχει το υπεύθυνο για το αρχείο Μέρος διεξάγεται από τα εθνικά σημεία επαφής τα οποία προβαίνουν στην αναζήτηση μέσω αυτοματοποιημένης παροχής των δεδομένων αναφοράς που απαιτούνται για τη διαπίστωση σαφούς αντιστοιχίας.

3. Εφόσον είναι αναγκαίο, διεξάγεται περαιτέρω ανάλυση από τα εθνικά σημεία επαφής, στα οποία απευθύνεται το αίτημα, για τον σκοπό της διαπίστωσης αντιστοιχίας των σχετικών με δακτυλικά αποτυπώματα δεδομένων προς τα δεδομένα αναφοράς που κατέχει το Μέρος το οποίο είναι υπεύθυνο για το αρχείο.

Άρθρο 5
Εναλλακτικά μέσα αναζήτησης με χρήση δεδομένων ταυτοποίησης

1. Έως ότου η Ελληνική Δημοκρατία αποκτήσει ένα πλήρως λειτουργικό και αυτοματοποιημένο σύστημα ταυτοποίησης δακτυλικών αποτυπωμάτων που θα διασυνδέεται με ατομικά αρχεία συλλήψεων και καταδικών και είναι έτοιμη να παράσχει στις Ηνωμένες Πολιτείες αυτοματοποιημένη πρόσβαση για επιτυχή/μη επιτυχή αντιστοίχιση στο σύστημα αυτό, θα παρέχει εναλλακτικά μέσα διεξαγωγής αναζητήσεων με χρήση άλλων προσωπικών δεδομένων ταυτοποίησης για τον καθορισμό μιας σαφούς αντιστοιχίας που θα συνδέει ένα άτομο με τα

πρόσθετα δεδομένα. Οι εξουσίες αναζήτησης ασκούνται όπως προβλέπεται στο άρθρο 4 και μια σαφής αντιστοιχία θα αντιμετωπίζεται όπως μια σαφής αντιστοιχία των αφορώντων τα δακτυλικά αποτυπώματα δεδομένων, ώστε να επιτρέπει την παροχή πρόσθετων δεδομένων όπως προβλέπεται στο άρθρο 6.

2. Οι εξουσίες αναζήτησης που προβλέπονται βάσει της παρούσας Συμφωνίας χρησιμοποιούνται μόνο για τους σκοπούς της ποινικής δικαιοσύνης, συμπεριλαμβανομένης της περίπτωσης άσκησής τους στα σύνορα, όπου ένα άτομο για το οποίο ζητούνται τα πρόσθετα δεδομένα εντοπίζεται για περαιτέρω έλεγχο.

Άρθρο 6
Παροχή περαιτέρω δεδομένων προσωπικού χαρακτήρα και άλλων δεδομένων

Εάν, κατά τη διαδικασία που αναφέρεται στο άρθρο 4, διαπιστωθεί αντιστοιχία μεταξύ δεδομένων αφορώντων δακτυλικά αποτυπώματα, η παροχή οποιωνδήποτε περαιτέρω διαθέσιμων δεδομένων προσωπικού χαρακτήρα και άλλων δεδομένων σχετικών με δεδομένα αναφοράς διέπεται από την εθνική νομοθεσία, συμπεριλαμβανομένων των κανόνων δικαστικής συνδρομής, του Μέρους προς το οποίο απευθύνεται το αίτημα.

Άρθρο 7
Εθνικά σημεία επαφής και εφαρμοστικές συμφωνίες

1. Για το σκοπό της παροχής δεδομένων όπως αναφέρεται στα άρθρα 4 και 5, κάθε Μέρος ορίζει ένα ή περισσότερα εθνικά σημεία επαφής. Οι εξουσίες των σημείων επαφής διέπονται από την εθνική νομοθεσία του Μέρους που ορίζει το σημείο επαφής.

2. Οι τεχνικές και διαδικαστικές λεπτομέρειες για τις αναζητήσεις που διεξάγονται σύμφωνα με τα άρθρα 4 και 5 ορίζονται σε μία ή περισσότερες εφαρμοστικές συμφωνίες ή διακανονισμούς.

Άρθρο 8
Αυτοματοποιημένη αναζήτηση προφίλ DNA

1. Εάν το επιτρέπει η εθνική νομοθεσία και των δύο Μερών και στη βάση της αμοιβαιότητας, τα Μέρη δύνανται να επιτρέπουν στο εθνικό σημείο επαφής ενός εκάστου, όπως αναφέρεται στο άρθρο 10, πρόσβαση για επιτυχή/μη επιτυχή αντιστοίχιση στα δεδομένα αναφοράς που περιέχονται στα αρχεία ανάλυσης DNA εκάστου, με την εξουσία διεξαγωγής αυτοματοποιημένων αναζητήσεων με σύγκριση των προφίλ DNA για τη διερεύνηση του σοβαρού εγκλήματος. Αναζητήσεις δύναται να διεξάγονται μόνο σε ατομικές περιπτώσεις και σύμφωνα με την εθνική νομοθεσία του αναζητούντος Μέρους.

2. Εάν μια αυτοματοποιημένη αναζήτηση δείξει ότι ένα προφίλ DNA που παρασχέθηκε αντιστοιχεί σε προφίλ DNA το οποίο έχει εισαχθεί στο αρχείο του ετέρου Μέρους, το εθνικό σημείο επαφής που προβαίνει στην αναζήτηση λαμβάνει με αυτοματοποιημένη γνωστοποίηση τα δεδομένα αναφοράς για τα οποία βρέθηκε αντιστοιχία. Εάν δεν είναι δυνατόν να βρεθεί αντιστοιχία, τούτο θα γνωστοποιείται με αυτοματοποιημένο τρόπο.

Άρθρο 9
Παροχή περαιτέρω δεδομένων προσωπικού χαρακτήρα και άλλων δεδομένων

Εάν, κατά τη διαδικασία που αναφέρεται στο άρθρο 8, διαπιστωθεί αντιστοιχία μεταξύ προφίλ DNA, η παροχή οποιωνδήποτε διαθέσιμων περαιτέρω δεδομένων προσωπικού χαρακτήρα και άλλων δεδομένων σχετικών με δεδομένα αναφοράς διέπεται από την εθνική νομοθεσία, περιλαμβανομένων των κανόνων δικαστικής συνδρομής, του Μέρους προς το οποίο απευθύνεται το αίτημα.

Άρθρο 10
Εθνικό σημείο επαφής και εφαρμοστικές συμφωνίες

1. Για τους σκοπούς της παροχής δεδομένων όπως προβλέπεται στο άρθρο 8, κάθε Μέρος ορίζει ένα εθνικό σημείο επαφής. Οι εξουσίες του σημείου επαφής διέπονται από την εθνική νομοθεσία του Μέρους που ορίζει το σημείο επαφής.

2. Οι τεχνικές και διαδικαστικές λεπτομέρειες για τις αναζητήσεις που διεξάγονται σύμφωνα με το άρθρο 8 ορίζονται σε μία ή περισσότερες εφαρμοστικές συμφωνίες ή διακανονισμούς.

Άρθρο 11
Παροχή δεδομένων προσωπικού χαρακτήρα και άλλων δεδομένων για την πρόληψη σοβαρών ποινικών και τρομοκρατικών αδικημάτων

1. Για τους σκοπούς του εντοπισμού, της καταπολέμησης και της διερεύνησης σοβαρών ποινικών και τρομοκρατικών αδικημάτων, ένα Μέρος δύναται, σύμφωνα με την εθνική του νομοθεσία, σε ατομικές περιπτώσεις, ακόμη και χωρίς να του έχει ζητηθεί, να παρέχει στο αρμόδιο εθνικό σημείο επαφής του άλλου Μέρους, όπως αναφέρεται στην παράγραφο 6, τα προσωπικά δεδομένα που εξειδικεύονται στην παράγραφο 2, στο βαθμό που τούτο είναι αναγκαίο επειδή από συγκεκριμένες περιστάσεις δημιουργείται ευλόγως η πεποίθηση ότι το(α) υποκείμενο(α) των δεδομένων:

α. δύνα(ν)ται να σχεδιάζει(ουν) την διάπραξη ή έχει(ουν) διαπράξει τρομοκρατικά ή σχετικά με την τρομοκρατία αδικήματα, ή αδικήματα που σχετίζονται με μια τρομοκρατική ομάδα ή οργάνωση, όπως τα αδικήματα αυτά ορίζονται βάσει της εθνικής νομοθεσίας του παρέχοντος Μέρους, ή

β. εκπαιδεύεται(ονται) ή έχει(ουν) εκπαιδευτεί για τη διάπραξη των αδικημάτων που αναφέρονται στην υποπαράγραφο α΄, ή

γ. δύνα(ν)ται να σχεδιάζει(ουν) την διάπραξη ή έχει(ουν) διαπράξει σοβαρό ποινικό αδίκημα, ή συμμετέχει(ουν) σε οργανωμένη εγκληματική ομάδα ή οργάνωση.

2. Τα προς παροχή δεδομένα προσωπικού χαρακτήρα περιλαμβάνουν, εφόσον είναι διαθέσιμα, το επώνυμο, τα ονόματα, τα πρώην ονόματα, άλλα ονόματα, τα ψευδώνυμα, την εναλλακτική ορθογραφία των ονομάτων, το φύλο, την ημερομηνία και τον τόπο γέννησης, την τρέχουσα και τις προηγούμενες υπηκοότητες, τον αριθμό διαβατηρίου, τους αριθμούς άλλων εγγράφων αποδεικτικών της ταυτότητας και δεδομένα αφορώντα δακτυλικά αποτυπώματα, καθώς και τη φύση τυχόν καταδίκης ή των περιστάσεων βάσει των οποίων δημιουργείται η πεποίθηση που αναφέρεται στην παράγραφο 1.

3. Το παρέχον Μέρος δύναται, σύμφωνα με την εθνική του νομοθεσία, να επιβάλει όρους όσον αφορά τη χρήση των δεδομένων αυτών που μπορεί να γίνει από το λαμβάνον Μέρος. Εάν το λαμβάνον Μέρος αποδεχθεί τα δεδομένα αυτά, θα δεσμεύεται από τους όρους αυτούς.

4. Δεν είναι δυνατή η επιβολή από το παρέχον Μέρος γενικών περιορισμών, που άπτονται των γενικών νομικών αρχών του λαμβάνοντος Μέρους, για την επεξεργασία δεδομένων προσωπικού χαρακτήρα, ως όρου δυνάμει της παραγράφου 3 για την παροχή δεδομένων.

5. Επιπροσθέτως στα δεδομένα προσωπικού χαρακτήρα που αναφέρονται στην παράγραφο 2, τα Μέρη δύνανται να παρέχουν το ένα στο άλλο δεδομένα μη προσωπικού χαρακτήρα αφορώντα αδικήματα που διαλαμβάνονται στην παράγραφο 1.

6. Κάθε Μέρος ορίζει ένα ή περισσότερα εθνικά σημεία επαφής για την ανταλλαγή δεδομένων προσωπικού χαρακτήρα και άλλων δεδομένων βάσει του παρόντος άρθρου με τα σημεία επαφής του άλλου Μέρους. Οι εξουσίες των εθνικών σημείων επαφής διέπονται από την εθνική νομοθεσία του Μέρους που ορίζει το σημείο επαφής.

Άρθρο 12
Απαραβίαστο του ιδιωτικού βίου και προστασία των δεδομένων προσωπικού χαρακτήρα

1. Τα Μέρη αναγνωρίζουν ότι η διαχείριση και η επεξεργασία των δεδομένων προσωπικού χαρακτήρα που αποκτούν το ένα από το άλλο είναι κρίσιμης σημασίας για τη διατήρηση της εμπιστοσύνης στην εφαρμογή της παρούσας Συμφωνίας.
2. Τα Μέρη δεσμεύονται να επεξεργάζονται τα δεδομένα προσωπικού χαρακτήρα με ορθό τρόπο και σύμφωνα με την αντίστοιχη νομοθεσία τους και:

α. να διασφαλίζουν ότι τα δεδομένα προσωπικού χαρακτήρα που παρέχονται είναι επαρκή και σχετικά με τον ειδικό σκοπό της διαβίβασης,

β. να διατηρούν τα δεδομένα προσωπικού χαρακτήρα μόνο για όσο διάστημα είναι απαραίτητο για τον ειδικό σκοπό για τον οποίο τα δεδομένα παρασχέθηκαν ή υπέστησαν περαιτέρω επεξεργασία σύμφωνα με την παρούσα Συμφωνία, και

γ. να διασφαλίζουν ότι πιθανώς ανακριβή δεδομένα προσωπικού χαρακτήρα επισημαίνονται εγκαίρως στο λαμβάνον Μέρος προκειμένου να αναληφθεί κατάλληλη διορθωτική δράση.

3. Η παρούσα Συμφωνία δεν δημιουργεί δικαιώματα υπέρ οποιουδήποτε ιδιώτη, συμπεριλαμβανομένων της απόκτησης, της απόκρυψης ή του αποκλεισμού οποιωνδήποτε αποδεικτικών στοιχείων ή της παρεμπόδισης της ανταλλαγής δεδομένων προσωπικού χαρακτήρα. Δεν θίγονται, ωστόσο, δικαιώματα που υφίστανται ανεξαρτήτως της παρούσας Συμφωνίας.

Άρθρο 13
Περιορισμοί κατά την επεξεργασία με σκοπό την προστασία των δεδομένων προσωπικού χαρακτήρα και των άλλων δεδομένων

1. Μη θιγομένου του άρθρου 11, παράγραφος 3, κάθε Μέρος δύναται να επεξεργάζεται τα δεδομένα που λαμβάνει βάσει της παρούσας Συμφωνίας:

α. για τους σκοπούς των ποινικών ερευνών αυτού,

β. για την πρόληψη σοβαρής απειλής για τη δημόσια ασφάλεια αυτού,

γ. για τις μη ποινικές δικαστικές ή διοικητικές διαδικασίες αυτού που σχετίζονται άμεσα με τις έρευνες οι οποίες προβλέπονται στην υποπαράγραφο (α), ή

δ. για οποιονδήποτε άλλο σκοπό, μόνον με τη προηγούμενη συγκατάθεση του Μέρους που παρέσχε τα δεδομένα.

2. Τα Μέρη δεν κοινοποιούν τα δεδομένα που παρέχονται βάσει της παρούσας Συμφωνίας σε τρίτα Κράτη, διεθνείς ή ιδιωτικούς φορείς χωρίς την συγκατάθεση του Μέρους που παρέσχε τα δεδομένα και χωρίς τις κατάλληλες εγγυήσεις.

3. Ένα Μέρος μπορεί να διεξάγει αυτοματοποιημένη αναζήτηση στα αρχεία δεδομένων αφορώντων δακτυλικά αποτυπώματα ή δεδομένων DNA του άλλου Μέρους βάσει των άρθρων 4 ή 8, και να επεξεργάζεται τα δεδομένα που λαμβάνει σε απάντηση της αναζήτησης αυτής, συμπεριλαμβανομένης της κοινοποίησης του κατά πόσον υφίσταται ή όχι επιτυχής αντιστοίχιση, αποκλειστικά και μόνον προκειμένου:

   α. να διαπιστώσει κατά πόσον υφίσταται αντιστοιχία με τα συγκρινόμενα προφίλ DNA ή με τα δεδομένα που αφορούν δακτυλικά αποτυπώματα,

β. να ετοιμάσει και να υποβάλει αίτημα συνδρομής προς ενημέρωση του αρχείου σύμφωνα με την εθνική του νομοθεσία, συμπεριλαμβανομένων των διατάξεων περί δικαστικής συνδρομής, σε περίπτωση που για τα δεδομένα αυτά υπήρξε αντιστοίχηση, ή

γ. να ενεργήσει για την τήρηση αρχείου, όπως προβλέπεται από την εθνική του νομοθεσία.

Το Μέρος που διαχειρίζεται το αρχείο δύναται να επεξεργάζεται τα δεδομένα που παρέχονται σε αυτό από το αναζητούν Μέρος κατά τη διαδικασία μιας αυτοματοποιημένης αναζήτησης σύμφωνα με τα άρθρα 4 και 8 αποκλειστικά και μόνον όταν τούτο είναι αναγκαίο για τους σκοπούς της σύγκρισης, της παροχής αυτοματοποιημένων απαντήσεων στην αναζήτηση ή της τήρησης αρχείων σύμφωνα με το άρθρο 15. Τα δεδομένα που παρέχονται για σύγκριση διαγράφονται αμέσως μετά τη σύγκριση των δεδομένων ή τις αυτοματοποιημένες απαντήσεις στις αναζητήσεις, εκτός εάν περαιτέρω επεξεργασία είναι απαραίτητη για τους σκοπούς που αναφέρονται στις υποπαραγράφους (β) ή (γ) της παραγράφου 3 του παρόντος.

Άρθρο 14
Διόρθωση, κλείδωμα και διαγραφή δεδομένων

1. Κατόπιν αιτήματος του παρέχοντος Μέρους, το λαμβάνον Μέρος υποχρεούται να διορθώνει, να κλειδώνει ή να διαγράφει, σύμφωνα με την εθνική του νομοθεσία, δεδομένα που λαμβάνει βάσει της παρούσας Συμφωνίας, τα οποία είναι εσφαλμένα ή ελλιπή, ή εάν η συλλογή ή η περαιτέρω επεξεργασία τους αντιβαίνει στην παρούσα Συμφωνία ή στους κανόνες που εφαρμόζονται από το παρέχον Μέρος.

2. Σε περίπτωση που ένα Μέρος αντιληφθεί ότι τα δεδομένα που έχει λάβει από το άλλο Μέρος βάσει της παρούσας Συμφωνίας δεν είναι ακριβή, λαμβάνει όλα τα κατάλληλα μέτρα προκειμένου να διασφαλιστεί ότι τα δεδομένα αυτά δεν θα αντιμετωπισθούν εσφαλμένως ως αξιόπιστα. Τα μέτρα αυτά περιλαμβάνουν ειδικότερα τη συμπλήρωση, τη διαγραφή ή τη διόρθωση των δεδομένων αυτών.

3. Κάθε Μέρος ενημερώνει το άλλο σε περίπτωση που αντιληφθεί ότι κατάλληλα ή ορισμένης σοβαρότητας δεδομένα τα οποία διαβίβασε στο άλλο Μέρος ή έλαβε από το άλλο Μέρος βάσει της παρούσας Συμφωνίας είναι ανακριβή ή αναξιόπιστα ή υπόκεινται σε σοβαρή αμφισβήτηση.

Άρθρο 15
Τεκμηρίωση

1. Κάθε Μέρος διατηρεί αρχείο διαβίβασης και λήψης των δεδομένων που κοινοποιήθηκαν στο άλλο Μέρος βάσει της παρούσας Συμφωνίας. Αυτό το αρχείο χρησιμεύει για:

α. να διασφαλίζει τον αποτελεσματικό έλεγχο της προστασίας των δεδομένων σύμφωνα με την εθνική νομοθεσία του αντίστοιχου Μέρους,

β. να δίνει τη δυνατότητα στα Μέρη να χρησιμοποιούν κατά τρόπο αποτελεσματικό τα δικαιώματα που τους παρέχονται σύμφωνα με τα άρθρα 14 και 18 και

γ. να διασφαλίζει την ασφάλεια των δεδομένων.

2. Το αρχείο περιλαμβάνει:

α. πληροφορίες σχετικά με τα παρασχεθέντα δεδομένα,

β. την ημερομηνία της παροχής, και

γ. τον αποδέκτη των δεδομένων σε περίπτωση που τα δεδομένα παρέχονται σε άλλους φορείς.

3. Τα καταχωρισθέντα δεδομένα προστατεύονται με κατάλληλα μέτρα από κακή χρήση και από άλλες μορφές μη δέουσας χρήσης, και διατηρούνται για δύο έτη. Μετά την περίοδο διατήρησης, τα καταχωρισθέντα δεδομένα διαγράφονται, εκτός αν τα αντίστοιχα δεδομένα προσωπικού χαρακτήρα διατηρούνται για μεγαλύτερο χρονικό διάστημα βάσει του Άρθρου 12, παράγραφος 2 (β).

Άρθρο 16
Ασφάλεια δεδομένων

1. Τα Μέρη διασφαλίζουν ότι χρησιμοποιούνται τα απαραίτητα τεχνικά μέτρα και οι οργανωτικές διευθετήσεις για την προστασία των δεδομένων προσωπικού χαρακτήρα έναντι τυχαίας ή παράνομης καταστροφής, τυχαίας απώλειας ή μη εξουσιοδοτημένης κοινοποίησης, τροποποίησης, πρόσβασης ή οποιασδήποτε μη εξουσιοδοτημένης μορφής επεξεργασίας. Ειδικότερα, τα Μέρη θα λαμβάνουν εύλογα μέτρα προκειμένου να διασφαλίσουν ότι μόνον όσοι είναι εξουσιοδοτημένοι να έχουν πρόσβαση σε δεδομένα προσωπικού χαρακτήρα μπορούν να έχουν πρόσβαση στα δεδομένα αυτά.
2. Οι εφαρμοστικές συμφωνίες ή διακανονισμοί που διέπουν τις διαδικασίες για την αυτοματοποιημένη αναζήτηση σε αρχεία με δεδομένα δακτυλικών αποτυπωμάτων και δεδομένα DNA σύμφωνα με τα άρθρα 4 και 8 προβλέπουν:

α. ότι γίνεται κατάλληλη χρήση της σύγχρονης τεχνολογίας προκειμένου να διασφαλιστεί η προστασία, η ασφάλεια, η εμπιστευτικότητα και η ακεραιότητα των δεδομένων,

β. ότι γίνεται χρήση των αναγνωρισμένων από τις αρμόδιες αρχές διαδικασιών κρυπτογράφησης και εξουσιοδότησης σε περίπτωση καταφυγής σε γενικώς προσπελάσιμα δίκτυα, και

γ. έναν μηχανισμό που να διασφαλίζει ότι διεξάγονται μόνον επιτρεπτές αναζητήσεις.

Άρθρο 17
Διαφάνεια – Παροχή πληροφοριών στα υποκείμενα των δεδομένων

1. Τίποτα στην παρούσα Συμφωνία δεν ερμηνεύεται κατά τρόπο που να έρχεται σε σύγκρουση με τις νομικές υποχρεώσεις των Μερών, όπως αυτές ορίζονται στις αντίστοιχες νομοθεσίες τους, να παρέχουν στα υποκείμενα των δεδομένων πληροφορίες σχετικά με τους σκοπούς της επεξεργασίας και την ταυτότητα του υπεύθυνου της επεξεργασίας των δεδομένων, τους αποδέκτες ή τις κατηγορίες των αποδεκτών, την ύπαρξη του δικαιώματος πρόσβασης και του δικαιώματος διόρθωσης των δεδομένων που αφορούν το υποκείμενο και οποιαδήποτε περαιτέρω πληροφορία όπως τη νομική βάση της διαδικασίας επεξεργασίας για την οποία προορίζονται τα δεδομένα, τις προθεσμίες για τη διατήρηση των δεδομένων και το δικαίωμα προσφυγής, στο μέτρο που αυτές οι περαιτέρω πληροφορίες είναι αναγκαίες, λαμβάνοντας υπόψη τους σκοπούς και τις ειδικές περιστάσεις υπό τις οποίες γίνεται η επεξεργασία των δεδομένων, για να διασφαλιστεί η ορθή επεξεργασία σε σχέση με τα υποκείμενα των δεδομένων.
2. Τα Μέρη δύνανται, σύμφωνα με την εθνική νομοθεσία τους, να αρνηθούν την παροχή των πληροφοριών αυτών, συμπεριλαμβανομένης της περίπτωσης κατά την οποία η παροχή των εν λόγω πληροφοριών ενδέχεται να θέσει σε κίνδυνο:

   α. τους σκοπούς της επεξεργασίας,

   β. έρευνες ή διώξεις που διεξάγονται από τις αρμόδιες αρχές στις Ηνωμένες Πολιτείες ή από τις αρμόδιες αρχές στην Ελληνική Δημοκρατία ή

   γ. τα δικαιώματα και τις ελευθερίες τρίτων μερών.

Άρθρο 18
Ενημέρωση

Κατόπιν αιτήματος, το λαμβάνον Μέρος ενημερώνει το παρέχον Μέρος σχετικά με την επεξεργασία των παρασχεθέντων δεδομένων και το επιτευχθέν αποτέλεσμα. Το λαμβάνον Μέρος διασφαλίζει ότι η απάντησή του γνωστοποιείται εγκαίρως στο παρέχον Μέρος.

Άρθρο 19
Σχέση με άλλες συμφωνίες

Τίποτα στην παρούσα Συμφωνία δεν ερμηνεύεται κατά τρόπο που να περιορίζει ή να θίγει τις διατάξεις οποιασδήποτε συνθήκης, άλλης συμφωνίας, μορφών συνεργασίας

ή εσωτερικής νομοθεσίας που επιτρέπουν την ανταλλαγή πληροφοριών μεταξύ των Ηνωμένων Πολιτειών και της Ελληνικής Δημοκρατίας.

Άρθρο 20
Διαβουλεύσεις

1. Τα Μέρη διαβουλεύονται μεταξύ τους σε τακτική βάση σχετικά με την εφαρμογή των διατάξεων της παρούσας Συμφωνίας.
2. Σε περίπτωση οποιασδήποτε διαφοράς σχετικά με την ερμηνεία ή την εφαρμογή της παρούσας Συμφωνίας, τα Μέρη διαβουλεύονται μεταξύ τους προκειμένου να διευκολύνουν την επίλυσή της.

Άρθρο 21
Δαπάνες

Κάθε Μέρος φέρει τις δαπάνες στις οποίες υποβάλλονται οι αρχές του κατά την εφαρμογή της παρούσας Συμφωνίας. Σε ειδικές περιπτώσεις, τα Μέρη μπορούν να συμφωνούν διαφορετικές διευθετήσεις.

Άρθρο 22
Λήξη της συμφωνίας

Η παρούσα Συμφωνία δύναται να τερματιστεί από οποιοδήποτε Μέρος με έγγραφη ειδοποίηση προς το άλλο Μέρος τρεις μήνες νωρίτερα. Οι διατάξεις της παρούσας Συμφωνίας εξακολουθούν να εφαρμόζονται σε δεδομένα τα οποία παρασχέθηκαν πριν από τη λήξη της.

Άρθρο 23
Τροποποιήσεις

1. Τα Μέρη διεξάγουν διαβουλεύσεις σχετικά με την τροποποίηση της παρούσας Συμφωνίας, κατόπιν αιτήματος κάποιου από τα Μέρη.

2. Η παρούσα Συμφωνία δύναται να τροποποιηθεί οποτεδήποτε με έγγραφη συμφωνία των Μερών. Οποιαδήποτε τροποποίηση τίθεται σε ισχύ σύμφωνα με τη διαδικασία που προβλέπεται στο Άρθρο 24 παράγραφος 1 για τη θέση σε ισχύ της παρούσας Συμφωνίας.

Άρθρο 24
Θέση σε ισχύ

1. Η παρούσα Συμφωνία, με την εξαίρεση των άρθρων 8 έως 10, τίθεται σε ισχύ κατά την ημερομηνία της τελευταίας διακοίνωσης με την οποία ολοκληρώνεται η ανταλλαγή διπλωματικών διακοινώσεων μεταξύ των Μερών οι οποίες αναφέρουν

ότι κάθε Μέρος προέβη σε όλες τις απαραίτητες ενέργειες προκειμένου να θέσει σε ισχύ τη Συμφωνία.

2. Τα άρθρα 8 έως 10 της παρούσας Συμφωνίας θα τεθούν σε ισχύ μετά τη σύναψη της (των) εφαρμοστικής (-ών) συμφωνίας (-ών) ή διακανονισμού (-ών) που αναφέρονται στο άρθρο 10 και κατά την ημερομηνία της τελευταίας διακοίνωσης με την οποία ολοκληρώνεται η ανταλλαγή διπλωματικών διακοινώσεων μεταξύ των Μερών οι οποίες αναφέρουν ότι κάθε Μέρος είναι σε θέση να εφαρμόσει τα εν λόγω άρθρα σε αμοιβαία βάση. Η ανταλλαγή αυτή θα λάβει χώρα εφόσον η νομοθεσία και των δύο Μερών επιτρέπει το είδος του ελέγχου DNA που προβλέπεται στα άρθρα 8 έως 10.

Έγινε στην Κέρκυρα την 28η ημέρα του Ιουνίου 2009, εις διπλούν, στην ελληνική και την αγγλική γλώσσα. Και τα δύο κείμενα είναι εξίσου αυθεντικά.

ΓΙΑ ΤΗΝ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗ ΤΗΣ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ

Ντόρα Μπακογιάννη
Υπουργός Εξωτερικών

ΓΙΑ ΤΗΝ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗ ΤΩΝ ΗΝΩΜΕΝΩΝ ΠΟΛΙΤΕΙΩΝ ΤΗΣ ΑΜΕΡΙΚΗΣ

James B. Steinberg
Υφυπουργός Εξωτερικών

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE RELATIF AU RENFORCEMENT DE LA COOPÉRATION EN MATIÈRE DE PRÉVENTION ET DE LUTTE CONTRE LES CRIMES GRAVES

Le Gouvernement de la République hellénique et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique (ci-après dénommés « les Parties »),

Souhaitant coopérer en tant que partenaires pour prévenir et lutter contre les crimes graves, en particulier le terrorisme, de manière plus efficace,

Reconnaissant que la mise en commun d'informations est une composante essentielle de la lutte contre les crimes graves, en particulier le terrorisme,

Reconnaissant l'importance de prévenir et de lutter contre les crimes graves, en particulier le terrorisme, tout en respectant les libertés et droits fondamentaux, notamment le droit à la vie privée,

S'inspirant de la décision 2008/615/JHA du Conseil de l'Union européenne relative à l'approfondissement de la coopération transfrontalière, notamment en vue de lutter contre le terrorisme et la criminalité transfrontalière, et

Cherchant à renforcer et encourager la coopération entre les Parties dans un esprit de partenariat,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

1. L'expression « aux fins de justice pénale » comprend des activités définies comme relevant de l'administration de la justice pénale, impliquant la mise en œuvre d'une des activités suivantes : détection, arrestation, détention, libération avant ou après procès, poursuites judiciaires, décision judiciaire, exécution des sanctions pénales ou activités de réinsertion de personnes accusées ou d'auteurs d'infractions pénales. L'administration de la justice pénale comprend également les activités d'identification criminelle;

2. L'expression « profils ADN » (modèles d'identification par ADN) désigne une lettre ou un code numérique représentant un ensemble de caractéristiques d'identification de la partie non codante d'un échantillon d'ADN humain analysé, c'est-à-dire de la configuration chimique particulière des divers segments d'ADN (loci);

3. L'expression « donnée à caractère personnel » s'entend de toute information concernant une personne physique identifiée ou identifiable (« personne concernée »). Une personne identifiable est une personne qui peut être identifiée, directement ou indirectement, notamment par référence à un numéro d'identification ou à un ou plusieurs éléments spécifiques, propres à son identité physique, physiologique, mentale, économique, culturelle ou sociale;

4. L'expression « traitement des données à caractère personnel » désigne toute opération ou ensemble d'opérations effectuées ou non à l'aide de procédés automatisés et appliquées à des données à caractère personnel telles que la collecte, l'enregistrement, l'organisation, le stockage, l'adaptation ou la modification, le tri, la récupération, la consultation, l'utilisation, la divulgation par transmission, la diffusion ou toute autre forme de mise à disposition, la combinaison ou l'alignement, le blocage ou la suppression par effacement ou destruction des données à caractère personnel;

5. L'expression « données de référence » désigne un profil ADN et la référence connexe (données de référence ADN) ou des données dactyloscopiques et la référence connexe (données de référence dactyloscopiques). Les données de référence ne doivent en aucun cas contenir un élément quelconque permettant l'identification directe de la personne concernée. Les données de référence n'indiquant aucune correspondance avec un individu quelconque (données non traçables) doivent être répertoriées comme telles.

Article 2. Objet et portée du présent Accord

1. L'objet du présent Accord est de renforcer la coopération entre les États-Unis d'Amérique et la République hellénique en matière de prévention et de lutte contre les crimes graves.

2. Le présent Accord ne porte que sur les crimes passibles d'une peine privative de liberté maximale de plus d'un an ou d'une peine plus grave. Afin d'assurer le respect de leurs lois nationales, les Parties peuvent se communiquer des listes des infractions particulièrement graves pour lesquelles une Partie n'est pas tenue de fournir des données à caractère personnel telles que définies aux articles 6 et 9 du présent Accord.

Article 3. Données dactyloscopiques

Aux fins de la mise en œuvre du présent Accord, les Parties assurent la disponibilité des données de référence provenant des systèmes nationaux automatisés d'identification dactyloscopique créés pour la détection, la lutte et les enquêtes portant sur des infractions pénales. Les données de référence comprennent uniquement les données dactyloscopiques et une référence.

Article 4. Consultation automatisée des données dactyloscopiques

1. En vue de détecter, de combattre et d'enquêter sur les crimes graves, chaque Partie accorde aux points de contact nationaux de l'autre Partie, tels que visés à l'article 7, un accès aux fins de concordance/non-concordance aux données de référence contenues dans le système automatisé d'identification dactyloscopique créé à cette fin, ainsi que le droit d'effectuer des consultations automatisées à l'aide d'une comparaison des données dactyloscopiques. Ces consultations ne sont permises qu'au cas par cas et dans le respect du droit national de la Partie requérante.

2. La comparaison des données dactyloscopiques avec les données de référence détenues par la Partie gestionnaire du fichier est effectuée par les points de contact nationaux requérants au moyen d'une transmission automatisée des données de référence nécessaires pour une concordance exacte.

3. Au besoin, une analyse plus approfondie visant à confirmer une concordance entre les données dactyloscopiques et les données de référence détenues par la Partie gestionnaire du fichier est effectuée par les points de contact nationaux requis.

Article 5. Autres moyens de consultation à l'aide de données d'identification

1. Jusqu'à ce que la République hellénique dispose d'un système d'identification dactyloscopique entièrement opérationnel et automatisé relié aux fichiers individuels d'arrêts et de condamnations et soit en mesure de donner aux États-Unis un accès automatisé aux fins de concordance/non-concordance à un tel système, elle doit donner un autre moyen de procéder à une consultation à l'aide d'autres données d'identification à caractère personnel en vue de déterminer une concordance exacte entre l'individu et des données supplémentaires. Les droits de consultation sont exercés de la manière prévue à l'article 4 et une concordance exacte est traitée de la même manière qu'une concordance exacte de données dactyloscopiques pour permettre la fourniture de données supplémentaires comme prévu à l'article 6.

2. Les droits de consultation prévus par le présent Accord ne sont utilisés qu'aux fins de justice pénale, y compris lorsqu'ils sont appliqués à la frontière où un individu au sujet duquel des données supplémentaires sont demandées a été identifié pour une inspection plus poussée.

Article 6. Fourniture d'autres données à caractère personnel et d'autres informations

Si la procédure prévue à l'article 4 fait apparaître une concordance de données dactyloscopiques, la fourniture d'autres données à caractère personnel et autres informations disponibles relatives aux données de référence est régie par le droit national de la Partie requise, y compris les dispositions relatives à l'entraide judiciaire.

Article 7. Points de contact nationaux et accords d'exécution

1. Aux fins de la fourniture de données visée aux articles 4 et 5, chaque Partie désigne un ou plusieurs points de contact nationaux. Les compétences de ces derniers sont régies par le droit national de la Partie qui les désigne.

2. Les détails techniques et procéduraux relatifs aux consultations effectuées conformément aux articles 4 et 5 sont énoncés dans un ou plusieurs accords ou arrangements d'exécution.

Article 8. Consultation automatisée de profils ADN

1. Si le droit national des deux Parties le permet et sur une base de réciprocité, chaque Partie peut accorder au point de contact national de l'autre Partie, tel que prévu à l'article 10, un accès aux fins de concordance/non-concordance aux données de référence contenues dans leurs fichiers d'analyse ADN, ainsi que le droit d'effectuer des consultations automatisées à l'aide d'une comparaison des profils ADN à des fins d'enquête sur des crimes graves. Ces consultations ne sont permises qu'au cas par cas et dans le respect du droit national de la Partie requérante.

2. Si une consultation automatisée fait apparaître qu'un profil ADN saisi correspond à un profil ADN enregistré dans le fichier de l'autre Partie, le point de contact effectuant la consultation

reçoit, par notification automatisée, les données de référence pour lesquelles la concordance a été trouvée. Si aucune concordance n'est relevée, une notification automatisée en est donnée.

Article 9. Fourniture d'autres données à caractère personnel et d'autres informations

Si la procédure prévue à l'article 8 fait apparaître une concordance de profils ADN, la fourniture d'autres données à caractère personnel et autres informations disponibles relatives aux données de référence est régie par le droit national de la Partie requise, y compris les dispositions relatives à l'entraide judiciaire.

Article 10. Point de contact national et accords d'exécution

1. Aux fins de la fourniture de données prévue à l'article 8, chaque Partie désigne un point de contact national. Les compétences de ce dernier sont régies par le droit national de la Partie qui le désigne.

2. Les détails techniques et procéduraux relatifs aux consultations effectuées conformément à l'article 8 seront énoncés dans un ou plusieurs accords ou arrangements d'exécution.

Article 11. Fourniture de données à caractère personnel et d'autres informations afin de prévenir les infractions pénales et terroristes graves

1. Afin de détecter, de combattre et d'enquêter sur les infractions pénales et terroristes graves, une Partie peut, en conformité avec son droit national, au cas par cas et même sans en avoir reçu la demande, fournir au point de contact national pertinent de l'autre Partie, tel que visé au paragraphe 6, les données à caractère personnel indiquées au paragraphe 2, pour autant que cela soit nécessaire du fait de circonstances particulières faisant présumer que la ou les personnes concernées :

a) Prévoient de commettre ou ont commis des infractions terroristes ou liées au terrorisme, ou des infractions liées à un groupe ou une association terroriste, telles que définies par le droit national de la Partie qui fournit les données;

b) Suivent ou ont suivi un entraînement afin de commettre les infractions visées à l'alinéa a); ou

c) Prévoient de commettre ou ont commis une infraction pénale grave, ou participent à un groupe ou une association criminels organisés.

2. Les données à caractère personnel à fournir comportent, le cas échéant, le nom, les prénoms, les noms précédemment utilisés, les autres noms, les noms d'emprunt, les variantes orthographiques des noms, le sexe, la date et le lieu de naissance, les nationalités présentes et antérieures, le numéro de passeport, les numéros d'autres documents d'identité et les données dactyloscopiques, ainsi qu'une description de toute condamnation ou des circonstances à l'origine de la présomption visée au paragraphe 1.

3. La Partie qui fournit les données peut, dans le respect de son droit national, imposer des conditions quant à l'utilisation qui en sera faite par la Partie destinataire. Si cette dernière accepte les données, elle est tenue d'observer ces conditions.

4. Des restrictions génériques ayant trait aux normes juridiques de la Partie destinataire en matière de traitement des données à caractère personnel ne peuvent être imposées par la Partie fournissant les données à titre de condition en vertu du paragraphe 3 pour la fourniture des données.

5. Outre les données à caractère personnel visées au paragraphe 2, les Parties peuvent se fournir mutuellement des données à caractère non personnel relatives aux infractions énoncées au paragraphe 1.

6. Chaque Partie désigne un ou plusieurs points de contact nationaux chargés de l'échange de données à caractère personnel ou d'autres informations au titre du présent article avec les points de contact de l'autre Partie. Les compétences des points de contact nationaux sont régies par le droit national de la Partie qui les désigne.

Article 12. Protection de la vie privée et des données à caractère personnel

1. Les Parties reconnaissent que le traitement des données à caractère personnel qu'elles s'échangent est essentiel à la préservation de la confiance dans l'exécution du présent Accord.

2. Les Parties s'engagent à traiter les données à caractère personnel de manière loyale et en conformité avec leurs législations respectives et à :

a) Veiller à ce que les données à caractère personnel fournies soient adéquates et pertinentes pour l'objectif spécifique du transfert;

b) Conserver les données à caractère personnel uniquement pendant la durée nécessaire aux fins pour lesquelles elles ont été fournies ou traitées ultérieurement conformément au présent Accord; et

c) Veiller à ce que toute donnée à caractère personnel inexacte soit portée en temps voulu à l'attention de la Partie destinataire afin que les mesures correctives appropriées soient prises.

3. Le présent Accord ne confère aucun droit à un particulier, y compris celui d'obtenir, de supprimer ou d'exclure tout élément de preuve, ou d'empêcher le partage de données à caractère personnel. Les droits existant indépendamment du présent Accord ne sont toutefois pas affectés.

Article 13. Limites au traitement aux fins de la protection des données à caractère personnel et d'autres informations

1. Sans préjudice du paragraphe 3 de l'article 11, chaque Partie peut traiter les données obtenues en vertu du présent Accord :

a) Aux fins de ses enquêtes en matière pénale;

b) Pour la prévention d'une menace grave à la sécurité publique;

c) Dans le cadre de ses procédures judiciaires ou administratives non pénales directement liées aux enquêtes visées à l'alinéa a); ou

d) À toute autre fin, mais uniquement avec l'accord préalable de la Partie qui a fourni les données.

2. Les Parties ne communiquent les données fournies en vertu du présent Accord à aucun État tiers, organisme international ou entité privée sans l'accord préalable de la Partie qui les a fournies et sans les garanties appropriées.

3. Chaque Partie peut effectuer une consultation automatisée des fichiers de données dactyloscopiques ou ADN de l'autre Partie conformément aux articles 4 et 8 et traiter les données reçues en réponse à une telle consultation, y compris l'information concernant l'existence ou non d'une concordance, uniquement en vue :

a) De déterminer s'il existe une concordance entre les profils ADN ou les données dactyloscopiques comparés;

b) De préparer et soumettre une demande complémentaire d'assistance dans le respect du droit national, y compris les dispositions relatives à l'entraide judiciaire, en cas de concordance de ces données; ou

c) D'assurer la conservation des fichiers, comme prévu par son droit national.

La Partie gestionnaire du fichier ne peut traiter les données qui lui sont fournies par la Partie requérante au cours d'une consultation automatisée conformément aux articles 4 et 8 que lorsque ce traitement est nécessaire en vue de réaliser une comparaison, de fournir une réponse automatisée à la consultation ou de conserver les fichiers en application de l'article 15. Les données fournies aux fins de comparaison sont supprimées dès que la comparaison est achevée ou que les réponses automatisées ont été envoyées, à moins qu'un traitement ultérieur ne soit nécessaire aux fins énoncées aux alinéas b) ou c) du paragraphe 3 ci-dessus.

Article 14. Correction, blocage et suppression de données

1. À la demande de la Partie qui fournit des données, la Partie destinataire est tenue de corriger, bloquer ou supprimer, conformément à son droit national, les données reçues en vertu du présent Accord qui seraient inexactes ou incomplètes ou dont la collecte ou le traitement ultérieur seraient contraires au présent Accord ou aux règles applicables à la Partie qui les fournit.

2. Lorsqu'une Partie se rend compte que les données reçues de l'autre Partie en vertu du présent Accord sont inexactes, elle prend toutes les mesures appropriées, telles que la fourniture de données supplémentaires et la suppression ou la correction des données en question, pour empêcher que celles-ci soient utilisées par erreur.

3. Chaque Partie informe l'autre Partie si elle se rend compte que des informations substantielles qu'elle lui a fournies ou qu'elle a reçues de cette dernière conformément au présent Accord sont inexactes, peu fiables ou font l'objet de sérieux doutes.

Article 15. Documentation

1. Chaque Partie tient un registre des données fournies et reçues au titre du présent Accord. Un tel registre servira à :

a) Assurer un contrôle efficace de la protection des données conformément au droit national de la Partie concernée;

b) Permettre aux Parties d'exercer efficacement les droits qui leur sont accordés aux termes des articles 14 et 18; et

c) Assurer la sécurité des données.

2. Le registre comprendra :

a) Des informations sur les données fournies;

b) La date de fourniture; et

c) Le destinataire des données dans le cas où celles-ci sont fournies à d'autres entités.

3. Les données enregistrées sont protégées par des mesures appropriées contre toute utilisation inappropriée et toute autre forme d'abus et sont conservées pendant deux ans. Au terme du délai de conservation, elles sont supprimées, à moins que les données à caractère personnel correspondantes ne soient conservées pour une période plus longue conformément à l'alinéa b) du paragraphe 2 de l'article 12.

Article 16. Sécurité des données

1. Les Parties veillent à ce que les mesures techniques et arrangements organisationnels nécessaires soient mis en place pour protéger les données à caractère personnel contre la destruction accidentelle ou illicite, la perte accidentelle ou la divulgation, la modification, l'accès non autorisés, ou contre toute autre forme de traitement non autorisée. Elles prennent en particulier des mesures pour veiller à ce que seules les personnes autorisées puissent avoir accès aux données à caractère personnel.

2. Les accords ou arrangements d'exécution régissant les procédures de consultation automatisée des fichiers de données dactyloscopiques et ADN conformément aux articles 4 et 8 prévoient :

a) Que la technologie moderne est utilisée de manière appropriée pour assurer la protection, la sécurité, la confidentialité et l'intégrité des données;

b) Que les procédures de cryptage et d'autorisation reconnues par les autorités compétentes sont utilisées lors de l'utilisation de réseaux généralement accessibles; et

c) Qu'un mécanisme permet de s'assurer que seules les consultations autorisées sont effectuées.

Article 17. Transparence – Fourniture d'informations aux personnes concernées

1. Aucune disposition du présent Accord ne sera interprétée comme entravant les obligations juridiques des Parties, telles que prévues dans leurs droits respectifs, de fournir aux personnes concernées des informations sur les finalités du traitement et l'identité du contrôleur des données, les destinataires ou les catégories de destinataires, l'existence d'un droit d'accès et de rectification des données les concernant et toute autre information supplémentaire telle que la base juridique de l'opération de traitement à laquelle les données sont destinées, les délais de stockage des données et le droit de recours, dans la mesure où de telles informations supplémentaires sont nécessaires, compte tenu des finalités et des circonstances particulières dans lesquelles les données sont traitées, afin de garantir un traitement équitable à l'égard des personnes concernées.

2. Ces informations peuvent être refusées conformément aux droits respectifs des Parties, notamment si la fourniture de ces informations est susceptible de compromettre :

a) Les finalités du traitement;

b) Les enquêtes ou poursuites judiciaires menées par les autorités compétentes des États-Unis d'Amérique et les autorités compétentes de la République hellénique; ou

c) Les droits et libertés de tiers.

Article 18. Informations

Sur demande, la Partie qui reçoit des informations informe la Partie qui les a fournies du traitement des données fournies et du résultat obtenu. Elle veille à ce que sa réponse soit communiquée promptement à la Partie fournissant les informations.

Article 19. Rapport avec d'autres arrangements

Aucune disposition du présent Accord ne peut être interprétée comme imposant une limite ou portant atteinte aux dispositions de tout traité, d'un autre accord, de formes de coopération ou d'une loi nationale permettant le partage d'informations entre les États-Unis d'Amérique et la République hellénique.

Article 20. Consultations

1. Les Parties se consulteront régulièrement sur l'exécution des dispositions du présent Accord.

2. Au cas où un différend surviendrait à propos de l'interprétation ou de l'application du présent Accord, les Parties se consulteront en vue de faciliter son règlement.

Article 21. Frais

Chaque Partie assume les frais engagés par ses autorités dans l'exécution du présent Accord. Dans des cas particuliers, les Parties peuvent convenir d'autres modalités.

Article 22. Dénonciation du présent Accord

Le présent Accord peut être dénoncé par l'une ou l'autre des Parties moyennant un préavis écrit de trois mois adressé à l'autre Partie. Ses dispositions continueront de s'appliquer aux données fournies avant la dénonciation.

Article 23. Amendements

1. Les Parties engageront des consultations au sujet de l'amendement du présent Accord à la demande de l'une d'elles.

2. Le présent Accord peut être amendé par accord écrit entre les Parties à tout moment. Tout amendement entrera en vigueur conformément à la procédure prévue au paragraphe 1 de l'article 24 pour l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 24. Entrée en vigueur

1. Le présent Accord entrera en vigueur, à l'exception des articles 8 à 10, à la date de la dernière note concluant un échange de notes diplomatiques entre les Parties indiquant que chacune a pris les mesures nécessaires à cet effet.

2. Les articles 8 à 10 du présent Accord entreront en vigueur après la conclusion des accords d'exécution ou arrangements visés à l'article 10 et à la date de la dernière note concluant un échange de notes diplomatiques entre les Parties indiquant que chacune est en mesure d'appliquer ces articles sur une base de réciprocité. Cet échange aura lieu si la législation de chaque Partie permet le type de contrôle ADN prévu aux articles 8 à 10.

FAIT à Corfou (Grèce), le 28 juin 2009, en double exemplaire en langues anglaise et grecque, tous les textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République hellénique :

DORA BAKOYANNIS
Ministre des affaires étrangères

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

JAMES B. STEINBERG
Secrétaire d'État adjoint

No. 50741

Greece
and
Viet Nam

Agreement between the Government of the Hellenic Republic and the Government of the Socialist Republic of Viet Nam on the promotion and reciprocal protection of investments. Hanoi, 13 October 2008

Entry into force: *8 December 2011, in accordance with article 13*

Authentic texts: *English, Greek and Vietnamese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Greece, 30 May 2013*

Grèce
et
Viet Nam

Accord entre le Gouvernement de la République hellénique et le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam relatif à la promotion et à la protection réciproque des investissements. Hanoï, 13 octobre 2008

Entrée en vigueur : *8 décembre 2011, conformément à l'article 13*

Textes authentiques : *anglais, grec et vietnamien*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Grèce, 30 mai 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE HELLENIC REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE SOCIALIST REPUBLIC OF VIET NAM ON THE PROMOTION AND RECIPROCAL PROTECTION OF INVESTMENTS

The Government of the Hellenic Republic and the Government of the Socialist Republic of Viet Nam, hereinafter referred to as the "Contracting Parties",

DESIRING to intensify their economic cooperation to the mutual benefit of both States on a long term basis,

HAVING as their objective to create favourable conditions for investments by investors of either Contracting Party in the territory of the other Contracting Party,

RECOGNIZING that the promotion and protection of investments, on the basis of this Agreement, will stimulate the initiative in this field,

HAVE AGREED AS FOLLOWS:

ARTICLE 1

Definitions

For the purposes of this Agreement:

1. "Investment" means every kind of asset invested by an investor of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party in accordance with the legislation of the latter Contracting Party, and in particular, though not exclusively, includes:

a) movable and immovable property and any other property rights;

b) shares in and stock and debentures of a company and any other form of participation in a company;

c) claims to money or to any performance under contract having an economic value, as well as loans connected to an investment, except for

i) claims to money that arise solely from commercial contracts for the sale of goods and services;
ii) the extention of credit in connection with a commercial transaction, such as trade financing.

d) intellectual property rights;

e) concessions under public law, including concessions to search for, cultivate, extract or exploit natural resources as well as other rights conferred by law, by contract or by decision of the authority, in accordance with the law.

A possible change in the form in which the investments have been made does not affect their character as investments.

2. "Returns" means the amounts yielded by an investment and in particular, though not exclusively, includes profit, interest, capital gains, dividends, royalties and fees.

3. "Investor" means with regard to either Contracting Party:

a) natural persons having the nationality of that Contracting Party in accordance with its law;

b) legal persons or other entities, including companies, corporations, business associations and partnerships, which are constituted or otherwise duly organised under the laws of that Contracting Party and have their effective economic activities in the territory of that same Contracting Party.

4. "Territory" means:

a) With respect to the Hellenic Republic, the territory under its sovereignty including the territorial sea, as well as maritime areas over which the Hellenic Republic exercises, in conformity with international law, sovereign rights or jurisdiction.

b) With respect to the Socialist Republic of Viet Nam, its land territory, islands, internal waters, territorial sea and airspace above them, the maritime areas beyond territorial sea including seabed and subsoil thereof over which the Socialist Republic of Viet Nam exercises sovereignty, sovereign rights and jurisdiction in accordance with national legislation and international law.

ARTICLE 2

Scope of Application

This Agreement shall apply to investments in the territory of one Contracting Party, made in accordance with its legislation, including any registration or approval requirements, by investors of the other Contracting Party, prior to as well as after its entry into force.
However, this Agreement shall not apply to any dispute that arose or any claim that was settled before its entry into force.

ARTICLE 3

Promotion and Protection of Investments

1. Each Contracting Party promotes in its territory investments by investors of the other Contracting Party and admits such investments in accordance with its legislation.

2. Investments and returns of investors of a Contracting Party shall, at all times, be accorded fair and equitable treatment and shall enjoy full protection and security in the territory of the other Contracting Party.
Each Contracting Party shall ensure that the management, maintenance, use, enjoyment or disposal, in its territory, of investments by investors of the other Contracting Party, is not in any way impaired by unjustifiable or discriminatory measures.

ARTICLE 4

Treatment of Investments

1. Each Contracting Party shall accord to investments, including returns, by investors of the other Contracting Party, once established in its territory, treatment not less favourable than that which it accords to investments of its own investors or to investments of investors of any third State, whichever is more favourable.

2. Each Contracting Party shall accord to investors of the other Contracting Party, as regards the management, maintenance, use, enjoyment or disposal of their investments in its territory, treatment not less favourable than that which it accords to its own investors or to investors of any third State, whichever is more favourable.

3. Notwithstanding paragraphs 1 and 2 of this Article, the Government of the Socialist Republic of Viet Nam may apply exceptions to the principle of national treatment, in accordance with its legislation and within the framework of its development policy.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not be construed so as to oblige one Contracting Party to extend to the investors of the other Contracting Party the benefit of any treatment, preference or privilege resulting from:

a) its participation in any existing or future customs union, economic union, regional economic integration agreement or similar international agreement; or

b) any international agreement or arrangement or any domestic legislation relating wholly or mainly to taxation.

ARTICLE 5

Expropriation

1. Investments and returns of investors of either Contracting Party in the territory of the other Contracting Party, shall not be expropriated, nationalized or subjected to any other measure the effects of which would be tantamount to expropriation or nationalization (hereinafter referred to as "expropriation"), except in the public interest, under due process of law, on a non discriminatory basis and against payment of prompt, adequate and effective compensation. Such compensation shall amount to the market value of the investment affected immediately before the actual measure was taken or became public knowledge, whichever is the earlier and shall be freely transferable in a freely convertible currency.

2.Notwithstanding paragraph 1, with respect to the Socialist Republic of Viet Nam, any measure of expropriation relating to land shall be subject to its laws and regulations concerning the terms of such expropriation and the payment of compensation.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall also apply where a Contracting Party expropriates the assets of a company which is constituted under the laws in force in any part of its own territory and in which investors of the other Contracting Party own shares.

ARTICLE 6

Compensation for Losses

1. Investors of one Contracting Party whose investments in the territory of the other Contracting Party suffer losses owing to war or other armed conflict, a state of national emergency, civil disturbance or other similar events in the territory of the other Contracting Party shall be accorded by the latter Contracting Party treatment, as regards restitution, indemnification,

compensation or other settlement, no less favourable than that which the latter Contracting Party accords to its own investors or to investors of any third State, whichever is more favourable.

2. Without prejudice to paragraph 1 of this Article, investors of one Contracting Party who, in any of the situations referred to in that paragraph suffer losses in the territory of the other Contracting Party resulting from:

a) requisitioning of their investment or part thereof by the latter's forces or authorities,

or

b) destruction of their investment or part thereof by the latter's forces or authorities, which was not required by the necessity of the situation,

shall be accorded restitution or compensation which in either case shall be prompt, adequate and effective.

ARTICLE 7

Transfers

1. Each Contracting Party shall permit, in respect of investments of investors of the other Contracting Party, the unrestricted transfer of all payments relating to an investment.

The transfers shall be effected without delay, in a freely convertible currency, at the market rate of exchange applicable on the date of transfer, and in accordance with any procedures or formalities applicable in the host Contracting Party.

2. Such transfers shall include in particular, though not exclusively:

a) capital and additional amounts to maintain or increase the investment;

b) returns;

c) funds in repayment of loans;

d) proceeds of sale or liquidation of the whole or any part of the investment;

e) compensation under Articles 5 and 6;

f) payments arising out of the settlement of a dispute.

3. Notwithstanding Paragraphs 1 and 2, a Contracting Party may prevent or delay a transfer through the equitable, non-discriminatory, and good faith application of its laws and regulations relating to:

(a) bankruptcy, insolvency, or the protection of the rights of creditors;
(b) issuing, trading, or dealing in securities, futures, options, or derivatives;
(c) criminal or penal offences and the recovery of the proceeds of crime;
(d) financial reporting or record keeping of transfers when necessary to assist law enforcement or financial regulatory authorities;
(e) ensuring compliance with orders or judgments in judicial or administrative proceedings;
(f) taxation;
(g) social security, public retirement, or compulsory savings schemes; and
(h) severance entitlements of employees.

4. In case of serious balance of payments difficulties or the threat thereof, each Contracting Party may temporarily restrict transfers, provided that such a Contracting Party implements measures or a programme in accordance with the International Monetary Fund standards. These restrictions would be imposed on an equitable, non-discriminatory and in good faith basis.

ARTICLE 8

Subrogation

If the investments of an investor of one Contracting Party in the territory of the other Contracting Party are insured against non-commercial risks under a legal system of guarantee, any subrogation of the insurer into the rights of the said investor pursuant to the terms of such insurance shall be recognized by the other Contracting Party, without prejudice to the rights of the investor under Article 10 of this Agreement.

ARTICLE 9

Settlement of Disputes between the Contracting Parties

1. Any dispute between the Contracting Parties concerning the interpretation or application of this Agreement shall, if possible, be settled by negotiations, through diplomatic channels.

2. If the dispute cannot thus be settled within six months from the beginning of the negotiations, it shall, upon request of either Contracting Party be submitted to an arbitration tribunal.

3. The arbitration tribunal shall be constituted ad hoc as follows: Each Contracting Party shall appoint one arbitrator and these two arbitrators shall agree upon a national of a third State as chairman. The arbitrators shall be appointed within three months, the chairman within five months from the date on which either Contracting Party has informed the other Contracting Party that it intends to submit the dispute to an arbitration tribunal.

4. If within the periods specified in paragraph 3 of this Article the necessary appointments have not been made, either Contracting Party may, in the absence of any other agreement, invite the President of the International Court of Justice to make the necessary appointments. If the President of the Court is a national of either Contracting Party or if he is otherwise prevented from discharging the said function, the Vice-President or if he too is a national of either Contracting Party or is otherwise prevented from discharging the said function, the Member of the Court next in seniority, who is not a national of either Contracting Party, shall be invited to make the necessary appointments.

5. The arbitration tribunal shall decide on the basis of respect of the law, including particularly this Agreement and other relevant agreements between the Contracting Parties, as well as the generally acknowledged rules and principles of international law.

6. Unless the Contracting Parties decide otherwise, the tribunal shall determine its own procedure.
The tribunal shall reach its decision by a majority of votes. Such decision shall be final and binding on the Contracting Parties.

7. Each Contracting Party shall bear the cost of the arbitrator appointed by itself and of its representation. The cost of the chairman as well as the other costs will be born in equal parts by the Contracting Parties. The tribunal may, however, in its decision direct that a higher proportion of costs shall be born by one of the two Contracting Parties and this award shall be binding on both Contracting Parties.

ARTICLE 10

Settlement of Disputes between an Investor and a Contracting Party

1. Disputes between an investor of a Contracting Party and the other Contracting Party concerning an obligation of the latter under this Agreement, in relation to an investment of the former, shall, if possible, be settled by the disputing parties in an amicable way.

2. If such disputes cannot be settled within six months from the date either party requested amicable settlement, the investor concerned may submit the dispute for resolution, either:

a) to the competent courts of the Contracting Party in the territory of which the investment has been made, or

b) in accordance with any applicable previously agreed dispute settlement procedure, or

c) to international arbitration.

Once the investor has submitted the dispute under any of the procedures stipulated above, that choice is final.

3. Where the dispute is referred to international arbitration the investor concerned may submit the dispute to:

a) the International Centre for the Settlement of Investment Disputes (the "Centre"), established under the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of Other States, opened for signature at Washington D.C. on 18 March 1965 (the "Washington Convention") , for arbitration or conciliation, if both Contracting Parties are parties to the Washington Convention or

b) the Additional Facility of the Centre, if only one of the Contracting Parties is a signatory to the Washington Convention, for arbitration or conciliation, or

c) an ad hoc arbitral tribunal to be established under the arbitration rules of the United Nations Commission on International Trade Law (U.N.C.I.T.R.A.L.).

Each Contracting Party hereby consents to the submission of such dispute to international arbitration.
A natural person possessing the nationality of a Contracting Party may not pursue a claim against that Party under this paragraph.

4. The arbitral tribunal shall decide the dispute in accordance with the provisions of this Agreement, the law of the Contracting Party which is party to the dispute, (including its rules on the conflict of laws) and such rules of international law as may be applicable. The awards of arbitration shall be final and binding on both parties to the dispute. Each Contracting Party shall carry out without undue delay any such award and shall provide in its territory for the enforcement of such award.

5. During arbitration proceedings or the enforcement of the award, the Contracting Party involved in the dispute shall not raise the objection that the investor of the other Contracting Party has received compensation under an insurance contract in respect of all or part of the damage.

ARTICLE 11

Application of other Rules

1. If the provisions of law of either Contracting Party or obligations under international law existing at present or established hereafter between the Contracting Parties in addition to this Agreement, contain a regulation, whether general or specific, entitling investments by investors of the other Contracting Party to a treatment more favourable than is provided for by this Agreement, such regulation shall, to the extent that it is more favourable, prevail over this Agreement.

2. Each Contracting Party shall observe any other obligation it may have entered into with regard to a specific investment of an investor of the other Contracting Party.

ARTICLE 12

Consultations

Representatives of the Contracting Parties shall, whenever necessary, hold consultations on any matter affecting the implementation of this Agreement. These consultations shall be held on the proposal of one of the Contracting Parties at a place and at a time to be agreed upon through diplomatic channels.

ARTICLE 13

Entry into Force - Duration - Termination

1. This Agreement shall enter into force thirty days after the date on which the Contracting Parties have exchanged written notifications informing each other that the procedures required by their respective laws for its entry into force have been completed. It shall remain in force for a period of ten years from that date.

2. Unless notice of termination has been given by either Contracting Party at least one year before the date of expiry of its validity, this Agreement shall thereafter be extended automatically for periods of ten years, each Contracting Party reserving the right to terminate the Agreement upon notice of at least one year before the date of expiry of its current period of validity.

3. In respect of investments made prior to the date of termination of this Agreement, the foregoing Articles shall continue to be effective for a further period of ten years from that date.

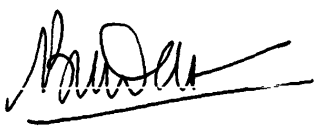
Done in duplicate at Hanoi, on October 13th, 2008, in the Greek, Vietnamese and English languages, all texts being equally authentic.

In case of divergence the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF THE HELLENIC REPUBLIC

PETROS DOUKAS
DEPUTY MINISTER
FOR FOREIGN AFFAIRS

FOR THE GOVERNMENT OF THE SOCIALIST REPUBLIC OF VIET NAM



NGUYEN BICH DAT
DEPUTY MINISTER
OF PLANNING AND INVESTMENT

[GREEK TEXT – TEXTE GREC]

ΣΥΜΦΩΝΙΑ

ΜΕΤΑΞΥ ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΕΩΣ ΤΗΣ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ ΚΑΙ ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΕΩΣ ΤΗΣ ΣΟΣΙΑΛΙΣΤΙΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ ΤΟΥ ΒΙΕΤΝΑΜ ΓΙΑ ΤΗΝ ΠΡΟΩΘΗΣΗ ΚΑΙ ΑΜΟΙΒΑΙΑ ΠΡΟΣΤΑΣΙΑ ΤΩΝ ΕΠΕΝΔΥΣΕΩΝ

Η Κυβέρνηση της Ελληνικής Δημοκρατίας και η Κυβέρνηση της Σοσιαλιστικής Δημοκρατίας του Βιετνάμ,

Αποκαλούμενες εφ' εξής "τα Συμβαλλόμενα Μέρη",

ΕΠΙΘΥΜΩΝΤΑΣ να ενισχύσουν την οικονομική τους συνεργασία προς το αμοιβαίο όφελος των δύο Κρατών σε μακροχρόνια βάση,

ΕΧΟΝΤΑΣ ως στόχο τη δημιουργία ευνοϊκών συνθηκών για τις επενδύσεις επενδυτών του ενός Συμβαλλομένου Μέρους, στο έδαφος του άλλου Συμβαλλομένου Μέρους,

ΑΝΑΓΝΩΡΙΖΟΝΤΑΣ οτι η προώθηση και προστασία των επενδύσεων, βάσει της παρούσης Συμφωνίας, θα τονώσει την πρωτοβουλία στον τομέα αυτό,

ΣΥΜΦΩΝΗΣΑΝ ΤΑ ΑΚΟΛΟΥΘΑ:

ΑΡΘΡΟ 1

Ορισμοί

Για τους σκοπούς της παρούσης Συμφωνίας:

1. "Επένδυση" σημαίνει κάθε είδους περιουσιακό στοιχείο που έχει επενδυθεί από επενδυτή του ενός Συμβαλλομένου Μέρους στο έδαφος του άλλου Συμβαλλομένου Μέρους σύμφωνα με τη νομοθεσία του τελευταίου και περιλαμβάνει ειδικώτερα, αλλά όχι αποκλειστικά:

α) κινητή και ακίνητη ιδιοκτησία και κάθε άλλο εμπράγματο δικαίωμα,

β) μετοχές, εταιρικά μερίδια, ομολογίες και κάθε άλλη μορφή συμμετοχής σε εταιρία,

γ) χρηματικές απαιτήσεις και κάθε άλλη συμβατική απαίτηση που έχει οικονομική αξία, καθώς και δάνεια συνδεόμενα με επένδυση, εκτός από:

i) χρηματικές απαιτήσεις που προέρχονται αποκλειστικά από εμπορικά συμβόλαια για την πώληση αγαθών και υπηρεσιών,

ii) χορήγηση δανείων σε σχέση με εμπορική συναλλαγή, όπως χρηματοδότηση εμπορίου,

δ) δικαιώματα διανοητικής ιδιοκτησίας,

ε) παραχωρήσεις δημοσίου δικαίου, περιλαμβανομένων και παραχωρήσεων για έρευνα, ανάπτυξη, εξόρυξη ή εκμετάλλευση φυσικών πόρων, καθώς και άλλα δικαιώματα βάσει νόμου, συμβάσεως ή αποφάσεως δημοσίας αρχής, σύμφωνα με το νόμο.

Ενδεχόμενη μεταβολή του τύπου της επένδυσης που έχει πραγματοποιηθεί δεν μεταβάλλει το χαρακτήρα της ως επένδυσης.

2. "Απόδοση" σημαίνει τα έσοδα που αποφέρει μία επένδυση και περιλαμβάνει ειδικώτερα, αλλά όχι αποκλειστικά, κέρδη, τόκους, μερίσματα, υπεραξία, δικαιώματα πνευματικής και βιομηχανικής ιδιοκτησίας και αμοιβές.

3. "Επενδυτής" σημαίνει σε σχέση με κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος:

α) φυσικά πρόσωπα που έχουν την ιθαγένεια του εν λόγω Συμβαλλομένου Μέρους, σύμφωνα με τη νομοθεσία του,

β) νομικά πρόσωπα και άλλες οντότητες, περιλαμβανομένων εταιριών πάσης φύσεως που έχουν συσταθεί ή κατ'άλλον τρόπον λειτουργούν δεόντως σύμφωνα με τη νομοθεσία του εν λόγω Συμβαλλομένου Μέρους και ασκούν την πραγματική οικονομική τους δραστηριότητα στο έδαφος του ιδίου Συμβαλλομένου Μέρους.

4. "Εδαφος" σημαίνει:
α) Σε σχέση με την Ελληνική Δημοκρατία, το έδαφος υπό την κυριαρχία της, περιλαμβανομένων και των χωρικών υδάτων, καθώς και τις θαλάσσιες περιοχές, επί των οποίων η Ελληνική Δημοκρατία ασκεί, σύμφωνα με το διεθνές δίκαιο, κυριαρχικά δικαιώματα ή δικαιοδοσία.

β) Σε σχέση με την Σοσιαλιστική Δημοκρατία του Βιετνάμ, το χερσαίο έδαφός του, νησιά, εσωτερικά ύδατα, χωρικά ύδατα και υπερκείμενο εναέριο χώρο, τις θαλάσσιες περιοχές πέραν των χωρικών υδάτων, περιλαμβανομένου του θαλασσίου βυθού και του υπεδάφους αυτών, επί των οποίων η Σοσιαλιστική Δημοκρατία του Βιετνάμ ασκεί κυριαρχία, κυριαρχικά δικαιώματα και δικαιοδοσία σύμφωνα με την εθνική νομοθεσία και το διεθνές δίκαιο.

ΑΡΘΡΟ 2

Πεδίο εφαρμογής

Η παρούσα συμφωνία εφαρμόζεται σε επενδύσεις στο έδαφος του ενός Συμβαλλομένου Μέρους, που έχουν πραγματοποιηθεί σύμφωνα με τη νομοθεσία του, περιλαμβανομένων και τυχόν προϋποθέσεων καταχώρησης ή έγκρισης, από επενδυτές του άλλου Συμβαλλομένου Μέρους, τόσο πριν όσο και μετά τη θέση της σε ισχύ.
Η παρούσα συμφωνία δεν εφαρμόζεται, ωστόσο, σε διαφορές που είχαν ανακύψει ή σε απαιτήσεις που είχαν διευθετηθεί πριν από τη θέση της σε ισχύ.

ΑΡΘΡΟ 3

Προώθηση και προστασία των επενδύσεων

1. Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος προωθεί, στο έδαφός του, επενδύσεις επενδυτών του άλλου Συμβαλλομένου Μέρους και κάνει δεκτές τις επενδύσεις αυτές σύμφωνα με τη νομοθεσία του.

2. Επενδύσεις και η απόδοσή τους, επενδυτών Συμβαλλομένου Μέρους απολαμβάνουν πάντοτε, στο έδαφος του άλλου Συμβαλλομένου Μέρους, ορθής και δικαίας μεταχειρίσεως και πλήρους προστασίας και ασφαλείας.
Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος εξασφαλίζει οτι η διαχείριση, συντήρηση, χρήση, εκμετάλλευση ή διάθεση, στο έδαφός του, επενδύσεων επενδυτών του άλλου Συμβαλλομένου Μέρους δεν παρακωλύεται καθ' οιονδήποτε τρόπο με μέτρα αδικαιολόγητα ή διακριτικής φύσεως.

ΑΡΘΡΟ 4

Μεταχείριση των επενδύσεων

1. Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος παραχωρεί στις επενδύσεις, περιλαμβανομένης της απόδοσης, επενδυτών του άλλου Συμβαλλομένου Μέρους, αφού εγκατασταθούν στο έδαφός του, μεταχείριση όχι λιγότερο ευνοϊκή από εκείνη που παραχωρεί σε επενδύσεις των ιδίων επενδυτών του ή σε επενδύσεις επενδυτών τρίτου κράτους, εφαρμοζομένης της ευνοϊκοτέρας μεταχειρίσεως.

2. Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος παραχωρεί στους επενδυτές του άλλου Συμβαλλομένου Μέρους, όσον αφορά τη διαχείριση, συντήρηση, χρήση, απόλαυση ή διάθεση των επενδύσεών τους στο έδαφός του, μεταχείριση όχι λιγότερο ευνοϊκή από εκείνη που παραχωρεί στους ιδίους επενδυτές του ή σε επενδυτές τρίτου κράτους, εφαρμοζομένης της ευνοϊκοτέρας μεταχειρίσεως.

3. Ανεξαρτήτως των παραγράφων 1 και 2 του παρόντος άρθρου, η Κυβέρνηση της Σοσιαλιστικής Δημοκρατίας του Βιετνάμ μπορεί να εφαρμόζει εξαιρέσεις από την αρχή της εθνικής μεταχείρισης, σύμφωνα με τη νομοθεσία του και στο πλαίσιο της αναπτυξιακής του πολιτικής.

4. Οι διατάξεις των παραγράφων 1 και 2 του παρόντος άρθρου δεν συνεπάγονται υποχρέωση του ενός Συμβαλλομένου Μέρους να επεκτείνει στους επενδυτές του άλλου Συμβαλλομένου Μέρους τα πλεονεκτήματα οποιασδήποτε μεταχειρίσεως, προτιμήσεως ή προνομίου που απορρέουν από:

α) τη συμμετοχή του σε υφιστάμενη ή μελλοντική τελωνειακή ένωση, οικονομική ένωση, συμφωνία περιφερειακής οικονομικής ολοκλήρωσης ή παρόμοια διεθνή συμφωνία,
ή
β) διεθνή συμφωνία ή ρύθμιση ή εσωτερική νομοθεσία σχετική εν όλω ή εν μέρει με φορολογία.

ΑΡΘΡΟ 5

Απαλλοτρίωση

1. Επενδύσεις, περιλαμβανομένης της απόδοσης, επενδυτών του ενός Συμβαλλομένου Μέρους στο έδαφος του άλλου Συμβαλλομένου Μέρους, δεν υπόκεινται σε απαλλοτρίωση, εθνικοποίηση ή οποιοδήποτε άλλο μέτρο τα αποτελέσματα του οποίου ισοδυναμούν με απαλλοτρίωση ή εθνικοποίηση (αποκαλούμενες εφ' εξής "απαλλοτρίωση"), παρά μόνον για λόγους δημοσίου συμφέροντος, με νόμιμες διαδικασίες, σε μη διακριτική βάση και κατόπιν καταβολής αμέσου, επαρκούς και αποτελεσματικής αποζημιώσεως. Η αποζημίωση αυτή είναι ίση με την αγοραία αξία της θιγείσης επενδύσεως αμέσως πριν από το χρονικό σημείο κατά το οποίο ελήφθη το συγκεκριμένο μέτρο ή έγινε δημοσίως γνωστό, επιλεγομένου του προγενεστέρου χρονικού σημείου και μεταφέρεται ελεύθερα σε ελεύθερα μετατρέψιμο νόμισμα.

2. Ανεξαρτήτως της παραγράφου 1, σε σχέση με την Σοσιαλιστική Δημοκρατία του Βιετνάμ, μέτρα απαλλοτρίωσης γής υπόκεινται στη νομοθεσία του τη σχετική με τους όρους της εν λόγω απαλλοτρίωσης και την καταβολή αποζημίωσης

3. Οι διατάξεις των παραγράφων 1 και 2 του παρόντος άρθρου εφαρμόζονται επίσης και στην περίπτωση κατά την οποία Συμβαλλόμενο Μέρος προβαίνει σε απαλλοτρίωση περιουσιακών στοιχείων εταιρίας, η οποία έχει συσταθεί σύμφωνα με τη νομοθεσία του σε οποιοδήποτε σημείο του εδάφους του και της οποίας επενδυτής του άλλου Συμβαλλομένου Μέρους κατέχει μετοχές.

ΑΡΘΡΟ 6

Αποζημιώσεις

1. Οι επενδυτές του ενός Συμβαλλομένου Μέρους των οποίων οι επενδύσεις στο έδαφος του άλλου Συμβαλλομένου Μέρους υφίστανται ζημίες λόγω πολέμου ή άλλης ένοπλης σύγκρουσης, καταστάσεως εκτάκτου ανάγκης, πολιτικών ανταραχών ή άλλων παρομοίων γεγονότων στο έδαφος του άλλου Συμβαλλομένου Μέρους, απολαμβάνουν από το δεύτερο Συμβαλλόμενο Μέρος μεταχείριση , όσον αφορά την αποκατάσταση, επανόρθωση, αποζημίωση ή άλλου είδους διευθέτηση, όχι λιγότερο ευνοϊκή από εκείνη που το Συμβαλλόμενο Μέρος αυτό επιφυλάσσει στους ιδίους επενδυτές του ή στους επενδυτές τρίτου κράτους, εφαρμοζομένης της ευνοϊκοτέρας μεταχειρίσεως. Προκύπτουσες πληρωμές καταβάλονται αμέσως και μεταφέρονται ελεύθερα σε ελεύθερα μετατρέψιμο νόμισμα.

2. Μη θιγομένων των διατάξεων της παραγράφου 1 του παρόντος άρθρου, επενδυτές του ενός Συμβαλλομένου Μέρους οι οποίοι, σε οποιαδήποτε από τις περιπτώσεις που αναφέρονται στην παράγραφο αυτή, υφίστανται ζημίες στο έδαφος του άλλου Συμβαλλομένου Μέρους λόγω:

α) επιτάξεως της επενδύσεώς τους ή μέρους αυτής από τις δυνάμεις ή αρχές του δεύτερου Συμβαλλομένου Μέρους, ή

β) καταστροφής της επενδύσεώς τους ή μέρους αυτής από τις δυνάμεις ή αρχές του δεύτερου Συμβαλλομένου Μέρους, η οποία δεν επεβάλετο από τις περιστάσεις,

τυγχάνουν αμέσου, επαρκούς και αποτελεσματικής επανορθώσεως ή αποζημιώσεως.

ΑΡΘΡΟ 7

Μεταφορές

1. Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος επιτρέπει, όσον αφορά τις επενδύσεις επενδυτών του άλλου Συμβαλλομένου Μέρους, την ανεμπόδιστη μεταφορά όλων των πληρωμών που σχετίζονται με επένδυση.
Η μεταφορά πραγματοποιείται χωρίς καθυστέρηση, σε ελεύθερα μετατρέψιμο νόμισμα, με την ισοτιμία που επικρατεί στην αγορά κατά την ημέρα της μεταφοράς και σύμφωνα με τις διαδικασίες ή διατυπώσεις που ισχύουν στο Συμβαλλόμενο Μέρος υποδοχής.

2. Οι μεταφορές αυτές περιλαμβάνουν ειδικώτερα, αλλά όχι αποκλειστικά:

α) κεφάλαιο και πρόσθετα ποσά για τη συντήρηση ή επέκταση της επένδυσης,

β) απόδοση,

γ) ποσά για την εξόφληση δανείων,

δ) προϊόν πωλήσεως ή ρευστοποιήσεως της επένδυσης ή μέρους αυτής,

ε) αποζημιώσεις σύμφωνα με τα άρθρα 5 και 6,

στ) πληρωμές που προκύπτουν από την επίλυση διαφορών.

3. Ανεξαρτήτως των παραγράφων 1 και 2, Συμβαλλόμενο Μέρος μπορεί να εμποδίσει ή να καθυστερήσει μεταφορά, με την δίκαιη, μη διακριτικής φύσεως και καλη τη πίστει εφαρμογή της νομοθεσίας του της σχετικής με:
α) πτώχευση, αφερεγγυότητα ή την προστασία των δικαιωμάτων πιστωτών,
β) έκδοση, συναλλαγή ή διαπραγμάτευση τίτλων, μελλοντικών συμβολαίων, προτιμήσεων ή παραγώγων,
γ)ποινικά αδικήματα και την ανάκτηση των προϊόντων εγκλήματος,
δ) υποβολή αναφοράς ή τήρηση αρχείων σε σχέση με μεταφορές όταν αυτό είναι απαραίτητο για την επιβολή του νόμου ή την συνδρομή των αρμοδίων εποπτικών αρχών,
ε) εξασφάλιση συμμόρφωσης με διαταγές ή αποφάσεις στο πλαίσιο δικαστικών ή διοικητικών διαδικασιών,
στ) φορολογία,
ζ) κοινωνική ασφάλιση, συνταξιοδότηση ή προγράμματα υποχρεωτικής ασφάλισης,
η) αποζημιώσεις εργαζομένων.

4. Σε περίπτωση σοβαρών δυσχερειών ή απειλές σοβαρών δυσχερειών στο ισοζύγιο πληρωμών, κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος μπορεί να περιορίσει προσωρινά τις μεταφορές, υπό τον όρο οτι το εν λόγω Συμβαλλόμενο Μέρος εφαρμόζει μέτρα ή πρόγραμμα σύμφωνα με τα πρότυπα του Διεθνούς Νομισματικού Ταμείου. Οι περιορισμοί αυτοί εφαρμόζονται σε δίκαιη, μη διακριτική και καλή τη πίστει βάση.

ΑΡΘΡΟ 8

Υποκατάσταση

Εάν οι επενδύσεις επενδυτού ενός Συμβαλλομένου Μέρους στο έδαφος του άλλου Συμβαλλομένου Μέρους είναι ασφαλισμένες για μή εμπορικούς κινδύνους, βάσει νομίμου συστήματος εγγυήσεως, κάθε υποκατάσταση του ασφαλιστή στα δικαιώματα του εν λόγω επενδυτή, σύμφωνα με τους όρους της ασφάλειας αυτής, αναγνωρίζεται από το δεύτερο Συμβαλλόμενο Μέρος, μη θιγομένων των δικαιωμάτων του επενδυτή σύμφωνα με το άρθρο 10 της παρούσης Συμφωνίας.

ΑΡΘΡΟ 9

Επίλυση διαφορών μεταξύ των Συμβαλλομένων Μερών

1. Κάθε διαφορά μεταξύ των Συμβαλλομένων Μερών σχετική με την ερμηνεία ή την εφαρμογή της παρούσης Συμφωνίας, επιλύεται, εφ' όσον τούτο είναι δυνατόν, δια διαπραγματεύσεων, δια της διπλωματικής οδού.

2. Εάν η διαφορά δεν μπορέσει να διευθετηθεί κατ' αυτόν τον τρόπο εντός έξι μηνών από την έναρξη των διαπραγματεύσεων, υποβάλεται σε διαιτητικό δικαστήριο κατόπιν αιτήσεως Συμβαλλομένου Μέρους.

3. Το διαιτητικό δικαστήριο συγκροτείται σε κάθε συγκεκριμένη περίπτωση ως ακολούθως: Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος ορίζει έναν διαιτητή και οι δύο αυτοί διαιτητές ορίζουν, κατόπιν μεταξύ τους συμφωνίας, υπήκοο τρίτης χώρας ως πρόεδρο. Οι διαιτητές ορίζονται εντός τριών μηνών και ο πρόεδρος εντός πέντε μηνών από την ημερομηνία κατά την οποία Συμβαλλόμενο Μέρος γνωστοποίησε στο άλλο Συμβαλλόμενο Μέρος την πρόθεσή του να παραπέμψει τη διαφορά σε διαιτητικό δικαστήριο.

4. Εάν εντός των προθεσμιών που καθορίζονται στην παράγραφο 3 του παρόντος άρθρου δεν έχουν γίνει οι αναγκαίοι διορισμοί, οποιοδήποτε από τα Συμβαλλόμενα Μέρη μπορεί, ελλείψει άλλης συμφωνίας, να ζητήσει από τον Πρόεδρο του Διεθνούς Δικαστηρίου να προβεί στους αναγκαίους διορισμούς. Εάν ο Πρόεδρος του Διεθνούς Δικαστηρίου είναι υπήκοος ενός των Συμβαλλομένων Μερών ή κωλύεται κατ' άλλον τρόπον να ασκήσει το εν λόγω καθήκον, καλείται να προβεί στους αναγκαίους διορισμούς ο Αντιπρόεδρος και, σε περίπτωση που ο τελευταίος είναι υπήκοος Συμβαλλομένου Μέρους ή κωλύεται κατ' άλλον τρόπον να ασκήσει το εν λόγω καθήκον, το αρχαιότερο κατά σειράν Μέλος του Δικαστηρίου που δεν είναι υπήκοος Συμβαλλομένου Μέρους καλείται να προβεί στους αναγκαίους διορισμούς.

5. Το διαιτητικό δικαστήριο αποφασίζει σύμφωνα με το νόμο και, ιδίως, βάσει της παρούσης Συμφωνίας και άλλων σχετικών συμφωνιών μεταξύ των Συμβαλλομένων Μερών, καθώς και των γενικώς παραδεδεγμένων κανόνων και αρχών του διεθνούς δικαίου.

6. Το δικαστήριο αποφασίζει την εσωτερική του διαδικασία, εκτός εάν τα Συμβαλλόμενα Μέρη ορίσουν άλλως.
Το δικαστήριο εκδίδει την απόφασή του κατά πλειοψηφία. Η απόφαση αυτή είναι τελική και δεσμευτική για τα Συμβαλλόμενα Μέρη.

7. Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος φέρει το κόστος του διαιτητή που όρισε το ίδιο καθώς και της εκπροσώπησής του. Το κόστος του προέδρου καθώς και κάθε άλλο κόστος φέρουν τα Συμβαλλόμενα Μέρη εξ ίσου. Το δικαστήριο δύναται πάντως να ορίσει στην απόφασή του οτι ένα από τα δύο Συμβαλλόμενα Μέρη θα φέρει μεγαλύτερο ποσοστό του κόστους και η απόφαση αυτή είναι δεσμευτική για τα Συμβαλλόμενα Μέρη.

ΑΡΘΡΟ 10

Επίλυση διαφορών μεταξύ επενδυτή και Συμβαλλομένου Μέρους

1. Διαφορές μεταξύ επενδυτή του ενός Συμβαλλομένου Μέρους και του άλλου Συμβαλλομένου Μέρους, που αφορούν υποχρέωση του τελευταίου, βάσει της παρούσης Συμφωνίας, σχετική με επένδυση του πρώτου, επιλύεται, εφόσον τούτο είναι δυνατόν, από τα ενδιαφερόμενα μέρη φιλικά.

2. Εάν η εν λογω διαφορά δεν μπορέσει να επιλυθεί εντός έξι μηνών από την ημερομηνία κατά την οποία ένα από τα μέρη ζήτησε τη φιλική διευθέτησή της, ο ενδιαφερόμενος επενδυτής μπορεί να υποβάλει τη διαφορά προς επίλυση είτε:

α) στα αρμόδια δικαστήρια του Συμβαλλομένου Μέρους στο έδαφος του οποίου έχει πραγματοποιηθεί η επένδυση, είτε

β) σύμφωνα με οποιαδήποτε διαδικασία επίλυσης διαφορών έχει συμφωνηθεί προηγουμένως, είτε

γ) στη διεθνή διαιτησία.

Εφ' όσον ο επενδυτής υποβάλει τη διαφορά σε μία από τις ανωτέρω διαδικασίες, η επιλογή αυτή είναι οριστική.

3. Εφ' όσον η διαφορά παραπεμφθεί στη διεθνή διαιτησία, ο ενδιαφερόμενος επενδυτής μπορεί να υποβάλει τη διαφορά είτε:

α) στο Διεθνές Κέντρο για τον Διακανονισμό των Διαφορών εξ Επενδύσεων (το «Κέντρο»), που ιδρύθηκε με τη Σύμβαση "δια την ρύθμισιν των σχετιζομένων προς τας επενδύσεις διαφορών μεταξύ Κρατών και υπηκόων άλλων Κρατών", η οποία ανοίχθηκε για υπογραφή στην Ουάσινγκτον D.C. στις 18 Μαρτίου 1965 (η «Σύμβαση της Ουάσινγκτον»), προς διευθέτηση δια της οδού της συνδιαλλαγής ή της διαιτησίας, εφ' όσον και τα δύο Συμβαλλόμενα Μέρη είναι μέρη της Σύμβασης της Ουάσινγκτον είτε

β) στην Πρόσθετη Διευκόλυνση του Κέντρου, εφ' όσον μόνον ένα από τα Συμβαλλόμενα Μέρη είναι μέρος της Σύμβασης της Ουάσινγκτον, προς διευθέτηση δια της οδού της συνδιαλλαγής ή της διαιτησίας, είτε

γ) σε ad hoc διαιτητικό δικαστήριο, το οποίο συνιστάται σύμφωνα με τους κανόνες περί διαιτησίας της Επιτροπής των Ηνωμένων Εθνών για το Διεθνές Εμπορικό Δίκαιο (U.N.C.I.T.R.A.L.).

Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος συγκατατίθεται δια της παρούσης Συμφωνίας στην υποβολή των εν λόγω διαφορών στη διεθνή διαιτησία.

Φυσικό πρόσωπο που έχει τη ιθαγένεια Συμβαλλομένου Μέρους δεν μπορεί να προσφύγει εναντίον του Μέρους αυτού σύμφωνα με την παρούσα παράγραφο.

4. Το διαιτητικό δικαστήριο επιλύει τη διαφορά σύμφωνα με τις διατάξεις της παρούσης Συμφωνίας, τους νόμους του Συμβαλλομένου Μέρους, μέρους της διαφοράς (περιλαμβανομένων των διατάξεών του ιδιωτικού διεθνούς δικαίου) και τους εφαρμοστέους κανόνες του διεθνούς δικαίου.Οι διαιτητικές αποφάσεις είναι τελεσίδικες και δεσμευτικές για τα μέρη της διαφοράς. Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος εφαρμόζει χωρίς αδικαιολόγητη καθυστέρηση τις εν λόγω αποφάσεις και θεσπίζει μέτρα, στο έδαφός του, για την εκτέλεση των εν λόγω αποφάσεων.

5. Κατά τη διάρκεια της διαιτητικής διαδικασίας ή της εκτελέσεως της διαιτητικής αποφάσεως το Συμβαλλόμενο Μέρος που έχει εμπλακεί στη διαφορά δεν δύναται να επικαλεσθεί οτι ο επενδυτής του άλλου Συμβαλλομένου Μέρους έχει τύχει αποζημιώσεως, εν όλω ή εν μέρει, βάσει ασφαλιστικής συμβάσεως.

ΑΡΘΡΟ 11

Εφαρμογή άλλων διατάξεων

1. Εφ' όσον η νομοθεσία Συμβαλλομένου Μέρους ή υφιστάμενες ή αναλαμβανόμενες στο μέλλον, βάσει του διεθνούς δικαίου, μεταξύ των Συμβαλλομένων Μερών υποχρεώσεις επί πλέον της παρούσης Συμφωνίας περιλαμβάνουν ρυθμίσεις, γενικές ή ειδικές, με τις οποίες παρέχεται το δικαίωμα σε επενδύσεις επενδυτών του άλλου Συμβαλλομένου Μέρους για ευνοϊκότερη μεταχείριση από την προβλεπόμενη με την παρούσα Συμφωνία, οι ρυθμίσεις αυτές, στο μέτρο που είναι ευνοϊκότερες, υπερισχύουν της παρούσης Συμφωνίας.

2. Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος τηρεί οποιαδήποτε άλλη υποχρέωση έχει αναλάβει σε σχέση με συγκεκριμένη επένδυση επενδυτή του άλλου Συμβαλλομένου Μέρους.

ΑΡΘΡΟ 12

Διαβουλεύσεις

Κάθε φορά που κρίνεται απαραίτητο, διεξάγονται διαβουλεύσεις μεταξύ εκπροσώπων των Συμβαλλομένων Μερών, επί θεμάτων που αφορούν την εφαρμογή της παρούσης Συμφωνίας. Οι διαβουλεύσεις διεξάγονται κατόπιν προτάσεως Συμβαλλομένου Μέρους, σε χρόνο και τόπο που συμφωνούνται δια της διπλωματικής οδού.

ΑΡΘΡΟ 13

Θέση σε ισχύ - Διάρκεια - Λήξη

1. Η παρούσα Συμφωνία τίθεται σε ισχύ τριάντα ημέρες από την ημερομηνία κατά την οποία τα Συμβαλλόμενα Μέρη αντήλλαξαν έγγραφες ανακοινώσεις με τις οποίες πληροφορούν οτι ολοκληρώθηκαν οι διαδικασίες που απαιτούνται από τις αντίστοιχες νομοθεσίες τους για τη θέση σε ισχύ. Παραμένει σε ισχύ για μία περίοδο δέκα ετών από την ημερομηνία αυτή.

2. Εκτός εάν καταγγελθεί από Συμβαλλόμενο Μέρος τουλάχιστον ένα έτος πριν από την ημερομηνία λήξεως της ισχύος της, η παρούσα Συμφωνία παρατείνεται εν συνεχεία αυτόματα για δεκαετείς περιόδους. Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος διατηρεί το δικαίωμα να καταγγείλει τη Συμφωνία, κατόπιν ανακοινώσεως, τουλάχιστον ένα έτος πριν από την ημερομηνία λήξεως της τρεχούσης περιόδου ισχύος της.

3. Οσον αφορά επενδύσεις που πραγματοποιήθηκαν πριν από την ημερομηνία καταγγελίας της παρούσης Συμφωνίας, τα προηγούμενα άρθρα εξακολουθούν να ισχύουν για μία περαιτέρω δεκαετία από την ημερομηνία αυτή.

Εγινε εις διπλούν, στο Ανόι, την 13η Οκτωβρίου 2008, στην ελληνική, βιετναμική και αγγλική γλώσσα και όλα τα κείμενα είναι εξ ίσου αυθεντικά.

Σε περίπτωση διαφοράς, υπερισχύει το αγγλικό κείμενο.

ΓΙΑ ΤΗΝ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗ ΤΗΣ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ

ΠΕΤΡΟΣ ΔΟΥΚΑΣ
ΥΦΥΠΟΥΡΓΟΣ ΕΞΩΤΕΡΙΚΩΝ

ΓΙΑ ΤΗΝ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗ ΤΗΣ ΣΟΣΙΑΛΙΣΤΙΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ ΤΟΥ ΒΙΕΤΝΑΜ

NGUYEN BICH DAT
ΥΦΥΠΟΥΡΓΟΣ ΠΡΟΓΡΑΜΜΑΤΙΣΜΟΥ ΚΑΙ ΕΠΕΝΔΥΣΕΩΝ

[VIETNAMESE TEXT – TEXTE VIETNAMIEN]

HIỆP ĐỊNH
GIỮA
CHÍNH PHỦ NƯỚC CỘNG HOÀ HY LẠP
VÀ
CHÍNH PHỦ NƯỚC CỘNG HOÀ XÃ HỘI CHỦ NGHĨA VIỆT NAM
VỀ KHUYẾN KHÍCH VÀ BẢO HỘ ĐẦU TƯ LẪN NHAU

Chính phủ nước Cộng hoà Hy Lạp và Chính phủ nước Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam, sau đây gọi là "Các Bên ký kết",

Với mong muốn tăng cường hợp tác kinh tế cùng có lợi của hai Nhà nước trên cơ sở dài hạn;

Nhằm mục đích tạo các điều kiện thuận lợi cho hoạt động đầu tư của nhà đầu tư của Bên ký kết này trên lãnh thổ của Bên ký kết kia;

Thừa nhận rằng khuyến khích và bảo hộ đầu tư, trên cơ sở của Hiệp định này, sẽ thúc đẩy sáng kiến trong hoạt động đầu tư;

đã thoả thuận như sau:

ĐIỀU 1

Định nghĩa

Với mục đích của Hiệp định này:

1. "Đầu tư" nghĩa là bất kỳ loại tài sản được đầu tư bởi nhà đầu tư của một Bên ký kết trên lãnh thổ của Bên ký kết kia phù hợp với pháp luật của Bên ký kết sau, bao gồm cụ thể nhưng không chỉ là:

a) Động sản, bất động sản và bất kỳ các quyền sở hữu nào khác;

b) Cổ phần, cổ phiếu và giấy ghi nợ của công ty và bất kỳ hình thức tham gia nào khác vào công ty;

c) Quyền đòi tiền hoặc bất kỳ việc thực hiện hợp đồng nào có giá trị kinh tế, cũng như các khoản vay liên quan đến khoản đầu tư, loại trừ:

i) Quyền đòi tiền phát sinh chỉ từ các hợp đồng thương mại bán hàng hóa và dịch vụ;

ii) Cung cấp tín dụng liên quan đến một giao dịch thương mại, như

tài trợ thương mại.

d) Quyền sở hữu trí tuệ;

e) Tô nhượng quyền theo luật công, bao gồm tô nhượng để tìm kiếm, nuôi trồng, tinh chế hoặc hoặc khai thác tài nguyên thiên nhiên cũng như các quyền khác theo quy định của pháp luật, theo hợp đồng hoặc theo quyết định của cơ quan có thẩm quyền, phù hợp với pháp luật.

Việc thay đổi hình thức đầu tư đã được thực hiện không ảnh hưởng đến tính chất đầu tư của chúng.

2. "Thu nhập" có nghĩa là các khoản tiền thu được từ hoạt động đầu tư và bao gồm, cụ thể nhưng không chỉ là, lợi nhuận, lãi tiền vay, thu nhập từ chuyển nhượng vốn, cổ tức, tiền bản quyền và các loại phí.

3. Nhà đầu tư đối với mỗi một Bên ký kết có nghĩa là:

a) Thể nhân có quốc tịch của Bên ký kết đó phù hợp với pháp luật của nước đó;

b) Pháp nhân hoặc các thực thể khác, bao gồm công ty, tập đoàn, các hiệp hội kinh doanh và hợp danh, được thành lập hoặc tổ chức hợp lệ theo pháp luật của Bên ký kết đó và có các hoạt động kinh tế chủ yếu trên lãnh thổ của Bên ký kết đó.

4. "Lãnh thổ" có nghĩa:

a) Đối với Cộng hoà Hy Lạp, là lãnh thổ thuộc chủ quyền của Hy Lạp, bao gồm lãnh hải, cũng như các vùng biển mà ở đó, Cộng hoà Hy Lạp thực hiện quyền chủ quyền hoặc quyền tài phán phù hợp với luật pháp quốc tế.

b) Đối với Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam, là lãnh thổ đất liền, các đảo, nội thủy, lãnh hải và vùng trời phía trên đó, các vùng biển ngoài lãnh hải bao gồm cả đáy biển và lòng đất dưới đáy biển mà trên đó Cộng hoà xã hội chủ nghĩa Việt Nam thực hiện chủ quyền, quyền chủ quyền và quyền tài phán phù hợp với pháp luật quốc gia và luật pháp quốc tế.

ĐIỀU 2

Phạm vi áp dụng

Hiệp định này được áp dụng cho đầu tư thực hiện trên lãnh thổ của một Bên ký kết, phù hợp với pháp luật của Bên ký kết đó, kể cả bất kỳ yêu cầu về đăng ký hoặc chấp thuận nào, bởi các nhà đầu tư của Bên ký kết kia, trước cũng như sau khi Hiệp định này có hiệu lực.

Tuy nhiên, Hiệp định này không áp dụng cho bất kỳ tranh chấp nào đã phát sinh hoặc bất kỳ khiếu nại nào đã được giải quyết trước khi Hiệp định này có hiệu lực.

ĐIỀU 3

Khuyến khích và Bảo hộ đầu tư

1. Mỗi Bên ký kết khuyến khích trên lãnh thô cua mình các hoạt động đầu tư của các nhà đầu tư của Bên ký kết kia và tiếp nhận các khoản đầu tư đó phù hợp với pháp luật của mình.

2. Đầu tư và thu nhập của nhà đầu tư của một Bên ký kết sẽ luôn được dành sự đối xử công bằng và thoả đáng và sẽ được hưởng sự bảo hộ và an toàn đầy đủ trên lãnh thổ của Bên ký kết kia.

Mỗi Bên ký kết sẽ bảo đảm rằng việc quản lý, duy trì, sử dụng, thừa hưởng hoặc định đoạt, trên lãnh thổ của mình, các khoản đầu tư của các nhà đầu tư của Bên ký kết kia, trong bất kỳ trường hợp nào sẽ không bị tổn hại bởi các biện pháp vô lý hoặc phân biệt đối xử.

ĐIỀU 4

Đối xử đầu tư

1. Mỗi Bên ký kết sẽ dành cho đầu tư, bao gồm cả thu nhập, của các nhà đầu tư của Bên ký kết kia, một khi đã được thành lập trên lãnh thổ của mình, đối xử không kém thuận lợi hơn sự đối xử mà Bên đó dành cho đầu tư của nhà đầu tư của nước mình hoặc đầu tư của nhà đầu tư của bất kỳ nước thứ ba nào, tuỳ thuộc chế độ đối xử nào là thuận lợi hơn.

2. Mỗi Bên ký kết sẽ dành cho các nhà đầu tư của Bên ký kết kia, đối với việc quản lý, duy trì, sử dụng, thừa hưởng hoặc định đoạt đầu tư của họ trên lãnh thổ của mình, sự đối xử không kém thuận lợi hơn sự đối xử mà Bên đó dành cho các nhà đầu tư của nước mình hoặc các nhà đầu tư của bất kỳ nước thứ ba nào, tuỳ thuộc chê độ đối xử nào thuận lợi hơn.

3. Cho dù có khoản 1 và 2 của Điều này, Chính phủ nước Cộng hòa xã hội chủ nghĩa Việt Nam vẫn có thể áp dụng các ngoại lệ đối với nguyên tắc đối xử quốc gia, phù hợp với pháp luật và trong khuôn khổ chính sách phát triển của mình.

4. Các quy định của khoản 1 và 2 của Điều này sẽ không được hiểu là bắt buộc với một Bên ký kết dành cho các nhà đầu tư của Bên ký kết kia lợi ích của bất kỳ sự đối xử, ưu đãi hoặc đặc quyền nào phát sinh từ:

a) Việc tham gia của Bên đó vào các liên minh thuế quan, liên minh kinh tế, hiệp định hội nhập kinh tế khu vực hoặc hiệp định quốc tế tương tự đang tồn tại hoặc trong tương lai; hoặc

b) Bất kỳ hiệp định hoặc các thỏa thuận quốc tế nào hoặc bất kỳ pháp luật trong nước nào liên quan toàn bộ hoặc chủ yếu đến thuế.

ĐIỀU 5

Tước quyền sở hữu

1. Đầu tư và thu nhập của các nhà đầu tư của mỗi Bên ký kết trên lãnh thổ của Bên ký kết kia, sẽ không bị tước quyền sở hữu, quốc hữu hóa hoặc chịu bất kỳ biện pháp nào khác có hệ quả tương tự như tước quyền sở hữu hoặc quốc hữu hóa (sau đây gọi là "tước quyền sở hữu"), trừ khi được tiến hành vì lợi ích công cộng, theo đúng trình tự pháp luật, trên cơ sở không phân biệt đối xử và được thanh toán đền bù nhanh chóng, thoả đáng và hiệu quả. Khoản đền bù đó sẽ tương đương với giá trị thị trường của đầu tư bị ảnh hưởng ngay trước khi việc trưng thu được thực hiện hoặc công bố, tuỳ thuộc cái nào xảy ra sớm hơn, và sẽ được tự do chuyển ra nước ngoài bằng đồng tiền tự do chuyển đổi.

2. Cho dù có các quy định tại khoản 1, nhưng đối với Cộng hòa xã hội chủ nghĩa Việt Nam, bất kỳ biện pháp tước quyền sở hữu nào liên quan đến đất đai sẽ được điều chỉnh bởi các luật và quy định của Việt Nam liên quan đến các điều kiện của việc tước quyền sở hữu và việc thanh toán đền bù.

3. Các quy định của khoản 1 và 2 của Điều này cũng sẽ áp dụng khi một Bên ký kết tước quyền sở hữu tài sản của một công ty được thành lập theo pháp luật hiện hành trên bất cứ phần lãnh thổ nào của Bên đó mà nhà đầu tư của Bên ký kết kia có cổ phần trong Công ty đó.

ĐIỀU 6

Bồi thường thiệt hại

1. Nhà đầu tư của một Bên ký kết có đầu tư trên lãnh thổ của Bên ký kết kia bị thiệt hai do chiến tranh hoặc xung đột vũ trang khác, tình trạng khẩn cấp quốc gia, hoặc bạo loạn hoặc những sự kiện tương tự trên lãnh thổ của Bên ký kết kia sẽ được Bên ký kết sau dành cho sự đối xử, liên quan đến hoàn trả, bồi thường, đền bù hoặc phương thức giải quyết khác, không kém thuận lợi hơn sự đối xử mà Bên ký kết đó dành cho nhà đầu tư của họ hoặc dành cho nhà đầu tư của bất kỳ quốc gia thứ ba nào, tuỳ thuộc sự đối xử nào là thuận lợi hơn.

2. Không làm ảnh hưởng tới khoản 1 của Điều này, trong bất cứ tình huống nào nêu trong khoản đó, nhà đầu tư của một Bên ký kết bị thiệt hại trên lãnh thổ của Bên ký kết kia phát sinh từ:

a) Việc trưng dụng đầu tư của họ hoặc một phần đầu tư của họ bởi lực lượng vũ trang hoặc bởi cơ quan có thẩm quyền của Bên ký kết sau, hoặc

b) Phá hủy đầu tư của họ hoặc một phần đầu tư của họ bởi lực lượng vũ trang hoặc bởi cơ quan có thẩm quyền của Bên ký kết sau, mà vượt quá sự cần thiết của tình hình,

sẽ phải được phục hồi hoặc đền bù ngay nhanh chóng, thoả đáng và hiệu quả.

ĐIỀU 7

Chuyển tiền ra nước ngoài

1. Mỗi Bên ký kết sẽ cho phép, đối với đầu tư của các nhà đầu tư của Bên ký kết kia, việc chuyển ra nước ngoài không hạn chế đối với tất cả khoản tiền liên quan đến đầu tư.

Việc chuyển tiền ra nước ngoài sẽ được thực hiện không chậm trễ, bằng đồng tiền tự do chuyển đổi, theo tỷ giá thị trường vào ngày chuyển ra nước ngoài, và phù hợp với bất kỳ trình tự hoặc thủ tục nào được áp dụng bởi Bên ký kết là chủ nhà.

2. Những khoản chuyển tiền này bao gồm, nhưng không chỉ là:

a) Vốn đầu tư và vốn đầu tư bổ sung để duy trì hoặc gia tăng đầu tư;

b) Thu nhập;

c) Các khoản thanh toán vay nợ;

d) Khoản tiền thu được từ việc bán hoặc thanh lý toàn bộ hoặc một phần đầu tư;

e) Các khoản đền bù theo Điều 5 và 6;

f) Các khoản thanh toán phát sinh từ giải quyết tranh chấp.

3. Mặc dù có khoản 1 và khoản 2, một Bên ký kết có thể ngăn cản hoặc trì hoãn việc chuyên tiền ra nước ngoài thông qua việc áp dụng các quy định của pháp luật của mình một cách bình đẳng, không phân biệt đối xử và thiện ý liên quan đến:

a) Phá sản, mất khả năng thanh toán hoặc để bảo vệ quyền của chủ nợ;

b) Phát hành, kinh doanh, hoặc buôn bán chứng khoán, các quyền trong tương lai, các quyền lựa chọn hoặc các công cụ phái sinh;

c) Tội phạm hình sự và thu hồi tài sản do phạm tội hình sự;

d) Báo cáo tài chính hoặc lưu giữ hồ sơ chuyển tiền khi cần thiết để hỗ trợ cho việc thi hành pháp luật hoặc các cơ quan quản lý tài chính;

e) Sự đảm bảo thực thi trật tự hoặc các phán quyết trong thủ tục tố tụng hoặc thủ tục hành chính;

f) Thuế;

g) An ninh xã hội, hưu trí hoặc chế độ tiết kiệm bắt buộc; và

h) Quyền lợi thôi việc của người lao động

4. Trong trường hợp gặp khó khăn nghiêm trọng về cán cân thanh toán hoặc đe dọa về khó khăn nghiêm trọng về cán cân thanh toán, mỗi một Bên ký kết có thể tạm thời hạn chế chuyển tiền ra nước ngoài, với điều kiện là Bên ký kết đó thực hiện các biện pháp hoặc chương trình phù hợp với tiêu chuẩn của Quỹ Tiền

tệ quốc tế. Những hạn chế này được thực hiện trên cơ sở bình đẳng, không phân biệt đối xử và thiện ý.

ĐIỀU 8

Thế quyền

Nếu đầu tư của nhà đầu tư của một Bên ký kết trên lãnh thổ của Bên ký kết kia được bảo hiểm chống lại các rủi ro phi thương mại theo hệ thống pháp lý về bảo hiểm, thì bất kỳ sự thế quyền của người bảo hiểm đối với các quyền của nhà đầu tư đó phù hợp với điều khoản bảo hiểm đó sẽ được công nhận bởi Bên ký kết kia, và không làm ảnh hưởng đến quyền của nhà đầu tư quy định tại Điều 10 của Hiệp định này.

ĐIỀU 9

Giải quyết tranh chấp giữa các Bên ký kết

1. Bất cứ sự tranh chấp nào giữa hai Bên ký kết liên quan đến việc giải thích hoặc áp dụng Hiệp định này, nếu có thể, sẽ được giải quyết bằng đàm phán thông qua đường ngoại giao.

2. Nếu tranh chấp không thể giải quyết trong vòng 6 tháng từ khi bắt đầu đàm phán, theo yêu cầu của một Bên ký kết, sẽ được giải quyết bằng trọng tài.

3. Trọng tài theo vụ việc sẽ được thành lập như sau: Mỗi Bên tranh chấp sẽ chọn một trọng tài, và 2 trọng tài này sẽ cùng nhau thỏa thuận lựa chọn một công dân của một quốc gia thứ ba làm chủ tịch. Tất cả trọng tài phải được chỉ định trong vòng 3 tháng, chủ tịch trọng tài được chỉ định trong vòng 5 tháng kể từ ngày một Bên thông báo cho Bên kia về ý định muốn đưa tranh chấp ra giải quyết bằng trọng tài.

4. Nếu trong thời hạn quy định tại khoản 3 của Điều này mà không thực hiện được những sự chỉ định cần thiết, một Bên ký kết có thể, trong trường hợp không có bất kỳ thoả thuận nào khác, mời Chủ tịch của Toà án Quốc tế để tiến hành các chỉ định cần thiết. Nếu Chủ tịch Toà án Quốc tế là công dân của một trong hai Bên ký kết hoặc vì những lý do khác mà không thực hiện được công việc nói trên, Phó Chủ tịch sẽ được mời để thực hiện các sự chỉ định cần thiết. Nếu Phó Chủ tịch là công dân của một trong hai Bên ký kết hoặc vì những lý do khác mà không thực hiện được công việc nói trên, thành viên cấp cao tiếp theo của Toà án Quốc tế mà không là công dân của một trong hai Bên ký kết sẽ được mời để tiến hành các chỉ định cần thiết đó.

5. Tòa án sẽ quyết định trên cơ sở tôn trọng pháp luật, kể cả Hiệp định này và các hiệp định khác có liên quan giữa các Bên ký kết, cũng như các quy định và nguyên tắc được thừa nhận chung của pháp luật quốc tế.

6. Trừ khi các Bên ký kết quyết định khác, trọng tài sẽ quyết định trình tự thủ tục của mình.

Trọng tài sẽ quyết định theo đa số. Quyết định này sẽ là cuối cùng và ràng buộc các Bên ký kết.

7. Mỗi Bên ký kết sẽ chịu chi phí trọng tài do bên mình chỉ định và các đại diện của mình. Chi phí chủ tịch trọng tài cũng như các chi phí khác sẽ chia đều cho hai bên. Tuy nhiên, trong quyết định của mình trọng tài có thể chỉ định tỷ lệ chịu chi phí cao hơn cho một trong hai Bên ký kết, quyết định này sẽ ràng buộc cả hai Bên ký kết.

ĐIỀU 10

Giải quyết tranh chấp giữa Nhà đầu tư và một Bên ký kết

1. Tranh chấp giữa nhà đầu tư của một Bên ký kết và Bên ký kết kia liên quan đến nghĩa vụ của Bên ký kết theo Hiệp định này, đối với đầu tư của nhà đầu tư, nếu có thể, sẽ được giải quyết bởi các bên tranh chấp theo con đường hòa giải.

2. Nếu tranh chấp không thể giải quyết trong vòng 6 tháng kể từ ngày một Bên yêu cầu hòa giải, nhà đầu tư liên quan có thể đệ trình tranh chấp để giải quyết đến:

a) Tòa án có thẩm quyền của Bên ký kết mà trên lãnh thổ của Bên ký kết đó đầu tư được thực hiện, hoặc

b) Theo bất kỳ thủ tục giải quyết tranh chấp nào đã được thỏa thuận trước đó, hoặc

c) Trọng tài quốc tế.

Một khi nhà đầu tư đệ trình tranh chấp theo bất kỳ trình tự thủ tục nào ở trên, lựa chọn đó là cuối cùng.

3. Khi tranh chấp được đưa ra trọng tài quốc tế, nhà đầu tư liên quan có thể đệ trình tranh chấp đến:

a) Trung tâm quốc tế giải quyết tranh chấp đầu tư ("Trung tâm") thành lập theo Công ước giải quyết tranh chấp đầu tư giữa Nhà nước và Công dân của Nhà nước khác, được mở ra để ký kết tại Washington D.C ngày 18/03/1965 ("Công ước Washington"), để giải quyết theo thủ tục trọng tài hoặc hòa giải, nếu cả hai Bên ký kết là thành viên của Công ước Washington, hoặc

b) Cơ chế Phụ trợ của Trung tâm, nếu chỉ một Bên ký kết là thành viên của Công ước Washington, để giải quyết theo thủ tục trọng tài hoặc hòa giải, hoặc

c) Trọng tài theo vụ việc được thành lập theo quy tắc trọng tài của Uỷ ban Luật Thương mại Quốc tế của Liên hợp quốc (U.N.C.I.T.R.A.L.).

Mỗi Bên ký kết tại Hiệp định này đồng ý việc đưa tranh chấp ra trọng tài quốc tế.

Thể nhân có quốc tịch của một Bên ký kết không thể kiện chống lại Bên ký kết đó theo quy định tại khoản này.

4. Trọng tài sẽ quyết định tranh chấp phù hợp với các điều khoản của Hiệp định này, với luật của Bên ký kết là một bên tranh chấp (bao gồm cả các quy tắc xung đột luật pháp của Bên ký kết đó) và các quy tắc của luật quốc tế có thể áp dụng. Quyết định của trọng tài sẽ là cuối cùng và ràng buộc cả hai bên tranh chấp. Mỗi Bên ký kết sẽ thực hiện không trì hoãn bất kỳ quyết định nào kể trên và sẽ thi hành quyết định này trên lãnh thổ của mình.

5. Trong quá trình tố tụng trọng tài hoặc trong quá trình thi hành quyết định của trọng tài, Bên ký kết liên quan sẽ không được phản đối trên cơ sở việc nhà đầu tư của Bên ký kết kia đã nhận đền bù theo hợp đồng bảo hiểm đối với tất cả hay một phần thiệt hại.

ĐIỀU 11

Áp dụng các quy định khác

1. Nếu các quy định của pháp luật của mỗi Bên ký kết hoặc các nghĩa vụ theo luật quốc tế hiện hành hoặc hình thành sau này giữa hai Bên ký kết ngoài những quy định của Hiệp định này, có quy định dù là áp dụng chung hay cụ thể, cho phép đầu tư của nhà đầu tư của Bên ký kết kia được hưởng sự đối xử thuận lợi hơn sự đối xử quy định trong Hiệp định này thì những quy định đó, trong chừng mực thuận lợi hơn, sẽ được áp dụng.

2. Mỗi Bên ký kết sẽ tuân thủ bất kỳ nghĩa vụ nào khác đã cam kết đối với đầu tư cụ thể nào của nhà đầu tư của Bên ký kết kia.

ĐIỀU 12

Tham vấn

Khi cần, đại diện của các Bên ký kết sẽ tiến hành tham vấn về bất kỳ vấn đề nào ảnh hưởng đến việc thực hiện Hiệp định này. Những tham vấn sẽ được tổ chức trên cơ sở đề xuất của một Bên ký kết tại địa điểm và thời gian do hai Bên thỏa thuận thông qua đường ngoại giao.

ĐIỀU 13

Hiệc lực, thời hạn và chấm dứt hiệu lực

1. Hiệp định này sẽ có hiệu lực sau 30 ngày kể từ ngày các Bên ký kết thông báo cho nhau bằng văn bản, đã hoàn tất các thủ tục pháp lý cần thiết để

Hiệp định này có hiệu lực. Hiệp định này sẽ có hiệu lực trong thời hạn 10 năm kể từ ngày trên.

2. Trừ khi có thông báo chấm dứt hiệu lực được đưa ra bởi một Bên ký kết ít nhất một năm trước ngày hết hạn hiệu lực, Hiệp định này sẽ được tự động gia hạn thêm từng 10 năm một. Mỗi Bên ký kết có quyền chấm dứt Hiệp định trên cơ sở thông báo ít nhất 1 năm trước ngày hết hạn của thời hạn hiệu lực hiện hành đó.

3. Đối với các khoản đầu tư được thực hiện trước ngày chấm dứt hiệu lực của Hiệp định này, các điều khoản của Hiệp định này sẽ tiếp tục có hiệu lực trong một khoảng thời gian là 10 năm kể từ ngày đó.

Làm tại Hà Nội, ngày 13 tháng 10 năm 2008 thành hai bản bằng tiếng Hy Lạp, tiếng Việt và tiếng Anh; tất cả các văn bản có giá trị như nhau.

Trong trường hợp có bất kỳ sự giải thích khác nhau nào thì bản tiếng Anh được dùng làm cơ sở.

THAY MẶT CHÍNH PHỦ NƯỚC CỘNG HOÀ HY LẠP	**THAY MẶT CHÍNH PHỦ NƯỚC CỘNG HOÀ XÃ HỘI CHỦ NGHĨA VIỆT NAM**
Petros Doukas	**Nguyễn Bích Đạt**
Thứ trưởng Bộ Ngoại giao	**Thứ trưởng Bộ Kế hoạch và Đầu tư**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE DU VIET NAM RELATIF À LA PROMOTION ET À LA PROTECTION RÉCIPROQUE DES INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement de la République hellénique et le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam, ci-après dénommés « les Parties contractantes »,

Souhaitant intensifier leur coopération économique dans l'intérêt mutuel des deux États à long terme,

Souhaitant créer des conditions favorables à la réalisation d'investissements par des investisseurs d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante,

Reconnaissant que la promotion et la protection des investissements, sur la base du présent Accord, sont de nature à stimuler l'initiative dans ce domaine,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord :

1. Le terme « investissement » désigne les avoirs de tout type investis par un investisseur d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre Partie contractante conformément à la législation de cette dernière, et notamment, mais non exclusivement :

a) Les biens meubles et immeubles et tous autres droits de propriété;

b) Les parts, les actions, les obligations et toute autre forme de participation dans une société;

c) Les créances ou les droits à prestations ayant une valeur économique, ainsi que les prêts liés à un investissement, à l'exception :

i) Des créances qui découlent exclusivement de contrats commerciaux pour la vente de biens et de services;

ii) De l'octroi d'un crédit concernant une transaction commerciale, par exemple dans le cadre du financement du commerce;

d) Les droits de propriété intellectuelle;

e) Les concessions de droit public, y compris les concessions de prospection, de culture, d'extraction ou d'exploitation des ressources naturelles ainsi que les autres droits conférés par la loi, par un contrat ou par une décision de l'autorité, conformément à la loi.

La modification de la forme originale d'un investissement ne change rien à sa nature d'investissement.

2. Le terme « revenu » désigne les montants provenant d'un investissement et, en particulier, mais non exclusivement, les bénéfices, les intérêts, les plus-values, les dividendes, les redevances et les droits.

3. Le terme « investisseur » désigne, concernant l'une ou l'autre des Parties contractantes :

a) Une personne physique qui a la nationalité de ladite Partie contractante conformément à la législation de celle-ci;

b) Une personne morale ou une autre entité, notamment une société, une association professionnelle ou une association de personnes, constituée ou autrement organisée conformément à la législation de ladite Partie contractante et exerçant effectivement ses activités économiques sur le territoire de celle-ci.

4. Le terme « territoire » désigne :

a) Pour la République hellénique, le territoire sous la souveraineté de la République hellénique, y compris la mer territoriale, ainsi que les zones maritimes sur lesquelles la République hellénique exerce, conformément au droit international, ses droits souverains ou sa juridiction;

b) Pour la République socialiste du Viet Nam, son territoire terrestre, ses îles, ses eaux intérieures, sa mer territoriale et l'espace aérien situé au-dessus, les zones maritimes situées au-delà de la mer territoriale, y compris les fonds et le sous-sol marins, sur lesquelles la République socialiste du Viet Nam exerce sa souveraineté, ses droits souverains et sa juridiction conformément à sa législation nationale et au droit international.

Article 2. Champ d'application

Le présent Accord s'applique aux investissements réalisés sur le territoire d'une Partie contractante, conformément à la législation de celle-ci, notamment les critères d'enregistrement et d'approbation, par des investisseurs de l'autre Partie contractante, avant ou après son entrée en vigueur.

Cependant, le présent Accord ne s'applique ni aux différends qui sont apparus ni aux actions qui ont été réglées avant son entrée en vigueur.

Article 3. Promotion et protection des investissements

1. Chaque Partie contractante encourage les investisseurs de l'autre à réaliser des investissements sur son territoire et accueille ces derniers conformément à sa législation.

2. Les investissements et les revenus des investisseurs d'une Partie contractante se voient appliquer à tout moment un traitement juste et équitable et bénéficient d'une pleine protection et d'une sécurité totale sur le territoire de l'autre Partie contractante.

Les Parties contractantes veillent à n'entraver d'aucune manière, par des mesures déraisonnables ou discriminatoires, la gestion, l'entretien, l'utilisation, la jouissance ou la cession des investissements réalisés sur leur territoire par les investisseurs de l'autre Partie contractante.

Article 4. Traitement des investissements

1. Chaque Partie contractante accorde aux investissements réalisés par les investisseurs de l'autre, et aux revenus de ces investissements, une fois qu'ils sont établis sur son territoire, un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde aux investissements de ses propres investisseurs ou aux investissements des investisseurs d'un État tiers, si celui-ci est plus favorable.

2. Chaque Partie contractante accorde aux investisseurs de l'autre, s'agissant de la gestion, de l'entretien, de l'utilisation, de la jouissance ou de la cession de leurs investissements sur son territoire, un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs d'un État tiers, si celui-ci est plus favorable.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam peut faire des exceptions au principe du traitement national, conformément à sa législation et dans le cadre de sa politique de développement.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne peuvent être interprétées comme obligeant l'une des Parties contractantes à accorder aux investisseurs de l'autre le bénéfice d'un traitement, d'une préférence ou d'un privilège résultant :

a) De sa participation à une union douanière, à une union économique, à un accord d'intégration économique régionale ou à un autre accord international similaire, existant ou futur; ou

b) D'un accord ou arrangement international ou d'une loi nationale concernant exclusivement ou principalement la fiscalité.

Article 5. Expropriation

1. Les investissements réalisés par les investisseurs de l'une des Parties contractantes sur le territoire de l'autre et les revenus de ceux-ci ne peuvent être expropriés, nationalisés ou faire l'objet d'autres mesures ayant des effets équivalents à l'expropriation ou à la nationalisation (ci-après dénommées « expropriation »), sauf pour raison d'utilité publique, dans le respect des procédures légales, de façon non discriminatoire et sous réserve d'une indemnisation rapide, adéquate et effective. L'indemnité versée doit correspondre à la valeur marchande qu'avait l'investissement concerné immédiatement avant que les mesures d'expropriation ne soient prises ou ne soient rendues publiques, selon lequel de ces événements intervient le premier, et doit être librement transférable dans une monnaie librement convertible.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, s'agissant de la République socialiste du Viet Nam, les mesures d'expropriation concernant des terres sont soumises à la législation et à la réglementation du pays régissant les modalités de ces expropriations et l'indemnisation des personnes concernées.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article s'appliquent également lorsqu'une Partie contractante exproprie les avoirs d'une société constituée conformément à la législation en vigueur dans une quelconque partie de son territoire et dont des investisseurs de l'autre Partie contractante détiennent des parts.

Article 6. Indemnisation pour pertes

1. Les investisseurs d'une Partie contractante dont les investissements sur le territoire de l'autre auraient subi des pertes du fait d'une guerre, d'un autre conflit armé, d'un état d'urgence national, de troubles civils ou d'autres événements similaires survenant sur le territoire de l'autre Partie contractante bénéficient, de la part de cette dernière, d'un traitement non moins favorable que celui qu'elle accorde à ses propres investisseurs ou aux investisseurs d'un État tiers, si celui-ci

est plus favorable, en ce qui concerne la restitution, l'indemnisation, la réparation ou tout autre règlement.

2. Sans préjudice des dispositions du paragraphe 1 du présent article, les investisseurs d'une Partie contractante qui, dans l'un des cas visés dans ledit paragraphe, ont subi des pertes sur le territoire de l'autre Partie contractante du fait :

a) De la réquisition de leur investissement, en tout ou partie, par les forces ou autorités de cette dernière; ou

b) De la destruction de leur investissement, en tout ou partie, par les forces ou autorités de cette dernière, laquelle destruction n'était pas justifiée par la situation,

se voient accorder une restitution ou une indemnisation rapide, adéquate et effective.

Article 7. Transferts

1. Chaque Partie contractante autorise le libre transfert de tous les paiements relatifs aux investissements réalisés par les investisseurs de l'autre Partie contractante.

Le transfert est effectué sans délai, dans une monnaie librement convertible, au taux de change en vigueur à la date du transfert, et conformément aux procédures ou aux formalités applicables dans la Partie contractante dans laquelle l'investissement a été réalisé.

2. Ces transferts concernent notamment, mais non exclusivement :

a) Le capital et les fonds supplémentaires versés pour le maintien ou le renforcement de l'investissement;

b) Les revenus;

c) Les remboursements d'emprunts;

d) Les produits de la vente ou de la liquidation totales ou partielles de l'investissement;

e) L'indemnité visée aux articles 5 et 6;

f) Les sommes versées pour le règlement d'un différend.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, une Partie contractante peut empêcher ou retarder un transfert par l'application équitable, non discriminatoire et de bonne foi de ses législation et réglementation concernant :

a) La faillite, l'insolvabilité ou la protection des droits des créanciers;

b) L'émission, l'échange ou la négociation de valeurs mobilières, de contrats à terme, d'options ou de produits dérivés;

c) Les infractions pénales et le recouvrement des produits d'une infraction;

d) Les informations financières ou la comptabilité des transferts lorsque cela nécessaire pour aider les autorités chargées de l'application de la loi ou les autorités de réglementation financière;

e) L'application des ordonnances ou jugements rendus dans le cadre de procédures judiciaires ou administratives;

f) La fiscalité;

g) La sécurité sociale, le plan de retraite public ou les mécanismes d'épargne obligatoire; et

h) Les indemnités de licenciement des salariés.

4. En cas de difficultés sérieuses existantes ou imminentes liées à sa balance des paiements, chaque Partie contractante peut temporairement restreindre les transferts, à condition qu'elle mette en œuvre des mesures ou un programme conformes aux normes du Fonds monétaire international. Ces restrictions doivent être imposées de manière équitable et non discriminatoire et de bonne foi.

Article 8. Subrogation

Si les investissements réalisés par un investisseur d'une Partie contractante sur le territoire de l'autre sont assurés contre les risques non commerciaux au titre d'un système légal de garantie, toute subrogation de l'assureur dans les droits dudit investisseur en vertu des dispositions de cette assurance est reconnue par l'autre Partie contractante, sans préjudice des droits dudit investisseur au titre de l'article 10 du présent Accord.

Article 9. Règlement des différends entre les Parties contractantes

1. Tout différend survenant entre les Parties contractantes à propos de l'interprétation ou de l'application du présent Accord est réglé, si possible, par voie de négociations, par la voie diplomatique.

2. S'il ne peut être réglé ainsi dans les six mois suivant le début des négociations, le différend est soumis, à la demande de l'une ou l'autre des Parties contractantes, à un tribunal d'arbitrage.

3. Le tribunal d'arbitrage est constitué dans chaque cas de la manière indiquée ci-après. Chacune des Parties contractantes nomme un arbitre et ces deux arbitres s'accordent ensuite sur la nomination d'un ressortissant d'un État tiers, qui assume la fonction de président du tribunal. Les arbitres sont nommés dans un délai de trois mois, et le président dans un délai de cinq mois, à compter de la date à laquelle l'une des Parties contractantes a informé l'autre de son intention de soumettre le différend à un tribunal d'arbitrage.

4. Si les nominations nécessaires ne sont pas effectuées dans les délais indiqués au paragraphe 3 du présent article, l'une ou l'autre des Parties contractantes peut, en l'absence de tout autre accord, inviter le Président de la Cour internationale de Justice à procéder aux nominations nécessaires. Si le Président de la Cour se trouve être un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou s'il est empêché pour toute autre raison de remplir cette fonction, le Vice-Président est invité à procéder aux nominations. Si le Vice-Président est lui-même un ressortissant de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou s'il est lui-même empêché de remplir cette fonction pour toute autre raison, le membre de la Cour internationale de Justice de plus haut niveau qui n'est ressortissant d'aucune des Parties contractantes est invité à procéder aux nominations nécessaires.

5. Le tribunal d'arbitrage fonde sa décision sur le respect de la loi, y compris, en particulier, le présent Accord et les autres accords pertinents conclus entre les Parties contractantes, ainsi que sur les règles et principes de droit international généralement admis.

6. À moins que les Parties contractantes n'en décident autrement, le tribunal d'arbitrage fixe ses propres règles de procédure.

Le tribunal d'arbitrage prend sa décision à la majorité. Cette décision est définitive et contraignante pour les Parties contractantes.

7. Chaque Partie contractante prend en charge les frais de l'arbitre qu'elle a désigné ainsi que le coût de sa représentation. Les frais du président et les autres coûts de la procédure sont pris en charge à parts égales par les Parties contractantes. Dans sa décision, le tribunal d'arbitrage peut cependant ordonner à l'une des Parties contractantes de prendre en charge une part plus importante des frais, décision qui est contraignante pour les deux Parties contractantes.

Article 10. Règlement des différends entre un investisseur et une Partie contractante

1. Les différends entre un investisseur de l'une des Parties contractantes et l'autre Partie contractante s'agissant d'une obligation de cette dernière aux termes du présent Accord, concernant un investissement du premier, sont dans toute la mesure possible réglés à l'amiable entre les parties au différend.

2. Si ces différends ne peuvent être réglés dans les six mois à compter de la date à laquelle l'une ou l'autre des parties a demandé le règlement à l'amiable, l'investisseur concerné peut soumettre le différend :

a) Aux tribunaux compétents de la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'investissement a été réalisé; ou

b) Conformément à toute procédure de règlement des différends dont il a été convenu au préalable; ou

c) À une procédure d'arbitrage international.

Le choix, par l'investisseur, de l'une quelconque des procédures énoncées ci-dessus est définitif.

3. Lorsque le différend est soumis à l'arbitrage international, l'investisseur intéressé peut le soumettre :

a) Au Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements (« le Centre »), établi aux termes de la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États, ouverte à la signature à Washington, DC, le 18 mars 1965 (« la Convention de Washington »), aux fins d'arbitrage ou de conciliation, si les deux Parties contractantes sont parties à la Convention de Washington; ou

b) Au Mécanisme supplémentaire du Centre, si seule une des Parties contractantes est signataire de la Convention de Washington, aux fins d'arbitrage ou de conciliation; ou

c) À un tribunal d'arbitrage ad hoc constitué conformément au Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI).

Chaque Partie contractante consent par les présentes à la soumission d'un tel différend à l'arbitrage international.

La personne physique qui a la nationalité d'une Partie contractante ne peut intenter d'action contre cette Partie en vertu du présent paragraphe.

4. Le tribunal d'arbitrage tranche le différend en se fondant sur les dispositions du présent Accord, sur la législation de la Partie contractante qui est partie au différend (y compris sa réglementation sur le conflit de lois) et sur les règles de droit international applicables. La sentence du tribunal d'arbitrage est définitive et contraignante pour les deux parties au différend. Chaque Partie contractante exécute sans délai ladite sentence et veille à ce qu'elle soit appliquée sur son territoire.

5. Pendant la procédure d'arbitrage ou pour l'exécution de la sentence arbitrale, la Partie contractante concernée par le différend ne peut invoquer l'objection selon laquelle l'investisseur de l'autre Partie contractante a reçu une indemnité, au titre d'un contrat d'assurance, pour tout ou partie du dommage.

Article 11. Application d'autres règles

1. Si des dispositions législatives de l'une ou l'autre des Parties contractantes ou des obligations en vertu du droit international existantes ou créées par la suite entre les Parties contractantes viennent s'ajouter au présent Accord et si lesdites dispositions législatives ou obligations contiennent une règle générale ou particulière reconnaissant aux investissements réalisés par les investisseurs de l'autre Partie contractante un traitement plus favorable que celui prévu au présent Accord, ladite règle, dans la mesure où elle est plus favorable, l'emporte sur le présent Accord.

2. Chaque Partie contractante se conforme à tout autre engagement qu'elle aurait contracté s'agissant d'un investissement particulier d'un investisseur de l'autre Partie contractante.

Article 12. Consultations

Les représentants des Parties contractantes procèdent, en tant que de besoin, à des consultations sur toute question relative à la mise en œuvre du présent Accord. Ces consultations se tiennent sur proposition de l'une des Parties contractantes en un lieu et à une date dont il est convenu par la voie diplomatique.

Article 13. Entrée en vigueur, durée, dénonciation

1. Le présent Accord entre en vigueur 30 jours après la date à laquelle les Parties contractantes ont échangé des notifications écrites par lesquelles elles s'informent mutuellement de l'accomplissement des procédures requises par leurs législations respectives pour l'entrée en vigueur. Il reste en vigueur pour une période de 10 ans à compter de cette date.

2. À moins que l'une ou l'autre des Parties contractantes n'ait donné un préavis de dénonciation au moins un an avant la date d'expiration de sa validité, le présent Accord est ensuite prorogé automatiquement pour des périodes de 10 ans, chacune des Parties contractantes se réservant le droit de le dénoncer sous préavis d'au moins un an avant la date d'expiration de la période de validité en cours.

3. Concernant les investissements réalisés avant la date de dénonciation du présent Accord, les articles qui précèdent continuent de s'appliquer pour une période supplémentaire de 10 ans à compter de cette date.

FAIT en deux exemplaires, à Hanoi, le 13 octobre 2008, en langues grecque, vietnamienne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République hellénique :

PETROS DOUKAS
Vice-Ministre des affaires étrangères

Pour le Gouvernement de la République socialiste du Viet Nam :

NGUYEN BICH DAT
Vice-Ministre de la planification et de l'investissement

No. 50742

Slovakia
and
Georgia

Agreement between the Government of the Slovak Republic and the Government of Georgia on exchange and mutual protection of classified information. Bratislava, 30 May 2012

Entry into force: *1 October 2012, in accordance with article 14*

Authentic texts: *English, Georgian and Slovak*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Slovakia, 21 May 2013*

Slovaquie
et
Géorgie

Accord entre le Gouvernement de la République slovaque et le Gouvernement de la Géorgie sur l'échange et la protection mutuelle des informations classifiées. Bratislava, 30 mai 2012

Entrée en vigueur : *1er octobre 2012, conformément à l'article 14*

Textes authentiques : *anglais, géorgien et slovaque*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Slovaquie, 21 mai 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

Agreement

between

the Government of the Slovak Republic

and

the Government of Georgia

on Exchange

and Mutual Protection

of Classified Information

The Government of the Slovak Republic
and
the Government of Georgia

(hereinafter referred to as "the Parties"),

Recognizing the need to set rules on protection of Classified Information mutually exchanged within the scope of political, military, economic, legal, scientific and technological or any other cooperation, as well as Classified Information arisen in the process of such cooperation,

Intending to ensure the mutual protection of all Classified Information, which has been classified in the State of the one Party and transmitted to the State of the other Party,

Desiring to create a set of rules on the mutual protection of Classified Information exchanged between the States of the Parties,

Considering the mutual interests in the protection of Classified Information, in accordance with the national legislation of the States of the Parties,

Have agreed as follows:

Article 1
Objective

The objective of this Agreement is to ensure the protection of Classified Information that is commonly generated or exchanged between the States of the Parties.

Article 2
Definitions

For the purposes of this Agreement:

a) "**Classified Information**" means any information or material, irrespective of its form or nature, which requires protection against unauthorized treatment and has been classified in accordance with the national legislation of the States of the Parties;

b) "**Originating Party**" means the State of the Party which transmits Classified Information to the State of the other Party;

c) "**Receiving Party**" means the State of the Party which Classified Information is transmitted to by the State of the other Party;

d) "**Competent Security Authority**" means the national security body responsible for the implementation and supervision of this Agreement;

e) "**Contractor**" means an individual or a legal entity possessing the legal capacity to conclude Classified Contracts, including either State of the Parties;

f) "**Classified Contract**" means an agreement between two or more Contractors, which contains or involves Classified Information;

g) "**Personnel Security Clearance**" means the determination by the Competent Security Authority confirming, that the individual is eligible to have access to Classified Information, in accordance with the respective national legislation;

h) "**Facility Security Clearance**" means the determination by the Competent Security Authority confirming, that the legal entity has the physical and organizational capability to use and store Classified Information in accordance with the respective national legislation;

i) "**Need-to-know**" means the necessity to have access to Classified Information in the scope of a given official position and for the performance of a specific task;

j) "**Third Party**" means any state, organization, legal entity or individual, which is not a party to this Agreement.

Article 3
Security Classification Levels

The Parties agree that the following security classification levels are equivalent and correspond to the security classification levels specified in the national legislation of their respective States:

For the Slovak Republic	For Georgia	Equivalent in English
PRÍSNE TAJNÉ	GANSAKUTREBULI MNISHVNELOBIS განსაკუთრებული მნიშვნელობის	TOP SECRET
TAJNÉ	SRULIAD SAIDUMLO სრულიად საიდუმლო	SECRET
DÔVERNÉ	SAIDUMLO საიდუმლო	CONFIDENTIAL
VYHRADENÉ	SHEZGUDULI SARGEBLOBISTVIS შეზღუდული სარგებლობისთვის	RESTRICTED

Article 4
Competent Security Authorities

1. The Competent Security Authorities are:

For the Slovak Republic:
National Security Authority
Budatínska 30
850 07 Bratislava
Slovak Republic

For Georgia:
Ministry of Internal Affairs of Georgia
General Gia Gulua 10
0114 Tbilisi
Georgia

2. The States of the Parties shall inform each other through diplomatic channels of any modification of contact data of the Competent Security Authorities.

3. On request, the Competent Security Authorities shall inform each other of the national legislation regulating Classified Information and shall exchange information about the security standards, procedures and practices for the protection of Classified Information.

Article 5
Protection Measures and Access to Classified Information

1. In accordance with their national legislation, the States of the Parties shall take all appropriate measures for the protection of Classified Information, which is exchanged or generated under this Agreement. The same level of protection shall be assigned to such Classified Information as is provided for the national Classified Information of the equivalent security classification level in accordance with Article 3.

2. The Originating Party shall inform the Receiving Party in writing about any change of the security classification level of the transmitted Classified Information.

3. Access to Classified Information shall be limited to persons on a Need-to-know basis who are authorized in accordance with the national legislation to have access to Classified Information of the equivalent security classification level.

4. Within the scope of this Agreement, State of each Party shall recognize the Personnel and Facility Security Clearances granted in accordance with the national legislation of the State of the other Party. The security clearances shall be equivalent in accordance with Article 3.

5. During the vetting procedures conducted within the framework of this Agreement by the Competent Security Authority of the State of one Party, the relevant information may be requested from the Competent Security Authority of the State of the other Party. The requested Competent Security Authority shall provide it in accordance with its national legislation.

6. Within the scope of this Agreement, the Competent Security Authorities shall inform each other without delay about any alteration with regard to relevant Personnel and Facility Security Clearances, in particular about their withdrawal or downgrading.

7 The Receiving Party shall:

   a) submit Classified Information to any Third Party only upon prior written consent of the Originating Party;

   b) mark the received Classified Information in accordance with Article 3;

   c) use Classified Information solely for the purposes it has been provided for.

Article 6
Transmission of Classified Information

1. Classified Information shall be transmitted through diplomatic channels unless otherwise agreed on by the Competent Security Authorities. The Receiving Party shall confirm the receipt of Classified Information in writing.

2. Electronic transmission of Classified Information shall be carried out through cryptographic means agreed on by the Competent Security Authorities.

Article 7
Translation and Reproduction of Classified Information

1. Translations and reproductions of Classified Information shall be made in accordance with the national legislation of the Receiving Party and the following procedures:
   a) the individuals shall be granted the appropriate Personnel Security Clearance in accordance with their national legislation;
   b) the translations and the reproductions shall be marked and protected as the original Classified Information;
   c) the translations and the number of copies shall be limited to that required for official purposes;
   d) the translations shall bear an appropriate note in the language of the translation indicating that it contains Classified Information received from the Originating Party.

2. The translations and reproductions of Classified Information may be limited or excluded by the Originating Party.

3. Classified Information marked SECRET shall be translated or reproduced only upon prior written consent of the Originating Party.

4. Classified Information marked TOP SECRET shall not be reproduced by the Receiving Party and shall be translated only upon prior written consent of the Originating Party.

Article 8
Destruction of Classified Information

1. Classified Information shall be destroyed so as to prevent its partial or total reconstruction in accordance with the national legislation.

2. Classified Information marked TOP SECRET shall not be destroyed. It shall be returned to Competent Security Authority of the Originating Party.

3. The Competent Security Authority of the Originating Party shall be informed without delay on destruction of Classified Information.

4. In case of crisis situation, when it is impossible to protect or return Classified Information transmitted or commonly generated in accordance with this Agreement, the Classified

Information shall be immediately destroyed. The Receiving Party shall inform Competent Security Authority of the Originating Party thereof as soon as possible.

Article 9
Classified Contracts

1. State of either Party, wishing to place a Classified Contract with a Contractor of the State of the other Party, or wishing to authorize one of its own Contractors to place a Classified Contract in the territory of the State of the other Party within a classified project shall obtain, through its Competent Security Authority, prior written assurance from the Competent Security Authority of the State of the other Party that the proposed Contractor is granted Facility Security Clearance of the appropriate security classification level.

2. Each Classified Contract concluded in accordance with this Agreement shall include:

   a) commitment of the Contractor to ensure that its premises meet necessary conditions for handling and storing Classified Information of appropriate security classification level;

   b) commitment of the Contractor to ensure that persons who perform duties requiring access to Classified Information are granted the appropriate level of Personnel Security Clearance;

   c) commitment of the Contractor to ensure that all persons with access to Classified Information are informed of their responsibility towards the protection of Classified Information in accordance with the national legislation;

   d) commitment of the Contractor to perform periodical security inspections of its premises;

   e) list of Classified Information and list of areas in which Classified Information can arise;

   f) procedure for reporting any changes in the security classification level of Classified Information;

   g) list of communication means and electronic means for transmission;

   h) procedure for the transportation of Classified Information;

   i) list of appropriate authorized individuals or legal entities responsible for the co-ordination of the protection of Classified Information related to the Classified Contract;

   j) commitment of the Contractor to notify of any actual or suspected loss, compromise or destruction of the Classified Information;

   k) commitment of the Contractor to forward a copy of the Classified Contract to its own Competent Security Authority;

   l) commitment of the subcontractor to fulfill the same security obligations as the Contractor.

3. As soon as pre-contractual negotiations begin between a potential Contractor in the State territory of one Party and another possible Contractor located in the State territory of the other Party, aiming at the signing of Classified Contracts, the Competent Security Authority shall inform Competent Security Authority of the State of the other Party of the security classification level given to the Classified Information related to those pre-contractual negotiations.

4. Copy of each Classified Contract shall be forwarded to the Competent Security Authority of the State of the Party where the work is to be performed, to allow adequate security supervision and control.

5. Representatives of the Competent Security Authorities may visit each other in order to analyze the efficiency of the measures adopted by a Contractor for the protection of Classified Information involved in a Classified Contract. Notice of the visit shall be provided, at least, twenty days in advance.

Article 10
Visits

1. Visits involving access to Classified Information by nationals from the State of one Party to the State of the other Party are subject to prior written approval given by the Competent Security Authority of the host State, valid at maximum for a one-year-period.
2. Visits involving access to Classified Information shall be allowed by the State of one Party to visitors from the State of the other Party only if they have been granted the appropriate Personnel Security Clearance and authorized to receive or to have access to Classified Information in accordance with their national legislation.
3. Visits involving access to Classified Information by nationals from a third state shall only be authorized by a mutual agreement between the Competent Security Authorities.
4. The Competent Security Authority of the host State shall receive a request for visit from the other Competent Security Authority at least thirty days in advance.
5. In urgent cases, the request for visit shall be transmitted at least seven days in advance.
6. The request for visit shall include:
   a) visitor's name and surname, place and date of birth, citizenship, passport or identification document number;
   b) name of the legal entity represented by the visitor;
   c) name and address of the legal entity to be visited;
   d) confirmation of the visitor's Personnel Security Clearance and its validity;
   e) object and purpose of the visit;
   f) expected date and duration of the requested visit. In case of recurring visits the total period covered by the visits shall be stated;
   g) the date, signature and stamping of the official seal of the Competent Security Authority.

7. Once the visit has been approved the Competent Security Authority of the host State shall provide a copy of the request for visit to the security officers of the legal entity to be visited.

8. The States of the Parties may draw up lists of individuals authorized to make recurring visits. The lists are valid at maximum for a one-year-period. The terms of the respective visits shall be directly arranged with the appropriate points of contact in the legal entity to be visited by these individuals, in accordance with the terms and conditions agreed upon.

Article 11
Breach of Security

1. In case of breach of security in accordance with the national legislation that results in an actual or suspected loss, compromise or destruction of Classified Information originated by or received from the State of the other Party or Classified Information commonly generated, the Competent Security Authority of the State of the Party where the breach of security has arisen shall inform the Competent Security Authority of the State of the other Party, as soon as possible, and initiate the appropriate investigation.

2. If a breach of security arises in a State other than States of the Parties, the Competent Security Authority of the Originating Party shall take the actions stated in Paragraph 1.

3. The State of the other Party shall, upon request, co-operate in the investigation in accordance with Paragraph 1.

4. The State of the other Party shall be informed of the results of the investigation and shall receive English translation of the final report on the reasons and extent of the damage.

Article 12
Expenses

Each Party shall bear its own expenses incurred in the course of application and supervision of this Agreement.

Article 13
Settlement of Disputes

Any dispute regarding the interpretation or application of this Agreement shall be solved through diplomatic channels unless a settlement by the Competent Security Authorities can be achieved.

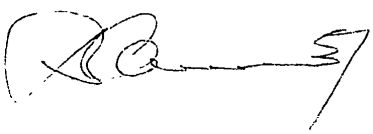
Article 14
Final Provisions

1. This Agreement is concluded for an indefinite period of time and enters into force on the first day of the second month after the date of the receipt of the latest written notification by which the Parties have notified each other, through diplomatic channels, that their national legal requirements necessary for the entry into force have been fulfilled.

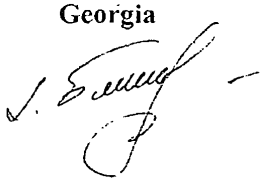
2. Amendments and additions may be introduced to this Agreement upon mutual written consent of the Parties forming a separate document entering into force in accordance with Paragraph 1. The document formed thereby will constitute an integral part of this Agreement.
3. Either Party may terminate this Agreement by giving a written notice of termination to the other Party through diplomatic channels. In such case, this Agreement will expire six months after the date of the receipt of the termination notice by the other Party.
4. Notwithstanding the termination of this Agreement, the Parties shall ensure that all Classified Information shall continue to be protected until the Originating Party dispenses the Receiving Party from this obligation.

Done at Bratislava on 30 May 2012 in two originals, each in the Slovak, Georgian and English languages, all texts being equally authentic. In case of any divergence in interpretation, the English text prevails.

For the Government of the Slovak Republic



For the Government of Georgia



[GEORGIAN TEXT – TEXTE GÉORGIEN]

შ ე თ ა ნ ხ მ ე ბ ა

სლოვაკეთის

რესპუბლიკის მთავრობასა

და

საქართველოს მთავრობას

შორის საიდუმლო

ინფორმაციის გაცვლისა და

ორმხრივად დაცვის შესახებ

სლოვაკეთის რესპუბლიკის მთავრობა
და
საქართველოს მთავრობა

(შემდგომში წოდებულნი როგორც „მხარეები''),

აღიარებენ რა საჭიროებას, განსაზღვრონ წესები პოლიტიკური, სამხედრო, ეკონომიკური, სამართლებრივი, სამეცნიერო და ტექნოლოგიური ან სხვა ნებისმიერი სახის თანამშრომლობის ფარგლებში ორმხრივად გაცვლილი საიდუმლო ინფორმაციის დაცვის შესახებ, ასევე ამგვარი თანამშრომლობის პროცესში წარმოქმნილი საიდუმლო ინფორმაციის შესახებ,

განზრახული აქვთ რა, უზრუნველყონ ყველა იმ საიდუმლო ინფორმაციის ორმხრივად დაცვა, რომლის დასაიდუმლოება მოხდა ერთი მხარის სახელმწიფოში და გადაეცა მეორე მხარის სახელმწიფოს,

სურთ რა, შექმნან წესები მხარეების სახელმწიფოებს შორის გაცვლილი საიდუმლო ინფორმაციის ორმხრივად დაცვის შესახებ,

ითვალისწინებენ რა, საიდუმლო ინფორმაციის დაცვის სფეროში არსებულ ორმხრივ ინტერესებს მხარეების სახელმწიფოების შიდასახელმწიფოებრივი კანონმდებლობის შესაბამისად,

შეთანხმდნენ შემდეგზე:

მუხლი 1
მიზანი

წინამდებარე შეთანხმების მიზანია იმ საიდუმლო ინფორმაციის დაცვის უზრუნველყოფა, რომელიც ჩვეულებრივ წარმოიშვება ან გაიცვლება მხარეების სახელმწიფოებს შორის.

მუხლი 2
განსაზღვრებები

წინამდებარე შეთანხმების მიზნებისათვის:

a) „საიდუმლო ინფორმაცია'' ნიშნავს ნებისმიერ ინფორმაციას ან მატერიალურ საგანს, მიუხედავად მისი ფორმისა ან ბუნებისა, რომელიც მოითხოვს დაცვას უნებართვო მოპყრობისაგან და რომლის დასაიდუმლოება მოხდა მხარეების სახელმწიფოების შიდასახელმწიფოებრივი კანონმდებლობის შესაბამისად;

b) „წარმომშობი მხარე'' ნიშნავს იმ მხარის სახელმწიფოს, რომელიც გადასცემს საიდუმლო ინფორმაციას მეორე მხარის სახელმწიფოს;

c) „მიმღები მხარე'' ნიშნავს იმ მხარის სახელმწიფოს, რომელსაც მეორე მხარის სახელმწიფოსგან გადაეცემა საიდუმლო ინფორმაცია;

d) „კომპეტენტური უსაფრთხოების ორგანო" ნიშნავს ეროვნული უსაფრთხოების ორგანოს, რომელიც პასუხისმგებელია წინამდებარე შეთანხმების შესრულებასა და ზედამხედველობაზე;

e) „კონტრაქტორი" ნიშნავს ფიზიკურ ან იურიდიულ პირს, მათ შორის მხარეების თითოეულ სახელმწიფოს, რომელსაც გააჩნია საიდუმლო კონტრაქტების დადების სამართლებრივი უფლებაუნარიანობა;

f) „საიდუმლო კონტრაქტი" ნიშნავს ორ ან რამდენიმე კონტრაქტორს შორის დადებულ შეთანხმებას, რომელიც მოიცავს ან შეიცავს საიდუმლო ინფორმაციას;

g) „საიდუმლო ინფორმაციასთან ინდივიდუალური დაშვება" ნიშნავს კომპეტენტური უსაფრთხოების ორგანოს გადაწყვეტილებას, რომელიც ადასტურებს, რომ ფიზიკურ პირს გააჩნია შესაძლებლობა, გაეცნოს საიდუმლო ინფორმაციას შესაბამისი შიდასახელმწიფოებრივი კანონმდებლობის თანახმად;

h) „საიდუმლო ინფორმაციასთან იურიდიული პირის დაშვება" ნიშნავს კომპეტენტური უსაფრთხოების ორგანოს გადაწყვეტილებას, რომელიც ადასტურებს, რომ იურიდიულ პირს გააჩნია ფიზიკური და ორგანიზაციული შესაძლებლობა, გამოიყენოს და შეინახოს საიდუმლო ინფორმაცია შესაბამისი შიდასახელმწიფოებრივი კანონმდებლობის თანახმად;

i) „ინფორმაციის გაცნობის საჭიროება (**Need-to-know**)" ნიშნავს საიდუმლო ინფორმაციის გაცნობის საჭიროებას მოცემული სამსახურებრივი თანამდებობის ფარგლებში და კონკრეტული დავალების შესასრულებლად;

j) „მესამე მხარე" ნიშნავს ნებისმიერ სახელმწიფოს, ორგანიზაციას, იურიდიულ ან ფიზიკურ პირს, რომელიც არ არის წინამდებარე შეთანხმების მხარე.

მუხლი 3
საიდუმლოობის ხარისხები

მხარეები თანხმდებიან, რომ ქვემოთმოცემული საიდუმლოობის ხარისხები არის ეკვივალენტური და შეესაბამება მათი შესაბამისი სახელმწიფოების შიდასახელმწიფოებრივი კანონმდებლობით გათვალისწინებულ საიდუმლოობის ხარისხებს:

სლოვაკეთის რესპუბლიკისთვის	საქართველოსთვის	ეკვივალენტი ინგლისურ ენაზე
PRÍSNE TAJNÉ	განსაკუთრებული მნიშვნელობის	TOP SECRET
TAJNÉ	სრულიად საიდუმლო	SECRET
DÔVERNÉ	საიდუმლო	CONFIDENTIAL
VYHRADENÉ	შეზღუდული სარგებლობისთვის	RESTRICTED

მუხლი 4
კომპეტენტური უსაფრთხოების ორგანოები

1. კომპეტენტური უსაფრთხოების ორგანოები არიან:

სლოვაკეთის რესპუბლიკისთვის:
ეროვნული უსაფრთხოების ორგანო
ბუდატინსკა 30
850 07 ბრატისლავა
სლოვაკეთის რესპუბლიკა

საქართველოსთვის:
საქართველოს შინაგან საქმეთა სამინისტრო
გენერალ გია გულუას 10
0114 თბილისი
საქართველო

2. მხარეების სახელმწიფოებმა დიპლომატიური არხებით უნდა აცნობონ ერთმანეთს კომპეტენტური უსაფრთხოების ორგანოების საკონტაქტო ინფორმაციის ნებისმიერი ცვლილების შესახებ.

3. მოთხოვნის შემთხვევაში, კომპეტენტურმა უსაფრთხოების ორგანოებმა უნდა აცნობონ ერთმანეთს საიდუმლო ინფორმაციის მარეგულირებელი შიდასახელმწიფოებრივი კანონმდებლობის შესახებ და უნდა გაცვალონ ინფორმაცია საიდუმლო ინფორმაციის დაცვის უსაფრთხოების სტანდარტების, პროცედურებისა და პრაქტიკის შესახებ.

მუხლი 5
დაცვის ზომები და საიდუმლო ინფორმაციის გაცნობა

1. მხარეების სახელმწიფოებმა, თავიანთი შიდასახელმწიფოებრივი კანონმდებლობის შესაბამისად, უნდა მიიღონ ყველა სათანადო ზომა წინამდებარე შეთანხმების ფარგლებში გაცვლილი ან წარმოშობილი საიდუმლო ინფორმაციის დაცვის მიზნით. ასეთ საიდუმლო ინფორმაციას მე-3 მუხლის შესაბამისად უნდა მიენიჭოს დაცვის ისეთივე ხარისხი, რაც გათვალისწინებულია ეკვივალენტური საიდუმლოობის ხარისხის მქონე ეროვნული საიდუმლო ინფორმაციისთვის.

2. წარმომშობმა მხარემ წერილობით უნდა აცნობოს მიმღებ მხარეს გადაცემული საიდუმლო ინფორმაციის საიდუმლოობის ხარისხის ნებისმიერი ცვლილების შესახებ.

3. საიდუმლო ინფორმაციის გაცნობა უნდა შემოიფარგლოს ინფორმაციის გაცნობის საჭიროების (Need-to-know) პრინციპის საფუძველზე იმ პირებით, რომლებიც შიდასახელმწიფოებრივი კანონმდებლობის შესაბამისად უფლებამოსილნი არიან, გაეცნონ ეკვივალენტური საიდუმლოობის ხარისხის მქონე საიდუმლო ინფორმაციას.

4. წინამდებარე შეთანხმების ფარგლებში, თითოეული მხარის სახელმწიფომ უნდა ცნოს მეორე მხარის სახელმწიფოს შიდასახელმწიფოებრივი კანონმდებლობის შესაბამისად მინიჭებული საიდუმლო ინფორმაციასთან ინდივიდუალური და იურიდიული პირის

დაშვებები. საიდუმლო ინფორმაციასთან დაშვებები უნდა იყოს ეკვივალენტური მე-3 მუხლის შესაბამისად.

5. ერთი მხარის სახელმწიფოს კომპეტენტური უსაფრთხოების ორგანოს მიერ წინამდებარე შეთანხმების ფარგლებში განხორციელებული შემოწმების პროცედურების დროს, შესაბამისი ინფორმაცია შეიძლება იქნეს მოთხოვნილი მეორე მხარის სახელმწიფოს კომპეტენტური უსაფრთხოების ორგანოსგან. მოთხოვნის მიმღებმა კომპეტენტურმა უსაფრთხოების ორგანომ უნდა მიაწოდოს იგი თავისი შიდასახელმწიფოებრივი კანონმდებლობის შესაბამისად.

6. წინამდებარე შეთანხმების ფარგლებში, კომპეტენტურმა უსაფრთხოების ორგანოებმა დაყოვნების გარეშე უნდა აცნობონ ერთმანეთს საიდუმლო ინფორმაციასთან ინდივიდუალური და იურიდიული პირის შესაბამის დაშვებებთან დაკავშირებული ნებისმიერი ცვლილების შესახებ, განსაკუთრებით მათი გაუქმების ან ხარისხის დადაბლების შესახებ.

7. მიმღებმა მხარემ უნდა:

a) გადასცეს საიდუმლო ინფორმაცია ნებისმიერ მესამე მხარეს მხოლოდ წარმომშობი მხარის წინასწარი წერილობითი თანხმობის შემთხვევაში;

b) მიანიჭოს საიდუმლოების გრიფი მიღებულ საიდუმლო ინფორმაციას მე-3 მუხლის შესაბამისად;

c) გამოიყენოს საიდუმლო ინფორმაცია მხოლოდ იმ მიზნებისთვის, რისთვისაც ის იქნა მიწოდებული.

მუხლი 6
საიდუმლო ინფორმაციის გადაცემა

1. საიდუმლო ინფორმაცია უნდა გადაიცეს დიპლომატიური არხებით, თუ კომპეტენტური უსაფრთხოების ორგანოები სხვაგვარად არ შეთანხმდებიან. მიმღებმა მხარემ წერილობით უნდა დაადასტუროს საიდუმლო ინფორმაციის მიღება.

2. საიდუმლო ინფორმაციის ელექტრონული გადაცემა უნდა განხორციელდეს კომპეტენტური უსაფრთხოების ორგანოების მიერ შეთანხმებული კრიპტოგრაფიული საშუალებებით.

მუხლი .7
საიდუმლო ინფორმაციის თარგმნა და გამრავლება

1. საიდუმლო ინფორმაციის თარგმნა და გამრავლება უნდა განხორციელდეს მიმღები მხარის შიდასახელმწიფოებრივი კანონმდებლობისა და შემდეგი პროცედურების შესაბამისად:

a) ფიზიკურ პირებს უნდა მიენიჭოთ საიდუმლო ინფორმაციასთან სათანადო ინდივიდუალური დაშვება, თავიანთი შიდასახელმწიფოებრივი კანონმდებლობის შესაბამისად;

b) თარგმანსა და ასლებს უნდა მიენიჭოს ისეთივე საიდუმლოების გრიფი და დაცული იქნეს ისევე, როგორც ორიგინალი საიდუმლო ინფორმაცია;

c) თარგმანი და ასლების რაოდენობა უნდა შეიზღუდოს იმდენად, რამდენადაც ეს აუცილებელია ოფიციალური მიზნებისთვის;

d) თარგმანი უნდა ატარებდეს სათანადო აღნიშვნას თარგმანის ენაზე, რომ ის მოიცავს წარმომშობი მხარისაგან მიღებულ საიდუმლო ინფორმაციას.

2. საიდუმლო ინფორმაციის თარგმნა და გამრავლება შეიძლება შეიზღუდოს ან გამოირიცხოს წარმომშობი მხარის მიერ.

3. „სრულიად საიდუმლო" საიდუმლოების გრიფით აღნიშნული საიდუმლო ინფორმაციის თარგმნა ან გამრავლება უნდა განხორციელდეს მხოლოდ წარმომშობი მხარის წინასწარი წერილობითი თანხმობის შემთხვევაში.

4. „ბანსაკუთრებული მნიშვნელობის" საიდუმლოების გრიფით აღნიშნული საიდუმლო ინფორმაცია არ უნდა გამრავლდეს მიმღები მხარის მიერ და უნდა ითარგმნოს მხოლოდ წარმომშობი მხარის წინასწარი წერილობითი თანხმობის შემთხვევაში.

მუხლი 8
საიდუმლო ინფორმაციის განადგურება

1. საიდუმლო ინფორმაცია შიდასახელმწიფოებრივი კანონმდებლობის შესაბამისად უნდა განადგურდეს ისე, რომ გამოირიცხოს მისი ნაწილობრივი ან მთლიანი აღდგენა.

2. „ბანსაკუთრებული მნიშვნელობის" საიდუმლოების გრიფით აღნიშნული საიდუმლო ინფორმაცია არ უნდა განადგურდეს. ის უნდა დაუბრუნდეს წარმომშობი მხარის კომპეტენტურ უსაფრთხოების ორგანოს.

3. წარმომშობი მხარის კომპეტენტურ უსაფრთხოების ორგანოს დაყოვნების გარეშე უნდა ეცნობოს საიდუმლო ინფორმაციის განადგურების შესახებ.

4. კრიზისული სიტუაციის არსებობის შემთხვევაში, როდესაც შეუძლებელია წინამდებარე შეთანხმების მესაბამისად გადაცემული ან ჩვეულებრივ წარმოშობილი საიდუმლო ინფორმაციის დაცვა ან დაბრუნება, საიდუმლო ინფორმაცია დაუყოვნებლივ უნდა ვანადგურდეს. მიმღებმა მხარემ რაც შეიძლება მოკლე ვადაში უნდა აცნობოს ამის შესახებ წარმომშობი მხარის კომპეტენტურ უსაფრთხოების ორგანოს.

მუხლი 9
საიდუმლო კონტრაქტები

1. თითოეული მხარის სახელმწიფომ, რომელსაც სურს, დადოს საიდუმლო კონტრაქტი მეორე მხარის სახელმწიფოს კონტრაქტორთან, ან სურს, მიანიჭოს უფლებამოსილება თავის ერთ-ერთ კონტრაქტორს, დადოს საიდუმლო კონტრაქტი მეორე მხარის სახელმწიფოს ტერიტორიაზე საიდუმლო პროექტის ფარგლებში, თავისი კომპეტენტური უსაფრთხოების ორგანოს მეშვეობით უნდა მოიპოვოს წინასწარი წერილობითი დადასტურება მეორე მხარის სახელმწიფოს კომპეტენტური უსაფრთხოების ორგანოსგან, რომ სავარაუდო კონტრაქტორს აქვს მინიჭებული სათანადო საიდუმლოობის ხარისხის საიდუმლო ინფორმაციასთან იურიდიული პირის დაშვება.

2. წინამდებარე შეთანხმების შესაბამისად დადებული თითოეული საიდუმლო კონტრაქტი უნდა შეიცავდეს:

a) კონტრაქტორის ვალდებულებას, უზრუნველყოს რომ მისი დაწესებულება აკმაყოფილებდეს სათანადო საიდუმლოობის ხარისხის მქონე საიდუმლო ინფორმაციასთან მოპყრობისთვის და შენახვისთვის აუცილებელ პირობებს;

b) კონტრაქტორის ვალდებულებას, უზრუნველყოს რომ პირებს, რომლებიც ასრულებენ ძოვალეობებს, რომელთა შესრულება საჭიროებს საიდუმლო ინფორმაციის გაცნობას, მინიჭებული ჰქონდეთ სათანადო საიდუმლოობის ხარისხის საიდუმლო ინფორმაციასთან ინდივიდუალური დაშვება;

c) კონტრაქტორის ვალდებულებას, უზრუნველყოს რომ ყველა პირი, ვინც უფლებამოსილია გაეცნოს საიდუმლო ინფორმაციას, ინფორმირებული იქნება საიდუმლო ინფორმაციის დაცვასთან დაკავშირებული მისი პასუხისმგებლობის შესახებ შიდასახელმწიფოებრივი კანონმდებლობის შესაბამისად;

d) კონტრაქტორის ვალდებულებას, განახორციელოს მისი დაწესებულების უსაფრთხოების პერიოდული შემოწმება;

e) საიდუმლო ინფორმაციის ჩამონათვალს და იმ სფეროების ჩამონათვალს, სადაც შეიძლება წარმოიქმნას საიდუმლო ინფორმაცია;

f) პროცედურას საიდუმლო ინფორმაციის საიდუმლოობის ხარისხის ნებისმიერი ცვლილების შესატყობინებლად;

g) მიწოდებისთვის საჭირო საკომუნიკაციო საშუალებებისა და ელექტრონული საშუალებების ჩამონათვალს;

h) საიდუმლო ინფორმაციის ტრანსპორტირების პროცედურას;

i) შესაბამისი უფლებამოსილი ფიზიკური და იურიდიული პირების ჩამონათვალს, რომლებიც პასუხისმგებელნი არიან საიდუმლო კონტრაქტთან დაკავშირებული საიდუმლო ინფორმაციის დაცვის კოორდინაციაზე;

j) კონტრაქტორის ვალდებულებას, წარმოადგინოს ინფორმაცია საიდუმლო ინფორმაციის ნებისმიერი ფაქტობრივი ან სავარაუდო დაკარგვის, გამჟღავნების ან განადგურების შესახებ;

k) კონტრაქტორის ვალდებულებას, გადაუგზავნოს საიდუმლო კონტრაქტის ასლი საკუთარ კომპეტენტურ უსაფრთხოების ორგანოს;

l) ქვეკონტრაქტორის ვალდებულებას, შეასრულოს უსაფრთხოების იმავე ვალდებულებები, რაც გათვალისწინებულია კონტრაქტორისთვის.

3. მას შემდეგ, რაც დაიწყება წინასაკონტრაქტო მოლაპარაკებები ერთი მხარის სახელმწიფოს ტერიტორიაზე არსებულ პოტენციურ კონტრაქტორსა და მეორე მხარის სახელმწიფოს ტერიტორიაზე განთავსებულ მეორე სავარაუდო კონტრაქტორს შორის საიდუმლო კონტრაქტების ხელმოწერის მიზნით, კომპეტენტურმა უსაფრთხოების ორგანომ უნდა აცნობოს მეორე მხარის სახელმწიფოს კომპეტენტურ უსაფრთხოების ორგანოს იმ საიდუმლო ინფორმაციისთვის მინიჭებული საიდუმლოობის ხარისხის შესახებ, რომელიც დაკავშირებულია აღნიშნულ წინასაკონტრაქტო მოლაპარაკებებთან.

4. თითოეული საიდუმლო კონტრაქტის ასლი უნდა გადაეგზავნოს იმ მხარის სახელმწიფოს კომპეტენტურ უსაფრთხოების ორგანოს, სადაც უნდა შესრულდეს სამუშაო, რათა შესაძლებელი გახდეს უსაფრთხოების სათანადო ზედამხედველობა და კონტროლი.

5. კომპეტენტური უსაფრთხოების ორგანოების წარმომადგენლებს შეუძლიათ ეწვიონ ერთმანეთს, რათა გაანალიზონ საიდუმლო კონტრაქტში მოცემული საიდუმლო ინფორმაციის დაცვის მიზნით კონტრაქტორის მიერ მიღებული ზომების ეფექტურობა. ვიზიტის შესახებ შეტყობინება წარდგენილი უნდა იქნეს, სულ მცირე, ოცი დღით ადრე.

მუხლი 10
ვიზიტები

1. ვიზიტები, რომლებიც ითვალისწინებს საიდუმლო ინფორმაციის გაცნობას ერთი მხარის სახელმწიფოს მოქალაქეების მიერ მეორე მხარის სახელმწიფოში, უნდა დაექვემდებაროს მასპინძელი სახელმწიფოს კომპეტენტური უსაფრთხოების ორგანოს წინასწარ წერილობით ნებართვას, რომელიც ძალაში იქნება, მაქსიმუმ, ერთი წლის ვადით.

2. ვიზიტები, რომლებიც ითვალისწინებს საიდუმლო ინფორმაციის გაცნობას, ნებადართული უნდა იქნეს ერთი მხარის სახელმწიფოს მიერ მეორე მხარის სახელმწიფოს ვიზიტორებისთვის მხოლოდ იმ შემთხვევაში, თუ მათ მინიჭებული აქვთ საიდუმლო ინფორმაციასთან სათანადო ინდივიდუალური დაშვება და რომლებიც უფლებამოსილნი არიან, მიიღონ საიდუმლო ინფორმაცია ან ჰქონდეთ მისი გაცნობის უფლება თავიანთი შიდასახელმწიფოებრივი კანონმდებლობის შესაბამისად.

3. ვიზიტები, რომლებიც ითვალისწინებს საიდუმლო ინფორმაციის გაცნობას მესამე სახელმწიფოს მოქალაქეების მიერ, ნებადართული უნდა იქნეს მხოლოდ კომპეტენტური უსაფრთხოების ორგანოების ურთიერთშეთანხმებით.

4. მასპინძელი სახელმწიფოს კომპეტენტურმა უსაფრთხოების ორგანომ უნდა მიიღოს ვიზიტზე მოთხოვნა სხვა კომპეტენტური უსაფრთხოების ორგანოსგან, სულ მცირე, ოცდაათი დღით ადრე.

5. გადაუდებელ შემთხვევებში, ვიზიტზე მოთხოვნა მიწოდებული უნდა იქნეს, სულ მცირე, შვიდი დღით ადრე.

6. ვიზიტზე მოთხოვნა უნდა შეიცავდეს:

a) ვიზიტორის სახელსა და გვარს, დაბადების ადგილსა და თარიღს, მოქალაქეობას, პასპორტის ან პირადობის მოწმობის ნომერს;

b) იურიდიული პირის სახელწოდებას, რომელსაც წარმოადგენს ვიზიტორი;

c) იურიდიული პირის სახელწოდებას და მისამართს, სადაც უნდა განხორციელდეს ვიზიტი;

d) ვიზიტორის საიდუმლო ინფორმაციასთან ინდივიდუალური დაშვებისა და მისი მოქმედების ვადის დადასტურებას;

e) ვიზიტის ობიექტსა და მიზანს;

f) მოთხოვნილი ვიზიტის სავარაუდო თარიღსა და სიხშირეობას. განმეორებითი ვიზიტების შემთხვევაში, მითითებული უნდა იქნეს ის მთლიანი ვადა, რომლის დროსაც განხორციელდება ვიზიტები;

g) თარიღს, ხელმოწერასა და კომპეტენტური უსაფრთხოების ორგანოს ოფიციალური ბეჭდის შტამპს.

7. როდესაც ვიზიტი დადასტურდება, მასპინძელი სახელმწიფოს კომპეტენტურმა უსაფრთხოების ორგანომ ვიზიტზე მოთხოვნის ასლი უნდა მიაწოდოს იმ იურიდიული პირის უსაფრთხოების ოფიცრებს, სადაც უნდა განხორციელდეს ვიზიტი.

8. მხარეების სახელმწიფოებს შეუძლიათ შეადგინონ იმ ფიზიკურ პირთა სიები, რომლებიც უფლებამოსილნი არიან, განახორციელონ განმეორებითი ვიზიტები. ეს სიები ძალაშია, მაქსიმუმ, ერთი წლის ვადით. შესაბამისი ვიზიტების პირობები უნდა

მოწესრიგდეს უშუალოდ იმ იურიდიული პირის სათანადო საკონტაქტო პუნქტების მეშვეობით, სადაც ამ ფიზიკურმა პირებმა უნდა განახორციელონ ვიზიტები შეთანხმებული პირობების შესაბამისად.

მუხლი 11
უსაფრთხოების დარღვევა

1. შიდასახელმწიფოებრივი კანონმდებლობის შესაბამისად უსაფრთხოების დარღვევის შემთხვევაში, რამაც გამოიწვია მეორე მხარის სახელმწიფოსგან წარმოშობილი ან მიღებული საიდუმლო ინფორმაციის, ან ჩვეულებრივ წარმოშობილი საიდუმლო ინფორმაციის ფაქტობრივი ან სავარაუდო დაკარგვა, გამჟღავნება ან განადგურება, მხარის სახელმწიფოს კომპეტენტურმა უსაფრთხოების ორგანომ, სადაც მოხდა უსაფრთხოების დარღვევა, რაც შეიძლება მოკლე ვადაში უნდა აცნობოს მეორე მხარის სახელმწიფოს კომპეტენტურ უსაფრთხოების ორგანოს ამის შესახებ და უნდა დაიწყოს სათანადო გამოძიება.

2. თუ უსაფრთხოების დარღვევა მოხდა სახელმწიფო'ში, რომელიც არ არის მხარეების სახელმწიფო, პირველი პუნქტით გათვალისწინებული ქმედებები უნდა განახორციელოს წარმომ'ობი მხარის კომპეტენტურმა უსაფრთხოების ორგანომ.

3. მოთხოვნის შემთხვევაში, მეორე მხარის სახელმწიფომ უნდა ითანამშრომლოს გამოძიებაში პირველი პუნქტის შესაბამისად.

4. მეორე მხარის სახელმწიფოს უნდა ეცნობოს გამოძიების შედეგების შესახებ და მან უნდა მიიღოს ზიანის მიზეზებისა და მოცულობის შესახებ საბოლოო ანგარი'ში ინგლისურენოვანი თარგმანი.

მუხლი 12
ხარჯები

თითოეულმა მხარემ უნდა დაფაროს წინამდებარე შეთანხმების გამოყენებისა და ზედამხედველობის პროცესში გაღებული საკუთარი ხარჯები.

მუხლი 13
დავების გადაწყვეტა

წინამდებარე შეთანხმების განმარტებასთან ან გამოყენებასთან დაკავშირებული ნებისმიერი დავა უნდა გადაწყდეს დიპლომატიური არხებით, თუ იგი ვერ მოწესრიგდა კომპეტენტური უსაფრთხოების ორგანოების მიერ.

მუხლი 14
დასკვნითი დებულებები

1. წინამდებარე შეთანხმება იდება განუსაზღვრელი ვადით და ძალაში შედის მხარეების მიერ მისი ძალაში შესვლისთვის აუცილებელი შიდასახელმწიფოებრივი

პროცედურების დასრულების შესახებ დიპლომატიური არხების მეშვეობით უკანასკნელი წერილობითი შეტყობინების მიღების დღიდან მეორე თვის პირველ დღეს.

2. წინამდებარე შეთანხმებაში, მხარეების წერილობითი ურთიერთშეთანხმების საფუძველზე, შეიძლება შეტანილ იქნეს ცვლილებები და დამატებები, რომლებიც გაფორმდება ცალკე დოკუმენტის სახით და ძალაში შევა პირველი პუნქტის შესაბამისად. აღნიშნული სახით მიღებული დოკუმენტი წარმოადგენს წინამდებარე შეთანხმების განუყოფელ ნაწილს.

3. თითოეულ მხარეს შეუძლია შეწყვიტოს წინამდებარე შეთანხმების მოქმედება მეორე მხარისთვის მოქმედების შეწყვეტის შესახებ წერილობითი შეტყობინების დიპლომატიური არხების მეშვეობით გაგზავნის გზით. ასეთ შემთხვევაში, წინამდებარე შეთანხმება მოქმედებას წყვეტს მეორე მხარის მიერ მოქმედების შეწყვეტის შესახებ შეტყობინების მიღებიდან 6 თვის გასვლის შემდეგ.

4. წინამდებარე შეთანხმების მოქმედების შეწყვეტის მიუხედავად, მხარეებმა უნდა უზრუნველყონ, რომ ყველა საიდუმლო ინფორმაციის დაცვა გაგრძელდეს მანამდე, სანამ წარმომშობი მხარე არ გაათავისუფლებს მიმღებ მხარეს ამ ვალდებულებისგან.

შესრულებულია ქ. ბრატისლავაში 2012 წლის 30 მაისს, ორ დედნად, თითოეული სლოვაკურ, ქართულ და ინგლისურ ენებზე, ყველა ტექსტი თანაბრად აუთენტურია. განმარტებისას ნებისმიერი უთანხმოების შემთხვევაში, უპირატესობა ენიჭება ტექსტს ინგლისურ ენაზე.

სლოვაკეთის რესპუბლიკის მთავრობის სახელით

საქართველოს მთავრობის სახელით

[SLOVAK TEXT – TEXTE SLOVAQUE]

Dohoda

medzi

vládou Slovenskej republiky

a

vládou Gruzínska

o výmene a

vzájomnej ochrane

utajovaných skutočností

Vláda Slovenskej republiky
a
vláda Gruzínska

(ďalej len „zmluvné strany"),

uznávajúc potrebu stanoviť pravidlá ochrany utajovaných skutočností navzájom vymieňaných v rámci politickej, vojenskej, ekonomickej, právnej, vedeckej a technologickej alebo inej spolupráce, ako aj utajovaných skutočností, ktoré sa v priebehu takejto spolupráce vyskytnú,

majúc v úmysle zabezpečiť vzájomnú ochranu všetkých utajovaných skutočností, ktoré sú utajované v štáte jednej zmluvnej strany a odovzdávané štátu druhej zmluvnej strany,

želajúc si vytvoriť pravidlá vzájomnej ochrany utajovaných skutočností vymieňaných medzi štátmi zmluvných strán,

berúc do úvahy vzájomné záujmy na ochrane utajovaných skutočností v súlade s vnútroštátnymi právnymi predpismi štátov zmluvných strán,

sa dohodli takto:

Článok 1
Predmet

Predmetom tejto dohody je zabezpečiť ochranu utajovaných skutočností spoločne vytváraných alebo vymieňaných medzi štátmi zmluvných strán.

Článok 2
Vymedzenie pojmov

Pre účely tejto dohody:

a) **"utajované skutočnosti"** sú informácie alebo materiály bez ohľadu na svoju podobu alebo povahu, ktoré je potrebné chrániť pred neoprávnenou manipuláciou a ktoré boli utajené v súlade s vnútroštátnymi právnymi predpismi štátov zmluvných strán,

b) **"odovzdávajúca strana"** je štát zmluvnej strany, ktorý odovzdáva utajované skutočnosti štátu druhej zmluvnej strany,

c) **"prijímajúca strana"** je štát zmluvnej strany, ktorému štát druhej zmluvnej strany odovzdáva utajované skutočnosti,

d) **"príslušný bezpečnostný orgán"** je národný bezpečnostný orgán zodpovedný za vykonávanie a dozor nad touto dohodou,

e) **„kontrahent“** je fyzická osoba alebo právnická osoba, ktorá má právnu spôsobilosť uzatvoriť utajovaný kontrakt, vrátane štátu zmluvnej strany,

f) **„utajovaný kontrakt“** je dohoda medzi dvomi alebo viacerými kontrahentmi, ktorá obsahuje alebo zahŕňa utajované skutočnosti,

g) **„previerka personálnej bezpečnosti“** je zistenie príslušného bezpečnostného orgánu potvrdzujúce, že fyzická osoba je spôsobilá mať prístup k utajovaným skutočnostiam v súlade s príslušnými vnútroštátnymi právnymi predpismi,

h) **„previerka priemyselnej bezpečnosti“** je zistenie príslušného bezpečnostného orgánu potvrdzujúce, že právnická osoba je fyzicky a organizačne spôsobilá používať a uchovávať utajované skutočnosti v súlade s príslušnými vnútroštátnymi právnymi predpismi,

i) **“need-to-know”** je potreba mať prístup k utajovaným skutočnostiam v rozsahu zastávanej úradnej funkcie a pre výkon konkrétnej úlohy,

j) **“tretia strana”** je akýkoľvek štát, organizácia, právnická osoba alebo fyzická osoba, ktorá nie je zmluvnou stranou tejto dohody.

Článok 3
Stupne utajenia

Zmluvné strany sa dohodli, že nasledujúce stupne utajenia a oprávnenia sú rovnocenné a zodpovedajú stupňom utajenia a oprávnenia vymedzeným vo vnútroštátnych právnych predpisoch príslušných štátov:

Slovenská republika	Gruzínsko	Ekvivalent v anglickom jazyku
PRÍSNE TAJNÉ	GANSAKUTREBULI MNISHVNELOBIS განსაკუთრებული მნიშვნელობის	TOP SECRET
TAJNÉ	SRULIAD SAIDUMLO სრულიად საიდუმლო	SECRET
DÔVERNÉ	SAIDUMLO საიდუმლო	CONFIDENTIAL
VYHRADENÉ	SHEZGUDULI SARGEBLOBISTVIS შეზღუდული სარგებლობისთვის	RESTRICTED

Článok 4
Príslušné bezpečnostné orgány

1) Príslušné bezpečnostné orgány sú:

Pre Slovenskú republiku:
Národný bezpečnostný úrad
Budatínska 30
850 07 Bratislava
Slovenská republika

Pre Gruzínsko:
Ministerstvo vnútra Gruzínska
General Gia Gulua 10
0114 Tbilisi
Gruzínsko

2) Štáty zmluvných strán sa navzájom informujú diplomatickou cestou o akejkoľvek zmene kontaktných údajov príslušných bezpečnostných orgánov.

3) Na žiadosť sa príslušné bezpečnostné orgány navzájom informujú o vnútroštátnych právnych predpisoch upravujúcich utajované skutočnosti a vymieňajú si informácie o bezpečnostných štandardoch, postupoch a praxi ochrany utajovaných skutočností.

Článok 5
Ochranné opatrenia a prístup k utajovaným skutočnostiam

1) V súlade so svojimi vnútroštátnymi právnymi predpismi príjmu štáty zmluvných strán všetky potrebné opatrenia na ochranu utajovaných skutočností, ktoré sa vymieňajú alebo vytvárajú podľa tejto dohody. Takýmto utajovaným skutočnostiam sa poskytne rovnaký stupeň ochrany, ako národným utajovaným skutočnostiam s rovnocenným stupňom utajenia v súlade s článkom 3.

2) Odovzdávajúca strana písomne informuje prijímajúcu stranu o akejkoľvek zmene stupňa utajenia odovzdaných utajovaných skutočností.

3) Prístup k utajovaným skutočnostiam sa obmedzí na základe need-to-know iba na osoby, ktoré sú v súlade s vnútroštátnymi právnymi predpismi oprávnené na prístup k utajovaným skutočnostiam rovnocenného stupňa utajenia.

4) V rámci tejto dohody štát každej zmluvnej strany uznáva previerky personálnej bezpečnosti a previerky priemyselnej bezpečnosti udelené v súlade s vnútroštátnymi právnymi predpismi štátu druhej zmluvnej strany. Bezpečnostné previerky sú rovnocenné v súlade s článkom 3.

5) Počas previerkových procesov vykonávaných v rozsahu tejto dohody príslušným bezpečnostným orgánom štátu jednej zmluvnej strany možno žiadať o dôležité informácie príslušný bezpečnostný orgán štátu druhej zmluvnej strany. Požiadaný príslušný bezpečnostný orgán uvedené poskytne v súlade so svojimi vnútroštátnymi právnymi predpismi.

6) V rámci tejto dohody sa príslušné bezpečnostné orgány bezodkladne vzájomne informujú o akejkoľvek zmene týkajúcej sa relevantných previerok personálnej a priemyselnej bezpečnosti, najmä o ich zrušení alebo znížení stupňa utajenia.

7) Prijímajúca strana:

a) postúpi utajované skutočnosti akejkoľvek tretej strane iba s predchádzajúcim písomným súhlasom odovzdávajúcej strany,

b) označí prijaté utajované skutočnosti v súlade s článkom 3,

c) použije utajované skutočnosti len na účely, na ktoré boli poskytnuté.

Článok 6
Postupovanie utajovaných skutočností

1) Utajované skutočnosti sa postupujú diplomatickou cestou, ak sa príslušné bezpečnostné orgány nedohodnú inak. Prijímajúca strana písomne potvrdí prijatie utajovaných skutočností.

2) Elektronicky sa postupovanie utajovaných skutočností uskutoční prostredníctvom šifrových prostriedkov, na ktorých sa dohodnú príslušné bezpečnostné orgány.

Článok 7
Preklad a rozmnožovanie utajovaných skutočností

1) Preklady a rozmnožovanie utajovaných skutočností sa uskutočňujú v súlade s vnútroštátnymi právnymi predpismi prijímajúcej strany a týmito postupmi:

a) fyzické osoby majú príslušnú previerku personálnej bezpečnosti v súlade s vlastnými vnútroštátnymi právnymi predpismi,

b) preklady a kópie sa označia a ochraňujú rovnako ako pôvodné utajované skutočnosti,

c) preklady a počet kópií sú obmedzené úradnou potrebou,

d) preklady obsahujú príslušnú poznámku v jazyku prekladu, označujúcu, že preklad obsahuje utajované skutočnosti prijaté od odovzdávajúcej strany.

2) Preklady alebo rozmnožovanie utajovaných skutočností môže odovzdávajúca strana obmedziť alebo vylúčiť.

3) Utajované skutočnosti označené TAJNÉ možno preložiť alebo rozmnožiť len na základe predchádzajúceho písomného súhlasu odovzdávajúcej strany.

4) Utajované skutočnosti označené PRÍSNE TAJNÉ prijímajúca strana nerozmnoží a môže ich preložiť iba na základe predchádzajúceho písomného súhlasu odovzdávajúcej strany

Článok 8
Zničenie utajovaných skutočností

1) Utajované skutočnosti sa zničia v súlade s vnútroštátnymi právnymi predpismi tak, aby sa vylúčilo ich čiastočné alebo úplné obnovenie.

2) Utajované skutočnosti označené PRÍSNE TAJNÉ sa nezničia. Vrátia sa príslušnému bezpečnostnému orgánu odovzdávajúcej strany

3) Príslušný bezpečnostný orgán odovzdávajúcej strany sa bezodkladne informuje o zničení utajovaných skutočností.

4) V prípade krízovej situácie, keď nie je možné ochrániť alebo vrátiť utajované skutočnosti postúpené alebo spoločne vytvorené v súlade s touto dohodou, tieto utajované skutočnosti sa okamžite zničia. Prijímajúca strana o tom informuje príslušný bezpečnostný orgán odovzdávajúcej strany čo najskôr.

Článok 9
Utajované kontrakty

1) Štát každej zmluvnej strany, ktorý chce uzatvoriť utajovaný kontrakt s kontrahentom štátu druhej zmluvnej strany, alebo chce umožniť jednému zo svojich vlastných kontrahentov uzatvoriť utajovaný kontrakt na území štátu druhej zmluvnej strany v rámci utajovaného projektu, dostane prostredníctvom svojho príslušného bezpečnostného orgánu od príslušného bezpečnostného orgánu štátu druhej zmluvnej strany predbežné písomné uistenie, že navrhovanému kontrahentovi bola udelená previerka priemyselnej bezpečnosti príslušného stupňa oprávnenia.

2) Každý utajovaný kontrakt podpísaný podľa ustanovení tejto dohody obsahuje:

   a) záväzok kontrahenta zabezpečiť, aby jeho priestory spĺňali potrebné podmienky pre zaobchádzanie s utajovanými skutočnosťami príslušného stupňa utajenia a ich uchovávanie,

   b) záväzok kontrahenta zabezpečiť, aby osoby, ktoré na vykonávanie svojich povinností potrebujú prístup k utajovaným skutočnostiam, mali previerku personálnej bezpečnosti príslušného stupňa,

   c) záväzok kontrahenta zabezpečiť, aby všetky osoby s prístupom k utajovaným skutočnostiam boli oboznámené so svojou zodpovednosťou vo vzťahu k ochrane utajovaných skutočností v súlade s vnútroštátnymi právnymi predpismi,

   d) záväzok kontrahenta vykonávať pravidelné bezpečnostné kontroly svojich priestorov,

   e) zoznam utajovaných skutočností a zoznam oblastí, v ktorých môžu utajované skutočnosti vzniknúť,

   f) postup pre oznámenie zmien v stupňoch utajenia utajovaných skutočností,

   g) zoznam komunikačných prostriedkov a prostriedkov elektronického prenosu,

   h) postup pri preprave utajovaných skutočností,

   i) zoznam príslušných oprávnených fyzických osôb a právnických osôb zodpovedných za koordináciu ochrany utajovaných skutočností vo vzťahu k utajovanému kontraktu,

   j) záväzok oznámiť každú skutočnú alebo možnú stratu, ohrozenie alebo zničenie utajovaných skutočností,

k) záväzok kontrahenta postúpiť kópiu utajovaného kontraktu vlastnému príslušnému bezpečnostnému orgánu,

l) záväzok subkontrahenta splniť rovnaké bezpečnostné záväzky ako kontrahent.

3) Keď sa začnú predkontraktné rokovania medzi potenciálnym kontrahentom na území štátu jednej zmluvnej strany a iným potenciálnym kontrahentom z územia štátu druhej zmluvnej strany, s cieľom podpísať utajované kontrakty, príslušný bezpečnostný orgán informuje príslušný bezpečnostný orgán štátu druhej zmluvnej strany o stupni utajenia utajovaných skutočností súvisiacich s predkontraktnými rokovaniami.

4) S cieľom umožniť adekvátny bezpečnostný dohľad a kontrolu sa kópia utajovaného kontraktu postúpi príslušnému bezpečnostnému orgánu štátu zmluvnej strany, kde sa majú práce vykonať.

5) Zástupcovia príslušných bezpečnostných orgánov môžu uskutočňovať vzájomné návštevy s cieľom analyzovať efektívnosť opatrení prijatých kontrahentom pri ochrane utajovaných skutočností, ktorých sa utajovaný kontrakt týka. Oznámenie o návšteve sa zašle najmenej dvadsať dní vopred.

Článok 10
Návštevy

1) Návštevy zahŕňajúce prístup štátnych príslušníkov štátu jednej zmluvnej strany k utajovaným skutočnostiam štátu druhej zmluvnej strany sú predmetom predchádzajúceho písomného súhlasu príslušného bezpečnostného orgánu hostiteľského štátu, platného najviac počas jedného roka.

2) Návštevy zahŕňajúce prístup k utajovaným skutočnostiam povolí štát jednej zmluvnej strany návštevníkom zo štátu druhej zmluvnej strany, len ak im bola udelená príslušná previerka personálnej bezpečnosti a ak sú oprávnení prijať alebo mať prístup k utajovaným skutočnostiam v súlade s vlastnými vnútroštátnymi právnymi predpismi.

3) Návštevy zahŕňajúce prístup štátnych príslušníkov tretieho štátu sa povolia len na základe vzájomnej dohody medzi príslušnými bezpečnostnými orgánmi.

4) Príslušnému bezpečnostnému orgánu hostiteľského štátu doručí príslušný bezpečnostný orgán druhého štátu žiadosť o vykonanie návštevy aspoň tridsať dní vopred.

5) V naliehavých prípadoch sa žiadosť o návštevu postúpi aspoň sedem dní vopred.

6) Žiadosť o návštevu obsahuje:

a) meno a priezvisko, miesto a dátum narodenia, občianstvo, číslo pasu alebo identifikačného dokladu návštevníka,

b) názov právnickej osoby, ktorú návštevník zastupuje,

c) názov a adresa právnickej osoby, ktorá má byť navštívená,

d) potvrdenie o previerke personálnej bezpečnosti návštevníka a jej platnosti,

e) predmet a účel návštevy,

f) predpokladaný dátum a trvanie návštevy, o ktorú sa žiada. V prípade opakovaných návštev sa uvedie ich celkové trvanie,

g) dátum, podpis a odtlačok úradnej pečiatky príslušného bezpečnostného orgánu.

7) Po schválení návštevy príslušný bezpečnostný orgán hostiteľského štátu poskytne kópiu žiadosti o návštevu bezpečnostným zamestnancom právnickej osoby, kde sa má návšteva uskutočniť.

8) Štáty zmluvných strán môžu zostaviť zoznamy fyzických osôb oprávnených zúčastniť sa opakovaných návštev. Takéto zoznamy sú platné najviac počas jedného roka. Termíny konkrétnych návštev sa dohodnú priamo s príslušnými kontaktnými osobami v právnickej osobe, ktorú majú tieto fyzické osoby navštíviť, v súlade s dohodnutými termínmi a podmienkami.

Článok 11
Porušenie bezpečnosti

1) V prípade porušenia bezpečnosti podľa vnútroštátnych právnych predpisov, ktoré má za následok skutočnú alebo možnú stratu, ohrozenie alebo zničenie utajovaných skutočností pochádzajúcich alebo prijatých zo štátu druhej zmluvnej strany, alebo utajovaných skutočností spoločne vytvorených, príslušný bezpečnostný orgán štátu zmluvnej strany, kde k porušeniu bezpečnosti došlo, upovedomí čo možno najskôr príslušný bezpečnostný orgán štátu druhej zmluvnej strany a začne príslušné vyšetrovanie.

2) Ak k porušeniu bezpečnosti dôjde v štáte inom ako sú štáty zmluvných strán, príslušný bezpečnostný orgán odovzdávajúcej strany koná podľa odseku 1.

3) Štát druhej zmluvnej strany na žiadosť spolupracuje pri vyšetrovaní v súlade s odsekom 1.

4) Štát druhej zmluvnej strany je oboznámený s výsledkami vyšetrovania a dostane anglický preklad konečnej správy o dôvodoch a rozsahu spôsobenej škody.

Článok 12
Náklady

Každá zmluvná strana znáša vlastné náklady vynaložené v súvislosti s vykonávaním a dohľadom nad vykonávaním tejto dohody.

Článok 13
Riešenie sporov

Akýkoľvek spor ohľadom výkladu alebo uplatňovania tejto dohody sa rieši diplomatickou cestou, ak sa nedospeje k riešeniu rokovaniami príslušných bezpečnostných orgánov.

Článok 14
Záverečné ustanovenia

1) Táto dohoda sa uzaviera na neurčitý čas a nadobúda platnosť v prvý deň druhého mesiaca po prijatí poslednej písomnej notifikácie, ktorou si zmluvné strany diplomatickou cestou oznámia, že boli splnené ich vnútroštátne právne podmienky potrebné pre nadobudnutie jej platnosti.

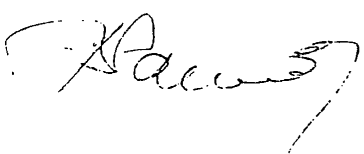
2) Zmeny a doplnenia k tejto dohode možno prijať na základe vzájomného písomného súhlasu zmluvných strán vo forme samostatného dokumentu, ktorý nadobudne platnosť v súlade s odsekom 1. Takýto samostatný dokument tvorí neoddeliteľnú súčasť tejto dohody.

3) Každá zmluvná strana môže túto dohodu vypovedať písomným oznámením o vypovedaní zaslaným diplomatickou cestou druhej zmluvnej strane. V takom prípade sa platnosť tejto dohody skončí šesť mesiacov po dátume prijatia oznámenia o vypovedaní druhou zmluvnou stranou.

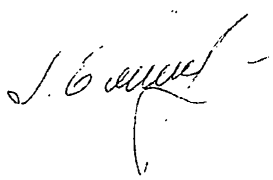
4) Zmluvné strany zabezpečia ochranu utajovaných skutočností aj po skončení platnosti tejto dohody, kým odovzdávajúca strana nezbaví prijímajúcu stranu tohto záväzku.

Dané v Bratislave, dňa 30. mája 2012, v dvoch pôvodných vyhotoveniach, každé v slovenskom, gruzínskom a anglickom jazyku, pričom každé znenie má rovnakú platnosť. V prípade rozdielnosti výkladu je rozhodujúce znenie v anglickom jazyku.

Za vládu Slovenskej republiky



Za vládu Gruzínska



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SLOVAQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA GÉORGIE SUR L'ÉCHANGE ET LA PROTECTION MUTUELLE DES INFORMATIONS CLASSIFIÉES

Le Gouvernement de la République slovaque et le Gouvernement de la Géorgie (ci-après dénommés « les Parties »),

Conscients qu'il est nécessaire de définir des règles pour la protection des informations classifiées qu'ils échangent dans le cadre de leur coopération politique, militaire, économique, juridique, scientifique et technologique ou dans le cadre de toute autre coopération, ainsi que les informations classifiées qui apparaissent dans le cadre de cette coopération,

Souhaitant garantir la protection mutuelle de toutes les informations classifiées, qui ont été classifiées dans l'État d'une Partie et transmises à l'État de l'autre Partie,

Souhaitant définir un ensemble de règles sur la protection mutuelle des informations classifiées échangées entre les États des Parties,

Tenant compte de leurs intérêts mutuels dans la protection des informations classifiées, conformément à la législation nationale des États des Parties,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objectif

Le présent Accord a pour objectif de garantir la protection des informations classifiées qui sont fréquemment produites ou échangées entre les États des Parties.

Article 2. Définitions

Aux fins du présent Accord :

a) L'expression « informations classifiées » désigne les informations ou les documents, indépendamment de leur forme ou de leur nature, qui doivent être protégés contre un traitement non autorisé et qui ont été classifiés conformément à la législation nationale des États des Parties;

b) L'expression « Partie d'origine » désigne l'État de la Partie qui transmet les informations classifiées à l'État de l'autre Partie;

c) L'expression « Partie destinataire » désigne l'État de la Partie à laquelle l'État de l'autre Partie transmet les informations classifiées;

d) L'expression « autorité de sécurité compétente » désigne l'organisme national de sécurité responsable de la mise en œuvre et de la surveillance du présent Accord;

e) Le terme « contractant » désigne la personne physique ou l'entité juridique qui possède la capacité juridique de conclure des contrats classifiés, notamment l'un ou l'autre des États des Parties;

f) L'expression « contrat classifié » désigne un accord conclu entre deux ou plusieurs contractants qui contient ou concerne des informations classifiées;

g) L'expression « habilitation de sécurité du personnel » désigne la décision de l'autorité de sécurité compétente confirmant que la personne physique concernée peut avoir accès à des informations classifiées, conformément à la législation nationale de l'État intéressé;

h) L'expression « habilitation de sécurité d'établissement » désigne la décision de l'autorité de sécurité compétente confirmant que l'entité juridique concernée dispose des capacités physiques et organisationnelles nécessaires pour utiliser et stocker des informations classifiées conformément à la législation nationale de l'État intéressé;

i) L'expression « besoin d'en connaître » désigne la nécessité d'accéder à des informations classifiées pour une fonction donnée et pour la réalisation d'une tâche donnée;

j) L'expression « tierce partie » désigne l'État, l'organisation, l'entité juridique ou la personne physique qui n'est pas partie au présent Accord.

Article 3. Niveaux de classification

Les Parties conviennent que les niveaux de classification ci-après sont équivalents et correspondent à ceux qui sont spécifiés dans la législation nationale de leurs États respectifs :

Pour la République slovaque	Pour la Géorgie	Équivalent en français
PRÍSNE TAJNÉ	GANSAKUTREBULI MNISHVNELOBIS ᲒᲐᲜᲡᲐᲙᲣᲗᲠᲔᲑᲣᲚᲘ ᲛᲜᲘᲨᲕᲜᲔᲚᲝᲑᲘᲡ	TOP SECRET
TAJNÉ	SRULIAD SAIDUMLO ᲡᲠᲣᲚᲘᲐᲓ ᲡᲐᲘᲓᲣᲛᲚᲝ	SECRET
DÔVERNÉ	SAIDUMLO ᲡᲐᲘᲓᲣᲛᲚᲝ	CONFIDENTIEL
VYHRADENÉ	SHEZGUDULI SARGEBLOBISTVIS ᲨᲔᲖᲦᲣᲓᲣᲚᲘ ᲡᲐᲠᲒᲔᲑᲚᲝᲑᲘᲡᲗᲕᲘᲡ	DIFFUSION RESTREINTE

Article 4. Autorités de sécurité compétentes

1. Les autorités de sécurité compétentes sont :

   Pour la République slovaque :

   Autorité nationale de sécurité

   Budatínska 30

   850 07 Bratislava (République slovaque)

Pour la Géorgie :
Ministère géorgien des affaires intérieures
General Gia Gulua 10
0114 Tbilissi (Géorgie)

2. Les États des Parties s'informent mutuellement, par la voie diplomatique, de toute modification des coordonnées des autorités de sécurité compétentes.

3. Sur demande, les autorités de sécurité compétentes s'informent mutuellement à propos de la législation nationale réglementant les informations classifiées et échangent des informations sur les normes, procédures et pratiques de sécurité en vigueur pour la protection des informations classifiées.

Article 5. Mesures de protection et accès aux informations classifiées

1. Conformément à leur législation nationale, les États des Parties prennent toutes les mesures utiles pour la protection des informations classifiées qui sont échangées ou produites dans le cadre du présent Accord. Il est assigné à ces informations classifiées des niveaux de classification équivalents dans les deux États, comme indiqué à l'article 3.

2. La Partie d'origine informe par écrit la Partie destinataire de toute modification du niveau de classification des informations classifiées transmises.

3. Sont autorisées à accéder aux informations classifiées uniquement les personnes qui ont le besoin d'en connaître et qui sont autorisées, conformément à la législation nationale, à accéder à des informations classifiées assorties du niveau de classification équivalent.

4. Dans le cadre du présent Accord, l'État de chaque Partie reconnaît les habilitations de sécurité du personnel et d'établissement délivrées conformément à la législation nationale de l'État de l'autre Partie. Les habilitations de sécurité sont équivalentes conformément à l'article 3.

5. Pendant les procédures de vérification menées dans le cadre du présent Accord par l'autorité de sécurité compétente de l'État d'une Partie, il peut être demandé des informations pertinentes à l'autorité de sécurité compétente de l'État de l'autre Partie. L'autorité de sécurité compétente requise fournit lesdites informations conformément à sa législation nationale.

6. Dans le cadre du présent Accord, les autorités de sécurité compétentes s'informent mutuellement, sans délai, de toute modification concernant les habilitations de sécurité du personnel et d'établissement pertinentes, et en particulier concernant leur retrait ou leur déclassement.

7. La Partie destinataire :

a) Transmet les informations classifiées à une tierce partie uniquement avec l'accord écrit préalable de la Partie d'origine;

b) Appose sur les informations classifiées les indications nécessaires conformément à l'article 3;

c) Utilise les informations classifiées aux seules fins pour lesquelles celles-ci ont été fournies.

Article 6. Transmission des informations classifiées

1. Les informations classifiées sont transmises par la voie diplomatique, à moins que les autorités de sécurité compétentes n'en conviennent autrement. La Partie destinataire confirme par écrit la réception des informations classifiées.

2. La transmission électronique des informations classifiées s'effectue au moyen de méthodes de chiffrement dont conviennent les autorités de sécurité compétentes.

Article 7. Traduction et reproduction des informations classifiées

1. Les informations classifiées sont traduites et reproduites conformément à la législation nationale de la Partie destinataire et aux procédures ci-après :

a) Les personnes physiques concernées sont titulaires de l'habilitation de sécurité du personnel voulue, délivrée conformément à leur législation nationale;

b) Les traductions et reproductions sont marquées et protégées comme les informations classifiées d'origine;

c) Les traductions et le nombre de copies sont limités au strict nécessaire aux fins officielles;

d) Les traductions contiennent une note, rédigée dans la langue de la traduction, indiquant que les documents contiennent des informations classifiées provenant de la Partie d'origine.

2. La Partie d'origine peut limiter ou exclure la traduction et la reproduction des informations classifiées.

3. Les informations classifiées classées SECRET sont traduites ou reproduites uniquement avec l'accord écrit préalable de la Partie d'origine.

4. Les informations classifiées classées TOP SECRET ne peuvent être reproduites par la Partie destinataire et sont traduites uniquement avec l'accord écrit préalable de la Partie d'origine.

Article 8. Destruction des informations classifiées

1. Il est procédé à la destruction des informations classifiées, conformément à la législation nationale, de façon à empêcher la reconstitution partielle ou totale desdites informations.

2. Les informations classifiées classées TOP SECRET ne peuvent être détruites mais doivent être restituées à l'autorité de sécurité compétente de la Partie d'origine.

3. L'autorité de sécurité compétente de la Partie d'origine est informée sans délai de la destruction des informations classifiées.

4. En situation de crise, lorsqu'il est impossible de protéger ou de restituer les informations classifiées transmises ou produites conformément au présent Accord, celles-ci doivent être détruites immédiatement. La Partie destinataire informe dès que possible l'autorité de sécurité compétente de la Partie d'origine de cette destruction.

Article 9. Contrats classifiés

1. L'État de l'une des Parties qui souhaite conclure un contrat classifié avec un contractant de l'État de l'autre Partie, ou qui souhaite autoriser l'un de ses propres contractants à conclure un

contrat classifié sur le territoire de l'État de l'autre Partie dans le cadre d'un projet classifié doit obtenir au préalable, par l'intermédiaire de son autorité de sécurité compétente, les assurances écrites de l'autorité de sécurité compétente de l'État de l'autre Partie que le contractant en question est titulaire de l'habilitation de sécurité d'établissement du niveau de classification voulu.

2. Chaque contrat classifié conclu conformément au présent Accord comprend les éléments suivants :

a) Une déclaration du contractant dans laquelle celui-ci s'engage à veiller à ce que ses installations répondent aux critères imposés pour le traitement et le stockage des informations classifiées du niveau de classification voulu;

b) Une déclaration du contractant dans laquelle celui-ci s'engage à ce que les personnes qui effectuent des tâches nécessitant un accès aux informations classifiées soient titulaires de l'habilitation de sécurité du personnel du niveau voulu;

c) Une déclaration du contractant dans laquelle celui-ci s'engage à veiller à ce que toutes les personnes accédant aux informations classifiées soient informées de leur responsabilité s'agissant de la protection desdites informations conformément à la législation nationale;

d) Une déclaration du contractant dans laquelle celui-ci s'engage à réaliser périodiquement des inspections de sécurité de ses installations;

e) La liste des informations classifiées et la liste des domaines dans lesquels des informations classifiées peuvent apparaître;

f) La procédure à suivre pour informer les parties concernées de toute modification du niveau de classification des informations classifiées;

g) La liste des moyens de communication et des moyens de transmission électronique disponibles;

h) La procédure à suivre pour le transport des informations classifiées;

i) La liste des personnes physiques ou des entités juridiques autorisées responsables de la coordination de la protection des informations classifiées liées au contrat classifié;

j) Une déclaration du contractant dans laquelle celui-ci s'engage à déclarer toute perte, divulgation ou destruction, réelle ou suspectée, des informations classifiées;

k) Une déclaration du contractant dans laquelle celui-ci s'engage à transmettre à sa propre autorité de sécurité compétente un exemplaire du contrat classifié;

l) Une déclaration du sous-traitant dans laquelle celui-ci s'engage à respecter les mêmes obligations en matière de sécurité que le contractant.

3. Dès le début de négociations précontractuelles entre un contractant potentiel sur le territoire d'une Partie et un autre contractant potentiel établi sur le territoire de l'autre Partie, visant la signature de contrats classifiés, l'autorité de sécurité compétente informe l'autorité de sécurité compétente de l'État de l'autre Partie du niveau de classification assigné aux informations classifiées liées à ces négociations.

4. Un exemplaire de chaque contrat classifié est transmis à l'autorité de sécurité compétente de l'État de la Partie où le travail doit être accompli, pour permettre la surveillance et le contrôle voulus en matière de sécurité.

5. Les représentants des autorités de sécurité compétentes peuvent effectuer des visites sur les territoires respectifs des États afin d'évaluer l'efficacité des mesures prises par un contractant

aux fins de la protection des informations classifiées liées à un contrat classifié. Ces visites sont annoncées au moins 20 jours à l'avance.

Article 10. Visites

1. Les visites impliquant l'accès à des informations classifiées qui doivent être effectuées par des ressortissants de l'État d'une Partie dans l'État de l'autre Partie doivent faire l'objet de l'approbation écrite préalable de l'autorité de sécurité compétente de l'État d'accueil, valable au maximum pour un an.

2. Les visites impliquant l'accès à des informations classifiées qui doivent être effectuées par des ressortissants de l'État d'une Partie dans l'État de l'autre Partie sont autorisées uniquement si les intéressés sont titulaires de l'habilitation de sécurité du personnel voulue et sont autorisés à recevoir ou à consulter des informations classifiées conformément à leur législation nationale.

3. Les visites impliquant l'accès à des informations classifiées qui doivent être effectuées par des ressortissants d'un État tiers sont autorisées uniquement sous réserve de l'accord mutuel des autorités de sécurité compétentes.

4. L'autorité de sécurité compétente de l'État d'accueil reçoit la demande de visite de l'autre autorité de sécurité compétente au moins 30 jours à l'avance.

5. En cas d'urgence, la demande de visite est transmise au moins sept jours à l'avance.

6. La demande de visite précise et contient les éléments suivants :

a) Le prénom, le nom, le lieu et la date de naissance, la nationalité, le numéro du passeport ou du document d'identité du visiteur;

b) Le nom de l'entité juridique représentée par le visiteur;

c) Les nom et adresse de l'entité juridique qui fera l'objet de la visite;

d) Une déclaration qui confirme que le visiteur est titulaire d'une habilitation de sécurité du personnel valable;

e) L'objet et l'objectif de la visite;

f) La date et la durée prévues de la visite demandée. Dans le cas de visites récurrentes, la période totale couverte par les visites;

g) La date, la signature et le sceau officiel de l'autorité de sécurité compétente.

7. Une fois la visite approuvée, l'autorité de sécurité compétente de l'État d'accueil remet une copie de la demande de visite aux responsables de la sécurité de l'entité juridique qui doit faire l'objet de la visite.

8. Les États des Parties peuvent établir des listes des personnes autorisées à effectuer des visites récurrentes. Ces listes sont valables pour une période maximale d'un an. Les modalités des différentes visites sont définies directement avec les points de contact compétents dans l'entité juridique qui doit faire l'objet des visites par ces personnes, conformément aux conditions convenues.

Article 11. Infraction à la sécurité

1. En cas d'infraction à la sécurité, selon les critères de la législation nationale, qui entraîne la perte, la divulgation ou la destruction, réelle ou suspectée, d'informations classifiées échangées ou produites par les États des Parties, l'autorité de sécurité compétente de l'État de la Partie dans laquelle l'infraction s'est produite informe dès que possible l'autorité de sécurité compétente de l'État de l'autre Partie et lance l'enquête voulue.

2. Si une infraction à la sécurité se produit dans un État autre que les États des Parties, c'est l'autorité de sécurité compétente de la Partie d'origine qui prend les mesures énoncées au paragraphe 1.

3. Sur demande, l'État de l'autre Partie coopère à l'enquête visée au paragraphe 1.

4. L'État de l'autre Partie est informé des conclusions de l'enquête et reçoit la traduction en anglais du rapport final sur les raisons et l'ampleur du dommage.

Article 12. Frais

Chaque Partie prend en charge ses propres frais dans le cadre de l'application et de la surveillance du présent Accord.

Article 13. Règlement des différends

Tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord est réglé par la voie diplomatique, à moins que les autorités de sécurité compétentes ne parviennent à le régler.

Article 14. Dispositions finales

1. Le présent Accord est conclu pour une période indéfinie et entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date de réception de la dernière des notifications écrites par lesquelles les Parties s'informent mutuellement, par la voie diplomatique, de l'accomplissement de leurs procédures légales nationales nécessaires à l'entrée en vigueur.

2. Les Parties peuvent convenir par écrit d'amendements et d'additifs au présent Accord en établissant un document distinct qui entre en vigueur conformément aux dispositions du paragraphe 1. Ledit document fait partie intégrante du présent Accord.

3. Chacune des Parties peut dénoncer le présent Accord par notification écrite adressée à l'autre Partie, par la voie diplomatique. Dans ce cas, le présent Accord expire six mois après la date de réception de la notification de dénonciation par l'autre Partie.

4. Nonobstant la dénonciation du présent Accord, les Parties veillent à ce que toutes les informations classifiées restent protégées jusqu'à ce que la Partie d'origine dispense la Partie destinataire de cette obligation.

FAIT à Bratislava, le 30 mai 2012, en deux exemplaires originaux, en langues slovaque, géorgienne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République slovaque :

[FRANTIŠEK BLANÁRIK
Directeur de l'Autorité nationale de sécurité]

Pour le Gouvernement de la Géorgie :

[ALEXANDER NALBANDOV
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la Géorgie
auprès de la République slovaque]

No. 50743

Turkey
and
Thailand

Agreement on science and technological cooperation between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Kingdom of Thailand. Ankara, 11 November 2005

Entry into force: *18 August 2010 by notification, in accordance with article 10*

Authentic texts: *English, Thai and Turkish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Turkey, 3 May 2013*

Turquie
et
Thaïlande

Accord de coopération scientifique et technologique entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement du Royaume de Thaïlande. Ankara, 11 novembre 2005

Entrée en vigueur : *18 août 2010 par notification, conformément à l'article 10*

Textes authentiques : *anglais, thaï et turc*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Turquie, 3 mai 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT

ON SCIENCE AND TECHNOLOGICAL COOPERATION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF THAILAND

The Government of The Republic of Turkey and the Government of the Kingdom of Thailand (hereinafter referred to as the "Contracting Parties"), recognising the importance of science and technology in the development of their national economies and wishing to strengthen and develop scientific and technological cooperation on the basis of equality and mutual benefit, have agreed as follows.

Article 1

The Contracting Parties shall encourage and support the cooperation in the field of science and technology between the two countries on the basis of equality and mutual benefit, according to the provisions of this Agreement and the existing legislation and regulations of each country.

Article 2

The cooperation contemplated in this Agreement shall include the following:

a. joint research and development projects, including the exchange of their results, as well as exchange of scientists, specialists and researchers;

b. organization and participation in joint scientific meetings, conferences, symposia, courses, workshops, exhibitions, etc.;

c. exchange of scientific and technological information and documentation;

d. joint use of research and development facilities and scientific equipment;

e. other forms of scientific and technological co-operation which may be mutually agreed upon.

Article 3

a. For the purpose of implementing this Agreement, a Joint Committee, composed of the representatives designated by the two Parties, shall be established.

b. The tasks of the Joint Committee shall be as follows:

i. identifying the fields of cooperation on the basis of the information delivered by institutions of each country and the national policies in science and technology;

ii. creating favourable conditions for the implementation of this Agreement;

iii. facilitating implementation of joint programmes and projects;

iv. exchange of experience arising from the bilateral scientific and technological cooperation and examination of proposals for its further development;

v. preparing the executive protocols that shall specify the terms and conditions of the collaboration such as financial regulations, intellectual property rights etc.

c. The Joint Committee will meet at least once every two years, unless otherwise agreed, alternately in the Republic of Turkey and in the Kingdom of Thailand on the dates mutually agreed upon. Joint Committee may also operate by correspondence.

d. The Joint Committee may elaborate its own rules of procedure.

Article 4

The Contracting Parties shall encourage the conclusion of subsidiary agreements between governmental agencies, research institutions, scientific societies, higher educational establishments, and other scientific, technical and industrial organisations.

Article 5

The costs of the exchange of experts, scientists and other specialists, resulting from this Agreement, unless agreed upon separately, will be covered on the following basis:

The sending Party will cover the international travel costs.

The receiving Party will cover the cost of trips within its territory, boarding and lodging, according to the regulations of each country.

Article 6

a. Scientific and technological results and any other information derived from the cooperation activities under this Agreement, will be announced, published or commercially exploited with the consent of both Contracting Parties and according to the international agreements concerning intellectual property rights to which both Contracting Parties are parties.

b. Scientists, technical experts and institutions of the third countries or international organizations may be invited, upon consent of both Contracting Parties, to participate in projects and programmes being carried out under this Agreement. The cost of such participation shall normally be borne by third countries, unless both sides agree otherwise in writing, and subject to available funds.

Article 7

Any disputes related to the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled through consultations within the Joint Committee or between the Contracting Parties.

Article 8

With respect to the co-operation activities established under this Agreement, each Party shall take, in accordance with its laws and regulations, all necessary measures to ensure the best possible conditions for their implementation.

Article 9

This Agreement shall not affect the validity or execution of any obligation arising from other international treaties or agreements concluded by either Party.

Article 10

a. This Agreement shall enter into force on the date of receiving of last written notification that all domestic procedures, which are necessary for entering into force of the agreement, have been completed.

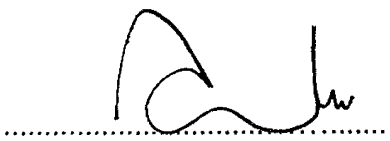
b. This Agreement shall remain in force for a period of five years and shall automatically be renewed for further periods of five years, unless either party notifies in writing its intention to terminate this Agreement. The termination will come into effect in six months from the date of the said notification.

c. The termination of this Agreement shall not affect the projects or programmes undertaken under this Agreement and not fully executed at the time of the termination of this Agreement.

In witness whereof, the undersigned, being duly authorised thereto by their respective Governments, have signed the present Agreement.

Done in duplicate at Ankara on this 11th day of November 2005 in Turkish, Thai and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

FOR THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY



.....

FOR THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF THAILAND

.....

[THAI TEXT – TEXTE THAÏ]

ความตกลงว่าด้วยความร่วมมือด้านวิทยาศาสตร์และเทคโนโลยี
ระหว่าง
รัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทย
กับ
รัฐบาลแห่งสาธารณรัฐตุรกี

รัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทยและรัฐบาลแห่งสาธารณรัฐตุรกี(ซึ่งต่อไปนี้เรียกว่า "ภาคีคู่สัญญา") ตระหนักถึงความสำคัญของวิทยาศาสตร์และเทคโนโลยีในการพัฒนาเศรษฐกิจของประเทศ และปรารถนาที่จะเสริมสร้างและพัฒนาความร่วมมือด้านวิทยาศาสตร์และเทคโนโลยีบนพื้นฐานของความเสมอภาค และผลประโยชน์ร่วมกันได้ตกลงกันดังต่อไปนี้

ข้อ 1

ภาคีคู่สัญญาจะส่งเสริมและสนับสนุนความร่วมมือในสาขาวิทยาศาสตร์และเทคโนโลยีระหว่างประเทศทั้งสองบนพื้นฐานของความเสมอภาคและผลประโยชน์ร่วมกันโดยเป็นไปตามบทบัญญัติของความตกลงฉบับนี้ และกฎหมายและข้อบังคับที่มีอยู่ของแต่ละประเทศ

ข้อ 2

ความร่วมมือที่มุ่งหมายระบุในความตกลงฉบับนี้ จะรวมถึงดังต่อไปนี้

ก. โ ครงการการวิจัยและพัฒนาร่วม รวมถึงการแลกเปลี่ยนผลงานและการแลกเปลี่ยนนักวิทยาศาสตร์ ผู้ชำนาญการและนักวิจัย

ข. การจัดและการร่วมการประชุมทางวิทยาศาสตร์ การประชุมทางวิชาการ การสัมมนา การฝึกอบรม การประชุมเชิงปฏิบัติการ นิทรรศการ

ค. การแลกเปลี่ยนข้อมูลและเอกสารทางวิทยาศาสตร์และเทคโนโลยี

ง. การร่วมใช้เครื่องอำนวยความสะดวกในการวิจัยและพัฒนา และเครื่องมือทางวิทยาศาสตร์

จ. รูปแบบอื่น ๆ ของความร่วมมือด้านวิทยาศาสตร์และเทคโนโลยี ซึ่งอาจเห็นพ้องร่วมกัน

ข้อ 3

ก. เ พื่อความมุ่งประสงค์ในการปฏิบัติตามความตกลงฉบับนี้ ให้จัดตั้งคณะกรรมการร่วมซึ่งประกอบด้วยผู้แทนที่ได้รับการแต่งตั้งโดยคู่ภาคี

ข. ภารกิจของคณะกรรมการร่วม มีดังนี้

1. กำหนดสาขาความร่วมมือบนพื้นฐานข้อมูลที่จัดส่งโดยสถาบันของแต่ละประเทศและนโยบายแห่งชาติด้านวิทยาศาสตร์และเทคโนโลยี

2. สร้างสภาวการณ์ที่เหมาะสมสำหรับการดำเนินการตามความตกลงฉบับนี้

3. อำนวยความสะดวกในการปฏิบัติตามแผนงานและโครงการร่วม

4. แลกเปลี่ยนประสบการณ์ ซึ่งเกิดจากความร่วมมือด้านวิทยาศาสตร์และเทคโนโลยีทวิภาคีและการตรวจสอบข้อเสนอสำหรับการพัฒนาต่อไป

5. จัดเตรียมข้อกำหนดในทางบริหาร ซึ่งจะระบุข้อกำหนดและเงื่อนไขของความร่วมมือ เช่น ข้อบังคับทางการเงิน สิทธิทรัพย์สินทางปัญญา และอื่นๆ

ค. คณะกรรมการร่วมจะประชุมพบกันอย่างน้อยทุกๆ 2 ปี เว้นแต่จะตกลงกัน โดยจะจัดสลับกัน ในราชอาณาจักรไทยและในสาธารณรัฐตุรกีในวันที่จะเห็นพ้องร่วมกัน คณะกรรมการร่วมอาจจะดำเนินการโดยการโต้ตอบทางเอกสาร

ง. คณะกรรมการร่วมอาจจะกำหนดกฎเกณฑ์การประชุมของตนเอง

ข้อ 4

ภาคีคู่สัญญาจะสนับสนุนการจัดทำความตกลงย่อยระหว่างหน่วยงานของรัฐ สถาบันการวิจัย สมาคมวิทยาศาสตร์ การจัดตั้งสถาบันการศึกษาขั้นสูง และองค์กรด้านวิทยาศาสตร์ วิชาการ และอุตสาหกรรมอื่นๆ

ข้อ 5

ค่าใช้จ่ายของการแลกเปลี่ยนผู้เชี่ยวชาญ นักวิทยาศาสตร์ และผู้ชำนาญการอื่นๆ ที่เป็นผลจากความตกลงฉบับนี้ เว้นแต่จะตกลงเป็นอย่างอื่น จะครอบคลุมตามบนพื้นฐาน ดังต่อไปนี้

ภาคีผู้ส่งจะครอบคลุมค่าใช้จ่ายการเดินทางระหว่างประเทศ

ภาคีผู้รับจะครอบคลุมค่าใช้จ่ายการเดินทางภายในประเทศ ค่าที่พักและค่าอาหาร ตามระเบียบของแต่ละประเทศ

ข้อ 6

ก. ผลงานทางวิทยาศาสตร์และเทคโนโลยีและข้อมูลข่าวสารอื่นใดๆ ที่เกิดขึ้นจากกิจกรรมความร่วมมือภายใต้ความตกลงฉบับนี้ จะได้รับการเผยแพร่ จัดพิมพ์ หรือใช้ประโยชน์ในเชิงพาณิชย์ ด้วยความยินยอมของภาคีคู่สัญญาทั้งสอง และเป็นไปตามความตกลงระหว่างประเทศเกี่ยวกับสิทธิในทรัพย์สินทางปัญญา ซึ่งภาคีคู่สัญญาทั้งสองเป็นสมาชิก

ข. นักวิทยาศาสตร์ ผู้เชี่ยวชาญวิชาการ และสถาบันของประเทศที่สาม หรือ องค์กรระหว่างประเทศ อาจจะได้รับเชิญ โดยได้รับความยินยอมจากภาคีคู่สัญญาทั้งสองเพื่อเข้าร่วมโครงการและแผนงานซึ่งดำเนินการภายใต้ความตกลงฉบับนี้ โดยประเทศที่สามจะรับผิดชอบค่าใช้จ่ายในการเข้าร่วมดังกล่าว เว้นเสียแต่ทั้งสองฝ่ายได้ตกลงกันเป็นอย่างอื่นเป็นลายลักษณ์อักษรและขึ้นอยู่กับงบประมาณที่มีอยู่

ข้อ 7

ข้อพิพาทใดๆ ที่เกี่ยวข้องกับการตีความหรือการปฏิบัติตามความตกลงฉบับนี้ ให้ระงับด้วยการปรึกษาหารือภายในคณะกรรมการร่วมหรือระหว่างภาคีคู่สัญญา

ข้อ 8

ภายใต้กิจกรรมความร่วมมือที่จัดตั้งขึ้นภายใต้ความตกลงฉบับนี้ ภาคีแต่ละฝ่ายจะปฏิบัติโดยเป็นไปตามกฎหมายและข้อบังคับดำเนินการมาตรการที่จำเป็นเพื่อประกันให้มีสภาวการณ์ที่เป็นไปได้ที่ดีที่สุด สำหรับการดำเนินการของทั้งสองฝ่าย

ข้อ 9

ความตกลงฉบับนี้จะไม่มีผลกระทบต่อการมีผลหรือการดำเนินการของข้อผูกพันใดๆ ซึ่งเกิดจากสนธิสัญญาหรือความตกลงระหว่างประเทศ ที่ได้มีการจัดทำโดยภาคีฝ่ายหนึ่งฝ่ายใด

ข้อ 10

ก.ความตกลงฉบับนี้จะมีผลใช้บังคับในวันที่ได้รับแจ้งเป็นลายลักษณ์อักษรครั้งสุดท้ายว่ากระบวนการภายในประเทศ ซึ่งจำเป็นต่อการมีผลใช้บังคับของความตกลงฉบับนี้ได้ดำเนินการเสร็จสิ้นแล้ว

ข. ความตกลงฉบับนี้จะมีผลใช้บังคับเป็นระยะเวลาห้าปีและจะได้รับการต่ออายุโดยอัตโนมัติเป็นระยะเวลาอีกห้าปี เว้นเสียแต่ภาคีฝ่ายหนึ่งฝ่ายใด แจ้งเป็นลายลักษณ์อักษรถึงเจตนาที่จะยกเลิกความตกลงฉบับนี้ การสิ้นสุดจะมีผลภายในระยะเวลาหกเดือน นับแต่วันที่ได้มีการแจ้งเป็นลายลักษณ์อักษรดังกล่าว

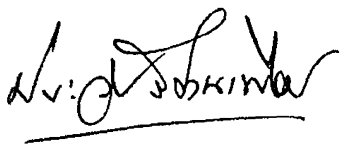
ค.การสิ้นสุดของความตกลงฉบับนี้ จะไม่มีผลกระทบต่อโครงการหรือแผนงาน ที่ดำเนินการภายใต้ความตกลงฉบับนี้ และยังดำเนินการไม่เสร็จ ณ เวลาของการสิ้นสุดความตกลงฉบับนี้

เพื่อเป็นพยานแก่การนี้ ผู้ลงนามข้างท้ายซึ่งได้รับมอบอำนาจอย่างถูกต้องจากรัฐบาลของตน ตามลำดับได้ลงนามความตกลงฉบับนี้

ทำเป็นคู่ฉบับ ณ กรุงอังการา เมื่อวันที่ 11 พฤศจิกายน พ.ศ. 2548 เป็นภาษาไทย ภาษาตุรกี และภาษาอังกฤษ ตัวบททุกฉบับมีความถูกต้องเท่าเทียมกัน ในกรณีที่มีความแตกต่างในการตีความให้ถือตัวบทภาษาอังกฤษเป็นเกณฑ์

สำหรับรัฐบาลแห่งสาธารณรัฐตุรกี

สำหรับรัฐบาลแห่งราชอาณาจักรไทย



[TURKISH TEXT – TEXTE TURC]

TÜRKİYE CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ İLE TAYLAND KRALLIĞI HÜKÜMETİ ARASINDA BİLİMSEL VE TEKNOLOJİK İŞBİRLİĞİ ANLAŞMASI

Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti ve Tayland Krallığı Hükümeti (bundan sonra "Akit Taraflar" olarak anılacaktır), ulusal ekonomilerinin gelişmesinde bilim ve teknolojinin önemini kavrayarak, bilimsel ve teknolojik işbirliğinin eşitlik ve karşılıklı yarar ilkelerine dayanarak gelişmesi ve güçlenmesi dileği ile, aşağıdaki konularda anlaşmaya varmışlardır.

Madde 1

Akit Taraflar, bu Anlaşmanın şartlarına ve mevcut ulusal yasa ve yönetmeliklere uygun olarak, iki ülke arasında bilim ve teknoloji alanında işbirliğini eşitlik ve karşılıklı yarar ilkelerine dayanarak özendirecek ve destekleyeceklerdir.

Madde 2

Bu Anlaşmada düşünülen işbirliği aşağıdaki şekilleri kapsayacaktır:

a. Ortak araştırma ve geliştirme projeleri ve bunların sonuçlarının değişimi ile bilim insanı, uzman ve araştırmacıların değişimi;

b. Ortak bilimsel toplantı, konferans, sempozyum, kurs, çalıştay ve fuarların düzenlenmesi ve bunlara katılım;

c. Bilimsel ve teknolojik bilgi ve belge değişimi;

d. Araştırma ve geliştirme donanımlarının ve bilimsel gereçlerin ortak kullanımı;

e. Bilimsel ve teknolojik işbirliğinin, karşılıklı anlaşma sonucunda oluşturulabilecek diğer şekilleri.

Madde 3

a. Bu Anlaşmanın uygulanması amacı ile, Taraflarca atanan temsilcilerden oluşan, bir Ortak Komite kurulacaktır.

b. Ortak Komite'nin görevleri aşağıda belirtilmektedir:

i. İşbirliği alanlarının her ülkenin kuruluşları tarafından aktarılan bilgiler ile bilim ve teknoloji ulusal politikaları göz önünde tutularak belirlenmesi;

ii. Bu Anlaşmanın uygulanması için uygun koşulların yaratılması;

iii. Ortak program ve projelerin uygulanmasının kolaylaştırılması;

iv. İkili bilimsel ve teknolojik işbirliği sonucunda oluşan deneyimin paylaşılması ve işbirliğinin daha da gelişmesi için yapılan önerilerin incelenmesi;

v. Mali düzenlemeler, fikri mülkiyet hakları vb. konularda işbirliğinin koşullarını tanımlayacak uygulama protokollerinin hazırlanması.

c. Ortak Komite en az iki yılda bir, karşılıklı olarak başka türlü anlaşılmadığı takdirde, sırasıyla Türkiye Cumhuriyeti ve Tayland Krallığında karşılıklı olarak uygun bulunan tarihlerde toplanacaktır. Ortak Komite yazışma yoluyla da çalışabilir.

d. Ortak Komite kendi çalışma yöntem ve kurallarını geliştirebilir.

Madde 4

Akit Taraflar kamu kuruluşları, araştırma kurumları, bilimsel dernekleri, yüksek öğretim kurumları ve diğer bilimsel, teknik, endüstriyel kuruluşları arasında anlaşmaların yapılmasını teşvik edeceklerdir.

Madde 5

Bu Anlaşma kapsamındaki uzman, bilim insanı ve diğer araştırmacıların değişimlerinin giderleri, aksine bir anlaşma yapılmadıkça, aşağıdaki şekilde karşılanacaktır:

Gönderen Taraf uluslararası seyahat giderlerini karşılayacaktır.

Kabul eden Taraf, her ülkenin mevcut yönetmeliklerine uygun olarak, iaşe ve ibate masrafları ile ülke içindeki seyahat masraflarını karşılayacaktır.

Madde 6

a. Bu Anlaşma kapsamındaki işbirliği etkinliklerinden ortaya çıkan bilimsel ve teknolojik sonuçlar ve diğer bilgiler, Akit Tarafların rızasıyla ve her iki Akit Tarafın taraf olduğu fikri mülkiyet hakları ile ilgili uluslararası anlaşmalara göre duyurulacak, yayımlanacak veya ticari olarak işletilecektir.

b. Üçüncü ülkelerin veya uluslararası organizasyonların bilim insanları, teknik uzmanları ve kuruluşları, Akit Tarafların rızasıyla bu Anlaşma çerçevesinde yürütülen proje ve programlara katılmaya davet edilebilirler. Bu tür bir katılımın giderleri, Akit taraflarca aksine yazılı bir anlaşmaya ulaşılmadıkça, normal olarak üçüncü ülkeler tarafından ve uygun fonlara bağlı olarak karşılanacaktır.

Madde 7

Anlaşmanın yorumlanması veya uygulanması ile ilgili herhangi bir ihtilaf, Ortak Komite'ye danışılarak veya Akit Taraflar arasındaki görüşmelerle giderilecektir.

Madde 8

Anlaşma çerçevesinde yapılan işbirliği etkinliklerinin yürütülmesi hususunda her bir Taraf, kendi yasa ve yönetmeliklerine uygun olarak mümkün olan en iyi koşulları sağlamak amacı ile gerekli bütün tedbirleri alacaktır.

Madde 9

Bu Anlaşma, Tarafların yaptığı diğer uluslararası antlaşma veya anlaşmalardan doğan yükümlülüklerin geçerliğini veya yürütülmesini etkilemeyecektir.

Madde 10

a. Bu Anlaşma, Anlaşmanın yürürlüğe girmesi için gerekli tüm ulusal mevzuatın tamamlandığını bildiren son bildirimin alındığı tarihte yürürlüğe girecektir.

b. Bu Anlaşma, beş yıllık bir dönem için yürürlükte kalacak ve taraflardan biri bu Anlaşmanın sona erdirilmesine ilişkin niyetini yazılı olarak bildirmediği sürece, beş yıllık dönemler halinde otomatik olarak yenilenecektir. Sona ermesi söz konusu ihbar tarihinden altı ay sonra olacaktır.

c. Bu Anlaşmanın sona ermesi, Anlaşmanın sona erdiği tarihte tamamlanmamış ve bu Anlaşma çerçevesinde yürütülen proje ve programları etkilemeyecektir.

Yukardaki hususları tasdiken Hükümetleri tarafından tam yetkili kılınan ve aşağıda imzası bulunanlar işbu Anlaşmayı imzalamışlardır.

Ankara'da, 11 Kasım 2005 tarihinde Türkçe, Tayca ve İngilizce iki asıl nüsha halinde ve her bir metin aynı değerde geçerli sayılmak üzere imzalanmıştır. Bu Anlaşmanın yorumlanmasında bir farklılık olması durumunda İngilizce metin geçerli olacaktır.

TÜRKİYE CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ ADINA

.....

TAYLAND KRALLIĞI HÜKÜMETİ ADINA

.....

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE THAÏLANDE

Le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement du Royaume de Thaïlande (ci-après dénommés les « Parties contractantes »),

Reconnaissant l'importance de la science et de la technologie dans le développement de leurs économies nationales, et

Souhaitant renforcer et développer la coopération dans ces domaines sur la base de l'égalité et des avantages mutuels,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Les Parties contractantes encouragent et soutiennent la coopération dans les domaines de la science et de la technologie entre les deux pays sur la base de l'égalité et des avantages mutuels, conformément aux dispositions du présent Accord et des lois et règlements de leur pays.

Article 2

La coopération prévue dans le présent Accord inclut les activités suivantes :

a) Projets conjoints de recherche-développement, y compris l'échange de leurs résultats, ainsi que l'échange de scientifiques, de spécialistes et de chercheurs;

b) Organisation de réunions, de conférences, de colloques, de cours, d'ateliers et d'expositions scientifiques conjoints, et participation à ceux-ci;

c) Échange d'informations et de documents scientifiques et technologiques;

d) Utilisation conjointe d'installations de recherche-développement et d'équipement scientifique;

e) Autres formes de coopération mutuellement convenues.

Article 3

a. Aux fins de l'exécution du présent Accord, les deux Parties établissent un comité conjoint, composé d'un nombre égal de représentants qu'elles auront désignés.

b. Les fonctions du Comité conjoint sont les suivantes :

i) Identifier les domaines de coopération sur la base des informations reçues des institutions de chaque pays et des politiques nationales en matière de science et technologie;

ii) Créer des conditions favorables pour l'exécution du présent Accord;

iii) Faciliter l'exécution des programmes et projets conjoints;

iv) Échanger les données d'expérience découlant de la coopération scientifique et technologique bilatérale et examiner les propositions visant à la renforcer;

v) Préparer des protocoles exécutifs énonçant les modalités et conditions de la coopération, tels que les règlements financiers et les droits de propriété intellectuelle.

c. Sauf s'il en est convenu autrement, le Comité conjoint se réunit au moins tous les deux ans, alternativement en République turque et dans le Royaume de Thaïlande, à des dates fixées d'un commun accord. Il peut également fonctionner par correspondance.

d. Le Comité conjoint peut arrêter son propre règlement intérieur.

Article 4

Les Parties contractantes encouragent la conclusion d'accords subsidiaires entre agences gouvernementales, institutions de recherche, associations scientifiques, établissements d'enseignement supérieur et autres organisations scientifiques, techniques et industrielles.

Article 5

Les frais afférents à l'échange d'experts, de scientifiques et d'autres spécialistes dans le cadre du présent Accord sont, à moins qu'il n'en soit décidé autrement, couverts de la manière suivante :

- La Partie d'envoi assume les frais de transport aller-retour entre les deux pays;
- La Partie d'accueil assume les frais de voyage sur son territoire, ainsi que les frais de logement et de pension conformément aux règlements de chaque pays.

Article 6

a. Les résultats scientifiques et technologiques et toute autre information découlant des activités de coopération effectuées conformément au présent Accord sont annoncés, publiés ou exploités à des fins commerciales avec le consentement des deux Parties contractantes et conformément aux accords internationaux sur la propriété intellectuelle liant les deux Parties contractantes.

b. Des scientifiques, experts techniques et institutions de pays tiers ou d'organisations internationales peuvent être invités, avec le consentement des deux Parties contractantes, à participer aux projets et programmes menés au titre du présent Accord. Les frais d'une telle participation sont normalement supportés par les pays tiers, à moins que les Parties contractantes n'en conviennent autrement par écrit et sous réserve des fonds disponibles.

Article 7

Tout différend relatif à l'interprétation ou à l'application du présent Accord sera réglé au moyen de consultations au sein du Comité conjoint ou entre les Parties contractantes.

Article 8

En ce qui concerne les activités de coopération établies aux termes du présent Accord, chaque Partie contractante prend, conformément à ses lois et règlements, toutes les mesures nécessaires pour assurer leur exécution dans les meilleures conditions possibles.

Article 9

Le présent Accord n'affecte en aucune manière la validité ou l'exécution de toutes les obligations découlant d'autres traités ou accords internationaux conclus par l'une ou l'autre des Parties contractantes.

Article 10

a. Le présent Accord entre en vigueur à la date de réception de la dernière des notifications écrites par lesquelles les Parties s'informent que toutes les procédures internes requises à cet effet ont été accomplies.

b. Le présent Accord restera en vigueur pour une durée de cinq ans et sera automatique prorogé pour des périodes successives de même durée, à moins qu'une Partie contractante ne notifie à l'autre par écrit son intention de le dénoncer. La dénonciation prendra effet six mois après la date de ladite notification.

c. La dénonciation du présent Accord sera sans effet sur les projets ou programmes entrepris dans le cadre de ce dernier et non achevés au moment de la dénonciation.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT en double exemplaire à Ankara, le 11 novembre 2005, en turc, thaï et anglais, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République turque :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement du Royaume de Thaïlande :

[SIGNÉ]

No. 50744

Turkey
and
Poland

Agreement between the Government of the Republic of Turkey and the Government of the Republic of Poland on scientific and technological cooperation. Warsaw, 6 June 2011

Entry into force: *12 July 2012 by notification, in accordance with article 10*

Authentic texts: *English, Polish and Turkish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Turkey, 3 May 2013*

Turquie
et
Pologne

Accord de coopération scientifique et technologique entre le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République de Pologne. Varsovie, 6 juin 2011

Entrée en vigueur : *12 juillet 2012 par notification, conformément à l'article 10*

Textes authentiques : *anglais, polonais et turc*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Turquie, 3 mai 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY
AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF POLAND
ON
SCIENTIFIC AND TECHNOLOGICAL COOPERATION

PREAMBLE

The Government of the Republic of Turkey and the Government of the Republic of Poland (hereinafter referred to as 'Parties'),

AWARE of the importance and the mutual advantages that would result from cooperation in scientific and technological research;

DESIRING to establish a solid basis for cooperation that shall expand and strengthen the cooperative activities in areas of common interest;

CONSIDERING the significance of this Agreement that shall contribute to increased cooperation between the scientific institutions of the Parties, as well as support their participation in Framework Programmes of the European Union for Research and Technological Development;

CONVINCED of the importance of contributing to the development of science and technology that has a significant impact on the economic and social advancement of both countries;

Have agreed as follows:

ARTICLE 1
GENERAL PROVISIONS

1.The Parties shall encourage and support cooperation in the field of science and technology between their respective scientific institutions, according to the provisions of this Agreement and the existing legislation and regulations of each Party.

2.The Parties shall support the establishment of a solid basis for cooperation in scientific and technological research which shall foster the cooperative activities in areas of common interest along with exercising the opportunities given by the individual Framework Programmes of the European Union for Research and Technological Development to execute the multilateral research and development activities.

ARTICLE 2
COMPETENT AUTHORITIES

The competent authorities responsible for the implementation of this Agreement are: for the Government of the Republic of Turkey – the President of the Scientific and Technological Research Council of Turkey (TÜBITAK) and for the Government of the Republic of Poland – the Minister responsible for research.

ARTICLE 3
FORMS OF COOPERATION

Cooperation in the framework of this Agreement may be implemented in the following forms:

1) joint research and development projects;

2) exchange of scientists, specialists and researchers for the purpose of conducting research
and development activities;

3) exchange of scientific and technological information and documentation, publications and research documentation as well as publication of research arising from the bilateral scientific and technological cooperation;

4) adoption of new scientific methods, delivering lectures, establishing new scientific contacts for development of joint projects;

5) organising and participating in joint scientific meetings, conferences, symposia, courses, workshops, exhibitions, etc.;

6) joint use of research and development facilities and scientific equipment;

7) other types of scientific end technological cooperation which may be mutually agreed upon by the Parties.

ARTICLE 4
EXPENSES

1. Cooperative activities shall be subject to availability of appropriate funds and to the applicable national legislation of the Parties.

2. The cost of exchange of scientists, specialists and researchers for the purpose of conducting research and development activities resulting from this Agreement, unless mutually agreed otherwise, shall be covered on the following basis:

1) The sending Party shall cover the cost of international travel to the place where the joint work shall be carried out.

2) The Turkish Party shall be responsible for the emergency health insurance of its scientists, specialists and researchers including medical insurance for a period of their planned stay in the territory of the host country.

3) The Polish Party shall be responsible for the emergency health insurance of its scientists, specialists and researchers including medical insurance for a period of their planned stay in the territory of the host country.

4) The receiving Party shall cover the costs, related to joint research or development projects, trips within its territory, boarding and lodging of visiting scientists, specialists and researchers.

3. The remaining costs of joint research or development projects shall be covered by each Party separately, according to existing legislation of each Party.

ARTICLE 5
DISSEMINATION OF RESULTING INFORMATION

Scientific and technological results and any other information derived from the cooperation activities under this Agreement shall be announced, published or commercially exploited with the written consent of cooperating scientific institutions and according to the international agreements concerning intellectual property rights to which either Republic of Turkey or Republic of Poland is a Party.

ARTICLE 6
JOINT COMMITTEE

1. In order to create appropriate conditions for the effective implementation of the provisions of this Agreement, a Turkish-Polish Joint Committee for scientific and technological cooperation (hereinafter called 'Joint Committee'), composed of representatives designated by the two Parties, shall be established.

2. The Joint Committee shall, as a general rule, meet every two years alternately, unless otherwise agreed, in each of the countries on mutually convenient dates. However the Joint Committee may also operate by correspondence.

3. The Joint Committee shall carry out the following tasks:

1) creating the favourable conditions for implementation of this Agreement;

2) defining the priority areas and forms of cooperation;

3) making recommendations to the Parties concerning priority areas of cooperation;

4) preparation and accepting periodical Executive Programmes;

5) exchanging experience arising from the bilateral cooperation in science and technology and making recommendations on further cooperation.

4. Rules of procedure adopted by the Joint Committee determine its work.

ARTICLE 7
IMPLEMENTATION

The Executive Programme, mentioned in Article 6 point 3 paragraph 4, shall determine:

1) duration of each Executive Programme;

2) fields and subjects of cooperation;

3) conditions of financing projects, according to Article 4;

4) rules of procedure for the joint research or development projects mentioned in Article 3 point 1. The joint research or development projects shall be collected and selected jointly by means of call for proposals;

5) stipulations concerning calls for proposals. Calls for proposals shall be announced simultaneously in the Republic of Turkey and in the Republic of Poland after the agreement of the text by the Joint Committee in conformity with the legal regulations of each country.

ARTICLE 8
PARTICIPATION OF THE THIRD COUNTRIES

Scientists, specialists and researchers as well as institutions of the third countries or international organizations may be invited, upon consent of the both Parties, to participate in projects being carried out under this Agreement. The cost of such participation shall be borne by third countries or international organizations, unless Parties agree otherwise in writing.

ARTICLE 9
SETTLEMENT OF DISPUTES

Questions and disputes related to the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled through consultations between the Parties.

ARTICLE 10
VALIDITY AND TERMINATION

1. This Agreement shall enter into force on the date of receiving of the last written notification, through diplomatic channels, that all domestic procedures which are necessary for entering into force of the Agreement have been completed.
It may be amended by mutual consent of the Parties in writing and such amendment shall be effective in accordance to the conditions written herein.

2. This Agreement shall not affect the validity or execution of any regulations or obligations arising from other international agreements in force, to which either Turkey or Poland is a Party.

3. This Agreement shall remain in force for a period of five years. It shall then be automatically renewed for subsequent periods of five years, unless either of the Parties gives written notice to the other Party of its intention to terminate this Agreement. In such a case the termination of this Agreement shall come into effect six months from the date of receipt by the other Party of the said notification.

4. The termination of this Agreement shall not affect the conclusion of the programmes and projects already under execution, unless the Parties agree otherwise.

Done in Warsaw, on this 6th day of June, 2011 in two original copies, each in the Turkish, Polish and English languages, each text being equally authentic. The English version shall prevail whenever there is a divergent interpretation between these texts.

For the Government of
The Republic of Turkey

Mehmet Aydın
Minister of State

For the Government of
The Republic of Poland

Barbara Kudrycka
Minister of Science and Higher Education

[POLISH TEXT – TEXTE POLONAIS]

UMOWA
MIĘDZY
RZĄDEM REPUBLIKI TURCJI
A
RZĄDEM RZECZYPOSPOLITEJ POLSKIEJ
O WSPÓŁRACY NAUKOWO - TECHNICZNEJ

PREAMBUŁA

Rząd Republiki Turcji i Rząd Rzeczypospolitej Polskiej zwane dalej „Stronami",

Świadome znaczenia i wzajemnych korzyści wynikających ze współpracy naukowo - technicznej;

Pragnąc ustanowić trwałą podstawę dla współpracy, która będzie rozszerzać i wzmacniać wspólne działania w obszarze wzajemnego zainteresowania;

Biorąc pod uwagę znaczenie zawarcia niniejszej Umowy, która przyczyni się do wzrostu współpracy między jednostkami naukowymi Stron, jak również do wsparcia ich uczestnictwa w Programach Ramowych w zakresie badań i rozwoju technologicznego Unii Europejskiej;

Przekonane o potrzebie przyczyniania się do rozwoju nauki i techniki, mających kluczowe znaczenie dla postępu gospodarczego i społecznego obu państw;

Uzgodniły, co następuje:

ARTYKUŁ 1
POSTANOWIENIA OGÓLNE

1. Strony będą wspierać i zachęcać do współpracy naukowo - technicznej pomiędzy ich jednostkami naukowymi, zgodnie z postanowieniami niniejszej Umowy i obowiązującym ustawodawstwem każdej ze Stron.

2. Strony będą wspierać ustanowienie trwałej podstawy dla współpracy naukowo - technicznej, która będzie sprzyjać wspólnym działaniom w obszarach o wzajemnym zainteresowaniu razem z wykorzystaniem możliwości stworzonych przez poszczególne Programy Ramowe w zakresie badań i rozwoju technologicznego Unii Europejskiej dla prowadzenia wielostronnych działań badawczo-rozwojowych.

ARTYKUŁ 2
WŁAŚCIWE ORGANY

Właściwymi organami odpowiedzialnymi za realizację niniejszej Umowy są: dla Rządu Republiki Turcji – Przewodniczący Rady Badań Naukowych i Technologicznych Turcji (TÜBITAK), a dla Rządu Rzeczypospolitej Polskiej – Minister właściwy do spraw nauki.

ARTYKUŁ 3
FORMY WSPÓŁPRACY

Współpraca w ramach niniejszej Umowy może być realizowana w następujących formach:

1) wspólne projekty badawcze i rozwojowe;

2) wymiana pracowników naukowych, specjalistów i badaczy w celu realizacji projektów badawczych i rozwojowych;

3) wymiana informacji i dokumentacji naukowo – technicznych, publikacji i dokumentacji badawczej, a także publikacja wyników badań naukowych powstałych w ramach współpracy;

4) zastosowanie nowych metod naukowych, prowadzenie wykładów, nawiązywanie nowych kontaktów naukowych służących przygotowaniu wspólnych projektów;
5) organizacja i udział we wspólnych spotkaniach naukowych, konferencjach, sympozjach, kursach, warsztatach, wystawach itp.;
6) wspólne korzystanie z urządzeń badawczo-rozwojowych i aparatury naukowej;
7) inne rodzaje współpracy naukowo - technicznej, które mogą być uzgodnione przez Strony.

ARTYKUŁ 4
WYDATKI

1. Wspólne działania będą zależeć od dostępności środków finansowych i będą podlegać obowiązującemu ustawodawstwu obu Stron.

2. Wynikające z tej Umowy koszty wymiany pracowników naukowych, specjalistów i badaczy w celu prowadzenia pracy przy projektach badawczych lub rozwojowych , jeżeli nie uzgodniono inaczej, będą pokrywane w następujący sposób:
1) Strona wysyłająca pokrywa koszty podróży zagranicznej do miejsca, gdzie będzie wykonywana wspólna praca;
2) Strona polska będzie odpowiedzialna za posiadanie ubezpieczenia od nagłych zachorowań i nieszczęśliwych wypadków przez polskich pracowników naukowych, specjalistów i badaczy, w okresie planowanego pobytu na terytorium kraju przyjmującego;
3) Strona turecka będzie odpowiedzialna za posiadanie ubezpieczenia od nagłych zachorowań i nieszczęśliwych wypadków przez tureckich pracowników naukowych, specjalistów i badaczy, w okresie planowanego pobytu na terytorium kraju przyjmującego;
4) Strona przyjmująca pokryje przyjeżdżającym pracownikom naukowym, specjalistom i badaczom: koszty podróży na swoim terytorium oraz koszty zakwaterowania i wyżywienia związane z realizacją wspólnego projektu.

3. Pozostałe koszty realizacji wspólnych projektów badawczych lub rozwojowych będą pokrywane przez każdą ze Stron oddzielnie, zgodnie z obowiązującym ustawodawstwem każdej ze Stron.

ARTYKUŁ 5
UPOWSZECHNIANIE INFORMACJI

Wyniki współpracy naukowo - technicznej oraz wszelkie inne informacje pochodzące ze współpracy w ramach niniejszej Umowy będą ogłaszane, publikowane lub wykorzystywane komercyjnie za pisemną zgodą współpracujących jednostek naukowych oraz zgodnie z umowami międzynarodowymi dotyczącymi własności intelektualnej, w których Republika Turcji lub Rzeczpospolita Polska są Stronami.

ARTYKUŁ 6
WSPÓLNY KOMITET

1. W celu zapewnienia odpowiednich warunków dla skutecznej realizacji postanowień niniejszej Umowy powołuje się Turecko-Polski Wspólny Komitet do spraw współpracy naukowo - technicznej (zwany dalej „Wspólnym Komitetem"), złożony z przedstawicieli wyznaczonych przez obie Strony.

2. Jako zasadę ogólną przyjmuje się, że Wspólny Komitet będzie spotykał się raz na dwa lata na przemian w każdym z państw w uzgodnionych terminach, chyba, że Strony uzgodnią inaczej. Wspólny Komitet może również prowadzić działalność korespondencyjnie.

3. Do zadań Wspólnego Komitetu należy:

1) tworzenie korzystnych warunków realizacji niniejszej Umowy;
2) uzgadnianie priorytetowych dziedzin i form współpracy;
3) przedstawianie Stronom zaleceń dotyczących priorytetowych dziedzin współpracy;
4 przygotowywanie i przyjmowanie okresowych Programów Wykonawczych;
5) wymiana doświadczeń uzyskanych drogą dwustronnej współpracy naukowo technicznej oraz wydawanie zaleceń dotyczących dalszej współpracy.

ARTYKUŁ 7
REALIZACJA

Program Wykonawczy, o którym mowa w Artykule 6 ustęp 3 punkt 4, określi:

1) czas trwania każdego Programu Wykonawczego;
2) dziedziny i tematykę współpracy;
3) warunki finansowania projektów, zgodnie z Artykułem 4;
4) procedury dotyczące prowadzenia wspólnych projektów badawczych i rozwojowych, o których mowa w Artykule 3 punkt 1. Wspólne projekty badawcze i rozwojowe będą wspólnie przyjmowane i wybierane w drodze konkursu;
5) warunki dotyczące ogłaszania konkursów. Konkursy będą ogłaszane wspólnie w Republice Turcji i Rzeczypospolitej Polskiej po uzgodnieniu tekstu ogłoszenia przez Wspólny Komitet zgodnie z obowiązującym ustawodawstwem każdego z państw.

ARTYKUŁ 8
UDZIAŁ PAŃSTW TRZECICH

Pracownicy naukowi, specjaliści i badacze, a także instytucje państw trzecich lub organizacje międzynarodowe mogą być zapraszane, za zgodą obu Stron, do udziału w projektach realizowanych w ramach niniejszej Umowy. Koszty takiego uczestnictwa będą ponoszone przez państwa trzecie lub organizacje międzynarodowe, o ile Strony nie uzgodnią inaczej w formie pisemnej.

ARTYKUŁ 9
ROZSTRZYGANIE SPORÓW

Wątpliwości i kontrowersje dotyczące interpretacji lub realizacji niniejszej Umowy będą rozstrzygane w drodze konsultacji między Stronami.

ARTYKUŁ 10
WAŻNOŚĆ I ZAKOŃCZENIE

1. Niniejsza Umowa wejdzie w życie, w drodze wymiany not, w dniu otrzymania noty późniejszej, w ten sposób potwierdzając, że wszystkie krajowe procedury wymagane dla wejścia w życie Umowy zostały wypełnione.
   Do Umowy mogą być wniesione poprawki za wspólną pisemną zgodą Stron. Poprawki wejdą w życie w sposób określony w niniejszym ustępie.

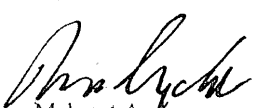
2. Niniejsza Umowa nie narusza postanowień oraz zobowiązań wynikających z innych wiążących umów międzynarodowych, w których Republika Turcji lub Rzeczpospolita Polska jest Stroną.

3. Niniejsza Umowa zawarta jest na okres pięciu lat. Ulega ona automatycznemu przedłużeniu na dalsze pięcioletnie okresy, jeżeli żadna ze Stron nie wypowie jej w drodze notyfikacji. W takim przypadku niniejsza Umowa utraci moc po upływie sześciu miesięcy od dnia otrzymania przez drugą Stronę wspomnianej noty wypowiadającej.

4. Zakończenie Umowy nie wpłynie na realizację programów i projektów wcześniej rozpoczętych, chyba że Strony postanowią inaczej.

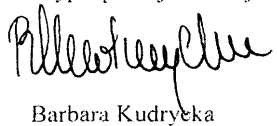
Sporządzono w Warszawie, dnia 6 czerwca 2011 roku w dwóch egzemplarzach, każdy w językach tureckim, polskim i angielskim, przy czym wszystkie teksty są jednakowo autentyczne. W przypadku rozbieżności interpretacji między tymi tekstami, wersja angielska będzie rozstrzygająca.

Z upoważnienia Rządu
Republiki Turcji



Mehmet Aydin
Minister Stanu

Z upoważnienia Rządu
Rzeczypospolitej Polskiej



Barbara Kudrycka
Minister Nauki i Szkolnictwa Wyższego

[TURKISH TEXT – TEXTE TURC]

TÜRKİYE CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ İLE POLONYA CUMHURİYETİ HÜKÜMETİ ARASINDA BİLİMSEL VE TEKNOLOJİK İŞBİRLİĞİ ANLAŞMASI

GİRİŞ

Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti ve Polonya Cumhuriyeti Hükümeti (bundan böyle "Taraflar" olarak adlandırılacaktır),

Bilimsel ve teknolojik araştırmada işbirliğinin karşılıklı olarak sağlayacağı yararların öneminin bilincinde olarak,

Ortak ilgi alanlarında işbirliğini genişletecek ve güçlendirecek sağlam bir temel oluşturmak arzusuyla,

Bu anlaşmanın, tarafların bilimsel kurumları arasındaki gelişen işbirliğine katkı sağlaması ve Avrupa Birliği Araştırma ve Teknolojik Kalkınma Çerçeve Programlarına katılımlarını desteklemesi açısından önemini gözönünde bulundurarak,

Her iki ülkenin ekonomik ve sosyal ilerlemelerinde büyük etkiye sahip bilim ve teknolojinin gelişimine katkıda bulunmanın önemine kani olarak,

Aşağıdaki konularda anlaşmışlardır:

MADDE 1
GENEL HÜKÜMLER

1. Taraflar, bu Anlaşma'nın hükümleri ile mevcut ulusal yasa ve yönetmeliklerine uygun olarak, ilgili bilimsel kuruluşları arasında bilim ve teknoloji alanında işbirliğini teşvik edecek ve destekleyeceklerdir.

2. Taraflar, ortak ilgi alanlarında müşterek etkinliklerini artıracağı düşüncesiyle, işbirliği için sağlam temeller oluşturmayı destekleyecek ve aynı zamanda çok taraflı araştırma ve geliştirme faaliyetlerinin yürütülmesi için münferit Avrupa Birliği Araştırma ve Teknolojik Kalkınma Çerçeve Programları tarafından sağlanan fırsatları değerlendireceklerdir.

MADDE 2
YETKİLİ MAKAMLAR

Bu Anlaşma'nın uygulanmasından sorumlu yetkili makamlar; Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti için Türkiye Bilimsel ve Teknolojik Araştırma Kurumu (TÜBİTAK) Başkanı ve Polonya Cumhuriyeti Hükümeti için araştırmadan sorumlu Bakan'dır.

MADDE 3
İŞBİRLİĞİ BİÇİMLERİ

Bu Anlaşma çerçevesinde işbirliği aşağıdaki biçimlerde uygulanabilir:

1) Ortak araştırma ve geliştirme projeleri;
2) Araştırma ve geliştirme faaliyetlerini yürütmek amacıyla bilim insanı, uzman ve araştırmacı değişimi;
3) Bilimsel ve teknolojik bilgi ve belgelerin, yayın ve araştırma dokümanlarının ve ikili bilimsel ve teknolojik işbirliğinden elde edilen araştırma yayınlarının değişimi;
4) Yeni bilimsel metotların benimsenmesi, dersler verilmesi, ortak projeler geliştirilmesi için yeni bilimsel temasların kurulması;

5) Ortak bilimsel toplantılar, konferanslar, sempozyumlar, kurslar, çalıştaylar, sergiler vb. düzenlenmesi ve katılım sağlanması;

6) Araştırma ve geliştirme imkanları ve bilimsel ekipmanın ortak kullanılması;

7) Taraflarca karşılıklı kabul edilebilecek diğer bilimsel ve teknoloji işbirliği şekilleri.

MADDE 4

HARCAMALAR

1. İşbirliği faaliyetleri, uygun fonların mevcudiyetine ve Tarafların yürürlükteki ulusal mevzuatına bağlı olacaktır.

2. Bu Anlaşmadan kaynaklanan araştırma ve geliştirme faaliyetlerinin yürütülmesi amacıyla bilim insanı, uzman ve araştırmacı değişimlerinin gideri, karşılıklı olarak farklı bir yöntem kararlaştırılmadığı takdirde, aşağıdaki şekilde karşılanacaktır:

1) Gönderen Taraf ortak çalışmanın yapılacağı yere kadar olan uluslararası seyahat giderlerini karşılayacaktır.

2) Türk Tarafı, bilim insanlarının, uzman ve araştırmacılarının kabul eden ülkenin topraklarında kalmaları planlanan seyahat süresince sağlık sigortası dahil olmak üzere acil sağlık sigortasından sorumlu olacaktır.

3) Polonya Tarafı, bilim insanlarının, uzman ve araştırmacılarının kabul eden ülkenin topraklarında kalmaları planlanan seyahat süresince sağlık sigortası dahil olmak üzere acil sağlık sigortasından sorumlu olacaktır.

4) Kabul eden Taraf, ortak araştırma veya geliştirme projeleri çerçevesinde seyahat eden bilim insanlarının, uzman ve araştırmacılarının, ülke içindeki yerel seyahat giderleri ile iaşe ve ibate giderlerini karşılayacaktır.

3. Ortak araştırma ve geliştirme projelerinin diğer masrafları her bir Tarafça, kendi mevcut mevzuatına göre ayrıca karşılanacaktır.

MADDE 5
SONUÇLARIN YAYIMLANMASI

Bu Anlaşma kapsamındaki işbirliği etkinliklerinden ortaya çıkan bilimsel ve teknolojik sonuçlar ve diğer bilgiler, işbirliği yapan tarafların yazılı rızasıyla ve Türkiye veya Polonya'nın taraf oldukları fikri mülkiyet hakları ile ilgili uluslararası anlaşmalara uygun olarak duyurulacak, yayımlanacak veya ticari olarak işletilecektir.

MADDE 6
ORTAK KOMİTE

1. Bu Anlaşmanın hükümlerinin etkin uygulanması için uygun koşulların yaratılması amacıyla iki Tarafça atanan temsilcilerden oluşan bir Türkiye-Polonya Ortak Komitesi (bundan sonra 'Ortak Komite' olarak anılacaktır) kurulacaktır.

2. Ortak Komite, genel bir kural olarak, aksi belirtilmediği sürece, iki yılda bir dönüşümlü olarak, karşılıklı uygun bulunan tarihlerde, her iki ülkeden birinde toplanacaktır. Ancak, Ortak Komite yazışma yolu ile de çalışabilir.

3. Ortak Komite aşağıdaki görevleri icra edecektir:

1) Bu Anlaşmanın uygulanması için elverişli koşulların yaratılması;

2) Öncelikli alanların ve işbirliği şekillerinin belirlenmesi;

3) Taraflara öncelikli işbirliği alanları hakkında tavsiyelerde bulunulması;

4) Periyodik Uygulama Programlarının hazırlanması ve kabulü;

5) İkili bilimsel ve teknolojik işbirliğinden elde edilen deneyimin paylaşılması ve ileri işbirlikleri hakkında tavsiyelerde bulunulması.

4. Ortak Komite kendi çalışma yöntem ve kurallarını belirler.

MADDE 7
UYGULAMA

Madde 6.3 Paragraf 4'te belirtilen Uygulama Programı şunları kapsayacaktır:

1) Herbir Uygulama Programının süresi;

2) İşbirliği alanları ve konuları;

3) Madde 4'e göre projelerin finansman koşulları;

4) Madde 3 Paragraf 1'de belirtilen ortak araştırma ve geliştirme projelerinin usülleri. Ortak araştırma veya geliştirme projeleri, proje öneri çağrısı yoluyla ortak olarak toplanacak ve seçilecektir.

5) Proje Öneri Çağrısına yönelik şartlar. Çağrı, Ortak Komite'nin metin üzerinde anlaşmasını takiben Türkiye Cumhuriyeti ve Polonya Cumhuriyeti'nde eş zamanlı olarak her iki ülkenin yasal düzenlemelerine uygun bir şekilde duyurulacaktır.

MADDE 8
ÜÇÜNCÜ ÜLKELERİN KATILIMI

Üçüncü ülkelerin veya uluslararası organizasyonların bilim insanları, uzmanları araştırmacıları ve kuruluşları, Tarafların rızasıyla bu Anlaşma çerçevesinde yürütülen projelere katılmaya davet edilebilirler. Bu tür bir katılımın giderleri, Taraflarca aksine yazılı bir anlaşmaya ulaşılmadıkça, üçüncü ülkeler veya uluslararası organizasyonlar tarafından karşılanacaktır.

MADDE 9
UYUŞMAZLIKLARIN ÇÖZÜMÜ

Anlaşmanın yorumlanması ve uygulanması ile ilgili uyuşmazlıklar, Taraflar arasındaki müzakerelerle giderilecektir.

MADDE 10
YÜRÜRLÜK VE SONA ERME

1. İşbu Anlaşma, Anlaşmanın yürürlüğe girmesi için gerekli tüm ulusal yasal işlemlerin tamamlandığını diplomatik yollarla bildiren son bildirimin alındığı tarihte yürürlüğe girecektir. İşbu Anlaşma, Tarafların karşılıklı yazılı rızasıyla değiştirilebilecek ve böyle bir değişiklik burada belirtilmiş olan şartlar gereğince yürürlüğe girecektir.

2. İşbu Anlaşma, Türkiye veya Polonya'dan birinin taraf olduğu yürürlükteki diğer uluslararası anlaşmalardan doğan düzenleme veya yükümlülüklerin geçerliğini veya yürütülmesini etkilemeyecektir.

3. İşbu Anlaşma beş yıllık bir dönem için yürürlükte kalacaktır. Taraflardan biri İşbu Anlaşmanın sona erdirilmesine ilişkin niyetini yazılı olarak diğerine bildirmediği sürece, beş yıllık dönemler halinde otomatik olarak yenilenecektir. Böyle bir durumda, Anlaşmanın sona ermesi, karşı tarafın söz konusu bildirimi aldığı tarihten altı ay sonra gerçekleşecektir.

4. İşbu Anlaşmanın sona ermesi, taraflarca aksi kararlaştırılmadıkça, Anlaşmanın sona erdiği tarihte yürütülmekte olan programların ve projelerin sonuçlandırılmasını etkilemeyecektir.

Varşova'da, 6 Haziran 2011 tarihinde, her biri Türkçe, Lehçe ve İngilizce olmak üzere iki asıl nüsha halinde ve her bir metin aynı değerde geçerli sayılmak üzere imzalanmıştır. Metinlerin yorumlanmasında farklılık olması durumunda İngilizce metin geçerli olacaktır.

Türkiye Cumhuriyeti Hükümeti
Adına

Mehmet Aydın
Devlet Bakanı

Polonya Cumhuriyeti Hükümeti
Adına

Barbara Kudrycka
Bilim ve Yüksek Eğitim Bakanı

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD DE COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE

Préambule

Le Gouvernement de la République turque et le Gouvernement de la République de Pologne (ci-après dénommés « les Parties »),

Conscients de l'importance de la coopération dans le domaine de la recherche scientifique et technologique ainsi que des avantages mutuels qui peuvent en résulter,

Désireux d'établir une base de coopération solide en vue de développer et de renforcer les activités de coopération dans des domaines d'intérêt commun,

Considérant la portée du présent Accord, qui contribuera au renforcement de la coopération entre les institutions scientifiques des Parties et favorisera également leur participation aux programmes-cadres de recherche et développement technologique de l'Union européenne,

Convaincus qu'il importe de contribuer au développement de la science et de la technologie ayant une incidence importante sur le progrès économique et social des deux pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Dispositions générales

1. Les Parties encouragent et appuient la coopération dans le domaine de la science et la technologie entre leurs institutions scientifiques respectives, en conformité avec les dispositions du présent Accord et leurs législations et règlements respectifs.

2. Les Parties encouragent l'établissement d'une base solide de coopération dans le domaine de la recherche scientifique et technologique, qui favorise les activités de coopération dans des domaines d'intérêt commun, en tirant parti des possibilités offertes par les programmes-cadres de recherche et développement technologique de l'Union européenne pour mener des activités multilatérales dans ce domaine.

Article 2. Autorités compétentes

Les autorités compétentes chargées de l'exécution du présent Accord sont, pour le Gouvernement de la République turque, le Président du Conseil de recherche scientifique et technique de la Turquie (TÜBITAK), et pour le Gouvernement de la République de Pologne, le Ministre en charge de la recherche.

Article 3. Formes de la coopération

La coopération dans le cadre du présent Accord peut revêtir les formes suivantes :

1) Projets de recherche-développement conjoints;

2) Échange de scientifiques, spécialistes et chercheurs en vue de la réalisation d'activités de recherche-développement;

3) Échange d'informations et de documents scientifiques et technologiques, de publications et documents relatifs à des recherches, et publication des travaux de recherche résultant de la coopération scientifique et technologique bilatérale;

4) Adoption de nouvelles méthodes scientifiques, tenue de conférences, établissement de nouveaux contacts scientifiques pour le développement de projets conjoints;

5) Organisation de réunions, de conférences, de colloques, de cours, d'ateliers et d'expositions scientifiques conjoints, et participation à ceux-ci;

6) Utilisation conjointe d'installations de recherche-développement et d'équipement scientifique;

7) Autres formes de coopération scientifique et technologique décidées d'un commun accord entre les Parties.

Article 4. Frais

1. Les activités de coopération seront menées sous réserve des fonds disponibles et en conformité avec la législation nationale applicable des Parties.

2. Les frais afférents à l'échange de scientifiques, spécialistes et chercheurs aux fins de la réalisation d'activités de recherche-développement dans le cadre du présent Accord seront, à moins qu'il n'en soit convenu autrement, répartis comme suit :

1) La Partie d'envoi se chargera des frais de voyage international vers le lieu où les travaux conjoints seront menés;

2) La Partie turque prendra en charge l'assurance pour les soins d'urgence de ses scientifiques, spécialistes et chercheurs, y compris l'assurance médicale pour la période prévue de leur séjour sur le territoire du pays hôte;

3) La Partie polonaise prendra en charge l'assurance pour les soins d'urgence de ses scientifiques, spécialistes et chercheurs, y compris l'assurance médicale pour la période prévue de leur séjour sur le territoire du pays hôte;

4) La Partie hôte couvrira les frais liés aux projets de recherche-développement conjoints, aux déplacements à l'intérieur de son territoire, ainsi que les frais de logement et de pension des scientifiques, spécialistes et chercheurs en visite.

3. Les autres frais liés aux projets de recherche-développement conjoints seront pris en charge par chaque Partie séparément, conformément à sa législation en vigueur.

Article 5. Diffusion des informations obtenues

Les résultats scientifiques et technologiques et toute autre information découlant des activités de coopération effectuées dans le cadre du présent Accord seront annoncés, publiés ou exploités à des fins commerciales avec le consentement écrit des institutions scientifiques coopérantes et conformément aux accords internationaux sur les droits de propriété intellectuelle auxquels est partie la République turque ou la République de Pologne.

Article 6. Comité conjoint

1. Afin de créer les conditions appropriées pour la bonne exécution des dispositions du présent Accord, il sera institué un comité conjoint turco-polonais pour la coopération scientifique et technologique (ci-après dénommé « le Comité conjoint »), qui sera composé de représentants désignés par les deux Parties.

2. Le Comité conjoint se réunira en principe tous les deux ans, alternativement dans chacun des pays, à moins qu'il n'en soit décidé autrement, à des dates fixées d'un commun accord. Il peut également fonctionner par correspondance.

3. Les fonctions du Comité conjoint seront notamment les suivantes :

1) Créer des conditions favorables pour l'exécution du présent Accord;

2) Définir les domaines de priorité et les formes de la coopération;

3) Adresser des recommandations aux Parties concernant les domaines de coopération prioritaires;

4) Préparer et accepter des programmes exécutifs périodiques;

5) Échanger les données d'expérience acquises dans le cadre de la coopération bilatérale en matière de science et technologie et formuler des recommandations pour élargir la coopération.

4. Le règlement intérieur adopté par le Comité conjoint régira ses travaux.

Article 7. Exécution

Le programme exécutif visé au point 4 du paragraphe 3 de l'article 6 déterminera :

1) La durée de chaque programme exécutif;

2) Les domaines et objets de la coopération;

3) Les conditions de financement des projets, conformément à l'article 4;

4) Les règles de procédure pour les projets de recherche ou de développement conjoints visés au point 1 de l'article 3. Ces projets seront coordonnés et sélectionnés conjointement au moyen d'appels d'offres;

5) Les dispositions concernant les appels d'offres : ces derniers seront annoncés simultanément en République turque et en République de Pologne après adoption de leurs textes par le Comité conjoint conformément aux règles juridiques de chaque pays.

Article 8. Participation de pays tiers

Des scientifiques, spécialistes et chercheurs, ainsi que des institutions, de pays tiers ou d'organisations internationales peuvent être invités, avec le consentement des deux Parties, à participer aux projets menés conformément au présent Accord. Les frais de cette participation sont supportés par les pays tiers ou organisations internationales, à moins que les Parties n'en conviennent autrement par écrit.

Article 9. Règlement des différends

Toute question ou tout différend concernant l'interprétation ou l'exécution du présent Accord seront réglés au moyen de consultations entre les Parties.

Article 10. Validité et dénonciation

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de réception de la dernière des notifications écrites, par la voie diplomatique, indiquant que toutes les procédures internes requises à cet effet ont été accomplies. Il peut être amendé avec le consentement mutuel écrit des Parties et tout amendement prendra effet en conformité avec les conditions y figurant.

2. Le présent Accord n'affectera ni la validité ni l'exécution des règlements ou obligations découlant pour la Turquie ou la Pologne d'autres accords internationaux en vigueur auxquels elles sont parties.

3. Le présent Accord restera en vigueur pour une durée de cinq ans et sera automatiquement prorogé pour des périodes successives de même durée, à moins qu'une Partie contractante ne notifie par écrit à l'autre son intention de le dénoncer. Dans un tel cas, la dénonciation prendra effet six mois à compter de la date de réception par l'autre Partie de ladite notification.

4. La dénonciation du présent Accord n'affectera pas l'achèvement des programmes et projets déjà en cours d'exécution, à moins que les Parties n'en conviennent autrement.

FAIT à Varsovie, le 6 juin 2011, en deux exemplaires originaux en langues turque, polonaise et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République turque :

MEHMET AYDIN
Ministre d'État

Pour le Gouvernement de la République de Pologne :

BARBARA KUDRYCKA
Ministre de la science et de l'enseignement supérieur

No. 50745

Greece
and
Azerbaijan

Convention between the Government of the Hellenic Republic and the Government of the Republic of Azerbaijan for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Athens, 16 February 2009

Entry into force: *11 March 2010 by notification, in accordance with article 29*

Authentic texts: *Azerbaijani, English and Greek*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Greece, 30 May 2013*

Grèce
et
Azerbaïdjan

Convention entre le Gouvernement de la République hellénique et le Gouvernement de la République d'Azerbaïdjan tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Athènes, 16 février 2009

Entrée en vigueur : *11 mars 2010 par notification, conformément à l'article 29*

Textes authentiques : *azerbaïdjanais, anglais et grec*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Grèce, 30 mai 2013*

[AZERBAIJANI TEXT – TEXTE AZERBAÏDJANAIS]

YUNANISTAN RESPUBLIKASI HÖKUMƏTİ VƏ AZƏRBAYCAN RESPUBLİKASI HÖKUMƏTİ ARASINDA GƏLİRLƏRƏ VƏ ƏMLAKA GÖRƏ VERGİLƏRƏ MÜNASİBƏTDƏ İKİQAT VERGİTUTMANIN ARADAN QALDIRILMASI VƏ VERGİDƏN YAYINMANIN QARŞISININ ALINMASI HAQQINDA

KONVENSİYA

Yunanıstan Respublikası Hökuməti və Azərbaycan Respublikası Hökuməti gəlirlərə və əmlaka görə vergilərə münasibətdə ikiqat vergitutmanın aradan qaldırılması və vergidən yayınmanın qarşısının alınması haqqında Konvensiya bağlamaq məqsədi ilə

aşağıdakılar barədə razılığa gəldilər:

FƏSİL I
KONVENSİYANIN ƏHATƏ DAİRƏSİ

Maddə 1
Konvensiyanın tətbiq edildiyi şəxslər

Bu Konvensiya, Razılığa gələn Dövlətlərdən birinin və ya hər ikisinin rezidenti olan şəxslərə tətbiq edilir.

Maddə 2
Konvensiyanın tətbiq edildiyi vergilər

1. Bu Konvensiya, vergitutma üsulundan asılı olmayaraq, Razılığa gələn Dövlət və ya onun inzibati-ərazi vahidləri və ya yerli hakimiyyət orqanları tərəfindən gəlirlərə və əmlaka görə tutulan vergilərə tətbiq edilir.

2. Gəlirlərə və əmlaka görə vergilərə - gəlirin ümumi məbləğindən, əmlakın ümumi dəyərindən və ya gəlirin və ya əmlakın elementlərindən, o cümlədən, daşınan və ya daşınmaz əmlakın özgəninkiləşdirilməsindən əldə edilən gəlirlərdən, həmçinin əmlakın dəyərinin artımından tutulan bütün vergilər aiddir.

3. Konvensiyanın tətbiq edildiyi mövcud vergilər xüsusilə aşağıdakılardır:

(a) Yunanıstan Respublikasında:

(i) fiziki şəxslərin gəlir və kapital vergisi;
(ii) hüquqi şəxslərin gəlir və kapital vergisi.
(bundan sonra "Yunanıstan vergisi" adlanır);

(b) Azərbaycan Respublikasında:

(i) hüquqi şəxslərin mənfəət vergisi;
(ii) fiziki şəxslərin gəlir vergisi;

(iii) əmlak vergisi;
(bundan sonra "Azərbaycan vergisi" adlanır).

4. Bu Konvensiya, həmçinin, onun imzalandığı tarixdən sonra mövcud vergilərə əlavə olaraq və ya onların əvəzinə tətbiq edilən istənilən eyni və ya mahiyyətcə oxşar vergilərə də tətbiq edilir. Razılığa gələn Dövlətlərin səlahiyyətli orqanları öz müvafiq vergi qanunvericiliklərində baş verən hər bir əhəmiyyətli dəyişiklik barədə bir-birini xəbərdar edirlər.

FƏSİL II
ANLAYIŞLAR

Maddə 3
Ümumi anlayışlar

1. Kontekst başqa cür tələb etmirsə, bu Konvensiyanın məqsədləri üçün:

(a) "Ərazi" termini müvafiq olaraq Yunanıstan Respublikasının ərazisini və Azərbaycan Respublikasının ərazisini bildirir.

(b) "Razılığa gələn Dövlət" və "Razılığa gələn digər Dövlət" terminləri - kontekstdən asılı olaraq Yunanıstanı və ya Azərbaycanı bildirir;

(c) "şəxs" termini - fiziki şəxsi, şirkəti və şəxslərin hər hansı digər birliklərini bildirir;

(d) "şirkət" termini – hər hansı korporativ qurumu və ya vergi məqsədləri üçün korporativ qurum kimi baxılan hər hansı təşkilatı bildirir;

(e) "Razılığa gələn Dövlətin müəssisəsi" və "Razılığa gələn digər Dövlətin müəssisəsi" terminləri - müvafiq olaraq, Razılığa gələn Dövlətin rezidenti olan müəssisəni və Razılığa gələn digər Dövlətin rezidenti olan müəssisəni bildirir;

(f) "beynəlxalq daşıma" termini - dəniz və ya hava gəmiləri vasitəsilə yerinə yetirilən istənilən daşımaları (dəniz və ya hava gəmisinin müstəsna olaraq Razılığa gələn digər Dövlətin məntəqələri arasında istismar edilməsi halları istisna olmaqla) bildirir;

(g) "milli şəxs" termini:

(i) Razılığa gələn Dövlətin vətəndaşı olan istənilən fiziki şəxsi;
(ii) Özünün müvafiq statusunu Razılığa gələn Dövlətdə qüvvədə olan qanunvericiliyə müvafiq olaraq almış istənilən hüquqi şəxsi, tərəfdaşlığı və ya assosiasiyanı bildirir.

(h) "səlahiyyətli orqan" termini:

(i) Yunanıstanda - İqtisadiyyat və Maliyyə Naziri və ya onun səlahiyyətli nümayəndəsini bildirir;
(ii) Azərbaycanda - Vergilər Nazirliyi və Maliyyə Nazirliyini.

2. Razılığa gələn Dövlət tərəfindən bu Konvensiyanın istənilən vaxt tətbiqi zamanı burada müəyyən edilməmiş hər hansı termin, kontekst başqa cür tələb etmirsə, Konvensiyanın tətbiq edildiyi vergilərə münasibətdə həmin vaxt həmin Dövlətin qanunvericiliyində nəzərdə tutulmuş mənanı daşıyır, həmin Dövlətin tətbiq edilən vergi qanunvericiliyində nəzərdə tutulmuş hər hansı bir məna, həmin terminə həmin Dövlətin digər qanunlarına müvafiq olaraq verilən mənadan üstün tutulur.

Maddə 4
Rezident

1. Bu Konvensiyanın məqsədləri üçün "Razılığa gələn Dövlətin rezidenti" termini həmin Dövlətin qanunvericiliyinə müvafiq olaraq yaşayış yerinə, daimi olduğu yerə, qeydiyyat yerinə, faktiki idarəetmə yerinə və ya oxşar xarakterli hər hansı digər meyara əsasən orada vergiyə cəlb edilə bilən istənilən şəxsi bildirir, həmçinin, həmin Dövləti və onun hər hansı inzibati-ərazi vahidi və ya yerli hakimiyyət orqanını da əhatə edir. Bununla belə, bu termin, yalnız həmin Dövlətdəki mənbələrdən gəlirlərə və ya orada yerləşən əmlaka münasibətdə orada vergiyə cəlb edilə bilən hər hansı şəxsi əhatə etmir.

2. Əgər, 1-ci bəndin müddəalarına müvafiq olaraq, fiziki şəxs Razılığa gələn Dövlətlərdən hər ikisinin rezidentidirsə, bu halda onun statusu aşağıdakı qaydada müəyyən edilir:

(a) o, yalnız daimi yaşayış yerinə malik olduğu Dövlətin rezidenti hesab edilir; əgər onun hər iki Dövlətdə daimi yaşayış yeri vardırsa, o, yalnız şəxsi və iqtisadi əlaqələrinin daha sıx olduğu (həyati mənafelərin mərkəzi) Dövlətin rezidenti hesab edilir;

(b) əgər, onun həyati mənafelərinin mərkəzinin yerləşdiyi Dövləti müəyyən etmək mümkün deyildirsə və ya onun bu Dövlətlərdən heç birində daimi yaşayış yeri yoxdursa, bu halda o, yalnız adətən yaşadığı Dövlətin rezidenti hesab edilir;

(c) əgər o, adətən hər iki Dövlətdə yaşayırsa və ya onlardan heç birində yaşamırsa, o, yalnız milli şəxsi olduğu Dövlətin rezidenti hesab edilir;

(d) əgər o, hər iki Dövlətin milli şəxsidirsə və ya onlardan heç birinin milli şəxsi deyildirsə, Razılığa gələn Dövlətlərin səlahiyyətli orqanları məsələni qarşılıqlı razılaşma yolu ilə həll edirlər.

3. Əgər, 1-ci bəndin müddəalarına müvafiq olaraq, fiziki şəxs olmayan şəxs Razılığa gələn Dövlətlərdən hər ikisinin rezidentidirsə, bu halda o, yalnız qeydiyyatdan keçdiyi və faktiki idarəetmə yerinin yerləşdiyi Dövlətin rezidenti hesab edilir. Qeydiyyat yeri və faktiki idarəetmə yeri eyni Razılığa gələn Dövlətdə olmadığı halda, Razılığa gələn Dövlətlərin səlahiyyətli orqanları məsələni qarşılıqlı razılaşma yolu ilə həll etməyə səy göstərəcəklər.

Maddə 5
Daimi nümayəndəlik

1. Bu Konvensiyanın məqsədləri üçün, "daimi nümayəndəlik" termini, müəssisənin sahibkarlıq fəaliyyətinin tamamilə və ya qismən həyata keçirildiyi daimi fəaliyyət yerini bildirir.

2. "Daimi nümayəndəlik" termini xüsusilə aşağıdakıları əhatə edir:

(a) idarəetmə yeri;

(b) filial;

(c) ofis;

(d) fabrik;

(e) emalatxana;

(f) qurğu, tikili və ya gəmi, yaxud təbii ehtiyatların kəşfiyyatı üçün istifadə edilən hər hansı digər yer;

(g) yataq, neft və ya qaz quyusu, karxana və ya təbii ehtiyatların hasil olunduğu hər hansı digər yer.

3. "Daimi nümayəndəlik" terminində həmçinin aşağıdakılar aid edilir:

(a) tikinti meydançası, quraşdırma və ya yığma layihəsi və ya bunlarla bağlı nəzarət fəaliyyəti - yalnız bu cür meydança, layihə və ya fəaliyyət 9 (doqquz) aydan artıq davam etdikdə;

(b) məsləhət xidmətləri də daxil olmaqla, müəssisə tərəfindən öz işçiləri və ya bu cür məqsədlər üçün cəlb edilmiş digər heyət vasitəsilə xidmətlərin göstərilməsi - yalnız bu xarakterli fəaliyyət (eyni və ya əlaqəli layihə üçün) Razılığa gələn Dövlətin hüdudları daxilində istənilən 12 (on iki) aylıq dövr ərzində ümumilikdə 6 (altı) aydan artıq bir dövr və ya dövrlər ərzində davam etdikdə.

4. Bu maddənin əvvəlki müddəalarından asılı olmayaraq, "daimi nümayəndəlik" terminində aşağıdakılar aid edilmir:

(a) qurğulardan müəssisəyə məxsus olan malların və ya məmulatların müstəsna olaraq saxlanılması və ya nümayiş etdirilməsi məqsədi üçün istifadə edilməsi;

(b) müəssisəyə məxsus olan mal və ya məmulat ehtiyatlarının müstəsna olaraq saxlanılma və ya nümayiş etdirilmə məqsədi üçün saxlanılması;

(c) müəssisəyə məxsus olan mal və ya məmulat ehtiyatlarının müstəsna olaraq başqa müəssisə tərəfindən emal edilmək məqsədi üçün saxlanılması;

(d) daimi sahibkarlıq fəaliyyəti yerinin müstəsna olaraq müəssisə üçün mal və ya məmulatların satın alınması və ya informasiya toplanılması məqsədi üçün saxlanılması;

(e) daimi sahibkarlıq fəaliyyəti yerinin müstəsna olaraq müəssisə üçün hazırlıq və ya yardımçı xarakterli istənilən digər fəaliyyətin göstərilməsi məqsədi üçün saxlanılması;

(f) daimi sahibkarlıq fəaliyyəti yerinin müstəsna olaraq (a) - (e) yarımbəndlərində sadalanmış fəaliyyət növlərinin istənilən kombinasiyası üçün saxlanılması - bir şərtlə ki, daimi sahibkarlıq fəaliyyəti yerinin bu kombinasiyanın nəticəsi olan məcmu fəaliyyəti hazırlıq və ya yardımçı xarakter daşısın.

5. 1-ci və 2-ci bəndlərin müddəalarından asılı olmayaraq, əgər 7-ci bəndin tətbiq edildiyi müstəqil statuslu agentdən fərqli şəxs Razılığa gələn Dövlətdə Razılığa gələn digər Dövlətin müəssisəsinin adından fəaliyyət göstərirsə, həmin müəssisə, həmin şəxsin onun üçün həyata keçirdiyi hər hansı fəaliyyətə münasibətdə adı birinci çəkilən Razılığa gələn Dövlətdə daimi nümayəndəliyə malik olan müəssisə hesab edilir, əgər bu cür şəxs:

(a) müəssisənin adından müqavilə bağlamaq səlahiyyətlərinə malikdirsə və adətən adı birinci çəkilən Dövlətdə bu səlahiyyətlərdən istifadə edirsə, bir şərtlə ki, həmin şəxsin fəaliyyəti 4-cü bənddə göstərilmiş fəaliyyətlə məhdudlaşmasın, belə ki, həmin fəaliyyət, hətta daimi sahibkarlıq fəaliyyəti yeri vasitəsilə həyata keçirilsə belə, həmin bəndin müddəalarına əsasən bu cür daimi sahibkarlıq fəaliyyəti yerini daimi nümayəndəliyə çevirmir; və ya

(b) Müəssisə üçün öhdəlik yaratmaqla, müqavilənin bütün elementləri və təfsilatları üzrə danışıqlar aparmaq səlahiyyətlərinə malikdirsə, hətta müqavilə digər şəxs tərəfindən müəssisənin yerləşdiyi Razılığa gələn digər Dövlətdə imzalandığı halda belə, Razılığa gələn Dövlətdə öz səlahiyyətlərindən istifadə edən hesab edilə bilər;

(c) bu cür səlahiyyətlərə malik olmadan, adətən adı birinci çəkilən Dövlətdə bu cür müəssisəyə məxsus olan mal və ya məmulat ehtiyatları saxlayırsa və oradan müntəzəm olaraq həmin müəssisənin adından mal və ya məmulatlar çatdırırsa.

6. Bu maddənin əvvəlki müddəalarından asılı olmayaraq, Razılığa gələn Dövlətin sığorta müəssisəsi Razılığa gələn digər Dövlətin ərazisində 7-ci bəndin tətbiq edildiyi müstəqil statuslu agentdən fərqli şəxs vasitəsilə sığorta mükafatları yığırsa və ya orada yerləşən riskləri sığorta edirsə (təkrarsığorta istisna olmaqla), həmin digər Dövlətdə daimi nümayəndəliyə malik olan müəssisə hesab edilir.

7. Müəssisə Razılığa gələn Dövlətdə sadəcə olaraq broker, baş komisyon agenti və ya müstəqil statuslu hər hansı digər agent vasitəsilə sahibkarlıq fəaliyyətini həyata keçirdiyinə görə həmin Dövlətdə daimi nümayəndəliyə malik olan müəssisə hesab edilmir, bir şərtlə ki, bu cür şəxslər adi fəaliyyətləri çərçivəsində fəaliyyət göstərsinlər.

8. Razılığa gələn Dövlətin rezidenti olan şirkətin Razılığa gələn digər Dövlətin rezidenti olan və ya həmin digər Dövlətdə sahibkarlıq fəaliyyətini həyata keçirən (daimi nümayəndəlik vasitəsilə və ya başqa tərzdə) şirkətə nəzarət etməsi və ya onun nəzarətində olması faktı özlüyündə bu şirkətlərdən heç birini digərinin daimi nümayəndəliyinə çevirmir.

FƏSİL III
GƏLİRİN VERGİYƏ CƏLB EDİLMƏSİ

Maddə 6
Daşınmaz əmlakdan əldə olunan gəlirlər

1. Razılığa gələn Dövlətin rezidenti tərəfindən Razılığa gələn digər Dövlətdə yerləşən daşınmaz əmlakdan əldə edilən gəlirlər (kənd və ya meşə təsərrüfatından gəlirlər də daxil olmaqla) həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.

2. "Daşınmaz əmlak" termini həmin əmlakın yerləşdiyi Razılığa gələn Dövlətin qanunvericiliyinə əsasən malik olduğu mənanı daşıyır. Bu termin istənilən halda, daşınmaz əmlaka münasibətdə yardımçı əmlakı, kənd və meşə təsərrüfatında istifadə edilən mal-qara və avadanlığı, torpaq mülkiyyəti barədə ümumi qanunvericiliyin müddəalarının tətbiq edildiyi hüquqları, daşınmaz əmlakın uzufruktunu və mineral ehtiyatların, mənbələrin və digər təbii resursların işlənməsi və ya işlənmə hüququ əvəzində ödənilən dəyişkən və ya təsbit olunmuş ödənişlərə olan hüquqları əhatə edir; gəmilər, qayıqlar və hava gəmiləri daşınmaz əmlak hesab edilmir.

3. 1-ci bəndin müddəaları daşınmaz əmlakın birbaşa istifadəsindən, icarəyə verilməsindən və ya hər hansı digər formada istifadəsindən əldə edilən gəlirlərə tətbiq edilir.

4. 1-ci və 3-cü bəndlərin müddəaları, həmçinin, müəssisənin daşınmaz əmlakından gəlirlərə və müstəqil fərdi xidmətlərin göstərilməsi üçün istifadə edilən daşınmaz əmlakdan gəlirlərə də tətbiq edilir.

Maddə 7
Sahibkarlıq fəaliyyətindən əldə olunan mənfəət

1. Razılığa gələn Dövlətin müəssisəsinin mənfəəti yalnız həmin Dövlətdə vergiyə cəlb edilir, bir şərtlə ki, həmin müəssisə sahibkarlıq fəaliyyətini Razılığa gələn digər Dövlətdə, orada yerləşən daimi nümayəndəlik vasitəsilə həyata keçirməsin. Əgər müəssisə sahibkarlıq fəaliyyətini yuxarıda göstərilən tərzdə həyata keçirirsə, bu halda onun mənfəətinin yalnız həmin daimi nümayəndəliyə aid edilə bilən hissəsi həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.

2. 3-cü bəndin müddəaları nəzərə alınmaqla, əgər Razılığa gələn Dövlətin müəssisəsi Razılığa gələn digər Dövlətdə sahibkarlıq fəaliyyətini orada yerləşən daimi nümayəndəlik vasitəsilə həyata keçirirsə, Razılığa gələn Dövlətlərin hər birində bu daimi nümayəndəliyin mənfəətinə, onun eyni və ya oxşar şəraitdə, eyni və ya oxşar fəaliyyətlə məşğul olan müstəqil və ayrıca müəssisə olduğu və daimi nümayəndəliyi olduğu müəssisədən tamamilə asılı olmadan fəaliyyət göstərdiyi halda əldə edə biləcəyi mənfəət aid edilir.

3. Daimi nümayəndəliyin mənfəəti müəyyən edilərkən, daimi nümayəndəliyin yerləşdiyi Razılığa gələn Dövlətdə və ya hər hansı digər yerdə çəkilməsindən asılı olmayaraq, daimi nümayəndəliyin məqsədləri üçün çəkilmiş xərclərin, o cümlədən, idarəetmə və ümumi inzibati xərclərin çıxılmasına yol verilir.

4. Əgər, Razılığa gələn Dövlətdə daimi nümayəndəliyə aid olan mənfəət adətən müəssisənin ümumi mənfəətinin onun ayrı-ayrı hissələri arasında bölüşdürülməsi əsasında müəyyən edilirsə, bu maddənin 2-ci bəndinin müddəaları, vergiyə cəlb edilməli olan mənfəətin bu cür bölgü vasitəsilə müəyyənləşdirilməsində Razılığa gələn Dövlətə heç bir maneə yaratmır; bununla belə, tətbiq edilən bölgü metodu elə olmalıdır ki, nəticə bu maddədə nəzərdə tutulan prinsiplərə müvafiq olsun.

5. Əvvəlki bəndlərin məqsədləri üçün, daimi nümayəndəliyə aid edilə bilən mənfəət hər il eyni metodla müəyyən edilir, bir şərtlə ki, bunun əksi üçün tutarlı və kifayət qədər əsaslı səbəb olmasın.

6. Əgər, mənfəətə barəsində bu Konvensiyanın digər maddələrində ayrıca söhbət açılan gəlir növləri daxildirsə, bu halda bu maddənin müddəaları həmin maddələrin müddəalarına təsir göstərmir.

Maddə 8
Dəniz və hava nəqliyyatı

1. Beynəlxalq daşımalarla məşğul olan gəmilərinin istismarından əldə edilmiş mənfəət yalnız həmin gəmilərin qeydiyyatdan keçdiyi Razılığa gələn Dövlətdə vergiyə cəlb edilir.

2. 1-ci bəndin müddəaları nəzərə alınmaqla, Razılığa gələn Dövlətin müəssisəsinin gəmilərin beynəlxalq daşımalarda istismarından mənfəəti yalnız həmin Dövlətdə vergiyə cəlb edilir.

3. Razılığa gələn Dövlətin müəssisəsinin hava gəmilərinin beynəlxalq daşımalarda istismarından mənfəəti yalnız həmin Dövlətdə vergiyə cəlb edilir.

4. 1-ci və 2-ci bəndlərin müddəaları həmçinin pulda ("pool"), birgə sahibkarlıq fəaliyyəti və ya beynəlxalq əməliyyat təşkilatında iştirakdan mənfəətə də tətbiq edilir.

Maddə 9
Qarşılıqlı əlaqəli müəssisələr

1. Əgər:

(a) Razılığa gələn Dövlətin müəssisəsi Razılığa gələn digər Dövlətin müəssisəsinin idarə edilməsində, ona nəzarətdə və ya onun kapitalında birbaşa və ya dolayısı ilə iştirak edirsə, və ya

(b) eyni şəxslər Razılığa gələn Dövlətin müəssisəsinin və Razılığa gələn digər Dövlətin müəssisəsinin idarə edilməsində, onlara nəzarətdə və ya onların kapitalında birbaşa və ya dolayısı ilə iştirak edirlərsə,

və hər bir halda bu iki müəssisənin qarşılıqlı kommersiya və ya maliyyə münasibətlərində onlar arasında yaradılmış və ya müəyyən edilmiş şərtlər müstəqil müəssisələr arasında mövcud ola biləcək şərtlərdən fərqlidirsə, bu halda, onlardan birinə hesablana biləcək, lakin bu şərtlər səbəbindən hesablanmamış hər hansı mənfəət, həmin müəssisənin mənfəətinə daxil edilə və müvafiq qaydada vergiyə cəlb edilə bilər.

2. Əgər, Razılığa gələn Dövlət həmin Dövlətin müəssisəsinin mənfəətinə Razılığa gələn digər Dövlətin müəssisəsinin həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilmiş mənfəətini daxil edir və müvafiq qaydada vergiyə cəlb edirsə və bu tərzdə daxil edilmiş mənfəət, bu müəssisələr arasındakı münasibətlər müstəqil müəssisələr arasında ola biləcək münasibətlər olduğu halda adı birinci çəkilən Dövlətin müəssisəsinə hesablana biləcək mənfəətdirsə, bu halda, həmin digər Dövlət orada bu mənfəətdən hesablanan verginin məbləğinə müvafiq düzəliş edir. Bu cür düzəlişin müəyyən edilməsində bu Konvensiyanın digər müddəaları müvafiq qaydada nəzərə alınır və Razılığa gələn Dövlətlərin səlahiyyətli orqanları zəruri olduqda bir-biri ilə məsləhətləşmələr aparırlar.

Maddə 10
Dividendlər

1. Razılığa gələn Dövlətin rezidenti olan şirkət tərəfindən Razılığa gələn digər Dövlətin rezidentinə ödənilən dividendlər həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.

2. Bununla belə, bu cür dividendlər həmçinin həmin dividendləri ödəyən şirkətin rezident olduğu Razılığa gələn Dövlətdə və onun qanunvericiliyinə müvafiq qaydada da vergiyə cəlb edilə bilər, lakin dividendlərin faktiki sahibi Razılığa gələn digər Dövlətin rezidentidirsə, tutulan vergi dividendlərin ümumi məbləğinin 8 faizindən artıq olmamalıdır.

Bu bənd, dividendlər ödənilən mənfəətə münasibətdə şirkətin vergiyə cəlb edilməsinə təsir etmir.

3. Bu maddədə istifadə edilən "dividendlər" termini səhmlərdən, təsisçilərin səhmlərindən (paylarından) və ya borc tələbləri olmayan, mənfəətdə iştirak hüququ verən digər hüquqlardan gəlirləri, o cümlədən, gəlirləri bölüşdürən şirkətin rezident olduğu Dövlətin qanunvericiliyinə müvafiq olaraq, səhmlərdən gəlirlərin cəlb edildiyi eyni qaydada vergitutmaya cəlb edilən digər korporativ hüquqlardan əldə edilən gəlirləri bildirir.

4. 1-ci və 2-ci bəndlərin müddəaları, dividendlərin faktiki sahibinin Razılığa gələn Dövlətin rezidenti olmaqla, dividendləri ödəyən şirkətin rezident olduğu Razılığa gələn digər Dövlətdə sahibkarlıq fəaliyyətini orada yerləşən daimi nümayəndəlik vasitəsilə həyata keçirdiyi və ya həmin digər Dövlətdə orada yerləşən daimi baza vasitəsilə müstəqil fərdi xidmətlər göstərdiyi və dividendlərin ödənilməsi ilə bağlı olan holdinqin bu cür daimi nümayəndəlik və ya daimi baza ilə faktiki olaraq əlaqəli olduğu halda tətbiq edilmir. Bu halda, şəraitdən asılı olaraq, 7-ci və ya 14-cü maddələrin müddəaları tətbiq edilir.

5. Əgər, Razılığa gələn Dövlətin rezidenti olan şirkət Razılığa gələn digər Dövlətdən mənfəət və ya gəlir əldə edirsə, həmin digər Dövlət, hətta şirkət tərəfindən ödənilən dividendlər və ya onun bölüşdürülməmiş mənfəəti tamamilə və ya qismən həmin digər Dövlətdə yaranan mənfəət və ya gəlirdən ibarət olduğu halda belə, dividendlərin həmin digər Dövlətin rezidentinə ödənildiyi və ya dividendlərin ödənilməsi ilə bağlı olan holdinqin həmin digər Dövlətdə yerləşən daimi nümayəndəlik və ya daimi baza ilə faktiki olaraq əlaqəli olduğu hallar istisna edilməklə, nə şirkət tərəfindən ödənilən dividendlərə hər hansı vergi tətbiq edə, nə də şirkətin bölüşdürülməmiş mənfəətini şirkətin bölüşdürülməmiş mənfəəti üzrə vergiyə cəlb edə bilməz.

Maddə 11
Faizlər

1. Razılığa gələn Dövlətdə yaranan və Razılığa gələn digər Dövlətin rezidentinə ödənilən faizlər həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.

2. Bununla belə, bu cür faizlər həmçinin onların yarandığı Razılığa gələn Dövlətdə və onun qanunvericiliyinə müvafiq qaydada da vergiyə cəlb edilə bilər, lakin faizlərin faktiki sahibi Razılığa gələn digər Dövlətin rezidentidirsə, tutulan vergi faizlərin ümumi məbləğinin 8 faizindən artıq olmamalıdır.

3. 2-ci bəndin müddəalarından asılı olmayaraq:

(a) Yunanıstan Respublikasında yaranan və Azərbaycan Respublikasının Hökumətinə ödənilən faizlər Yunanıstan vergisindən azad edilir;

(b) Azərbaycan Respublikasında yaranan və Yunanıstan Respublikasının Hökumətinə ödənilən faizlər Azərbaycan vergisindən azad edilir.

4. Bu maddədə istifadə edilən "faizlər" termini ipoteka təminatının olub-olmamasından və borcluların mənfəətində iştirak hüququ verib-verməməsindən asılı olmayaraq, istənilən növ borc tələblərindən gəlirləri, və xüsusilə, hökumətin qiymətli kağızlarından gəlirləri və istiqrazlardan və ya borc öhdəliklərindən gəlirləri, o cümlədən bu cür qiymətli kağızlar, istiqrazlar və ya borc öhdəlikləri üzrə mükafatlar və uduşları bildirir. Gecikdirilmiş ödənişlərə görə cərimələr bu maddənin məqsədi üçün faizlər hesab edilmir.

5. 1-ci və 2-ci bəndlərin müddəaları, faizlərin faktiki sahibinin Razılığa gələn Dövlətin rezidenti olmaqla, faizlərin yarandığı Razılığa gələn digər Dövlətdə sahibkarlıq fəaliyyətini orada yerləşən daimi nümayəndəlik vasitəsilə həyata keçirdiyi və ya həmin digər Dövlətdə orada yerləşən daimi baza vasitəsilə müstəqil fərdi xidmətlər göstərdiyi və faizlərin ödənilməsi ilə bağlı olan borc öhdəliyinin bu cür daimi nümayəndəlik və ya daimi baza ilə faktiki olaraq əlaqəli olduğu halda tətbiq edilmir. Bu halda, şəraitdən asılı olaraq, 7-ci və ya 14-cü maddələrin müddəaları tətbiq edilir.

6. Faizlərin ödəyicisi Razılığa gələn Dövlətin rezidenti olduğu halda, faizlər həmin Dövlətdə yaranmış hesab edilir. Bununla belə, faizləri ödəyən şəxs Razılığa gələn Dövlətin rezidenti olub-olmamasından asılı olmayaraq, Razılığa gələn Dövlətdə daimi nümayəndəliyə və ya daimi bazaya sahib olduğu və faizlər ödənilən borcun bu cür daimi nümayəndəlik və ya daimi baza ilə bağlı yarandığı və bu faizlərin ödənilməsi üzrə xərclərin bu cür daimi nümayəndəlik və ya daimi baza tərəfindən çəkildiyi halda, bu cür faizlər daimi nümayəndəliyin və ya daimi bazanın yerləşdiyi Dövlətdə yaranmış hesab edilir.

7. Əgər, ödəyici və faktiki sahib arasında və ya onların hər ikisi ilə hər hansı digər şəxs arasındakı xüsusi münasibətlər səbəbindən, borc tələbi ilə əlaqədar ödənilən faizlərin məbləği, bu münasibətlər olmadığı halda ödəyici və faktiki sahib arasında razılaşdırıla biləcək məbləğdən artıqdırsa, bu maddənin müddəaları yalnız adı sonuncu çəkilən məbləğə tətbiq edilir. Bu halda, ödənişlərin artıq hissəsi, bu Konvensiyanın digər müddəaları müvafiq qaydada nəzərə alınmaqla, Razılığa gələn Dövlətlərdən hər birinin qanunvericiliyinə müvafiq qaydada vergiyə cəlb edilir.

Maddə 12
Royaltilər

1. Razılığa gələn Dövlətdə yaranan və Razılığa gələn digər Dövlətin rezidentinə ödənilən royaltilər həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.

2. Bununla belə, bu cür royaltilər həmçinin onların yarandığı Razılığa gələn Dövlətdə və onun qanunvericiliyinə müvafiq qaydada da vergiyə cəlb edilə bilər, lakin royaltilərin faktiki sahibi Razılığa gələn digər Dövlətin rezidentidirsə, tutulan vergi royaltilərin ümumi məbləğinin 8 faizindən artıq olmamalıdır.

Razılığa gələn Dövlətlərin səlahiyyətli orqanları bu məhdudiyyətlərin tətbiq olunma formasını qarşılıqlı razılaşma yolu ilə müəyyən edirlər.

3. Bu maddədə istifadə olunan "royaltilər" termini hər hansı ədəbiyyat, incəsənət və ya elm əsərləri, o cümlədən kinofilmlər üzrə müəlliflik hüquqlarının və televiziya və ya radio yayımları, yaxud peyk, fibro-optik kabel və ya yayım üçün tətbiq edilən oxşar texnologiya vasitəsilə yayımlarda istifadə edilən lent və ya kassetlərin, maqnit kassetlərinin və ya lazer disklərinin, kompüter proqram təminatı, hər hansı patent, ticarət markası, dizayn və ya model, plan, məxfi formula və ya prosesin istifadəsi və ya istifadə hüququ əvəzində və ya sənaye, kommersiya və ya elmi avadanlığın istifadəsi və ya istifadə hüququ əvəzində, yaxud sənaye, kommersiya və ya elmi təcrübəyə (know-how) dair informasiya əvəzində alınan istənilən növ ödənişləri bildirir.

4. 1-ci və 2-ci bəndlərin müddəaları, royaltilərin faktiki sahibinin Razılığa gələn Dövlətin rezidenti olmaqla, royaltilərin yarandığı Razılığa gələn digər Dövlətdə sahibkarlıq fəaliyyətini orada yerləşən daimi nümayəndəlik vasitəsilə həyata keçirdiyi və ya həmin digər Dövlətdə orada yerləşən daimi baza vasitəsilə müstəqil fərdi xidmətlər göstərdiyi və royaltilərin ödənilməsi ilə bağlı olan hüquq və ya əmlakın bu cür daimi nümayəndəlik və ya daimi baza ilə faktiki olaraq əlaqəli olduğu halda tətbiq edilmir. Bu halda, şəraitdən asılı olaraq, 7-ci və ya 14-cü maddələrin müddəaları tətbiq edilir.

5. Royaltilərin ödəyicisi Razılığa gələn Dövlətin rezidenti olduğu halda, royaltilər həmin Dövlətdə yaranmış hesab edilir. Bununla belə, royaltiləri ödəyən şəxs Razılığa gələn Dövlətin rezidenti olub-olmamasından asılı olmayaraq, Razılığa gələn Dövlətdə daimi nümayəndəliyə və ya daimi bazaya sahib olduğu və royaltiləri ödəmək öhdəliyinin bu cür daimi nümayəndəlik və ya daimi baza ilə bağlı yarandığı və bu royaltilərin ödənilməsi üzrə xərclərin bu cür daimi nümayəndəlik və ya daimi baza tərəfindən çəkildiyi halda, bu cür royaltilər daimi nümayəndəliyin və ya daimi bazanın yerləşdiyi Dövlətdə yaranmış hesab edilir.

6. Əgər, ödəyici və faktiki sahibi arasında və ya onların hər ikisi ilə hər hansı digər şəxs arasındakı xüsusi münasibətlər səbəbindən istifadə, hüquq və ya informasiya ilə əlaqədar ödənilən royaltilərin məbləği, bu münasibətlər olmadığı halda ödəyici və faktiki sahib arasında razılaşdırıla biləcək məbləğdən artıqdırsa, bu maddənin müddəaları yalnız adı sonuncu çəkilən məbləğə tətbiq edilir. Bu halda, ödənişlərin artıq hissəsi, bu Konvensiyanın digər müddəaları müvafiq qaydada nəzərə alınmaqla, Razılığa gələn Dövlətlərdən hər birinin qanunvericiliyinə müvafiq qaydada vergiyə cəlb edilir.

Maddə 13
Əmlakın dəyərinin artımından əldə olunan gəlirlər

1. Razılığa gələn Dövlətin rezidenti tərəfindən, 6-cı maddədə qeyd edilmiş və Razılığa gələn digər Dövlətdə yerləşən daşınmaz əmlakın özgəninkiləşdirilməsindən əldə edilən gəlirlər həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.

2. Razılığa gələn Dövlətin rezidenti tərəfindən, dəyərinin 50 faizindən çoxunu bilavasitə və ya dolayısı ilə Razılığa gələn digər Dövlətdə yerləşən daşınmaz əmlakdan əldə edən səhmlərin və ya digər korporativ hüquqların özgəninkiləşdirilməsindən əldə edilən gəlirlər həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.

3. Razılığa gələn Dövlətin müəssisəsinin Razılığa gələn digər Dövlətdə sahib olduğu daimi nümayəndəliyinin kommersiya əmlakının bir hissəsini təşkil edən daşınan əmlakın və ya Razılığa gələn Dövlətin rezidentinin müstəqil fərdi xidmətlər göstərmək məqsədi üçün Razılığa gələn digər Dövlətdə sərəncamında olan daimi bazaya aid daşınan əmlakın özgəninkiləşdirilməsindən gəlirlər, bu cür daimi nümayəndəliyin (ayrılıqda və ya bütün müəssisə ilə birlikdə) və ya bu cür daimi bazanın özgəninkiləşdirilməsindən gəlirlər də daxil olmaqla həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.

4. Razılığa gələn Dövlətin müəssisəsi tərəfindən beynəlxalq daşımalarda istismar edilən dəniz və ya hava gəmilərinin və ya bu cür dəniz və ya hava gəmilərinin istismarı ilə bağlı olan daşınan əmlakın özgəninkiləşdirilməsindən əldə edilən gəlirlər 8-ci maddənin müddəalarına əsasən bu gəmilərin istismarından mənfəətin vergiyə cəlb edildiyi Razılığa gələn Dövlətdə vergiyə cəlb edilir.

5. Bu maddənin 1-ci, 2-ci, 3-cü və 4-cü bəndlərində qeyd edilənlər istisna edilməklə, hər hansı əmlakın özgəninkiləşdirilməsindən gəlirlər, yalnız əmlakı özgəninkiləşdirən şəxsin rezident olduğu Razılığa gələn Dövlətdə vergiyə cəlb edilir.

Maddə 14
Müstəqil fərdi xidmətlər

1. Razılığa gələn Dövlətin rezidenti tərəfindən peşəkar xidmətlərdən və ya müstəqil xarakterli digər fəaliyyətlərdən əldə edilən gəlirlər, bu cür gəlirlərin həmçinin Razılığa gələn digər Dövlətdə də vergiyə cəlb edilə biləcəyi aşağıdakı hallar istisna edilməklə, yalnız həmin Dövlətdə vergiyə cəlb edilir:

(a) Əgər o, öz fəaliyyətini həyata keçirmək məqsədi üçün Razılığa gələn digər Dövlətdə müntəzəm istifadə etdiyi daimi bazaya sahibdirsə; bu halda, gəlirin yalnız həmin daimi bazaya aid edilə bilən hissəsi Razılığa gələn digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər; və ya

(b) Əgər o, cari təqvim ilində başlayan və ya başa çatan istənilən 12 (on iki) aylıq dövr ərzində ümumilikdə 183 (yüz səksən üç) günə bərabər və ya ondan artıq bir dövr və ya dövrlər ərzində Razılığa gələn digər Dövlətdə qalırsa; bu halda gəlirin yalnız həmin digər Dövlətdə həyata keçirilən fəaliyyətdən əldə edilən hissəsi həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.

2. "Peşəkar xidmətlər" terminə xüsusilə müstəqil elmi, ədəbi, artistlik, təhsil və ya tədris fəaliyyəti ilə yanaşı, həkimlərin, hüquqşünasların, mühəndislərin, memarların, stomatoloqların, mühasiblərin və auditorların müstəqil fəaliyyəti daxildir.

Maddə 15
Qeyri-müstəqil fərdi xidmətlər

1. 16-cı, 18-ci və 19-cu maddələrin müddəaları nəzərə alınmaqla, Razılığa gələn Dövlətin rezidenti tərəfindən muzdlu işlə bağlı əldə edilən maaş, əmək haqqı və digər oxşar mükafatlar yalnız həmin Dövlətdə vergiyə cəlb edilir, bir şərtlə ki, muzdlu iş Razılığa gələn digər Dövlətdə həyata keçirilməsin. Əgər muzdlu iş Razılığa gələn digər Dövlətdə həyata keçirilirsə, ounla bağlı orada əldə edilən bu cür mükafatlar həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.

2. 1-ci bəndin müddəalarından asılı olmayaraq, Razılığa gələn Dövlətin rezidenti tərəfindən Razılığa gələn digər Dövlətdə həyata keçirilən muzdlu işlə bağlı əldə edilən mükafat yalnız adı birinci çəkilən Dövlətdə vergiyə cəlb edilir, əgər:

(a) resipient digər Dövlətdə cari vergi ilində başlayan və ya başa çatan istənilən 12 (on iki) aylıq dövr ərzində ümumilikdə 183 (yüz səksən üç) gündən artıq olmayan bir dövr və ya dövrlər ərzində qalırsa, və

(b) mükafat digər Dövlətin rezidenti olmayan işəgötürən tərəfindən və ya onun adından ödənilirsə, və

(c) mükafatların ödənilməsi üzrə xərclər işəgötürənin digər Dövlətdə sahib olduğu daimi nümayəndəlik və ya daimi baza tərəfindən çəkilmirsə.

3. Bu maddənin əvvəlki müddəalarından asılı olmayaraq, Razılığa gələn Dövlətin müəssisəsi tərəfindən beynəlxalq daşımalarda istismar edilən dəniz və ya hava gəmisinin göyərtəsində həyata keçirilən muzdlu işlə bağlı əldə edilən mükafatlar 8-ci maddənin müddəalarına əsasən bu gəmilərin istismarından mənfəətin vergiyə cəlb edildiyi Razılığa gələn Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.

Maddə 16
Direktorların qonorarları

Razılığa gələn Dövlətin rezidenti tərəfindən Razılığa gələn digər Dövlətin rezidenti olan şirkətin direktorlar şurasının və ya nəzarət şurasının, yaxud digər oxşar orqanının üzvü qismində əldə edilən qonorarlar və digər oxşar ödənişlər həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.

Maddə 17
İncəsənət işçiləri və idmançılar

1. 14-cü və 15-ci maddələrin müddəalarından asılı olmayaraq, Razılığa gələn Dövlətin rezidenti tərəfindən teatr, kino, estrada, radio və ya televiziya artisti və ya musiqiçi qismində Razılığa gələn digər Dövlətdə həyata keçirilən incəsənət işçisi kimi və ya idmançı kimi fərdi fəaliyyətdən əldə edilən gəlir həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.

2. Əgər, incəsənət işçisi və ya idmançının bu cür şəxs kimi fərdi fəaliyyəti ilə bağlı gəlir incəsənət işçisi və ya idmançının özünə deyil, digər şəxsə hesablanırsa, həmin gəlir, 7-ci, 14-cü və 15-ci maddələrin müddəalarından asılı olmayaraq, incəsənət işçisi və ya idmançının fəaliyyətinin həyata keçirildiyi Razılığa gələn Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.

3. 1-ci və 2-ci bəndlərin müddəalarına baxmayaraq, 1-ci bənddə göstərilən və Razılığa gələn Dövlətlər arasında mədəni müqavilə və ya razılaşmaya müvafiq olaraq həyata keçirilən fəaliyyətdən əldə edilən gəlir, Razılığa gələn Dövlətə vizit tamamilə və ya əsasən Razılığa gələn digər Dövlətin, yaxud onun inzibati-ərazi vahidi və ya yerli hakimiyyət orqanlarının dövlət fondlarından maliyyələşdirildiyi təqdirdə Razılığa gələn Dövlətdə vergidən azad olunacaqdır.

Maddə 18
Təqaüdlər

19-cu maddənin 2-ci bəndinin müddəaları nəzərə alınmaqla, Razılığa gələn Dövlətin rezidentinə keçmişdəki muzdlu işlə bağlı ödənilən təqaüdlər və digər oxşar mükafatlar yalnız həmin Dövlətdə vergiyə cəlb edilir.

Maddə 19
Dövlət qulluğu

1.
(a) Razılığa gələn Dövlət və ya onun inzibati-ərazi vahidi və ya yerli hakimiyyət orqanı tərəfindən fiziki şəxsə, həmin Dövlətə və ya bölməyə, yaxud hakimiyyət orqanına göstərilən xidmətlərlə bağlı ödənilən təqaüd olmayan maaş, əmək haqqı və digər oxşar mükafatlar yalnız həmin Dövlətdə vergiyə cəlb edilir.

(b) Bununla belə, əgər xidmətlər Razılığa gələn digər Dövlətdə göstərilirsə və fiziki şəxs həmin Dövlətin rezidentidirsə və o:

(i) həmin Dövlətin milli şəxidirsə; və ya
(ii) yalnız qulluq göstərmək məqsədi üçün həmin Dövlətin rezidenti olmamışdırsa,

bu cür maaş, əmək haqqı və digər oxşar mükaftlar yalnız Razılığa gələn digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilir.

2.
a) Razılığa gələn Dövlət və ya onun inzibati-ərazi vahidi və ya yerli hakimiyyət orqanı tərəfindən və ya onlar tərəfindən yaradılmış fondlardan fiziki şəxsə, həmin Dövlətə və ya bölməyə, yaxud hakimiyyət orqanına göstərilən xidmətlərlə bağlı ödənilən təqaüd yalnız həmin Dövlətdə vergiyə cəlb edilir.

(b) Bununla belə əgər fiziki şəxs Razılığa gələn digər Dövlətin rezidenti və milli şəxsidirsə, bu cür təqaüd yalnız həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilir.

3. 15-ci, 16-cı, 17-ci və 18-ci maddələrin müddəaları Razılığa gələn Dövlətin və ya onun inzibati-ərazi vahidinin və ya yerli hakimiyyət orqanının sahibkarlıq fəaliyyətinin həyata keçirilməsi ilə bağlı göstərilən xidmətlərlə əlaqədar ödənilən maaş, əmək haqqı və digər oxşar mükafatlara və təqaüdlərə tətbiq edilir.

Maddə 20
Tələbələr

Razılığa gələn Dövlətin rezidenti olan və ya Razılığa gələn digər Dövlətə gəlməzdən bilavasitə əvvəl adı birinci çəkilən Dövlətin rezidenti olmuş və həmin digər Dövlətdə yalnız təhsil və ya təlim almaq məqsədilə olan tələbələrin və ya təcrübə keçən şəxslərin yaşamaq, təhsil və ya təlim almaq məqsədilə aldıqları ödənişlər həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilmir, bir şərtlə ki, bu cür ödənişlərin mənbəyi həmin digər Dövlətdən kənarda olsun.

Maddə 21
Digər gəlirlər

1. Razılığa gələn Dövlətin rezidentinin, barəsində bu Konvensiyanın əvvəlki maddələrində söhbət açılmayan gəlir növləri, yaranma mənbəyindən asılı olmayaraq yalnız həmin Dövlətdə vergiyə cəlb edilir.

2. 1-ci bəndin müddəaları, 6-cı maddənin 2-ci bəndinə əsasən müəyyən edilmiş daşınmaz əmlakdan əldə olunan gəlirlərdən fərqli olan digər gəlirlərə, bu gəlirlərin resipienti Razılığa gələn Dövlətin rezidenti olmaqla sahibkarlıq fəaliyyətini Razılığa gələn digər Dövlətdə orada yerləşən daimi nümayəndəlik vasitəsilə həyata keçirdiyi və ya həmin digər Dövlətdə orada yerləşən daimi baza vasitəsilə müstəqil fərdi xidmətlər göstərdiyi və gəlirin ödənilməsi ilə bağlı olan hüquq və ya əmlakın bu cür daimi nümayəndəlik və ya daimi baza ilə faktiki olaraq əlaqəli olduğu halda tətbiq edilmir. Bu halda, şəraitdən asılı olaraq, 7-ci və ya 14-cü maddələrin müddəaları tətbiq edilir.

3. 1-ci və 2-ci bəndlərin müddəalarından asılı olmayaraq, Razılığa gələn Dövlətdə yaranan uduşlu oyunlar və lotereyalardan uduşlar formasında gəlirlər, həmçinin həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.

FƏSİL IV
ƏMLAKIN VERGİYƏ CƏLB EDİLMƏSİ

Maddə 22
Əmlak

1. 6-cı maddədə qeyd edilmiş, Razılığa gələn Dövlətin rezidentinə məxsus olan və Razılığa gələn digər Dövlətdə yerləşən daşınmaz əmlakla ifadə olunmuş əmlak həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.

2. Razılığa gələn Dövlətin müəssisəsinin Razılığa gələn digər Dövlətdə sahib olduğu daimi nümayəndəliyinin kommersiya əmlakının bir hissəsini təşkil edən daşınan əmlakla və ya Razılığa gələn Dövlətin rezidentinin müstəqil fərdi xidmətlər göstərmək məqsədi üçün Razılığa gələn digər Dövlətdə sərəncamında olan daimi bazaya aid daşınan əmlakla ifadə olunmuş əmlak həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilər.

3. Razılığa gələn Dövlətin müəssisəsi tərəfindən beynəlxalq daşımalarda istismar edilən dəniz və ya hava gəmiləri və ya onların istismarı ilə bağlı olan daşınan əmlakla təmsil olunmuş əmlak 8-ci maddənin müddəalarına əsasən bu gəmilərin istismarından mənfəətin vergiyə cəlb edildiyi Razılığa gələn Dövlətdə vergiyə cəlb edilir.

4. Razılığa gələn Dövlətin rezidentinin bütün digər əmlak elementləri yalnız həmin Dövlətdə vergiyə cəlb edilir.

FƏSİL V
İKİQAT VERGİTUTMANIN ARADAN QALDIRILMASI METODU

Maddə 23
İkiqat vergitutmanın aradan qaldırılması metodu

Əgər Razılığa gələn Dövlətin rezidenti, bu Konvensiyanın müddəalarına müvafiq olaraq Razılığa gələn digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilən gəlir əldə edirsə və ya əmlaka sahibdirsə, adı birinci çəkilən Dövlət:

(a) həmin rezidentin gəlir vergisindən həmin digər Dövlətdə ödənilmiş gəlir vergisinin;

(b) həmin rezidentin əmlak vergisindən həmin digər Dövlətdə ödənilmiş əmlak vergisinin.

Heç bir halda, bu cür çıxılma, çıxılma verilməzdən əvvəl hesablanmış və şəraitdən asılı olaraq, həmin digər Dövlətdə vergiyə cəlb edilə bilən gəlirə və ya əmlaka aid verginin məbləğindən artıq olmamalıdır.

FƏSİL VI
XÜSUSİ MÜDDƏALAR

Maddə 24
Ayrı-seçkiliyə yol verilməməsi

1. Razılığa gələn Dövlətin milli şəxsləri Razılığa gələn digər Dövlətdə həmin digər Dövlətin milli şəxslərinin eyni şəraitdə, xüsusilə, rezidentliyə münasibətdə cəlb edildiyi və ya cəlb edilə biləcəyi vergitutma və ya bununla bağlı olan öhdəliklərdən fərqli və ya daha ağır olan vergitutma və ya bununla bağlı olan öhdəliklərə cəlb edilməməlidir. Bu müddəa, 1-ci maddənin müddəalarından asılı olmayaraq, həmçinin Razılığa gələn Dövlətlərdən birinin və ya hər ikisinin rezidenti olmayan şəxslərə də tətbiq edilir.

2. Razılığa gələn Dövlətin rezidenti olan vətəndaşlığı olmayan şəxslər, Razılığa gələn Dövlətlərdən heç birində həmin Dövlətin milli şəxslərinin eyni şəraitdə, xüsusilə, rezidentliyə münasibətdə cəlb edildiyi və ya cəlb edilə biləcəyi vergitutma və ya bununla bağlı olan öhdəliklərdən fərqli və ya daha ağır olan vergitutma və ya bununla bağlı olan öhdəliklərə cəlb edilməməlidir.

3. Razılığa gələn Dövlətin müəssisəsinin Razılığa gələn digər Dövlətdə sahib olduğu daimi nümayəndəliyinin vergiyə cəlb edilməsi həmin digər Dövlətdə həmin digər Dövlətin eyni fəaliyyətlə məşğul olan müəssisələrinin vergiyə cəlb edilməsindən az əlverişli olmamalıdır. Bu müddəa, Razılığa gələn Dövlətin üzərinə onun, mülki status və ya ailə öhdəlikləri nəzərə alınmaqla öz rezidentlərinə verdiyi verigitutma məqsədləri üçün hər hansı şəxsi imtiyazların, güzəştlərin və çıxılmaların Razılığa gələn digər Dövlətin rezidentlərinə də verilməsi öhdəliyinin qoyulması kimi təfsir edilməməlidir.

4. 9-cu maddənin 1-ci bəndinin, 11-ci maddənin 6-ci bəndinin və ya 12-ci maddənin 6-cı bəndinin müddəalarının tətbiq edildiyi hallar istisna edilməklə, Razılığa gələn Dövlətin müəssisəsi tərəfindən Razılığa gələn digər Dövlətin rezidentinə ödənilən faizlər, royaltilər və

digər ödənişlər, bu cür müəssisənin vergiyə cəlb edilməli olan mənfəətinin müəyyən edilməsi məqsədilə, adı birinci çəkilən Dövlətin rezidentinə ödənildiyi halda tətbiq olunan eyni şərtlər əsasında çıxılmalıdır. Eynilə, Razılığa gələn Dövlətin müəssisəsinin Razılığa gələn digər Dövlətin rezidentinə olan hər hansı bir borcu, həmin müəssisənin vergiyə cəlb edilməli olan kapitalının müəyyən edilməsi məqsədilə adı birinci çəkilən Dövlətin rezidentinə olan borc kimi eyni şərtlər əsasında çıxılmalıdır.

5. Razılığa gələn Dövlətin, əmlakı tamamilə və ya qismən Razılığa gələn digər Dövlətin rezidentinə və ya rezidentlərinə məxsus olan və ya onların birbaşa və ya dolayı nəzarəti altında olan müəssisəsi adı birinci çəkilən Dövlətdə həmin Dövlətin digər oxşar müəssisələrinin cəlb edildiyi və ya cəlb edilə biləcəyi vergitutma və ya bununla bağlı olan öhdəliklərdən fərqli və ya daha ağır olan vergitutma və ya bununla bağlı olan öhdəliklərə cəlb edilə bilməz.

6. Bu maddənin müddəaları, 2-ci maddənin müddəalarından asılı olmayaraq, istənilən növlü və xarakterli vergilərə tətbiq edilir.

Maddə 25
Qarşılıqlı razılaşma proseduru

1. Əgər hər hansı şəxs Razılığa gələn Dövlətlərdən birinin və ya hər ikisinin hərəkətlərinin onun bu Konvensiyanın müddəalarına uyğun olmayan tərzdə vergiyə cəlb edilməsinə gətirib çıxardığını və ya gətirib çıxaracağını zənn edirsə, həmin şəxs, həmin Dövlətlərin daxili qanunvericiliklərində nəzərdə tutulmuş müdafiə vasitələrindən asılı olmayaraq, bu işlə bağlı rezident olduğu Dövlətin və ya bu hal 24-cü maddənin 1-ci bəndinin əhatə dairəsinə aiddirsə, milli şəxsi olduğu Razılığa gələn Dövlətin səlahiyyətli orqanlarına müraciət edə bilər. Müraciət, bu Konvensiyanın müddəalarına uyğun olmayan vergitutmaya gətirib çıxaran hərəkətlər haqqında ilk məlumat tarixindən etibarən 3 il ərzində təqdim edilməlidir.

2. Əgər, səlahiyyətli orqan etirazı əsaslandırılmış hesab edərək, eyni zamanda, qənaətbəxş qərara gələ bilmirsə, bu Konvensiyanın müddəalarına uyğun olmayan vergitutmanın qarşısının alınması məqsədilə məsələni Razılığa gələn digər Dövlətin səlahiyyətli orqanı ilə qarşılıqlı razılıq yolu ilə həll etməyə səy göstərir. Əldə edilmiş hər hansı bir razılıq, Razılığa gələn Dövlətin daxili qanunvericiliyində nəzərdə tutulmuş hər hansı zaman məhdudiyyətlərindən asılı olmayaraq həyata keçirilməlidir.

3. Razılığa gələn Dövlətlərin səlahiyyətli orqanları bu Konvensiyanın təfsiri və ya tətbiqi ilə bağlı meydana çıxan bütün çətinlikləri və ya şübhələri qarşılıqlı razılıq yolu ilə həll etməyə səy göstərməlidirlər. Onlar, həmçinin bu Konvensiyada nəzərdə tutulmamış hallarda ikiqat vergitutmanın aradan qaldırması üçün bir-biri ilə məsləhətləşmələr apara bilərlər.

4. Razılığa gələn Dövlətlərin səlahiyyətli orqanları, əvvəlki bəndlərin anlaşılmasında razılığın əldə edilməsi məqsədilə bir-biri ilə birbaşa, o cümlədən onların özləri və ya nümayəndələrindən ibarət olan birgə komissiya vasitəsilə əlaqələr yarada bilərlər.

Maddə 26
İnformasiya mübadiləsi

1. Razılığa gələn Dövlətlərin səlahiyyətli orqanları bu Konvensiyanın müddəalarının yerinə yetirilməsi və ya Razılığa gələn Dövlətlər və ya onların inzibati-ərazi vahidləri və ya yerli hakimiyyət orqanları tərəfindən tutulan istənilən növlü və xarakterli vergilərlə bağlı daxili qanunvericiliklərin inzibatçılığı və tətbiqi üçün zəruri olan informasiya mübadiləsi həyata keçirirlər, bir şərtlə ki, həmin qanunvericilikdə nəzərdə tutulmuş vergitutma bu Konvensiyaya zidd olmasın. İnformasiya mübadiləsi 1-ci və 2-ci maddələrlə məhdudlaşmır. Razılığa gələn Dövlət tərəfindən əldə edilmiş hər hansı informasiya, həmin Dövlətin daxili qanunvericiliyi əsasında əldə edilmiş informasiyaya tətbiq edilən eyni qayda əsasında məxfi hesab edilir və yalnız 1-ci cümlədə göstərilən vergilərin hesablanması və ya toplanması, məcburi alınması və ya prosessual qaydada təqib edilməsi, yaxud həmin vergilərlə bağlı şikayətlərə baxılması ilə məşğul olan şəxslərə və ya orqanlara (o cümlədən, məhkəmələrə və inzibati orqanlara) açıqlanır. Bu cür şəxslər və ya orqanlar həmin informasiyadan yalnız bu cür məqsədlər üçün istifadə edirlər. Onlar bu informasiyanı açıq məhkəmə istintaqı və ya məhkəmə qərarlarında açıqlaya bilərlər.

2. Heç bir halda, 1-ci və 2-ci bəndlərin müddəaları Razılığa gələn Dövlətlərin üzərinə aşağıdakı öhdəliklərin qoyulması kimi şərh edilməməlidir:

(a) bu və ya digər Razılığa gələn Dövlətin qanunvericiliyində və inzibati təcrübəsində nəzərdə tutulmuş tədbirlərdən fərqli olan inzibati tədbirlər həyata keçirmək;

(b) bu və ya digər Razılığa gələn Dövlətin qanunvericiliyi və ya adi inzibatçılığı əsasında əldə edilməsi mümkün olmayan informasiya vermək;

(c) hər hansı ticarət, sahibkarlıq, sənaye, kommersiya və ya peşə sirrini, yaxud ticarət prosesini açа biləcək informasiya və ya açılması dövlət siyasətinə (ordre public) zidd olan informasiya vermək.

4. Əgər Razılığa gələn Dövlət tərəfindən bu maddəyə müvafiq olaraq informasiya əldə edilməsi üçün sorğu verilirsə, Razılığa gələn digər Dövlət, hətta öz vergi məqsədləri üçün bu informasiyaya ehtiyacı olmadıqda belə, sorğu edilmiş informasiyanın əldə edilməsi üçün özünün informasiya əldə etmə vasitələrindən istifadə edəcək. Əvvəlki cümlədə göstərlmiş öhdəlik 3-cü bəndin məhdudiyyətlərinə tabedir, lakin, bu məhdudiyyətlər Razılığa gələn Dövlətə hər-hansı informasiyanın əldə edilməsində daxili marağının omaması səbəbindən bu informasiyanın təqdim edilməsindən imtina etməyə imkan verən kimi təfsir edilməməlidir.

Maddə 27
Vergilərin yığılmasında yardım

1. Razılığa gələn Dövlətlər gəlir tələblərinin alınmasında bir-birinə yardım edəcəklər. Bu yardım 1-ci və 2-ci maddələrdə göstərilmiş vergilər və şəxslərlə məhdudlaşmır. Razılığa gələn Dövlətlərin səlahiyyətli orqanları bu maddənin tətbiq olunma formasını qarşılıqlı razılaşma yolu ilə müəyyən edə bilərlər.

2. Bu maddədə istifadə edilən "gəlir tələbləri" termini Konvensiyanın tətbiq edildiyi vergilərə münasibətdə ödənilməli olan istənilən məbləği, həmçinin bu cür məbləğlərlə bağlı faizləri,

inzibati cərimələri və vergilərin yığılması və ya əmlaka həbs qoyulması ilə bağlı xərcləri ifadə edir, bir şərtlə ki, bu vergitutma bu Konvensiyaya və ya Razılığa gələn Dövlətlərin tərəf olduqları hər hansı digər sənədə zidd olmasın.

3. Əgər Razılığa gələn Dövlətin gəlir tələbi həmin Dövlətin qanunlarına müvafiq olaraq məcburi alına bilərsə və həmin vaxt həmin Dövlətin qanunlarına əsasən onun alınmasının qarşısını ala bilməyən şəxs tərəfindən ödənilməlidirsə, bu gəlir tələbi həmin Dövlətin səlahiyyətli orqanının müraciəti əsasında Razılığa gələn digər Dövlətin səlahiyyətli orqanı tərəfindən icra məqsədilə qəbul ediləcəkdir, həmin gəlir tələbi həmin digər Dövlət tərəfindən öz vergi tələbi kimi onun özünün vergilərinin məcburi alınması və yığılmasına tətbiq edilən qanunlarının müddəalarına müvafiq qaydada alınacaqdır.

4. Əgər Razılığa gələn Dövlətin gəlir tələbi, həmin Dövlətin, özünün qanunlarına əsasən onun alınmasını təmin etmək məqsədilə ona münasibətdə əmlaka həbs qoyulması tədbirlərini həyata keçirə biləcəyi tələbdirsə, bu halda həmin gəlir tələbi Razılığa gələn Dövlətin səlahiyyətli orqanının müraciəti əsasında Razılığa gələn digər Dövlətin səlahiyyətli orqanı tərəfindən əmlaka həbs qoyulması tədbirlərinin həyata keçirilməsi məqsədilə qəbul ediləcəkdir. Həmin digər Dövlət, hətta həmin vaxt gəlir tələbi adı birinci çəkilən Dövlətdə məcburi alına bilmədikdə və ya onu ödəməli olan şəxsin onun alınmasının qarşısını almaq hüququ olduqda belə, həmin gəlir tələbinə münasibətdə öz gəlir tələbi kimi öz qanunlarının müddəalarına müvafiq olaraq əmlaka həbs qoyma tədbirlərini tətbiq edəcəkdir.

5. 3-cü və 4-cü bəndlərin müddəalarına baxmayaraq, Razılığa gələn Dövlət tərəfindən 3-cü və ya 4-cü bəndlərin məqsədləri üçün qəbul edilmiş gəlir tələbi həmin Dövlətdə özünün xarakterinə görə həmin Dövlətin qanunlarına əsasən tətbiq oluna bilən hər hansı üstünlüyə və ya zaman məhdudiyyətinin mövzusu olmayacaqdır. Bundan başqa, Razılığa gələn Dövlət tərəfindən 3-cü və ya 4-cü bəndin məqsədləri üçün qəbul edilmiş gəlir tələbi həmin Dövlətdə Razılığa gələn digər Dövlətin qanunlarına müvafiq olaraq bu gəlir tələbinə tətbiq edilə bilən hər hansı üstünlüyə malik olmayacaqdır.

6. Razılığa gələn Dövlətin gəlir tələblərinin mövcudluğu, qanuniliyi və ya məbləği ilə bağlı iddialar yalnız həmin Dövlətin məhkəmələri və inzibati orqanları qarşısında qaldırıla bilər. Bu maddənin heç bir müddəası bu cür iddiaların Razılığa gələn digər Dövlətin məhkəmələri və inzibati orqanları qarşısında qaldırıla bilməsi hüququnun verilməsi kimi təfsir edilməməlidir.

7. Əgər, Razılığa gələn Dövlət tərəfindən Razılığa gələn digər Dövlətə 3-cü və ya 4-cü bəndə müvafiq olaraq müraciət edildikdən sonra istənilən vaxt, Razılığa gələn digər Dövlət müvafiq gəlir tələbini alana və adı birinci çəkilən Dövlətə köçürənədək həmin gəlir tələbinin

(a) 3-cü bənd üzrə müraciət halında - adı birinci çəkilən Dövlətdə həmin Dövlətin öz qanunlarına əsasən məcburi alına bilən və həmin vaxt onun alınmasının qarşısını ala bilməyən şəxs tərəfindən ödənilməli olan gəlir tələbi;

(b) 4-cü bənd üzrə müraciət halında - adı birinci çəkilən Dövlətdə həmin Dövlətin öz qanunlarına əsasən alınmasını təmin etmək məqsədilə barəsində əmlaka həbs qoyulması tədbiri tətbiq edə biləcəyi gəlir tələbi

olmasına xitam verilirsə, bu halda adı birinci çəkilən Dövlətin səlahiyyətli orqanı dərhal Razılığa gələn digər Dövlətin səlahiyyətli orqanına bu fakt barədə məlumat verməlidir və

digər Dövlətin seçiminə əsasən adı birinci çəkilən Dövlət müraciəti müvəqqəti dayandırmalı və ya geri götürməlidir.

8. Müraciət edən Dövlət gəlir tələbinin məbləğini həm müraciət edən Dövlətin həm də müraciət edilən Dövlətin valyutasında göstərməlidir. Əvvəlki cümlənin məqsədləri üçün tətbiq edilən mübadilə məzənnəsi, müraciət edən Dövlətin ən mötəbər birjası və ya birjalarında təsbit edilmiş son satış qiymətidir. Müraciət edilən Dövlət tərəfindən alınan hər bir məbləğ müraciət edən Dövlətə müraciət edən Dövlətin valyutasında köçürüləcəkdir. Köçürmə, məbləğin alınmasından sonrakı bir ay ərzində həyata keçirilir.

9. Heç bir halda bu maddənin müddəaları Razılığa gələn Dövlətin üzərinə aşağıdakı öhdəliklərin qoyulması kimi şərh edilməməlidir:

(a) bu və ya digər Razılığa gələn Dövlətin qanunvericiliyi və inzibati təcrübəsində nəzərdə tutulmuş tədbirlərdən fərqli olan inzibati tədbirlər həyata keçirmək;

(b) dövlət siyasətinə (ordre public) zidd ola biləcək tədbirlər həyata keçirmək;

(c) Razılığa gələn digər Dövlət, şəraitdən asılı olaraq, öz qanunları və ya inzibati təcrübəsinin imkan verdiyi bütün mümkün yığılma və ya əmlaka həbs qoyma tədbirlərindən istifadə etmədikdə;

(d) həmin Dövlət üçün inzibati yük Razılığa gələn digər Dövlətin əldə edəcəyi faydaya münasibətdə aşkar şəkildə disproporsional olduqda.

Maddə 28
Diplomatik nümayəndəliklərin və konsulluq idarələrinin üzvləri

Bu Konvensiyanın heç bir müddəası diplomatik nümayəndəliklərin və ya konsulluq idarələrinin üzvlərinin beynəlxalq hüququn ümumi normalarına və ya xüsusi müqavilələrə əsasən müəyyən edilmiş vergi imtiyazlarına toxunmur.

FƏSİL VII
YEKUN MÜDDƏALAR

Maddə 29
Qüvvəyə minmə

1. Razılığa gələn Dövlətlərdən hər biri digərini zəruri dövlətdaxili prosedurlarının yerinə yetirildiyi barədə diplomatik kanallarla yazılı xəbərdar edirlər.

2. Konvensiya sonuncu bildirişin alındığı tarixdən qüvvəyə minir və onun müddəaları hər iki Razılığa gələn Dövlətdə tətbiq edilir:

(a) mənbədə tutulan vergilərə münasibətdə - Konvensiyanın qüvvəyə mindiyi ildən sonrakı təqvim ilinin 1 (bir) yanvar tarixində və ya ondan sonra ödənilən və ya çıxılma verilən məbləğlərə;

(b) digər vergilərə münasibətdə - Konvensiyanın qüvvəyə mindiyi ildən sonrakı təqvim ilinin 1 (bir) yanvar tarixində və ya ondan sonra başlanan hər hansı vergi ili üzrə hesablanan vergi məbləğlərinə.

Maddə 30
Qüvvədən düşmə

Bu Konvensiya Razılığa gələn Dövlətlərdən hər hansı biri tərəfindən onun qüvvəsi ləğv edilənədək qüvvədə olacaqdır. Razılığa gələn Dövlətlərdən hər biri bu Konvensiyanın qüvvəyə mindiyi tarixdən sonrakı 5 (beş) illik dövr bitdikdən sonra hər hansı təqvim ilinin başa çatmasına ən azı 6 (altı) ay qalmış, diplomatik kanallarla qüvvədən düşmə haqqında yazılı bildiriş təqdim etməklə, Konvensiyanın qüvvəsini ləğv edə bilər.
Bu halda, bu Konvensiyanın qüvvəsi ləğv edilir:

(a) mənbədə tutulan vergilərə münasibətdə - Konvensiyanın qüvvədən düşməsi haqqında bildirişin verildiyi ildən sonrakı təqvim ilinin 1 (bir) yanvar tarixində və ya ondan sonra ödənilən və ya çıxılma verilən məbləğlərə;

(b) digər vergilərə münasibətdə - Konvensiyanın qüvvədən düşməsi haqqında bildirişin verildiyi ildən sonrakı təqvim ilinin 1 (bir) yanvar tarixində və ya ondan sonra başlanan hər hansı vergi ili üzrə hesablanan vergi məbləğlərinə.

Bunun təsdiqi olaraq, müvafiq qaydada səlahiyyət verilmiş aşağıda imza edənlər bu Konvensiyanı imzaladılar.

Bu Konvensiya Afina şəhərində "____" fevral 2009-cu il tarixində, iki əsl nüsxədə, hər biri yunan, Azərbaycan və ingilis dilində imzalanmışdır, bütün mətnlər bərabər autentikdir. Təfsirdə fikir ayrılığı olduğu təqdirdə, ingilis dilindəki mətn əsas götürüləcəkdir.

Yunanıstan Respublikası
Hökuməti adından

Azərbaycan Respublikası
Hökuməti adından

PROTOKOL

Yunanıstan Respublikası Hökuməti və Azərbaycan Respublikası Hökuməti arasında Gəlirlərə və əmlaka görə vergilərə münasibətdə ikiqat vergitutmanın aradan qaldırılması və vergidən yayınmanın qarşısının alınması haqqında Konvensiya imzalanan zaman, aşağıda imza edənlər Konvensiyanın tərkib hissəsi sayılan aşağıdakı müddəa barədə razılığa gəldilər:

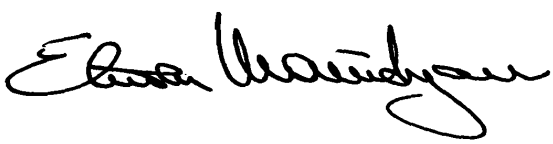
Belə başa düşülür ki, dəniz və ya hava gəmisinin heyətsiz icarəyə verilməsi əvəzində edilən ödənişlərə royalti kimi baxılır.

Bunun təsdiqi olaraq, müvafiq qaydada səlahiyyət verilmiş aşağıda imza edənlər bu Protokolu imzaladılar.

Bu Protokol Afina şəhərində "____" fevral 2009-cu il tarixində, iki əsl nüsxədə, hər biri yunan, Azərbaycan və ingilis dilində imzalanmışdır, bütün mətnlər bərabər autentikdir. Təfsirdə fikir ayrılığı olduğu təqdirdə, ingilis dilindəki mətn əsas götürüləcəkdir.

Yunanıstan Respublikası Hökuməti adından

Azərbaycan Respublikası Hökuməti adından



[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION

BETWEEN

THE GOVERNMENT OF THE HELLENIC REPUBLIC AND

THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF AZERBAIJAN

FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

The Government of the Hellenic Republic
and
The Government of the Republic of Azerbaijan

Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital,

Have agreed as follows:

CHAPTER I
SCOPE OF THE CONVENTION

Article 1
PERSONS COVERED

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2
TAXES COVERED

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of a Contracting State or of its administrative territorial subdivisions or local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:

   a) in the case of the Hellenic Republic:
      (i) the income and capital tax on natural persons;
      (ii) the income and capital tax on legal persons;
   (hereinafter referred to as "Hellenic tax").

   b) in Azerbaijan:
      (i) the tax on profit of legal persons;
      (ii) the income tax on physical persons;
      (iii) the tax on property;
   (hereinafter referred to as "Azerbaijan tax").

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes that are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes, which have been made in their respective taxation laws.

CHAPTER II
DEFINITIONS

Article 3
GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

   a) the term **"Territory"** means respectively the territory of the Hellenic Republic or the territory of the Republic of Azerbaijan;

b) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Republic of Azerbaijan or Hellenic Republic, as the context requires;
c) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;
d) the term "company" means any body corporate or any entity that is treated as a body corporate for tax purposes;
e) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;
f) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;
g) the term "national" means:
   (i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;
   (ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State;
h) the term "competent authority" means:
   (i) in Hellenic Republic: Minister of Economy & Finance or his authorized representative ;
   (ii) in Azerbaijan: the Ministry of Finance and the Ministry of Taxes

2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4
RESIDENT

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of registration, place of effective management or any other criterion of a similar nature, and also includes that State and any administrative-territorial subdivision or local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (center of vital interests);
b) if the State in which he has his center of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in

either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;

c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;

d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, then it shall be deemed to be a resident only of the State where it is registered and in which its place of effective management is situated. If the place of registration and the place of effective management are not the same Contracting State the competent authorities of the Contracting States shall endeavor to settle the question by mutual agreement.

Article 5
PERMANENT ESTABLISHMENT

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

a) a place of management;
b) a branch;
c) an office;
d) a factory;
e) a workshop;
f) an installation, or structure or vessel or any other place used for the exploration of natural resources;
g) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. The term "permanent establishment" shall also be deemed to include:

a) a building site or construction or installation project, or supervisory activities, connected with them, but only if such site, project or activities continue for more than nine (9) months;

b) the furnishing of services, including consultancy services, by an enterprise through its employees or other personnel engaged by the enterprise for such purpose, but only if activities of that nature continue (for the same or a connected project) within a Contracting State for a period or periods aggregating more than six (6) months within any twelve- month (12) period.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

a) the use of facilities solely for the purpose of storage or display of goods

or merchandise belonging to the enterprise;

b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage or display;

c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or of collecting information, for the enterprise;

e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs (a) to (e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies - is acting in a Contracting State on behalf of an enterprise of the other Contracting State, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in the first-mentioned Contracting State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, if such a person:

a) has and habitually exercises in that State on authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph; or

b) is authorized to negotiate all elements and details of a contract in a way binding on the enterprise, can be said to exercise the authority in the Contracting State, even if the contract is signed by another person in the other Contracting State in which the enterprise is situated;

c) has no such authority, but habitually maintains in the first – mentioned State a stock of goods or merchandise from which he regularly delivers goods or merchandise on behalf of the enterprise.

6. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, an insurance enterprise of a Contracting State shall, except in regard to re-insurance, be deemed to have a permanent establishment in the other Contracting State if it collects premiums in the territory of that other State or insures risks situated therein through a person other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies.

7. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

8. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State,

or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

CHAPTER III
TAXATION OF INCOME

Article 6
INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall also apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7
BUSINESS PROFITS

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on or has carried on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State, in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

6. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8
SHIPPING AND AIR TRANSPORT

1. Profits derived from the operation of ships engaged in international traffic shall be taxable only in the Contracting State in which the ships are registered.

2. Subject to the provisions of paragraph 1, profits derived by an enterprise of a Contracting State from the operation of ship in international traffic, shall be taxable only in that Contracting State.

3. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of aircraft in international traffic shall be taxable only in that Contracting State.

4. The provisions of paragraph 1 and 2 shall also apply to profits form the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9
ASSOCIATED ENTERPRISES

1. Where

a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but

for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10
DIVIDENDS

1. Dividends paid by a company, which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed eight per cent (8%) of gross amount of the dividends.

   This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, "jouissance" shares or "jouissance" rights, mining shares, founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of

which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11
INTEREST

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed eight per cent (8%) of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in:

   a) the Hellenic Republic and paid to the Government of the Republic of Azerbaijan shall be exempted from the Hellenic tax;

   b) the Republic of Azerbaijan and paid to the Government of the Hellenic Republic shall be exempted from the Azerbaijan tax.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the

beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention

Article 12
ROYALTIES

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed eight per cent (8%) of the gross amount of royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematography films and films or tapes for television or radio broadcasting or broadcasting by satellite, cables, optical fibres or similar technology used for broadcasting, magnetic tapes, discs or laser discs, computer software, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the obligation to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer

and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13
CAPITAL GAINS

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of shares or other corporate rights in a company 50% or more the assets of which directly or indirectly consists of immovable property situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

3. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

4. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable according to the provisions of Article 8.

5. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3 and 4, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14
INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State except in the following circumstances, when such income may also be taxed in the other Contracting State:

   a) if he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities; in that case, only so much of the income as is attributable to that fixed base may be taxed in that other Contracting State; or
   b) if his stay in the other Contracting State is for a period or periods amounting to or exceeding in the aggregate 183 days in any twelve-month period commencing or ending in the fiscal year concerned; in

that case, only so much of the income as is derived from his activities performed in that other State may be taxed in that other State.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists, accountants and auditors.

Article 15
DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

   a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and
   b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
   c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in the Contracting State in which the profits from the operation of the ship or aircraft are taxable according to the provisions of Article 8.

Article 16
DIRECTORS' FEES

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or the supervisory board, or any similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17
ARTISTES AND SPORTSPERSONS

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, variety, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsperson, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsperson in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsperson itself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsperson are exercised.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, income derived from activities referred to in paragraph 1 performed under a cultural agreement or arrangement between the Contracting State shall be exempt from tax in the Contracting State in which the activities are exercised if the visit to that State is wholly or substantially supported by public funds of the other Contacting State or of an administrative-territorial or local authority thereof.

Article 18
PENSIONS

Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

Article 19
GOVERNMENT SERVICE

1. a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or an administrative-territorial subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

   b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

      (i) is a national of that State; or

      (ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or an administrative-territorial subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority shall be taxable only in that State.

   b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 15, 16, and 18 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration, and to pensions, in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or an administrative-territorial subdivision or a local authority thereof.

Article 20
STUDENTS

Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21
OTHER INCOME

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

3. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, income in the form of winnings from gambling and lotteries, arising in the other Contracting State may also be taxed in that other State.

CHAPTER IV
TAXATION OF CAPITAL

Article 22
CAPITAL

1. Capital represented by immovable property referred to in Article 6, owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that

other State.

3. Capital represented by ships and aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State or by movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in the Contracting State in which the profits from the operation of the ship or aircraft are taxable according to the provisions of Article 8.

4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

CHAPTER V
METHOD FOR ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

Article 23
METHOD FOR ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

Where a resident of a Contracting State derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in the other Contracting State, the first - mentioned State shall allow:

a) as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid in that other State,

b) as a deduction from the tax on the capital of that resident, an amount equal to the capital tax paid in that other State.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income tax or capital tax, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the capital which may be taxed in that other State.

CHAPTER VI
SPECIAL PROVISIONS

Article 24
NON-DISCRIMINATION

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. Stateless persons who are residents of a Contracting State shall not be subjected in either Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of the State concerned in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected.

3. The taxation on a permanent establishment, which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State, shall not be less favorably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, relieves and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

4. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 6 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

5. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

6. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 25
MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavor, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation, which is not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavor to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly, including through a joint commission consisting of themselves or their representatives, for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 26
EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws concerning taxes of every kind and description imposed on behalf of the Contracting States, or of their administrative - territorial or local authorities, insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Articles 1 and 2. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to the taxes referred to in the first sentence. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

   a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
   b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
   c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

Article 27
ASSISTANCE IN THE COLLECTION OF TAXES

1. The Contracting States shall lend assistance to each other in the collection of revenue claims. This assistance is not restricted by Articles 1 and 2. The competent authorities of the Contracting States may by mutual agreement settle the mode of application of this Article.

2. The term "revenue claim" as used in this Article means an amount owed in respect of taxes of every kind and description imposed on behalf of the Contracting States, or of their administrative-territorial subdivisions or local authorities, insofar as the taxation there under is not contrary to this Convention or any other instrument to which the Contracting States are parties, as well as interest, administrative penalties and costs of collection or conservancy related to such amount.

3. When a revenue claim of a Contracting State is enforceable under the laws of that State and is owed by a person who, at that time, cannot, under the laws of that State, prevent its collection, that revenue claim shall, at the request of the competent authority of that State, be accepted for purposes of collection by the competent authority of the other Contracting State. That revenue claim shall be collected by that other State in accordance with the provisions of its laws applicable to the enforcement and collection of its own taxes as if the revenue claim were a revenue claim of that other State.

4. When a revenue claim of a Contracting State is a claim in respect of which that State may, under its law, take measures of conservancy with a view to ensure its collection, that revenue claim shall, at the request of the competent authority of that State, be accepted for purposes of taking measures of conservancy by the competent authority of the other Contracting State. That other State shall take measures of conservancy in respect of that revenue claim in accordance with the provisions of its laws as if the revenue claim were a revenue claim of that other State even if, at the time when such measures are applied, the revenue claim is not enforceable in the first-mentioned State or is owed by a person who has a right to prevent its collection.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 3 and 4, a revenue claim accepted by a Contracting State for purposes of paragraph 3 or 4 shall not, in that State, be subject to the time limits or accorded any priority applicable to a revenue claim under the laws of that State by reason of its nature as such. In addition, a revenue claim accepted by a Contracting State for the purposes of paragraph 3 or 4 shall not, in that State, have any priority applicable to that revenue claim under the laws of the other Contracting State.

6. Proceedings with respect to the existence, validity or the amount of a revenue claim of a Contracting State shall not be brought before the courts or administrative bodies of the other Contracting State.

7. Where, at any time after a request has been made by a Contracting State under paragraph 3 or 4 and before the other Contracting State has collected and

remitted the relevant revenue claim to the first-mentioned State, the relevant revenue claim ceases to be

a) in the case of a request under paragraph 3, a revenue claim of the first-mentioned State that is enforceable under the laws of that State and is owed by a person who, at that time, cannot, under the laws of that State, prevent its collection, or
b) in the case of a request under paragraph 4, a revenue claim of the first-mentioned State in respect of which that State may, under its laws, take measures of conservancy with a view to ensure its collection

the competent authority of the first-mentioned State shall promptly notify the competent authority of the other State of that fact and, at the option of the other State, the first-mentioned State shall either suspend or withdraw its request.

8. In no case shall the provisions of this Article be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
b) to carry out measures which would be contrary to public policy (order public);
c) to provide assistance if the other Contracting State has not pursued all reasonable measures of collection or conservancy, as the case may be, available under its laws or administrative practice;
d) to provide assistance in those cases where the administrative burden for that State is clearly disproportionate to the benefit to be derived by the other Contracting State.

Article 28
MEMBERS OF DIPLOMATIC MISSIONS AND CONSULAR POSTS

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

CHAPTER VII
FINAL PROVISIONS

Article 29
ENTRY INTO FORCE

1. Each of the Contracting States shall notify in written form the other through diplomatic channels on the completion of the necessary internal state procedures.

2. The Convention shall enter into force on the date of receipt of the last notification and its provisions shall have effect in both Contracting States:

   a) in respect of taxes withheld at source - for amounts paid or credited on or after the first day of January of the calendar year next following that in which the Convention enters into force;
   b) in respect of other taxes - for amounts of taxes charged during period beginning on the first day of January of the calendar year next following that in which the Convention enters into force.

Article 30
TERMINATION

This Convention shall remain in force until terminated by any of the Contracting States. Either Contracting State may terminate the Convention by giving a written notice of termination through diplomatic channels at least six months before the end of any calendar year after expiration of the 5-years period from the date on which the Convention enters into force. In such case, the Convention shall cease to have effect:

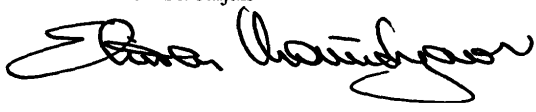
a) in respect of taxes withheld at source - for amounts paid or credited on or after the first day of January of the calendar year next following that in which the notice of termination of Convention is given;
b) in respect of other taxes – for amounts of taxes charged during period beginning on the first day of January of the calendar year next following that in which the notice of termination of Convention is given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto, have signed this Convention.

DONE in duplicate in Athens on the 16th of February of 2009 in the Greek, Azerbaijani, and English languages, all texts being equally authentic. In the case of divergence in interpretation, the English text shall prevail.

For the Government of the Hellenic Republic

For the Government of the Republic of Azerbaijan



PROTOCOL

At the moment of signing this Convention between the Government of the Hellenic Republic and the Government of the Republic of Azerbaijan for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital, the undersigned have agreed upon the following provision which shall form an integral part of the Convention.

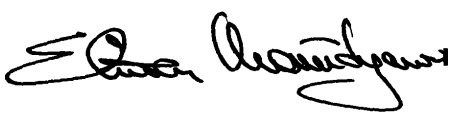
It is understood that payments from leasing a ship or aircraft on a bareboat charter basis will be treated as royalties.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto, have signed this Protocol.

DONE in duplicate in Athens on the 16th of February of 2009, in the Greek, Azerbaijani, and English languages, all texts being equally authentic. In the case of divergence in interpretation, the English text shall prevail.

For the Government of
The Hellenic Republic

For the Government
of the Republic of Azerbaijan



[GREEK TEXT – TEXTE GREC]

Σύμβαση

μεταξύ της Κυβέρνησης της Ελληνικής Δημοκρατίας και της Κυβέρνησης της Δημοκρατίας του Αζερμπαϊτζάν και για την αποφυγή της διπλής φορολογίας και την αποτροπή της φοροδιαφυγής αναφορικά με τους φόρους επί του εισοδήματος και κεφαλαίου.

Η Κυβέρνηση της Ελληνικής Δημοκρατίας και η Κυβέρνηση της Δημοκρατίας του Αζερμπαϊτζάν επιθυμώντας να συνάψουν Σύμβαση για την αποφυγή της διπλής φορολογίας και την αποτροπή της φοροδιαφυγής αναφορικά με τους φόρους επί του εισοδήματος και κεφαλαίου, συμφώνησαν τα ακόλουθα:

Κεφάλαιο Ι

Πεδίο Εφαρμογής της Σύμβασης

Αρθρο 1

Πρόσωπα επί των οποίων εφαρμόζεται η Σύμβαση.

Η παρούσα Σύμβαση εφαρμόζεται στα πρόσωπα, τα οποία είναι κάτοικοι του ενός ή και των δύο Συμβαλλομένων Κρατών.

Αρθρο 2

Φόροι που καλύπτονται

1. Η παρούσα Σύμβαση εφαρμόζεται στους φόρους εισοδήματος και κεφαλαίου που επιβάλλονται για λογαριασμό ενός Συμβαλλόμενου Κράτους ή των πολιτικών του υποδιαιρέσεων ή των τοπικών αρχών του, ανεξάρτητα από τον τρόπο με τον οποίο επιβάλλονται.

2. Φόροι εισοδήματος και φόροι κεφαλαίου θεωρούνται όλοι οι φόροι που επιβάλλονται στο συνολικό εισόδημα, στο συνολικό κεφάλαιο ή σε στοιχεία του εισοδήματος ή του κεφαλαίου, συμπεριλαμβανομένων των φόρων που επιβάλλονται στην ωφέλεια που προκύπτει από την εκποίηση κινητής ή ακίνητης περιουσίας καθώς και φόρων επι της υπεραξίας κεφαλαίου.

3. Οι υφιστάμενοι φόροι, επί των οποίων εφαρμόζεται η παρούσα Σύμβαση είναι ειδικότερα:

α) Στην περίπτωση της Ελληνικής Δημοκρατίας:

i) ο φόρος εισοδήματος και κεφαλαίου φυσικών προσώπων,

ii) ο φόρος εισοδήματος και κεφαλαίου νομικών προσώπων,
(στο εξής αποκαλούμενος ως «ελληνικός φόρος»).

β) Στην περίπτωση του Αζερμπαϊτζάν :
ι) ο φόρος επι των κερδών των νομικών προσώπων,
ii) ο φόρος εισοδήματος των φυσικών προσώπων,
iii) ο φόρος επί της περιουσίας,
(στο εξής αποκαλούμενος ως « φόρος του Αζερμπαϊτζάν»).

4. Η Σύμβαση αυτή εφαρμόζεται επίσης σε οποιουσδήποτε ταυτόσημους ή ουσιωδώς παρόμοιους φόρους που επιβάλλονται μετά την ημερομηνία υπογραφής της παρούσας Σύμβασης επιπρόσθετα ή σε αντικατάσταση των υφιστάμενων φόρων. Οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλομένων Κρατών γνωστοποιούν η μία στην άλλη οποιεσδήποτε ουσιώδεις μεταβολές έχουν επέλθει στην αντίστοιχη φορολογική νομοθεσία τους.

Κεφάλαιο ΙΙ
Ορισμοί

Άρθρο 3
Γενικοί ορισμοί

1.Για τους ,σκοπούς της παρούσας Σύμβασης, εκτός αν το κείμενο ορίζει διαφορετικά:

α) ο όρος «Έδαφος», δηλώνει αντίστοιχα το έδαφος της Ελληνικής Δημοκρατίας ή το έδαφος της Δημοκρατίας του Αζερμπαϊτζάν, όπως το κείμενο απαιτεί,

β) οι όροι «ένα Συμβαλλόμενο Κράτος» και «το άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος» σημαίνει τη Ελληνική Δημοκρατία ή την Δημοκρατία του Αζερμπαϊτζάν , όπως ορίζει το κείμενο.

γ) ο όρος «πρόσωπο» περιλαμβάνει ένα φυσικό πρόσωπο, μια εταιρεία και οποιαδήποτε άλλη ένωση προσώπων.

δ) ο όρος «εταιρεία» σημαίνει οποιαδήποτε εταιρική μορφή κεφαλαιουχικού χαρακτήρα ή οποιοδήποτε νομικό πρόσωπο το οποίο έχει την ίδια φορολογική μεταχείριση με μια εταιρεία κεφαλαιουχικού χαρακτήρα.

ε) οι όροι «επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους» και «επιχείρηση του αλλου Συμβαλλόμενου Κράτους» δηλώνουν αντίστοιχα την επιχείρηση που διεξάγεται από κάτοικο του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους και την επιχείρηση που διεξάγεται από κάτοικο του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους.

στ) ο όρος, διεθνείς μεταφορές, σημαίνει οποιοδήποτε μεταφορά με πλοίο ή αεροσκάφος, εκτός εαν το πλοίο ή το αεροσκάφος, εκτελεί δρομολόγια αποκλειστικά μεταξύ τοποθεσιών στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος.

ζ) ο όρος, υπήκοος, σημαίνει:

ι) οποιοδήποτε φυσικό πρόσωπο το οποίο κατέχει την υπηκοότητα ενός από τα Συμβαλλόμενα Κράτη.

ιι) οποιοδήποτε νομικό πρόσωπο, προσωπική εταιρεία ή ένωση που αποκτά τη νομική της υπόσταση από τους ισχύοντες νόμους σε ένα από τα Συμβαλλόμενα Κράτη.

η) ο όρος, αρμόδια αρχή, σημαίνει:

i)) στην Ελληνική Δημοκρατία, τον Υπουργό Οικονομίας και Οικονομικών ή τον εξουσιοδοτημένο αντιπρόσωπό του, και

ii στο Αζερμπαϊτζάν τον Υπουργό Οικονομίας και τον Υπουργό των Φόρων

2. Οσον αφορά την εφαρμογή των διατάξεων της παρούσας Σύμβασης οποτεδήποτε, από ένα Συμβαλλόμενο Κράτος, κάθε όρος που δεν καθορίζεται σε αυτή έχει, εκτός αν ορίζει διαφορετικά το κείμενο, την έννοια που έχει κατά τη στιγμή της εφαρμογής, σύμφωνα με την νομοθεσία αυτού του Κράτους σχετικά με τους φόρους που αποτελούν το αντικείμενο της Σύμβασης, οποιαδήποτε έννοια αποδίδεται σύμφωνα με τη φορολογική νομοθεσία αυτού του Κράτους, υπερισχύει εκείνης της εννοίας, που αποδίδεται σε αυτό τον όρο, σύμφωνα με άλλους νόμους του Κράτους αυτού.

Αρθρο 4

Κάτοικος

1. Για τους σκοπούς της παρούσας Σύμβασης, ο όρος «κάτοικος του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους» δηλώνει οποιοδήποτε πρόσωπο το οποίο, σύμφωνα με τους νόμους του Κράτους αυτού, είναι υπόχρεο φορολογίας σε αυτό λόγω της κατοικίας του, τόπου διαμονής του, τόπου εγγραφής του, τόπου διοίκησης των δραστηριοτήτων του ή οποιουδήποτε άλλου κριτηρίου παρόμοιας φύσης, και επίσης περιλαμβάνει αυτό το Κράτος και οποιαδήποτε διοικητική-γεωγραφική υποδιαίρεση ή τοπική αρχή αυτού. Αυτός, ο όρος, όμως δεν περιλαμβάνει οποιοδήποτε πρόσωπο που υπόκειται σε φορολογία στο Κράτος αυτό όσον αφορά σε εισόδημα από πηγές αυτού του Κράτους ή κεφάλαιο που βρίσκεται σε αυτό .

2. Εαν εξαιτίας των διατάξεων της παραγράφου 1, ένα φυσικό πρόσωπο είναι κάτοικος και των δύο Συμβαλλομένων Κρατών, τότε η νομική του κατάσταση καθορίζεται ως εξής:

α) θεωρείται ότι είναι αποκλειστικά κάτοικος του Κράτους στο οποίο διαθέτει μόνιμη οικογενειακή εστία. Εαν αυτός διαθέτει μόνιμη οικογενειακή εστία και στα δύο Κράτη, θεωρείται κάτοικος του Κράτους με το οποίο διατηρεί στενότερους προσωπικούς και οικονομικούς δεσμούς (κέντρο ζωτικών συμφερόντων),

β) αν το Κράτος στο οποίο έχει το κέντρο των ζωτικών συμφερόντων του δεν μπορεί να καθοριστεί ή αν δεν διαθέτει μόνιμη οικογενειακή εστία σε κανένα από τα δύο Κράτη, θεωρείται κάτοικος μόνον του Κράτους όπου έχει την συνήθη διαμονή του.

γ) αν έχει συνήθη διαμονή και στα δύο Συμβαλλόμενα Κράτη ή σε κανένα από αυτά, θεωρείται κάτοικος μόνον του Κράτους του οποίου είναι υπήκοος.

δ) αν είναι υπήκοος και των δύο Κρατών ή κανενός από αυτά τότε οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλομένων Κρατών διευθετούν το ζήτημα με αμοιβαίο διακανονισμό.

3. Εαν σύμφωνα με τις διατάξεις της παραγράφου 1, ένα πρόσωπο, εκτός από φυσικό πρόσωπο, είναι κάτοικος και των δύο Συμβαλλομένων Κρατών, τότε το πρόσωπο αυτό θεωρείται αποκλειστικά κάτοικος του Κράτους, στο οποίο έχει καταχωρηθεί και βρίσκεται η έδρα της πραγματικής διοίκησης του. Εάν ο τόπος καταγραφής και ο τόπος άσκησης πραγματικής διοίκησης δεν είναι το ίδιο

Συμβαλλόμενο Κράτος, οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλομενων Κρατων διευθετουν το ζήτημα με αμοιβαία συμφωνία.

΄Αρθρο 5

Μόνιμη εγκατάσταση

1. Για τους σκοπούς της παρούσας Σύμβασης, ο όρος «μόνιμη εγκατάσταση» σημαίνει ένα καθορισμένο τόπο επιχειρηματικών δραστηριοτήτων μέσω του οποίου διεξάγονται οι εργασίες της επιχείρησης εν όλω ή εν μέρει.

2. Ο όρος «μόνιμη εγκατάσταση» περιλαμβάνει κυρίως:

α) έδρα διοίκησης,

β) υποκατάστημα,

γ) γραφείο,

δ) εργοστάσιο,

ε) εργαστήριο,

στ) εγκατάσταση ή υποδομή ή σκάφος ή οποιοδήποτε άλλο μέρος το οποίο χρησιμοποιείται για την εξερεύνηση των φυσικών πόρων,

ζ) ορυχείο, πηγή πετρελαίου ή αερίου, λατομείο η οποιονδήποτε άλλο τόπο εξόρυξης φυσικών πόρων.

3. Ο όρος «μόνιμη εγκατάσταση» θεωρείται επίσης οτι περιλαμβάνει:

α) ένα εργοτάξιο, ή έργο κατασκευής, ή συναρμολόγησης ή εγκατάστασης ή δραστηριότητες επίβλεψης συνδεόμενες με αυτά, αλλά μόνο όταν τέτοιο εργοτάξιο ή έργο κατασκευής ή δραστηριότητες διαρκούν για περισσότερους από εννέα (9) μήνες ,

β)την παροχή υπηρεσιών, συμπεριλαμβανομένων των συμβουλευτικών υπηρεσιών, από μία επιχείρηση μέσω υπαλλήλων ή άλλου προσωπικού που απασχολείται από την επιχείρηση για το σκοπό αυτό, αλλά μόνο εφόσον οι δραστηριότητες αυτής της φύσης διαρκούν (για το ίδιο ή συνδεόμενο έργο), εντός της χώρας για περίοδο ή περιόδους που υπερβαίνουν αθροιστικά τους έξι (6)μήνες σε οποιαδήποτε δωδεκάμηνη (12) περίοδο.

4. Ανεξάρτητα από τις προηγούμενες διατάξεις του παρόντος άρθρου, ο όρος «μόνιμη εγκατάσταση» δεν θεωρείται ότι περιλαμβάνει:

α) την χρήση διευκολύνσεων αποκλειστικά για το σκοπό της αποθήκευσης ή έκθεσης αγαθών ή εμπορευμάτων που ανήκουν στην επιχείρηση,

β)την διατήρηση αποθέματος αγαθών ή εμπορευμάτων που ανηκουν στην επιχείρηση αποκλειστικά για το σκοπό της αποθήκευσης ή έκθεσης,

γ) τη διατήρηση αποθέματος αγαθών ή εμπορευμάτων που ανήκουν στην επιχείρηση, αποκλειστικά με σκοπό την επεξεργασία από άλλη επιχείρηση,

δ) τη διατήρηση καθορισμένου τόπου επιχειρηματικών δραστηριοτήτων, αποκλειστικά με σκοπό την αγορά αγαθών ή εμπορευμάτων ή την συλλογή πληροφοριών για την επιχείρηση,

ε) την διατήρηση καθορισμένου τόπου επιχειρηματικών δραστηριοτήτων αποκλειστικά με σκοπό την άσκηση εκ μέρους της επιχείρησης, οποιασδήποτε άλλης δραστηριότητας προπαρασκευαστικού ή βοηθητικού χαρακτήρα,

στ) την διατήρηση καθορισμένου τόπου επιχειρηματικών δραστηριοτήτων αποκλειστικά με σκοπό την άσκηση ενός συνδυασμού δραστηριοτήτων από τις αναφερόμενες στις υποπαραγράφους από α) έως ε), υπό την προϋπόθεση οτι η συνολική δραστηριότητα στον εν λόγω καθορισμένο τόπο που προκύπτει από αυτόν τον συνδυασμό είναι προπαρασκευαστικού ή βοηθητικού χαρακτήρα,

5. Ανεξάρτητα από τις διατάξεις των παραγράφων 1 και 2 όταν ένα πρόσωπο - εκτός από ανεξάρτητο πράκτορα για τον οποίο έχει εφαρμογή η παράγραφος 7 – ενεργεί σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος για λογαριασμό μιας επιχείρησης του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους αυτή η επιχείρηση θεωρείται ότι έχει μόνιμη εγκατάσταση στο πρώτο μνημονευόμενο Συμβαλλόμενο Κράτος αναφορικά με οποιεσδήποτε δραστηριότητες τις οποίες το πρόσωπο αυτό αναλαμβάνει για την επιχείρηση, εάν ένα τέτοιο πρόσωπο,

α) έχει εξουσιοδότηση και ενεργεί συστηματικά βάσει αυτής να καταρτίζει συμβόλαια στο όνομα της επιχείρησης, εκτός εάν οι δραστηριότητες του προσώπου αυτού περιορίζονται σε αυτές που αναφέρονται στην παράγραφο 4, οι οποίες, αν ασκούνται μέσω ενός σταθερού τόπου εργασιών, δεν καθιστούν αυτό το σταθερό τόπο εργασιών μόνιμη εγκατάσταση σύμφωνα με τις διατάξεις αυτής της παραγράφου, ή

β) είναι εξουσιοδοτημένο να διαπραγματεύεται όλα τα στοιχεία και τις λεπτομέρειες ενός συμβολαίου, με τρόπο που δεσμεύει την επιχείρηση, μπορεί να ειπωθεί ότι ασκεί αυτή την εξουσία στο Συμβαλλόμενο Κράτος, ακόμη και αν το συμβόλαιο υπογράφεται από άλλο πρόσωπο στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος στο οποίο εδράζεται η επιχείρηση,

γ) δεν έχει τέτοια εξουσιοδότηση, αλλά συστηματικά διατηρει στο πρωτο μνημονευόμενο Κράτος απόθεμα αγαθών ή εμπορευμάτων από τα οποία κανονικά διενεργεί παραδόσεις αγαθών ή εμπορευμάτων για λογαριασμό της επιχείρησης.

6. Ανεξάρτητα από τις προηγούμενες διατάξεις αυτού του άρθρου , μια ασφαλιστική εταιρεία ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, εξαιρουμένης της αντασφάλισης, θεωρείται ότι έχει μόνιμη εγκατάσταση στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, εάν εισπράττει ασφάλιστρα στο έδαφος αυτού του άλλου Κράτους ή ασφαλίζει κινδύνους σε αυτό μέσω ενός προσώπου, το οποίο δεν είναι ανεξάρτητος πράκτορας για τον οποίο εφαρμόζεται η παράγραφος 7.

7. Μια επιχείρηση δεν θεωρείται ότι έχει μόνιμη εγκατάσταση σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος απλά και μόνον επειδή διεξάγει εργασίες σε αυτό το Κράτος μέσω μεσίτη, γενικού αντιπροσώπου με προμήθεια ή οποιουδήποτε άλλου ανεξάρτητου πράκτορα, εφόσον τα πρόσωπα αυτά ενεργούν μέσα στα συνήθη πλαίσια της δραστηριότητά τους.

8. Το γεγονός ότι μια εταιρεία που είναι κάτοικος του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους ελέγχει ή ελέγχεται από εταιρεία που είναι κάτοικος του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους ή που διεξάγει εργασίες σε αυτό το άλλο Κράτος (είτε μέσω μόνιμης εγκατάστασης είτε με άλλον τρόπο) αυτό και μόνο δεν καθιστά την μία από τις δύο εταιρίες μόνιμη εγκατάσταση της άλλης.

Κεφάλαιο ΙΙΙ

Φορολογία Εισοδήματος

Αρθρο 6

Εισόδημα από ακίνητη περιουσία

1. Εισόδημα που αποκτάται από κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους από ακίνητη περιουσία (περιλαμβανομένου του εισοδήματος από γεωργία ή δασοκομία) που βρίσκεται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος μπορεί να φορολογείται σε αυτό το άλλο Κράτος.

2. Ο όρος «ακίνητη περιουσία» έχει την έννοια που ορίζεται από την νομοθεσία του Συμβαλλόμενου Κράτους στο οποίο βρίσκεται η εν λόγω περιουσία. Ο όρος σε κάθε περίπτωση περιλαμβάνει περιουσία παρεπόμενη της ακίνητης περιουσίας, τα ζώα και τον εξοπλισμό που χρησιμοποιούνται στη γεωργία και τη δασοκομία, δικαιώματα στα οποία εφαρμόζονται οι διατάξεις του γενικού δικαίου για την έγγειο ιδιοκτησία, επικαρπία ακίνητης περιουσίας και δικαιώματα τα οποία παρέχουν μεταβλητές ή σταθερές προσόδους ως αντάλλαγμα για την εκμετάλλευση ή για το δικαίωμα εκμετάλλευσης, μεταλλευτικών κοιτασμάτων, πηγών και άλλων φυσικών πόρων. Πλοία, βάρκες και αεροσκάφη δεν θεωρούνται ως ακίνητη περιουσία.

3. Οι διατάξεις της παραγράφου 1 εφαρμόζονται σε εισόδημα που προέρχεται από την άμεση χρήση, εκμίσθωση ή οποιασδήποτε άλλης μορφής χρήση ακίνητης περιουσίας.

4. Οι διατάξεις των παραγράφων 1 και 3 εφαρμόζονται επίσης και για εισόδημα από ακίνητη περιουσία μιάς επιχείρησης και για το εισόδημα από ακίνητη περιουσία η οποία χρησιμοποιείται για την παροχή ανεξάρτητων προσωπικών υπηρεσιών.

Άρθρο 7

Κέρδη επιχειρήσεων

1. Τα κέρδη μιας επιχείρησης ενός Συμβαλλομένου Κράτους φορολογούνται μόνο σε αυτό το Κράτος εκτός αν η επιχείρηση διεξάγει εργασίες στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος μέσω μιας μόνιμης εγκατάστασης που εδράζεται σε αυτό. Εαν η επιχείρηση διεξάγει ή διεξήγαγε εργασίες ως ανωτέρω τότε τα κέρδη της επιχείρησης μπορούν

να φορολογούνται στο άλλο Κράτος, αλλά μόνο ως προς το τμημα αυτων που αποδίδεται σε αυτή τη μόνιμη εγκατάσταση.

2. Υπό την επιφύλαξη των διατάξεων της παραγράφου 3, εάν μια επιχείρηση του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους διεξάγει εργασίες στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, μέσω μιας μόνιμης εγκατάστασης που βρίσκεται σε αυτό, τότε σε καθένα από τα Συμβαλλόμενα Κράτη αποδίδονται στην μόνιμη αυτή εγκατάσταση τα κέρδη τα οποία εκτιμάται ότι θα πραγματοποιούσε, εαν αυτή ήταν μια ξεχωριστή και ανεξάρτητη επιχείρηση που εμπλέκεται με τις ίδιες ή παρόμοιες δραστηριότητες κάτω από τις ίδιες ή παρόμοιες συνθήκες και που συναλλάσσεται εντελώς ανεξάρτητα με την επιχείρηση της οποίας αποτελεί μόνιμη εγκατάσταση

3. Κατά τον προσδιορισμό των κερδών μιας μόνιμης εγκατάστασης, αναγνωρίζονται προς έκπτωση δαπάνες που πραγματοποιούνται για τους σκοπούς της μόνιμης εγκατάστασης, συμπεριλαμβανομένων των εξόδων υψηλόβαθμων στελεχών και γενικών διοικητικών εξόδων που προκύπτουν, είτε στο Κράτος που βρίσκεται η μόνιμη εγκατάσταση, είτε αλλού.

4. Εφόσον συνηθίζεται σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος τα κέρδη που αποδίδονται σε μία μόνιμη εγκατάσταση να καθορίζονται με βάση τον καταμερισμό των συνολικών κερδών της επιχείρησης στα διάφορα τμήματά της, οι διατάξεις της παραγράφου 2 δεν εμποδίζουν καθόλου το Κράτος αυτό να καθορίζει τα φορολογητέα κέρδη με αυτόν τον καταμερισμό, όπως συνηθίζεται. Παρόλα αυτά, όμως η υιοθετηθείσα μέθοδος καταμερισμού πρέπει να είναι τέτοια, ώστε το αποτέλεσμα να συμφωνεί με τις αρχές που περιέχονται στο παρόν άρθρο.

5.Για τους σκοπούς των ανωτέρω παραγράφων, τα κέρδη που αποδίδονται στην μόνιμη εγκατάσταση προσδιορίζονται με την ίδια μέθοδο κάθε έτος, εκτός εάν υπάρχει ικανός και επαρκής λόγος για το αντίθετο.

6. Στις περιπτώσεις που στα κέρδη περιλαμβάνονται στοιχεία εισοδήματος, για τα οποία γίνεται ιδιαίτερη μνεία σε άλλα άρθρα της παρούσας Συμφωνίας, τότε οι διατάξεις των άρθρων εκείνων δεν επηρεάζονται από τις διατάξεις του παρόντος άρθρου.

Άρθρο 8

Ναυτιλιακές και αεροπορικές μεταφορές

1. Τα κέρδη που προέρχονται από την εκμετάλλευση πλοίων σε διεθνείς μεταφορές, φορολογούνται μόνο στο Συμβαλλόμενο Κράτος, στο οποίο έχουν νηολογηθεί τα πλοία.

2. Τηρουμένων των διατάξεων της παραγράφου 1, κέρδη που αποκτά επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους από την εκμετάλλευση πλοίων σε διεθνείς μεταφορές, φορολογούνται μόνο σε αυτό το Συμβαλλόμενο Κράτος.

3. Τα κέρδη που προέρχονται από την εκμετάλλευση αεροσκάφους σε διεθνείς μεταφορές φορολογούνται μόνο στο Συμβαλλόμενο Κράτος στο οποίο βρίσκεται η έδρα της πραγματικής διοίκησης της επιχείρησης.

4. Οι διατάξεις των παραγράφων 1 και 2 εφαρμόζονται επίσης στα κέρδη που πραγματοποιούνται από συμμετοχή σε «Pool», σε κοινοπρακτικής μορφής εκμετάλλευση ή σε πρακτορείο που λειτουργεί σε διεθνές επίπεδο.

΄Αρθρο 9

Συνδεόμενες επιχειρήσεις

1. Αν:

α) επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους συμμετέχει άμεσα ή έμμεσα στη διοίκηση, στον έλεγχο ή στο κεφάλαιο μιας επιχείρησης του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, ή

β) τα ίδια πρόσωπα συμμετέχουν άμεσα ή έμμεσα στη διοίκηση, στον έλεγχο ή στο κεφάλαιο μιας επιχείρησης του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους και μιάς επιχείρησης του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους

και σε καθεμιά από τις περιπτώσεις αυτές επικρατούν ή επιβάλλονται μεταξύ των δύο επιχειρήσεων στις εμπορικές ή οικονομικές σχέσεις τους όροι οι οποίοι διαφέρουν από εκείνους που θα επικρατούσαν μεταξύ ανεξάρτητων επιχειρήσεων, τότε οποιαδήποτε κέρδη, τα οποία θα είχαν πραγματοποιηθεί από μια από τις επιχειρήσεις, αλλά λόγω αυτών των όρων, δεν έχουν πραγματοποιηθεί, μπορούν να συμπεριλαμβάνονται στα κέρδη αυτή της επιχείρησης και να φορολογούνται ανάλογα.

2. Αν ένα Συμβαλλόμενο Κράτος περιλαμβάνει στα κέρδη μιας επιχείρησης αυτού του Κράτους - και φορολογεί ανάλογα - κέρδη για τα οποία μια επιχείρηση του άλλου

Συμβαλλόμενου Κράτους, έχει φορολογηθεί σε αυτό το αλλο Κρατος και τα περιληφθέντα κατ' αυτόν τον τρόπο κέρδη είναι κέρδη τα οποία θα είχαν πραγματοποιηθεί από την επιχείρηση του πρώτου μνημονευθέντος Κράτους, αν οι όροι που έχουν τεθεί μεταξύ των δύο επιχειρήσεων είναι οι ίδιοι με εκείνους που θα ετίθεντο μεταξύ ανεξάρτητων επιχειρήσεων, τότε αυτό το άλλο Κράτος, προσαρμόζει ανάλογα το ποσό του φόρου που έχει επιβληθεί μέσα σε αυτό το Κράτος, επί εκείνων των κερδών. Κατά τον προσδιορισμό μιας τέτοιας αναπροσαρμογής πρέπει να ληφθούν υπόψη οι λοιπές διατάξεις αυτής της Συμφωνίας και οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλομένων Κρατών συμβουλεύονται η μία την άλλη αν κριθεί απαραίτητο.

Άρθρο 10

Μερίσματα

1. Μερίσματα που καταβάλλονται από εταιρεία που είναι κάτοικος ενός Συμβαλλομένου Κράτους σε κάτοικο του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους μπορεί να φορολογούνται σε αυτό το άλλο Κράτος.

2. Εν τούτοις όμως, τα μερίσματα αυτά μπορούν επίσης να φορολογούνται στο Συμβαλλόμενο Κράτος, του οποίου η εταιρεία που καταβάλλει τα μερίσματα είναι κάτοικος και σύμφωνα με τη νομοθεσία αυτού του Κράτους, αλλά αν ο πραγματικός δικαιούχος των μερισμάτων είναι κάτοικος του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, ο φόρος που επιβάλλεται με αυτόν τον τρόπο, δεν υπερβαίνει το 8% του ακαθάριστου ποσού των μερισμάτων.

Η παράγραφος αυτή δεν επηρεάζει τη φορολογία της εταιρείας σε ότι αφορά τα κέρδη από τα οποία πληρώνονται τα μερίσματα.

3. Ο όρος «μερίσματα», όπως χρησιμοποιείται σε αυτό το άρθρο, σημαίνει το εισόδημα από μετοχές, μετοχές «επικαρπίας» ή δικαιώματα «επικαρπίας», μετοχές μεταλλείων, ιδρυτικούς τίτλους ή άλλα δικαιώματα συμμετοχής σε κέρδη τα οποία δεν αποτελούν απαιτήσεις από χρέη, καθώς και το εισόδημα από άλλα εταιρικά δικαιώματα, το οποίο έχει την ίδια φορολογική μεταχείριση, όπως το εισόδημα από μετοχές σύμφωνα με τη νομοθεσία του Κράτους του οποίου η εταιρεία που διενεργεί τη διανομή είναι κάτοικος.

4. Οι διατάξεις των παραγράφων 1 και 2 δεν έχουν εφαρμογή αν ο πραγματικός δικαιούχος των μερισμάτων, ο οποίος είναι κάτοικος του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, διεξάγει εργασίες στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος του οποίου η εταιρεία

που καταβάλλει τα μερίσματα είναι κάτοικος, μέσω μιας μόνιμης εγκατάστασης, που εδράζεται σε αυτό, ή παρέχει ανεξάρτητες προσωπικές υπηρεσίες στο άλλο Κράτος μέσω μιας καθορισμένης βάσης που βρίσκεται σε αυτό και η συμμετοχή (holding), σε σχέση με την οποία καταβάλλονται τα μερίσματα, συνδέεται ουσιαστικά με αυτή τη μόνιμη εγκατάσταση ή την καθορισμένη βάση. Σε αυτή την περίπτωση έχουν εφαρμογή οι διατάξεις των άρθρων 7 και 14 ανάλογα με την περίπτωση.

5. Αν μια εταιρεία, που είναι κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, πραγματοποιεί κέρδη ή αποκτά εισόδημα στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, το άλλο αυτό Κράτος δύναται να μην επιβάλλει φόρο επί των μερισμάτων που καταβάλλονται από την εταιρεία, εκτός εαν τα μερίσματα αυτά καταβάλλονται σε κάτοικο του άλλου αυτού Κράτους ή εαν η συμμετοχή (holding), για λογαριαμό της οποίας καταβάλλονται τα μερίσματα, συνδέεται ουσιαστικά με μια μόνιμη εγκατάσταση ή καθορισμένη βάση που βρίσκεται στο άλλο αυτό Κράτος, ούτε μπορεί να υπαγάγει τα αδιανέμητα κέρδη της εταιρείας σε φόρο επί αδιανέμητων κερδών, ακόμη και αν τα καταβαλλόμενα μερίσματα ή τα αδιανέμητα κέρδη αποτελούνται εν όλω ή εν μέρει από κέρδη ή εισοδήματα που προκύπτουν σ' αυτό το άλλο Κράτος.

Άρθρο 11
Τόκοι

1. Τόκοι που προκύπτουν σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος και καταβάλλονται σε κάτοικο του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους μπορεί να φορολογούνται σε αυτό το άλλο Κράτος

2. Μπορούν, όμως αυτοί οι τόκοι να φορολογούνται επίσης στο Συμβαλλόμενο Κράτος στο οποίο προκύπτουν και σύμφωνα με τη νομοθεσία του Κράτους, αυτού, αλλά εάν ο πραγματικός δικαιούχος των τόκων είναι κάτοικος του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, ο φόρος που επιβάλλεται κατ' αυτόν τον τρόπο δεν υπερβαίνει το 8% του ακαθάριστου ποσού των τόκων.

3. Ανεξάρτητα από τις διατάξεις της παραγράφου 2, τόκος που προκύπτει:

α) στην Ελληνική Δημοκρατία και πληρώνεται στην Κυβέρνηση της Δημοκρατίας του Αζερμπαϊτζάν εξαιρείται του ελληνικού φόρου,

β) στη Δημοκρατία του Αζερμπαϊτζάν και πληρώνεται στην Κυβέρνηση της Ελληνικής Δημοκρατίας, εξαιρείται του αζερικού φόρου,

4. Ο όρος «τόκος», όπως χρησιμοποιείται στο παρόν άρθρο, σημαίνει εισόδημα από απαιτήσεις από χρέη οποιασδήποτε μορφής, ανεξάρτητα αν οι απαιτήσεις αυτές ασφαλίζονται ή όχι με υποθήκη, ή παρέχουν δικαίωμα συμμετοχής στα κέρδη του οφειλέτη, και ειδικότερα, εισόδημα από κρατικά χρεόγραφα και εισόδημα από ομόλογα και ομολογίες περιλαμβανομένων των δώρων, (premiums), και βραβείων που συνεπάγονται τα παραπάνω χρεόγραφα, ομόλογα και ομολογίες. Προσαυξήσεις εκπρόθεσμης καταβολής δεν θεωρούνται τόκοι για τους σκοπούς του Άρθρου αυτού.

5. Οι διατάξεις των παραγράφων 1 και 2 δεν έχουν εφαρμογή αν ο πραγματικός δικαιούχος των τόκων, που είναι κάτοικος του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, διεξάγει εργασίες στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, στο οποίο προκύπτουν οι τόκοι, μέσω μόνιμης εγκατάστασης σε αυτό, ή παρέχει στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος ανεξάρτητες προσωπικές υπηρεσίες από καθορισμένη βάση που υφίσταται σε αυτό και η απαίτηση του χρέους, σε σχέση με την οποία καταβάλλεται ο τόκος, συνδέεται ουσιαστικά με αυτή τη μόνιμη εγκατάσταση ή την καθορισμένη βάση. Σε αυτή την περίπτωση, έχουν εφαρμογή οι διατάξεις των άρθρων 7 ή 14 ανάλογα με την περίπτωση.

6. Τόκοι θεωρούνται ότι προκύπτουν σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος, όταν ο καταβάλλων είναι κάτοικος αυτού του Κράτους. Εάν όμως, το πρόσωπο που καταβάλλει τους τόκους, ανεξάρτητα αν αυτό είναι ή όχι κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, έχει σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος μόνιμη εγκατάσταση ή καθορισμένη βάση, σε σχέση με την οποία προέκυψε η οφειλή για την οποία καταβάλλεται ο τόκος και αυτός ο τόκος επιβαρύνει αυτή τη μόνιμη εγκατάσταση ή την καθορισμένη βάση, τότε αυτός ο τόκος θεωρείται ότι προκύπτει στο Κράτος που υφίσταται η μόνιμη εγκατάσταση ή η καθορισμένη βάση.

7. Σε περίπτωση, που λόγω ειδικής σχέσης μεταξύ του καταβάλλοντα και του πραγματικού δικαιούχου ή μεταξύ αυτών των δύο και κάποιου άλλου προσώπου, το ποσό των τόκων, λαμβανομένης υπόψη της απαίτησης από το χρέος για την οποία καταβάλλονται, υπερβαίνει το ποσό το οποίο μπορεί να είχε συμφωνηθεί μεταξύ του καταβάλλοντα και του πραγματικού δικαιούχου ελλείψει μιας τέτοιας σχέσης, οι διατάξεις αυτού του άρθρου έχουν εφαρμογή μόνο στο τελευταίο αναφερθέν ποσό. Σε αυτή την περίπτωση, το υπερβάλλον μέρος των πληρωμών παραμένει φορολογητέο σύμφωνα με τους νόμους εκάστου καθενός Συμβαλλόμενου Κράτους, λαμβανομένων υπόψη και των λοιπών διατάξεων της παρούσα Συμφωνίας.

Άρθρο 12

Δικαιώματα

1. Δικαιώματα που προκύπτουν σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος και καταβάλλονται σε κάτοικο του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους μπορεί να φορολογούνται σε αυτό το άλλο Κράτος.

2. Εν τούτοις τέτοια δικαιώματα μπορούν επίσης να φορολογηθούν στο Συμβαλλόμενο Κράτος, στο οποίο προκύπτουν και σύμφωνα με τους νόμους αυτού του Κράτους, αλλά αν ο πραγματικός δικαιούχος των δικαιωμάτων είναι κάτοικος του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, ο φόρος που επιβάλλεται κατ' αυτόν τον τρόπο δεν υπερβαίνει το 8% του ακαθάριστου ποσού των δικαιωμάτων.

3. Ο όρος «δικαιώματα», όπως χρησιμοποιείται στο παρόν άρθρο, σημαίνει πληρωμές κάθε είδους που εισπράττονται ως αντάλλαγμα, για τη χρήση ή το δικαίωμα χρήσης, οποιουδήποτε δικαιώματος αναπαραγωγής φιλολογικής, καλλιτεχνικής ή επιστημονικής εργασίας, περιλαμβανομένων των κινηματογραφικών ταινιών και ταινιών ή μαγνητοταινιών ή δίσκων αναπαραγωγής για τηλεοπτικές ή ραδιοφωνικές εκπομπές, οποιασδήποτε ευρεσιτεχνίας, εμπορικού σήματος, σχεδίου ή τύπου, μηχανολογικού σχεδίου, μυστικού τύπου ή διαδικασίας παραγωγής, για τη χρήση ή το δικαίωμα χρήσης βιομηχανικού, εμπορικού ή επιστημονικού εξοπλισμού ή για πληροφορίες που αφορούν βιομηχανική, εμπορική ή επιστημονική εμπειρία.

4. Οι διατάξεις των παραγράφων 1 και 2 δεν εφαρμόζονται αν ο πραγματικός δικαιούχος των δικαιωμάτων, ως κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, διεξάγει εργασίες στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος στο οποίο προκύπτουν τα δικαιώματα μέσω μιας μόνιμης εγκατάστασης που εδράζεται σε αυτό ή παρέχει στο άλλο Κράτος μη εξαρτημένες προσωπικές υπηρεσίες από καθορισμένη βάση που βρίσκεται σ' αυτό το Κράτος και το δικαίωμα ή η περιουσία, σε σχέση με την οποία καταβάλλονται τα δικαιώματα, συνδέεται ουσιαστικά με αυτή την μόνιμη εγκατάσταση ή την καθορισμένη βάση. Σε αυτή την περίπτωση, εφαρμόζονται οι διατάξεις του άρθρου 7 ή του άρθρου 14, ανάλογα με την περίπτωση.

5. Δικαιώματα θεωρείται ότι προκύπτουν σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος όταν ο καταβάλλων είναι κάτοικος αυτού του Κράτους. Εάν όμως, το πρόσωπο που καταβάλλει τα δικαιώματα, ανεξάρτητα από το αν είναι κάτοικος ή όχι ενός Συμβαλλόμενου Κράτους διατηρεί σ' ένα Συμβαλλόμενο Κράτος μόνιμη εγκατάσταση ή καθορισμένη βάση, σε σχέση με την οποία προέκυψε η υποχρέωση καταβολής των δικαιωμάτων και τα δικαιώματα αυτά βαρύνουν αυτή τη μόνιμη εγκατάσταση ή

την καθορισμένη βάση, τότε τα δικαιώματα αυτά, θεωρείται ότι προκύπτουν στο Συμβαλλόμενο Κράτος στο οποίο βρίσκεται η μόνιμη εγκατάσταση ή η καθορισμένη βάση.

6. Σε περίπτωση, που λόγω ειδικής σχέσης μεταξύ του καταβάλλοντος και του πραγματικού δικαιούχου ή μεταξύ αυτών των δύο και κάποιου άλλου προσώπου, το ποσό των δικαιωμάτων, λαμβανομένων υπόψη της χρήσης, τού δικαιώματος χρήσης ή των πληροφοριών για τις οποίες αυτά καταβάλλονται, υπερβαίνει το ποσό το οποίο μπορεί να είχε συμφωνηθεί μεταξύ του καταβάλλοντος και του πραγματικού δικαιούχου ελλείψει μιας τέτοιας σχέσης, οι διατάξεις του παρόντος άρθρου εφαρμόζονται μόνο στο τελευταίο μνημονευόμενο ποσό. Σε αυτήν την περίπτωση, το υπερβάλλον μέρος των πληρωμών παραμένει φορολογητέο σύμφωνα με την νομοθεσία εκάστου Συμβαλλόμενου Κράτους, λαμβανομένων υπόψη των λοιπών διατάξεων της παρούσας Συμφωνίας.

Άρθρο 13
Ωφέλεια από κεφάλαιο

1. Ωφέλεια που αποκτάται από κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους λόγω της εκποίησης ακινήτου περιουσίας, όπως καθορίζεται στο Άρθρο 6, και βρίσκεται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, μπορεί να φορολογείται σε αυτό το άλλο Κράτος.

2. Ωφέλεια που αποκτάται από κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους λόγω της εκποίησης μετοχών ή άλλων εταιρικών δικαιωμάτων σε μία εταιρεία, της οποίας το 50% ή περισσότερο των περιουσιακών της στοιχείων, άμεσα ή έμμεσα αποτελούνται από ακίνητη περιουσία που βρίσκεται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, μπορεί να φορολογείται σε αυτό το άλλο Κράτος.

3. Ωφέλεια από την εκποίηση κινητής περιουσίας, που αποτελεί μέρος της επιχειρηματικής περιουσίας μιας μόνιμης εγκατάστασης που διατηρεί μια επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, ή κινητής περιουσίας που ανήκει σε καθορισμένη βάση την οποία κάτοικος του ενός

Συμβαλλόμενου Κράτους, διατηρεί στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος για τον σκοπο της παροχής μη εξαρτημένων προσωπικών υπηρεσιών, περιλαμβανομένης ωφέλειας από την εκποίηση μιας τέτοιας μόνιμης εγκατάστασης (μόνης ή μαζί με όλη την επιχείρηση) ή μιας τέτοιας καθορισμένης βάσης, μπορεί να φορολογείται σε αυτό το άλλο Κράτος.

4. Ωφέλεια που αποκτάται από μία επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους λόγω της εκποίησης πλοίων ή αεροσκαφών, που εκτελούν διεθνείς μεταφορές, ή εκποίησης κινητής περιουσίας, που συνδέεται με τη λειτουργία αυτών των πλοίων ή αεροσκαφών, φορολογείται μόνο στο Συμβαλλόμενο Κράτος στο οποίο φορολογούνται τα κέρδη από την εκμετάλλευση των εν λόγω πλοίων ή αεροσκαφών, σύμφωνα με τις διατάξεις του Άρθρου 8 της Συμφωνίας αυτής.

4. Ωφέλεια λόγω της εκποίησης οποιασδήποτε περιουσίας εκτός από εκείνη που αναφέρεται στις παραγράφους 1, 2,3 και 4 φορολογείται μόνο στο Συμβαλλόμενο Κράτος του οποίου ο εκποιών είναι κάτοικος.

Άρθρο 14
Μη εξαρτημένες προσωπικές υπηρεσίες

1. Εισόδημα που αποκτάται από κάτοικο του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους λόγω παροχής επαγγελματικών υπηρεσιών ή άλλων ανεξάρτητων δραστηριοτήτων φορολογείται μόνο σε αυτό το Κράτος, εκτός των παρακάτω περιπτώσεων, για τις οποίες τέτοιο εισόδημα μπορεί επίσης να φορολογηθεί στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος:

α) εάν ο κάτοικος αυτός διατηρεί κατά συνήθη τρόπο καθορισμένη βάση στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος με σκοπό την άσκηση των δραστηριοτήτων του. Σε αυτή την περίπτωση μόνο το εισόδημα που αποδίδεται σε αυτήν την καθορισμένη βάση μπορεί να φορολογηθεί σε αυτό το άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, ή

β) εάν ο κάτοικος αυτός είναι παρών στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος για περίοδο ή περιόδους που ισούνται ή υπερβαίνουν συνολικά τις 183 ημέρες σε οποιαδήποτε δωδεκάμηνη περίοδο, η οποία αρχίζει ή τελειώνει στο οικείο οικονομικό έτος. Σε αυτήν την περίπτωση μπορεί να φορολογηθεί μόνο το

εισόδημα που αποκτάται από την άσκηση αυτών των δραστηριοτητων σε αυτό το άλλο Κράτος,

2. Ο όρος «επαγγελματικές υπηρεσίες», περιλαμβάνει ειδικότερα μη εξαρτημένες επιστημονικές, φιλολογικές, καλλιτεχνικές εκπαιδευτικές ή διδακτικές δραστηριότητες, όπως επίσης και μη εξαρτημένες δραστηριότητες των ιατρών, δικηγόρων, μηχανικών, αρχιτεκτόνων, οδοντιάτρων, λογιστών και ελεγκτών.

Άρθρο 15

ΕΞΑΡΤΗΜΕΝΕΣ ΠΡΟΣΩΠΙΚΕΣ ΥΠΗΡΕΣΙΕΣ

1. Με την επιφύλαξη των διατάξεων των άρθρων 16, 18 και 19, μισθοί, ημερομίσθια και άλλες παρόμοιες αμοιβές που αποκτά κάτοικος του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους έναντι εξαρτημένης απασχόλησης φορολογούνται μόνο σ' αυτό το Κράτος εκτός αν η απασχόληση ασκείται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος. Εάν η απασχόληση ασκείται με αυτό τον τρόπο, η αμοιβή που αποκτάται από αυτή μπορεί να φορολογείται στο άλλο αυτό Κράτος.

2. Ανεξαρτήτως των διατάξεων της παραγράφου 1, αμοιβή που αποκτάται από κάτοικο του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους έναντι εξαρτημένης απασχόλησης που ασκείται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος φορολογείται μόνο στο πρώτο μνημονευόμενο Κράτος εάν:

α) ο δικαιούχος είναι παρών στο άλλο Κράτος για περίοδο ή περιόδους που δεν υπερβαίνουν συνολικά τις 183(εκατόν ογδόντα τρείς), μέρες σε οποιαδήποτε δωδεκάμηνη περίοδο η οποία αρχίζει ή τελειώνει στο οικείο οικονομικό έτος και

β) η αμοιβή καταβάλλεται από, ή για λογαριασμό, εργοδότη που δεν είναι κάτοικος του άλλους Κράτους, και

γ) η αμοιβή δεν επιβαρύνει την μόνιμη εγκατάσταση ή καθορισμένη βάση που διατηρεί ο εργοδότης στο άλλο Κράτος.

3. Ανεξαρτήτως των προηγουμένων διατάξεων αυτού του Άρθρου, αμοιβή που αποκτάται έναντι απασχόλησης που παρέχεται επί πλοίου ή αεροσκάφους μιάς επιχείρησης Συμβαλλόμενου Κράτους, που δραστηριοποιείται σε διεθνείς μεταφορές, μπορεί να φορολογείται στο Συμβαλλόμενο Κράτος στο οποίο φορολογούνται τα κέρδη από την εκμετάλλευση του πλοίου ή του αεροσκάφους, σύμφωνα με τις διατάξεις του Άρθρου 8.

Άρθρο 16
ΑΜΟΙΒΕΣ ΔΙΕΥΘΥΝΤΩΝ

Αμοιβές διευθυντών και άλλες παρόμοιες πληρωμές που αποκτώνται από κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους υπό την ιδιότητα του ως μέλος του Διοικητικού Συμβουλίου ή επιβλέποντος Συμβουλίου ή άλλου παρόμοιου οργάνου μιας εταιρίας, που είναι κάτοικος του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, μπορεί να φορολογούνται σ' αυτό το άλλο Κράτος.

Άρθρο 17
ΚΑΛΛΙΤΕΧΝΕΣ ΚΑΙ ΑΘΛΗΤΕΣ

1. Ανεξαρτήτως των διατάξεων των άρθρων 14 και 15, εισόδημα που αποκτάται από κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους ως πρόσωπο που παρέχει υπηρεσίες ψυχαγωγίας σε θέατρο, κινηματογράφο, βαριετέ, ή καλλιτέχνης ραδιοφώνου ή τηλεόρασης, ή ως μουσικός ή ως αθλητής, λόγω της άσκησης αυτών των προσωπικών δραστηριοτήτων του στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, μπορεί να φορολογείται σε αυτό το άλλο Κράτος.

2. Εαν το εισόδημα που προέρχεται από την άσκηση προσωπικών δραστηριοτήτων από πρόσωπο που παρέχει υπηρεσίες ψυχαγωγίας ή από αθλητή, υπό την ιδιότητα αυτή, δεν περιέρχεται στο ίδιο το πρόσωπο που παρέχει υπηρεσίες ψυχαγωγίας ή στον ίδιο τον αθλητή αλλά σε άλλο πρόσωπο, αυτό το εισόδημα μπορεί, ανεξάρτητα από τις διατάξεις των άρθρων 7, 14, και 15, να φορολογείται στο Συμβαλλόμενο Κράτος στο οποίο ασκούνται οι δραστηριότητες του προσώπου που παρέχει υπηρεσίες ψυχαγωγίας ή του αθλητή.

3. Ανεξαρτήτως των διατάξεων των παραγράφων 1 και 2, εισόδημα που αποκτάται από δραστηριότητες που αναφέρονται στην παράγραφο 1, οι οποίες εκτελούνται στα πλαίσια καλλιτεχνικής συμφωνίας ή συμφωνίας μεταξύ των Συμβαλλομένων Κρατών εξαιρείται από το φόρο στο Συμβαλλόμενο Κράτος στο οποίο πραγματοποιούνται οι δραστηριότητες, υπό την προϋπόθεση οτι η επίσκεψη σε αυτό το Κράτος χρηματοδοτείται ολοκληρωτικά ή κατά ένα μεγάλο μέρος από κρατικά κεφάλαια του άλλού Συμβαλλόμενου Κράτους ή μιάς διοικητικής- γεωγραφικής υποδιαίρεσης ή τοπικής αρχής αυτού.

΄Αρθρο 18
ΣΥΝΤΑΞΕΙΣ

1. Με την επιφύλαξη των διατάξεων της παραγράφου 2 του Άρθρου 19, συντάξεις και άλλες παρόμοιες αμοιβές , που καταβάλλονται σε κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους έναντι προηγούμενης απασχόλησης του, μπορεί να φορολογούνται σε αυτό το Κράτος.

Άρθρο 19
ΚΥΒΕΡΝΗΤΙΚΗ ΥΠΗΡΕΣΙΑ

1. α) Μισθοί, ημερομίσθια και άλλες παρόμοιες αμοιβές, εκτός από την σύνταξη, που καταβάλλονται από ένα Συμβαλλόμενο Κράτος ή μια διοικητική- γεωγραφική υποδιαίρεση ή μια τοπική αρχή αυτού σ' ένα φυσικό πρόσωπο έναντι υπηρεσιών που παρασχέθηκαν προς το Κράτος αυτό ή την υποδιαίρεση του ή την τοπική του αρχή, φορολογούνται μόνο σε αυτό το Κράτος.

β) Εν τούτοις, τέτοιοι μισθοί, ημερομίσθια και άλλες παρόμοιες αμοιβές φορολογούνται μόνο στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, εφόσον οι υπηρεσίες παρέχονται μέσα στο Κράτος αυτό και το φυσικό πρόσωπο, ως κάτοικος αυτού του άλλου Κράτους :

ι) είναι υπήκοος αυτού του άλλου Κράτους ή

ιι) δεν έγινε κάτοικος αυτού του Κράτους αποκλειστικά και μόνο για το σκοπό παροχής των υπηρεσιών.

2. α) Οποιαδήποτε σύνταξη που καταβάλλεται από ένα Συμβαλλόμενο Κράτος ή από διοικητική- γεωγραφική υποδιαίρεση του ή μια τοπική αρχή του ή από επενδυτικά ταμεία που συστάθηκαν σε αυτό πρός ένα φυσικό πρόσωπο έναντι υπηρεσιών που παρασχέθηκαν προς το Κράτος αυτό ή προς μια πολιτική υποδιαίρεση αυτού ή προς μια τοπική αρχή αυτού, φορολογείται μόνο σε αυτό το Κράτος.

β) Ωστόσο η σύνταξη αυτή, φορολογείται μόνο στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, εάν το φυσικό πρόσωπο είναι κάτοικος και υπήκοος του Κράτους αυτού.

3. Οι διατάξεις των ΄Αρθρων 15, 16, και 18 εφαρμόζονται σε μισθούς, ημερομίσθια και άλλες παρόμοιες αμοιβές και σε συντάξεις, έναντι υπηρεσιών που συνδέονται με

επιχειρηματική δραστηριότητα που διεξάγεται από ένα Συμβαλλόμενο Κράτος η μια πολιτική υποδιαίρεση αυτού ή μια τοπική αρχή αυτού.

Άρθρο 20

Σπουδαστές

Χρηματικά ποσά, τα οποία σπουδαστής ή μαθητευόμενος, ο οποίος είναι ή ήταν αμέσως πρίν τη μετάβαση του στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, κάτοικος του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους και ο οποίος βρίσκεται στο πρώτο μνημονευόμενο Κράτος αποκλειστικά και μόνο για το σκοπό της εκπαίδευσης ή εξάσκησης του, λαμβάνει για το σκοπό της συντήρησης, εκπαίδευσης ή εξάσκησης του, δεν φορολογούνται σε αυτό το Κράτος, με την προϋπόθεση ότι τα χρηματικά αυτά ποσά προκύπτουν από πηγές που βρίσκονται εκτός αυτού του Κράτους.

Άρθρο 21

ΑΛΛΑ ΕΙΣΟΔΗΜΑΤΑ

1. Στοιχεία εισοδήματος κατοίκου ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, οπουδήποτε και αν προκύπτουν, η φορολογική μεταχείριση των οποίων δεν ρυθμίζεται στα προηγούμενα Άρθρα αυτής της Συμφωνίας, φορολογούνται μόνο σε αυτό το Κράτος.

2. Οι διατάξεις της παραγράφου 1 δεν έχουν εφαρμογή σε εισόδημα, διάφορο του εισοδήματος από ακίνητη περιουσία, όπως ορίζεται στη παράγραφο 2 του Άρθρου 6, εάν ο δικαιούχος αυτού του εισοδήματος, ως κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, διεξάγει επιχειρηματική δραστηριότητα στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος μέσω μιας μόνιμης εγκατάστασης που εδράζεται σ' αυτό ή ασκεί στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος ανεξάρτητες υπηρεσίες από μια καθορισμένη βάση που βρίσκεται σ' αυτό, και το δικαίωμα ή περιουσία σε σχέση με τα οποία καταβάλλεται το εισόδημα είναι ουσιαστικά συνδεδεμένα με μια τέτοια μόνιμη εγκατάσταση ή μια τέτοια καθορισμένη βάση. Σε μια τέτοια περίπτωση έχουν εφαρμογή οι διατάξεις του Άρθρου 7 ή του Άρθρου 14, ανάλογα με την περίπτωση.

3. Ανεξαρτήτως των διατάξεων των παραγράφων 1 και 2, εισόδημα με τη μορφή κερδών από χαρτοπαιξία και τυχερά παιχνίδια, που προκύπτει σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος, μπορεί να φορολογηθεί στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος.

ΚΕΦΑΛΑΙΟ IV

ΦΟΡΟΛΟΓΙΑ ΚΕΦΑΛΑΙΟΥ

Άρθρο 22

Κεφάλαιο

1. Κεφάλαιο αντιπροσωπευόμενο από ακίνητη περιουσία όπως αναφέρεται στο Άρθρο 6, το οποίο ανήκει σε κάτοικο ενός Συμβαλλόμενου Κράτους και βρίσκεται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, μπορεί να φορολογηθεί σε αυτό το άλλο Κράτος.
2. Κεφάλαιο αντιπροσωπευόμενο από κινητή περιουσία που αποτελεί τμήμα της επιχειρηματικής περιουσίας μιάς μόνιμης εγκατάστασης, την οποία μία επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους έχει στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος ή από κινητή περιουσία συνδεόμενη με σταθερή βάση την οποία διαθέτει κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, για το σκοπό της άσκησης ανεξάρτητων προσωπικών υπηρεσιών, μπορεί να φορολογηθεί σε αυτό το άλλο Κράτος.
3. Κεφάλαιο αντιπροσωπευόμενο από πλοία ή αεροσκάφη επιχείρησης ενός Συμβαλλόμενου Κράτους που λειτουργούν σε διεθνείς μεταφορές ή από κινητή περιουσία που συνδέεται με την εκμετάλλευση τέτοιων πλοίων ή αεροσκαφών φορολογείται μόνο στο Συμβαλλόμενο Κράτος, στο οποίο τα κέρδη από την λειτουργία των ανωτέρω αναφερθέντων πλοίων ή αεροσκαφών φορολογούνται, σύμφωνα με τις διατάξεις του άρθρου 8.
4. Όλα τα άλλα στοιχεία του κεφαλαίου κατοίκου ενός Συμβαλλόμενου Κράτους φορολογούνται μόνο σε αυτό το Κράτος.

ΚΕΦΑΛΑΙΟ V
ΜΕΘΟΔΟΙ ΓΙΑ ΤΗΝ ΑΠΟΦΥΓΗ Της ΔΙΠΛΗΣ ΦΟΡΟΛΟΓΙΑΣ

Άρθρο 23
Μέθοδοι για την αποφυγή της διπλής φορολογίας

1. Εάν κάτοικος ενός Συμβαλλόμενου Κράτους αποκτά εισόδημα ή κατέχει κεφάλαιο το οποίο, σύμφωνα με τις διατάξεις της παρούσας Σύμβασης, μπορεί να φορολογείται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, το πρώτο μνημονευόμενο Κράτος παραχωρεί:

   α) ως έκπτωση από το φόρο εισοδήματος του εν λόγω κατοίκου, ποσό ίσο με το φόρο εισοδήματος που καταβλήθηκε στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος,

   β) ως έκπτωση από το φόρο κεφαλαίου αυτού του κατοίκου ποσό ίσο με το φόρο κεφαλαίου που καταβλήθηκε στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος.

   Μια τέτοια έκπτωση, σε καμία περίπτωση, δεν μπορεί να υπερβαίνει, το τμήμα του φόρου εισοδήματος ή του φόρου κεφαλαίου, όπως υπολογίστηκε προτού δοθεί η έκπτωση, η οποία αντιστοιχεί, σε εισόδημα ή σε κεφάλαιο το οποίο μπορεί να φορολογηθεί σε αυτό το άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, ανάλογα με την περίπτωση.

ΚΕΦΑΛΑΙΟ VI
ΕΙΔΙΚΕΣ ΔΙΑΤΑΞΕΙΣ

Άρθρο 24
Μη διακριτική μεταχείριση

1. Οι υπήκοοι του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους δεν υπόκεινται στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος σε οποιοδήποτε φορολογία ή οποιαδήποτε σχετική με αυτή επιβάρυνση, η οποία είναι διάφορη ή περισσότερο επαχθής από τη φορολογία ή τις σχετικές επιβαρύνσεις, στις οποίες υπόκεινται ή μπορούν να υπαχθούν, οι υπήκοοι του άλλου αυτού Κράτους, κάτω από τις ίδιες συνθήκες, ειδικότερα αναφορικά με την κατοικία. Η διάταξη αυτή, ανεξάρτητα από τις διατάξεις του Άρθρου 1, έχει εφαρμογή επίσης σε πρόσωπα που δεν είναι κάτοικοι του ενός ή και των δύο Συμβαλλομένων Κρατών.

2. Πρόσωπα άνευ υπηκοότητας που είναι κάτοικοι του ενός Συμβαλλομενου Κράτους δεν υπόκεινται , σε κανένα από τα Συμβαλλόμενα Κράτη, σε οποιαδήποτε φορολογία ή οποιαδήποτε σχετική με αυτή επιβάρυνση, η οποία είναι διάφορη ή περισσότερη επαχθής από τη φορολογία και τις σχετικές με αυτή επιβαρύνσεις στις οποίες υπόκειται ή μπορεί να υπαχθεί ο υπήκοος του εν λόγω Κράτους κάτω από τις ίδιες συνθήκες, ειδικότερα σε σχέση με τη κατοικία.

3. Η φορολογία που επιβάλλεται σε μόνιμη εγκατάσταση, την οποία επιχείρηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους διατηρεί στο άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος, δεν είναι λιγότερο ευνοϊκή στο άλλο αυτό Κράτος από τη φορολογία που επιβάλλεται σε επιχειρήσεις του άλλου αυτού Κράτους που επιδίδονται στις ίδιες δραστηριότητες. Η παρούσα διάταξη δεν μπορεί να ερμηνευθεί ότι υποχρεώνει ένα Συμβαλλόμενο Κράτος να χορηγεί σε κατοίκους του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους οποιεσδήποτε προσωπικές εκπτώσεις, απαλλαγές και μειώσεις για φορολογικούς σκοπούς λόγω προσωπικής κατάστασης ή οικογενειακών υποχρεώσεων, τις οποίες χορηγεί στους δικούς του κατοίκους.

4. Εξαιρουμένων των περιπτώσεων, κατά τις οποίες εφαρμόζονται οι διατάξεις της παραγράφου 1 του Άρθρου 9, της παραγράφου 6 του Άρθρου 11, ή της παραγράφου 6 του Άρθρου 12, τόκοι, δικαιώματα και άλλες πληρωμές, που καταβάλλονται από επιχείρηση του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, σε κάτοικο του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, με σκοπό τον προσδιορισμό των φορολογητέων κερδών της εν λόγω επιχείρησης, εκπίπτονται με τους ίδιους όρους ως αν είχαν καταβληθεί σε κάτοικο του πρώτου μνημονευόμενου Κράτους. Παρομοίως οποιεσδήποτε οφειλές μιας επιχείρησης ενός Συμβαλλόμενου Κράτους σε κάτοικο του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, για το σκοπό του υπολογισμού του φορολογητέου κεφαλαίου μιας τέτοιας επιχείρηση, αναγνωρίζονται ως έκπτωση με τους ίδιους όρους, ως να είχαν συναφθεί με κάτοικο του πρώτου μνημονευθέντος κράτους.

5. Επιχειρήσεις του ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, των οποίων το κεφάλαιο εν όλω ή εν μέρει ανήκει ή ελέγχεται, άμεσα ή έμμεσα, από έναν ή περισσότερους κατοίκους του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, δεν υποβάλλονται στο πρώτο μνημονευόμενο Κράτος σε οποιαδήποτε φορολογία ή οποιαδήποτε σχετική με αυτήν επιβάρυνση, η οποία είναι διάφορετική ή περισσότερο επαχθής από τη φορολογία και τις σχετικές επιβαρύνσεις στις οποίες υποβάλλονται ή μπορούν να υποβληθούν άλλες παρόμοιες επιχειρήσεις, του πρώτου μνημονευόμενου Κράτους.

6. Οι διατάξεις του παρόντος άρθρου εφαρμόζονται σε φόρους κάθε είδους και μορφής ανεξάρτητα από τις διατάξεις του Άρθρου 2.

Άρθρο 25

ΔΙΑΔΙΚΑΣΙΑ ΑΜΟΙΒΑΙΟΥ ΔΙΑΚΑΝΟΝΙΣΜΟΥ

1. Οσάκις ένα πρόσωπο θεωρεί ότι οι ενέργειες του ενός ή και των δύο Συμβαλλομένων Κρατών έχουν ή θα έχουν γι' αυτό ως αποτέλεσμα την επιβολή φορολογίας, η οποία δεν είναι σύμφωνη με τις διατάξεις αυτής της Σύμβασης, μπορεί, ανεξάρτητα από τα μέσα θεραπείας που προβλέπονται από την εσωτερική νομοθεσία αυτών των Κρατών, να φέρει την υπόθεσή του ενώπιον της αρμόδιας αρχής του Συμβαλλόμενου Κράτους του οποίου είναι κάτοικος ή, αν εφαρμόζεται γι' αυτό το πρόσωπο η παράγραφος 1 του Άρθρου 24, ενώπιον της αρμόδιας αρχής του Συμβαλλόμενου Κράτους του οποίου είναι υπήκοος. Η υπόθεση αυτή πρέπει να τεθεί υπόψη μέσα σε τρία χρόνια από την πρώτη κοινοποίηση της πράξης η οποία έχει ως αποτέλεσμα την επιβολή φορολογίας η οποία δεν είναι σύμφωνη με τις διατάξεις της Σύμβασης.

2. Η αρμόδια αρχή προσπαθεί, αν η ένσταση θεωρηθεί απ' αυτήν ως βάσιμη και η ίδια δεν μπορεί να δώσει ικανοποιητική λύση, να επιλύσει τη διαφορά με αμοιβαία συμφωνία με την αρμόδια αρχή του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους, με σκοπό την αποφυγή φορολογίας που δεν είναι σύμφωνη με τις διατάξεις της Σύμβασης. Οποιαδήποτε συμφωνία επιτευχθεί εφαρμόζεται ανεξάρτητα από τις προθεσμίες που ορίζονται στην εσωτερική νομοθεσία των Συμβαλλομένων Κρατών.

3. Οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλομένων Κρατών προσπαθούν να επιλύουν με αμοιβαία συμφωνία οποιεσδήποτε δυσχέρειες ή αμφιβολίες ανακύπτουν ως προς την ερμηνεία ή την εφαρμογή της Σύμβασης. Μπορούν επίσης να διαβουλεύονται με σκοπό την αποφυγή της διπλής φορολογίας σε περιπτώσεις που δεν προβλέπονται από τη Σύμβαση.

4. Οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλομένων Κρατών μπορούν να επικοινωνούν μεταξύ τους απευθείας, μέσω μικτής επιτροπής που αποτελείται από τους ίδιους ή τους εκπροσώπους τους με σκοπό την επίτευξη συμφωνίας κατά την έννοια των προηγούμενων παραγράφων.

Άρθρο 26
ΑΝΤΑΛΛΑΓΗ ΠΛΗΡΟΦΟΡΙΩΝ

1. Οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλομένων Κρατών ανταλλάσσουν πληροφορίες οι οποίες είναι αναγκαίες για την εφαρμογή των διατάξεων της παρούσας Σύμβασης ή των εσωτερικών νομοθεσιών που αφορούν φόρους κάθε είδους και περιγραφής που επιβάλλονται για λογαριασμό των Συμβαλλομένων Κρατών, ή των διοικητικών - γεωγραφικών τους υποδιαιρέσεων ή τοπικών αρχών αυτών, στο μέτρο που η φορολογία σύμφωνα με αυτές δεν είναι αντίθετη με τη Σύμβαση. Η ανταλλαγή πληροφοριών δεν περιορίζεται από τα Άρθρα ι και 2. Όλες οι πληροφορίες που λαμβάνει ένα Συμβαλλόμενο Κράτος, σύμφωνα με τις διατάξεις της παραγράφου 1, θεωρούνται ως απόρρητες κατά τον ίδιο τρόπο όπως οι πληροφορίες που συλλέγονται σύμφωνα με την εσωτερική νομοθεσία του Κράτους αυτού και αποκαλύπτονται μόνο σε πρόσωπα ή αρχές (συμπεριλαμβανομένων των δικαστηρίων και των διοικητικών οργάνων), που σχετίζονται με τη βεβαίωση ή είσπραξη, την αναγκαστική εκτέλεση ή δίωξη, ή την εκδίκαση προσφυγών, αναφορικά με τους φόρους που αναφέρονται στην πρώτη πρόταση. Τα πρόσωπα αυτά ή οι αρχές χρησιμοποιούν τις πληροφορίες μόνο για τους ως άνω σκοπούς. Μπορούν να αποκαλύπτουν τις πληροφορίες στο δικαστήριο κατά την επ' ακροατηρίω διαδικασία ή σε δικαστικές αποφάσεις.

2. Σε καμία περίπτωση οι διατάξεις της παραγράφου 1 δεν ερμηνεύονται ότι επιβάλλουν σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος την υποχρέωση:

α) να λαμβάνει διοικητικά μέτρα διαφορετικά της νομοθεσίας και της διοικητικής πρακτικής αυτού ή του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους,

β) να παρέχει πληροφορίες που δεν μπορούν να αποκτηθούν σύμφωνα με τη νομοθεσία ή κατά τη συνήθη διοικητική πρακτική αυτού ή του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους,

γ) να παρέχει πληροφορίες που να αποκαλύπτουν οποιοδήποτε συναλλακτικό, επιχειρηματικό, βιομηχανικό, εμπορικό ή επαγγελματικό απόρρητο ή διαδικασία παραγωγής ή πληροφορία, η αποκάλυψη της οποίας θα ήταν αντίθετη με κανόνα δημόσιας τάξης (ordre public).

Άρθρο 27

Συνδρομή στην είσπραξη

1.Τα Συμβαλλόμενα Κράτη αναλαμβάνουν να παρέχουν βοήθεια το ένα στο άλλο κατά την είσπραξη των φορολογικών απαιτήσεων. Η βοήθεια αυτή δεν περιορίζεται από τα Άρθρα 1 και 2. Οι αρμόδιες αρχές των Συμβαλλομένων Κρατών μπορούν να διευθετούν με αμοιβαία συμφωνία τον τρόπο εφαρμογής αυτού του Άρθρου.

2. Ο όρος «φορολογική απαίτηση», όπως χρησιμοποιείται σε αυτό το Άρθρο σημαίνει χρηματικό ποσό με τη μορφή φόρου κάθε είδους και περιγραφής που επιβάλλεται για λογαριασμό των Συμβαλλομένων Κρατών, ή των διοικητικών-γεωγραφικών υποδιαιρέσεων τους ή τοπικών αρχών, στο βαθμό που η φορολογία τους δεν είναι αντίθετη με την παρούσα Σύμβαση ή με οποιοδήποτε άλλο όργανο στο οποίο τα Συμβαλλόμενα Κράτη είναι μέλη, καθώς επίσης τόκο, διοικητικές ποινές και εξόδα είσπραξης ή έξοδα συντηρητικών μέτρων που σχετίζονται με τέτοια ποσά.

3. Όταν μία φορολογική απαίτηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, που επιβάλλεται κατ' εφαρμογή των νόμων αυτού του Κράτους, απευθύνεται σε ένα πρόσωπο, το οποίο, τη δεδομένη χρονική στιγμή, δεν δύναται σύμφωνα με τους νόμους του Κράτους αυτού, να εμποδίσει την είσπραξη του, αυτή η φορολογική απαίτηση, μετά από αίτηση της αρμόδιας αρχής αυτού του Κράτους, γίνεται αποδεκτή για τους σκοπούς της είσπραξης από την αρμόδια αρχή του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους. Αυτή η φορολογική απαίτηση εισπράττεται από αυτό το άλλο Κράτος σύμφωνα με τις διατάξεις της νομοθεσίας του που εφαρμόζονται για την επιβολή και την είσπραξη των δικών του φόρων όπως ακριβώς η φορολογική απαίτηση να ήταν φορολογική απαίτηση αυτού του άλλου Κράτους.

4. Όταν μια φορολογική απαίτηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους είναι έσοδο για λογαριασμό του οποίου αυτό το Κράτος μπορεί, σύμφωνα με τη νομοθεσία του, να πάρει συντηρητικά μέτρα με σκοπό τη διασφάλιση της είσπραξης, για αυτή τη φορολογική απαίτηση είναι δυνατόν μετά από αίτηση της αρμόδιας αρχής αυτού του Κράτους, να ληφθούν συντηρητικά μέτρα από την αρμόδια αρχή του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους. Αυτό το άλλο Κράτος επιβάλλει συντηρητικά μέτρα για λογαριασμό αυτής της φορολογικής απαίτησης σύμφωνα με τις διατάξεις της νομοθεσίας του, ως αυτή η φορολογική απαίτηση να ήταν φορολογική απαίτηση αυτού του άλλου Κράτους ακόμη και αν τη δεδομένη χρονική στιγμή, που εφαρμόζονται τέτοια μέτρα, η φορολογική απαίτηση δεν επιβάλλεται στο πρώτο

αναφερόμενο Κράτος ή ανήκει σε άτομο το οποίο έχει δικαίωμα να εμποδισει την είσπραξη του.

5. Ανεξαρτήτως των διατάξεων των παραγράφων 3 και 4, μια φορολογική απαίτηση η οποία είναι αποδεκτή από ένα Συμβαλλόμενο Κράτος για τους σκοπούς των παραγράφων 3 και 4 δεν υπόκειται σε αυτό το Κράτος, στους χρονικούς περιορισμούς ή σε οποιεσδήποτε προτεραιότητες που εφαρμόζονται σε μία φορολογική απαίτηση, σύμφωνα με τη νομοθεσία αυτού του Κράτους λόγω της φύσης της. Επιπρόσθετα μία φορολογική απαίτηση που γίνεται αποδεκτή από ένα Συμβαλλόμενο Κράτος, για τους σκοπούς των παραγράφων 3 και 4, δεν μπορεί να έχει, σε αυτό το Κράτος, οποιαδήποτε προτεραιότητα εφαρμόζεται σε αυτή τη φορολογική απαίτηση σύμφωνα με τη νομοθεσία του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους.

6. Προσφυγές σχετικές με την ύπαρξη, την εγκυρότητα ή το μέγεθος μιας φορολογικής απαίτησης ενός Συμβαλλόμενου Κράτους δεν είναι δυνατόν να εκδικάζονται από τα δικαστήρια ή τα διοικητικά όργανα του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους.

7. Όταν, σε οποιαδήποτε χρονική στιγμή, μετά από αίτηση ενός Συμβαλλόμενου Κράτους, σύμφωνα με τις παραγράφους 3 και 4 και πρίν το άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος εισπράξει και μεταβιβάσει τη σχετική φορολογική απαίτηση στο πρώτο μνημονευόμενο Κράτος, αυτή η απαίτηση παύει να υφίσταται:

α) στην περίπτωση αίτησης σύμφωνης με την παράγραφο 3, μια φορολογική απαίτηση του πρώτου μνημονευόμενου κράτους, η οποία εφαρμόζεται σύμφωνα με τη νομοθεσία αυτού του Κράτους και κατέχεται από πρόσωπο το οποίο, την δεδομένη χρονική στιγμή, δεν είναι δυνατόν σύμφωνα με τη νομοθεσία αυτού του Κράτους, να εμποδίσει την είσπραξη, ή

β) στη περίπτωση αίτησης σύμφωνης με την παράγραφο 4, μια φορολογική απαίτηση του πρώτου μνημονευόμενου Κράτους για λογαριασμό της οποίας αυτό το Κράτος μπορεί, σύμφωνα με τη νομοθεσία του, να πάρει συντηρητικά μέτρα με σκοπό να διασφαλίσει την είσπραξη.

η αρμόδια αρχή του πρώτου μνημονευόμενου Κράτους γνωστοποιεί έγκαιρα την αρμόδια αρχή του άλλου Κράτους σχετικά με αυτό το γεγονός, και κατά την επιλογή αυτού του άλλου Κράτους, το πρώτο μνημονευόμενο Κράτος είτα αναβάλλει ή αποσύρει την αίτηση του.

8. Σε καμία περίπτωση οι διατάξεις αυτού του Άρθρου δεν θεωρειται οτι επιβαλλουν σε ένα Συμβαλλόμενο Κράτος την υποχρέωση:

α) να λαμβάνει διοικητικά μέτρα σε αντιδιαστολή με τη νομοθεσία και την διοικητική πρακτική αυτού του άλλου Συμβαλλόμενου Κράτους,

β) να λαμβάνει μέτρα, τα οποία θα ήταν αντίθετα με τον κανόνα δημόσιας τάξης(public order),

γ) να παρέχει βοήθεια, αν το άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος δεν έχει εφαρμόσει όλα τα λογικά μέτρα είσπραξης ή συντηρητικά μέτρα, όπως απαιτεί η περίσταση, που είναι διαθέσιμα σύμφωνα με τη νομοθεσία του ή τη διοικητική του πρακτική,

δ) να παρέχει βοήθεια σε αυτές τις περιπτώσεις όπου προκύπτει δυσανάλογο βάρος στη διοίκηση σε σχέση με το ευεργέτημα που αποκτάται από το άλλο Συμβαλλόμενο Κράτος.

Άρθρο 28

ΜΕΛΗ ΔΙΠΛΩΜΑΤΙΚΩΝ ΚΑΙ ΠΡΟΞΕΝΙΚΩΝ ΑΠΟΣΤΟΛΩΝ

Κανένα άρθρο αυτής της Σύμβασης δεν επηρεάζει τα φορολογικά προνόμια των μελών των διπλωματικών ή των προξενικών αποστολών τα οποία προβλέπονται από τους γενικούς κανόνες του διεθνούς δικαίου ή από διατάξεις ειδικών συμφωνιών.

ΚΕΦΑΛΑΙΟ VII
ΤΕΛΙΚΕΣ ΔΙΑΤΑΞΕΙΣ

Άρθρο 29
Θέση σε ισχύ

1. Καθένα από τα Συμβαλλόμενα Κράτη γνωστοποιούν, εγγράφως, το ένα στο άλλο, μέσω της διπλωματικής οδού, την ολοκλήρωση των απαιτούμενων διαδικασιών, σύμφωνα με την εσωτερική τους νομοθεσία.
2. Η Σύμβαση τίθεται σε ισχύ κατά την ημερομηνία της παραλαβής της τελευταίας γνωστοποίησης και οι διατάξεις της έχουν εφαρμογή και στα δύο Συμβαλλόμενα Κράτη:

   α) σε σχέση με τους φόρους που παρακρατούνται στη πηγή, για λογαριασμό ποσών που πληρώθηκαν ή πιστώθηκαν κατά ή μετά την πρώτη ημέρα του Ιανουαρίου του ημερολογιακού έτους που ακολουθεί αυτό κατά το οποίο η Συμφωνία αυτή τέθηκε σε ισχύ και

   β) σε σχέση με άλλους φόρους, για οικονομικά έτη που αρχίζουν κατά ή μετά την πρώτη ημέρα του Ιανουαρίου του ημερολογιακού έτους που ακολουθεί αυτό στο οποίο η Συμφωνία τέθηκε σε ισχύ.

Άρθρο 30
ΛΗΞΗ

Η Σύμβαση παραμένει σε ισχύ μέχρι να καταγγελθεί από ένα Συμβαλλόμενο Κράτος Το καθένα από τα Συμβαλλόμενα Κράτη μπορεί να καταγγείλει τη Σύμβαση, επιδίδοντας έγγραφη καταγγελία μέσω της διπλωματικής οδού τουλάχιστον έξι μήνες πριν το τέλος οποιουδήποτε ημερολογιακού έτους που αρχίζει μετά το πέρας πέντε ετών απο την ημερομηνία της θέσης σε ισχύ αυτής της Συμφωνίας.

Σε αυτή την περίπτωση, η Σύμβαση παύει να ισχύει:

α) σε σχέση με τους φόρους που παρακρατούνται στη πηγή, για λογαριασμό ποσών που καταβλήθηκαν ή πιστώθηκαν κατά ή μετά την πρώτη ημέρα του Ιανουαρίου, του ημερολογιακού έτους που ακολουθεί αυτό κατά το οποίο επιδόθηκε η έγγραφη καταγγελία, και

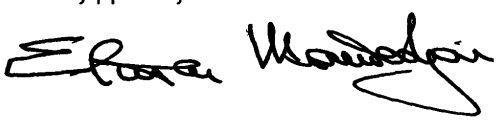
β) αναφορικά με τους άλλους φόρους για καταβληθέντα ποσά της περιόδου που αρχίζει κατά ή μετά την πρώτη ημέρα του Ιανουαρίου του ημερολογιακού έτους που ακολουθεί αυτό κατά το οποίο επιδόθηκε η έγγραφη καταγγελία.

Σε επιβεβαίωση των ανωτέρω οι αντιπρόσωποι των δύο Συμβαλλομένων Κρατών, δεόντως εξουσιοδοτημένοι γι' αυτό, υπέγραψαν την παρούσα Σύμβαση.

Έγινε σε δύο πρωτότυπα στην Αθήνα στις 16 Φεβρουαρίου του 2009 στην ελληνική, αζερική και αγγλική γλώσσα, Ολα τα κείμενα είναι εξίσου αυθεντικά. Το αγγλικό κείμενο υπερισχύει, σε περίπτωση διαφορετικής ερμηνείας.

Για την Κυβέρνηση
της Ελληνικής Δημοκρατίας

Για την Κυβέρνηση της Δημοκρατίας
Αζερμπαϊτζάν



ΠΡΩΤΟΚΟΛΛΟ

Κατά την υπογραφή της παρούσας Σύμβασης μεταξύ της Ελληνικής Δημοκρατίας και της Δημοκρατίας του Αζερμπαϊτζάν για την αποφυγή της διπλής φορολογίας και την αποτροπή της φοροδιαφυγής σε σχέση με τους φόρους εισοδήματος και κεφαλαίου οι υπογράφοντες συμφώνησαν ότι οι ακόλουθες διατάξεις αποτελούν αναπόσπαστο μέρος της Συμφωνίας.

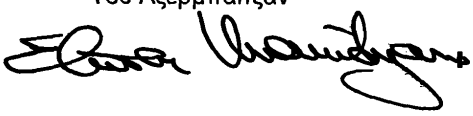
Είναι ευνόητο ότι οι πληρωμές από την εκμίσθωση πλοίων ή αεροσκαφών κενών φορτίου σε έκτακτα δρομολόγια θεωρούνται δικαιώματα.

Σε πίστωση των ανωτέρω οι αντιπρόσωποι των δύο Κρατών, δεόντως εξουσιοδοτημένοι για αυτό, υπέγραψαν αυτό το Πρωτόκολλο.

Έγινε σε δύο πρωτότυπα στην Αθήνα στις 16 Φεβρουαρίου του 2009, στην ελληνική, αζερική και αγγλική γλώσσα, όλα τα κείμενα είναι εξίσου αυθεντικά. Το αγγλικό κείμενο υπερισχύει, σε περίπτωση αμφιβολίας.

Για την Κυβέρνηση της Ελληνικής Δημοκρατίας

Για την Κυβέρνηση της Δημοκρατίας Του Αζερμπαϊτζάν



[TRANSLATION – TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'AZERBAÏDJAN TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

Le Gouvernement de la République hellénique et le Gouvernement de la République d'Azerbaïdjan,

Désireux de conclure une convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune,

Sont convenus de ce qui suit :

CHAPITRE I. CHAMP D'APPLICATION DE LA CONVENTION

Article premier. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte d'un État contractant ou d'une de ses subdivisions administratives et territoriales ou collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu ou sur la fortune tous les impôts perçus sur le revenu total, la fortune totale ou des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers, ainsi que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la présente Convention sont notamment :

a) En République hellénique :

i) L'impôt sur le revenu et sur la fortune des personnes physiques;

ii) L'impôt sur le revenu et sur la fortune des personnes morales;

(ci-après dénommés « l'impôt grec »)

b) En Azerbaïdjan :

i) L'impôt sur les bénéfices des personnes morales;

ii) L'impôt sur le revenu des personnes physiques;

iii) L'impôt sur le patrimoine;

(ci-après dénommés « l'impôt azerbaïdjanais »).

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de sa signature et qui s'ajouteraient ou se substitueraient aux impôts actuels. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications significatives apportées à leurs législations fiscales.

CHAPITRE II. DÉFINITIONS

Article 3. Définitions générales

1. Au sens de la présente Convention, à moins que le contexte n'exige une interprétation différente :

a) Le terme « territoire » désigne, selon le contexte, le territoire de la République hellénique ou celui de la République d'Azerbaïdjan;

b) Les expressions « un État contractant » et « l'autre État contractant » désignent, selon le contexte, la République d'Azerbaïdjan ou la République hellénique;

c) Le terme « personne » comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes;

d) Le terme « société » désigne toute personne morale ou toute entité considérée comme telle aux fins d'imposition;

e) Les expressions « entreprise d'un État contractant » et « entreprise de l'autre État contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

f) L'expression « trafic international » désigne tout transport effectué par un navire ou un aéronef, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;

g) Le terme « national », en ce qui concerne un État contractant, désigne :

i) Toute personne physique qui possède la nationalité de cet État contractant;

ii) Toute personne morale, société de personnes ou association constituée conformément à la législation en vigueur dans cet État contractant;

h) L'expression « autorité compétente » désigne :

i) En République hellénique, le Ministre de l'économie et des finances ou son représentant autorisé;

ii) En Azerbaïdjan, le Ministère des finances et le Ministère des impôts.

2. Pour l'application de la Convention à un moment donné par un État contractant, tout terme ou toute expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, le sens que lui attribue, à ce moment, le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, le sens attribué à ce terme ou à cette expression par le droit fiscal de cet État prévalant sur le sens que lui attribuent les autres branches du droit de cet État.

Article 4. Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « résident d'un État contractant » désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son lieu d'immatriculation, de son siège de direction effective ou de tout autre critère de nature analogue et s'applique aussi à cet État ainsi qu'à toutes ses subdivisions administratives et territoriales ou à ses collectivités locales. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour les revenus de sources situées dans cet État ou pour la fortune qui y est située.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante :

a) Cette personne est considérée comme un résident seulement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'État dont elle possède la nationalité;

d) Si cette personne possède la nationalité des deux États ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants, elle est considérée comme un résident seulement de l'État où elle est immatriculée et où son siège de direction effective est situé. Si le lieu d'immatriculation et le siège de direction effective ne sont pas situés dans un seul et même État contractant, les autorités compétentes des États contractants s'efforcent de trancher la question d'un commun accord.

Article 5. Établissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » comprend notamment :

a) Un siège de direction;

b) Une succursale;

c) Un bureau;

d) Une usine;

e) Un atelier;

f) Une installation, une structure, un navire ou tout autre lieu servant à la prospection de ressources naturelles;

g) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. L'expression « établissement stable » englobe également :

a) Un chantier de construction ou un projet de construction ou d'installation, ou les activités de surveillance s'y exerçant, mais seulement lorsque ce chantier, ce projet ou ces activités ont une durée supérieure à 9 mois;

b) La fourniture de services, notamment des services de conseil, par une entreprise agissant par l'intermédiaire de salariés ou d'autres membres du personnel engagés à cette fin, mais seulement lorsque les activités de cette nature se poursuivent (pour le même projet ou un projet lié) sur le territoire d'un État contractant pour une ou plusieurs périodes représentant au total plus de 6 mois durant toute période de 12 mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas « établissement stable » si :

a) Il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage ou d'exposition de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage ou d'exposition;

c) Des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;

e) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé d'activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de ce cumul garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne – autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7 – agit dans un État contractant pour le compte d'une entreprise de l'autre État contractant, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans le premier État contractant pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, si cette personne :

a) Dispose dans cet État de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne soient limitées à celles qui sont mentionnées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe; ou

b) Est autorisée à négocier tous les éléments et détails d'un contrat d'une façon contraignante pour l'entreprise, et peut être considérée comme exerçant ces pouvoirs dans l'État contractant, même si le contrat est signé par une autre personne dans l'autre État contractant dans lequel l'entreprise située;

c) Ne dispose pas de ces pouvoirs, mais tient habituellement dans le premier État un stock de marchandises à partir duquel elle effectue régulièrement des livraisons pour le compte de l'entreprise.

6. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, une compagnie d'assurance d'un État contractant est réputée, à l'exception du secteur de la réassurance, avoir un établissement stable dans l'autre État contractant si elle y perçoit des primes sur le territoire de cet autre État ou assure des risques qui y sont situés par l'entremise d'une personne autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 7.

7. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

8. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

CHAPITRE III. IMPOSITION DES REVENUS

Article 6. Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel mort ou vif des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession de l'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent également aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce ou a exercé son activité d'une telle façon,

les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cet établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé dans chaque État contractant à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait vraisemblablement pu réaliser s'il avait été une entreprise distincte et séparée exerçant des activités identiques ou similaires, dans des conditions identiques ou similaires, et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où cet établissement stable est situé, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans un État contractant, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

6. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. Navigation maritime et aérienne

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation de navires en trafic international ne sont imposables que dans l'État contractant dans lequel les navires sont immatriculés.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 1, les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'exploitation de navires en trafic international ne sont imposables que dans cet État contractant.

3. Les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'exploitation d'aéronefs en trafic international ne sont imposables que dans cet État contractant.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque

a) Une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État – et impose en conséquence – des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident et selon la législation de cet État mais si le bénéficiaire effectif des dividendes est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut 8 % du montant brut des dividendes.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, actions ou bons de jouissance, parts de mine, parts de fondateur ou autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres parts sociales soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si

les dividendes payés ou les bénéfices non distribués se composent en tout ou en partie de bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant d'un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 8 % du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts :

a) Provenant de la République hellénique et payés au Gouvernement de la République d'Azerbaïdjan sont exonérés de l'impôt grec;

b) Provenant de la République d'Azerbaïdjan et payés au Gouvernement de la République hellénique sont exonérés de l'impôt azerbaïdjanais.

4. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et lots attachés à ces titres. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts, soit une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui est située, et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lequel la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable, ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et versées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des redevances est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 8 % du montant brut des redevances.

3. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique – y compris les films cinématographiques et les films ou bandes destinés à une diffusion télévisuelle ou radiophonique ou à une diffusion par satellite, câbles, fibres optiques ou une technologie similaire de diffusion, les bandes magnétiques, les disques ou disques laser – d'un logiciel, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage de matériel industriel, commercial ou scientifique ou pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les redevances, soit une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe en relation avec lequel ou laquelle a été contractée l'obligation de paiement des redevances et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où se situe l'établissement stable ou la base fixe.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation d'actions ou d'autres parts d'une société dont les actifs sont constitués directement ou indirectement à plus de 50 % par des biens immobiliers situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris les gains

provenant de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

4. Les gains qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs sont imposables conformément aux dispositions de l'article 8.

5. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2, 3 et 4 ne sont imposables que dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, sauf dans les circonstances ci-après, dans lesquelles ces revenus sont également imposables dans l'autre État contractant :

a) Ce résident dispose de façon habituelle dans l'autre État contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités; dans ce cas, les revenus sont imposables dans l'autre État contractant mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe; ou

b) Ce résident séjourne dans l'autre État contractant pour une ou plusieurs périodes représentant au total au moins 183 jours durant toute période de douze mois commençant ou se terminant durant l'année fiscale considérée; dans ce cas, les revenus ne sont imposables dans l'autre État que dans la mesure où ils proviennent d'activités exercées dans cet autre État.

2. L'expression « professions libérales » comprend en particulier les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes, comptables et auditeurs.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi y est exercé, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si :

a) Le bénéficiaire séjourne dans l'autre État pendant une ou plusieurs périodes n'excédant pas au total 183 jours durant toute période de douze mois commençant ou se terminant durant l'année fiscale considérée; et

b) Les rémunérations sont payées par un employeur, ou pour le compte d'un employeur, qui n'est pas un résident de l'autre État; et

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international

sont imposables dans l'État contractant où les bénéfices tirés de l'exploitation du navire ou de l'aéronef sont imposables conformément aux dispositions de l'article 8.

Article 16. Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveillance ou de tout organe similaire d'une société qui est un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de variété, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les revenus provenant d'activités visées au paragraphe 1 et exercées dans le cadre d'un accord ou d'un arrangement culturel entre les États contractants ne sont pas imposés dans l'État contractant dans lequel les activités sont exercées si la visite dans cet État est entièrement ou principalement financée par des fonds publics de l'autre État contractant ou de l'une de ses subdivisions administratives et territoriales ou collectivités locales.

Article 18. Pensions

Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires payées à un résident d'un État contractant au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet État.

Article 19. Fonctions publiques

1. a) Les salaires, traitements et autres rémunérations similaires, autres qu'une pension, payés par un État contractant ou l'une de ses subdivisions administratives et territoriales ou collectivités locales à une personne physique au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces salaires, traitements et autres rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui :

i) Possède la nationalité de cet État; ou

ii) N'est pas devenu un résident de cet État à seule fin de rendre les services.

2. a) Les pensions payées par un État contractant, ou l'une de ses subdivisions administratives et territoriales ou collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique au titre de services rendus à cet État ou à cette subdivision ou collectivité ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident de cet État et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 15, 16 et 18 s'appliquent aux salaires, traitements, autres rémunérations similaires et pensions payés au titre de services rendus dans le cadre d'une activité exercée par un État contractant ou l'une de ses subdivisions administratives et territoriales ou collectivités locales.

Article 20. Étudiants

Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est, ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

Article 21. Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que les revenus provenant de biens immobiliers tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant soit une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant les cas, sont applicables.

3. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, les gains de jeux d'argent et de loteries provenant de l'autre État contractant sont également imposables dans cet autre État.

CHAPITRE IV. IMPOSITION DE LA FORTUNE

Article 22. Fortune

1. La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'article 6, que possède un résident d'un État contractant et qui sont situés dans l'autre État contractant, est imposable dans cet autre État.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou par des biens

mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre État.

3. La fortune constituée par des navires et des aéronefs exploités en trafic international par une entreprise d'un État contractant, ou par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, n'est imposable que dans l'État contractant dans lequel les bénéfices tirés de l'exploitation du navire ou de l'aéronef sont imposables conformément aux dispositions de l'article 8.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

CHAPITRE V. MÉTHODE POUR ÉLIMINER LES DOUBLES IMPOSITIONS

Article 23. Méthode pour éliminer les doubles impositions

Lorsqu'un résident d'un État contractant reçoit des revenus ou possède de la fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables dans l'autre État contractant, le premier État accorde :

a) Sur l'impôt qu'il perçoit sur les revenus de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt sur le revenu payé dans cet autre État;

b) Sur l'impôt qu'il perçoit sur la fortune de ce résident, une déduction d'un montant égal à l'impôt sur la fortune payé dans cet autre État.

Dans l'un ou l'autre cas, cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt sur le revenu ou de l'impôt sur la fortune, calculé avant déduction, correspondant selon le cas aux revenus ou à la fortune imposables dans cet autre État.

CHAPITRE VI. DISPOSITIONS SPÉCIALES

Article 24. Non-discrimination

1. Les nationaux d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. La présente disposition s'applique aussi, nonobstant les dispositions de l'article premier, aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

2. Les apatrides qui sont des résidents d'un État contractant ne sont soumis dans l'un ou l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de l'État concerné qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence.

3. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que

l'imposition des entreprises de cet autre État qui exercent la même activité. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

4. À moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 6 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 ne soient applicables, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État. De même, les dettes d'une entreprise d'un État contractant envers un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination de la fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier État.

5. Les entreprises d'un État contractant dont le capital est en totalité ou en partie directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier État.

6. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 25. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à la Convention. L'accord est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles, y compris au sein d'une commission mixte composée de ces autorités ou de leurs représentants, en vue de parvenir à un accord comme il est indiqué aux paragraphes précédents.

Article 26. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne relative aux impôts de toute nature ou dénomination perçus pour le compte des États contractants, de leurs subdivisions administratives et territoriales ou de leurs collectivités locales dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par les articles 1 et 2. Les renseignements reçus par un État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts mentionnés dans la première phrase, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent révéler ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) De fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;

c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27. Assistance en matière de recouvrement des impôts

1. Les États contractants se prêtent mutuellement assistance pour le recouvrement de leurs créances fiscales. Cette assistance n'est pas limitée par les articles 1 et 2. Les autorités compétentes des États peuvent régler d'un commun accord les modalités d'application du présent article.

2. L'expression « créance fiscale », telle qu'elle est utilisée dans le présent article, désigne une somme due au titre d'impôts de toute nature ou dénomination perçus pour le compte des États contractants, de leurs subdivisions administratives et territoriales ou collectivités locales, dans la mesure où l'imposition correspondante n'est pas contraire à la présente Convention ou à tout autre instrument auquel les États contractants sont parties, ainsi que les intérêts, pénalités administratives et coûts de recouvrement ou de conservation afférents à ces impôts.

3. Lorsqu'une créance fiscale d'un État contractant est recouvrable en vertu des lois de cet État et est due par une personne qui, à cette date, ne peut, en vertu de ces lois, empêcher son recouvrement, cette créance fiscale est, à la demande des autorités compétentes de cet État, acceptée en vue de son recouvrement par les autorités compétentes de l'autre État contractant. Cette créance fiscale est recouvrée par cet autre État conformément aux dispositions de sa législation applicable en matière de recouvrement de ses propres impôts comme si la créance en question était une créance fiscale de cet autre État.

4. Lorsqu'une créance fiscale d'un État contractant est une créance à l'égard de laquelle cet État peut, en vertu de sa législation, prendre des mesures conservatoires pour assurer son recouvrement, cette créance doit, à la demande des autorités compétentes de cet État, être acceptée aux fins de l'adoption de mesures conservatoires par les autorités compétentes de l'autre État contractant. Cet autre État doit prendre des mesures conservatoires à l'égard de cette créance fiscale conformément aux dispositions de sa législation comme s'il s'agissait d'une créance fiscale de cet autre État même si, au moment où ces mesures sont appliquées, la créance fiscale n'est pas recouvrable dans le premier État ou est due par une personne qui a le droit d'empêcher son recouvrement.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 3 et 4, les délais de prescription et la priorité applicables, en vertu de la législation d'un État contractant, à une créance fiscale en raison de sa nature en tant que telle ne s'appliquent pas à une créance fiscale acceptée par cet État aux fins du paragraphe 3 ou 4. En outre, une créance fiscale acceptée par un État contractant aux fins du paragraphe 3 ou 4 ne peut se voir appliquer aucune priorité dans cet État en vertu de la législation de l'autre État contractant.

6. Les procédures concernant l'existence, la validité ou le montant d'une créance fiscale d'un État contractant ne sont pas soumises aux tribunaux ou organes administratifs de l'autre État contractant.

7. Lorsqu'à tout moment après qu'une demande a été formulée par un État contractant en vertu du paragraphe 3 ou 4 et avant que l'autre État ait recouvré et transmis le montant de la créance fiscale en question au premier État, cette créance fiscale cesse d'être :

a) Dans le cas d'une demande présentée en vertu du paragraphe 3, une créance fiscale du premier État qui est recouvrable en vertu des lois de cet État et est due par une personne qui, à ce moment, ne peut, en vertu des lois de cet État, empêcher son recouvrement; ou

b) Dans le cas d'une demande présentée en vertu du paragraphe 4, une créance fiscale du premier État à l'égard de laquelle cet État peut, en vertu de sa législation, prendre des mesures conservatoires pour assurer son recouvrement

les autorités compétentes du premier État notifient promptement ce fait aux autorités compétentes de l'autre État et le premier État, au choix de l'autre État, suspend ou retire sa demande.

8. Les dispositions du présent article ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation :

a) De prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) De prendre des mesures qui seraient contraires à l'ordre public;

c) De prêter assistance si l'autre État contractant n'a pas pris toutes les mesures raisonnables de recouvrement ou de conservation, selon le cas, qui sont disponibles en vertu de sa législation ou de sa pratique administrative;

d) De prêter assistance dans les cas où la charge administrative qui en résulte pour cet État est nettement disproportionnée par rapport aux avantages qui peuvent en être tirés par l'autre État contractant.

Article 28. Membres des missions diplomatiques et postes consulaires

Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

CHAPITRE VII. DISPOSITIONS FINALES

Article 29. Entrée en vigueur

1. Chacun des États contractants informe l'autre par notification écrite, par la voie diplomatique, de l'accomplissement de ses procédures juridiques internes nécessaires.

2. La Convention entre en vigueur à la date de réception de la dernière de ces notifications et ses dispositions sont applicables dans les deux États contractants :

a) Concernant les impôts retenus à la source, pour les montants payés ou crédités le 1er janvier de l'année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de la Convention, ou après cette date;

b) Concernant les autres impôts, pour les impôts perçus à partir du 1er janvier de l'année civile suivant celle de l'entrée en vigueur de la Convention.

Article 30. Dénonciation

La présente Convention reste en vigueur jusqu'à sa dénonciation par l'un des États contractants. L'un ou l'autre des États contractants peut dénoncer la Convention par notification écrite, par la voie diplomatique, au moins six mois avant la fin de toute année civile après l'expiration d'une période de cinq ans à compter de la date d'entrée en vigueur de la Convention. Dans ce cas, la Convention cesse d'être applicable :

a) Concernant les impôts retenus à la source, pour les montants payés ou crédités le 1er janvier de l'année civile suivant celle de la notification de dénonciation de la Convention, ou après cette date;

b) Concernant les autres impôts, pour les impôts perçus à partir du 1er janvier de l'année civile suivant celle de la notification de dénonciation de la Convention.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

FAIT en deux exemplaires à Athènes, le 16 février 2009, en langues grecque, azérie et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République hellénique :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de la République d'Azerbaïdjan :

[SIGNÉ]

PROTOCOLE

Lors de la signature de la Convention entre le Gouvernement de la République hellénique et le Gouvernement de la République d'Azerbaïdjan tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, les soussignés sont convenus de la disposition suivante, qui fait partie intégrante de la Convention.

Il est entendu que les sommes payées pour la location d'un navire ou d'un aéronef en affrètement coque nue sont traitées comme des redevances.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Protocole.

FAIT en deux exemplaires à Athènes, le 16 février 2009, en langues grecque, azérie et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République hellénique :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement de la République d'Azerbaïdjan :

[SIGNÉ]

ISBN 978-92-1-900948-6

19-00486

UNITED

NATIONS

TREATY

SERIES

Volume
2914

2013

I. Nos.
50737-50745

RECUEIL

DES

TRAITÉS

NATIONS

UNIES